



République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem
Faculté des Langues Etrangères

THESE

Pour l'obtention du diplôme de Doctorat LMD
Langue française
Option : Sciences du langage

Thème :

**Le numérique culturel : Etude des variations linguistiques dans
les réseaux sociaux et les forums.**

Présentée par **Nadjet Mouffoki**

Sous la direction de :

M. Karim Ouaras, MCA

Volume 1

Membres du jury

Mme Ibtissem Chachou, Professeur, Université de Mostaganem.....Président
M. Karim Ouaras, MCA, Université Oran 2.Rapporteur
M. Belkacem Boumedini, Pr, Université de Mascara.....Examineur
Mme Hind Belkacem, MCA, Université de Mostaganem.....Examineur
Mme Hadjira Medane, MCA, Université de Chlef.....Examineur

Année universitaire 2020-2021



UNIVERSITE
Abdelhamid Ibn Badis
MOSTAGANEM

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem
Faculté des Langues Etrangères

THESE

Pour l'obtention du diplôme de Doctorat LMD
Langue française
Option : Sciences du langage

Thème :

**Le numérique culturel : Etude des variations linguistiques dans
les réseaux sociaux et les forums.**

Présentée par **Nadjet Mouffoki**

Sous la direction de :

M. Karim Ouaras, MCA

Volume 1

Membres du jury

Mme Ibtissem Chachou, Professeur, Université de Mostaganem.....Président
M. Karim Ouaras, MCA, Université Oran 2.Rapporteur
M. Belkacem Boumedini, Pr, Université de Mascara.....Examineur
Mme Hind Belkacem, MCA, Université de Mostaganem.....Examineur
Mme Hadjira Medane, MCA, Université de Chlef.....Examineur

Année universitaire 2020-2021

Note liminaire :

Cette thèse est présentée sous deux volumes et un support CD. Le premier volume comprend le corps du texte, le second les annexes contenant des extraits du corpus de l'étude dont l'intégralité se trouve dans le CD qui y est intégré.

Cette présentation se donne pour objectif de faciliter et optimiser la lecture de ce travail de recherche car beaucoup de données obtenues via des procédés numériques sont difficile à lire en format imprimable.

Le support CD comprend les sections suivantes :

- Un document PDF contenant toutes les réponses des informateurs.
- Un document Excel regroupant aussi toutes les réponses collectées lors de cette recherche.

Pensées

A la mémoire de feu Lelloucha Bouhadiba, ma directrice de recherche

A la mémoire de mes grands-parents (paternels et maternels)

A la mémoire de mon oncle Bencherifa Benyoucef.

Reposez en Paix

Remerciements

Je tiens à rendre hommage à la mémoire de feu Pr. Lelloucha Bouhadiba, ma directrice de recherche initiale en lui exprimant ma profonde gratitude, pour ses conseils et sa gentillesse tout au long de la réalisation de la majeure partie de cette thèse. Qu'elle repose en Paix.

J'exprime également ma profonde gratitude à mon directeur de recherche actuel, Dr. Karim Ouaras d'avoir cru en moi, d'avoir su me guider au droit chemin lorsque ce dernier était plein d'embuches. Je le remercie aussi pour son honnêteté, son sérieux et son dévouement au service de l'université et de la recherche scientifique.

Je remercie également Pr. Sebane Mounia, directrice de notre laboratoire de recherche « Ingénierie des programmes de langues dans les filières de spécialité » de l'université de Mascara, de m'avoir parrainée tout au long de la réalisation de cette thèse. Je la remercie aussi pour sa disponibilité et pour le temps qu'elle a bien voulu me consacrer.

Je souhaite remercier vivement les membres du jury d'avoir accepté de lire et évaluer la présente recherche.

Je remercie Dr. Meriem Stambouli, chef du projet LaPASE Tassili d'avoir tout fait pour m'encourager à finaliser cette thèse. Une pensée spéciale au Pr. Marie Berchoud pour ses orientations, ses corrections et ses conseils tout au long de mon stage au sein de l'Université de Bourgogne Dijon.

J'exprime ma reconnaissance et mes remerciements aux informateurs, sans qui ce travail n'aurait jamais abouti, ainsi qu'à toutes les personnes qui, de près ou de loin, m'ont apporté une aide pour la réalisation de cette thèse, parmi elles, mon ancien directeur du Lycée de Froha M.Si Youcef Tahar.

Je ne peux conclure sans remercier mes très chers parents Amina et Djamel, mon cher mari Lahcen, ma très chère princesse Lilya, mon cher frère Aissa Youcef, ma chère sœur Yasmine, ma belle-mère Oumria et toute ma famille, qui n'a jamais cessé de m'encourager et de me motiver.

Un grand merci à mon binôme de stage Imène Maghraoui ainsi qu'à sa maman Dr. Amina Maghraoui Taibi, pour toutes les aventures scientifiques partagées ensemble. Un grand merci à tous mes amis notamment ma sœur de cœur Sihem Seddaoui.

Dédicaces

A celui et à celle qui m'ont appris à être honnête.

A mon père Djamel, ce médecin que j'honore en ces temps si difficiles de pandémie (Covid-19), cet homme extraordinaire au cœur immense rempli de courage et de patience.

A ma mère Amina, cette femme unique, exceptionnelle et à qui je dois la réussite pour les inestimables sacrifices qu'elle a consentis.

En témoignage de ma reconnaissance envers le soutien, les sacrifices et tous les efforts qu'ils ont fait pour mon éducation ainsi que ma formation. Je ne vous serai jamais assez reconnaissante.

Sommaire

Note liminaire.....	4
Sommaire	8
Introduction	9
Chapitre I : Contexte de la recherche.....	17
Chapitre II : Cadre théorique de la recherche.....	50
Chapitre III : Approches méthodologique.....	76
Chapitre IV : Présentation des résultats	93
Chapitre V : Facteurs sociolinguistiques et communication numérique	111
Chapitre VI : Alternance codique et créativité lexicale à l'ère du numérique.....	132
Chapitre VII. Représentations sociolinguistiques à l'ère de la communication numérique.....	170
Conclusion.....	193

Introduction

Les nouvelles technologies ont acquis une importance considérable dans les sociétés contemporaines. Les notions de temps et de distance ont progressé et leur signification n'est plus la même. Tout est mis à la disposition des individus et la technologie ne cesse de faire des exploits. Pour survivre dans le monde de la communication rapide et sans limites, le mieux serait de s'adapter pour ne pas être dépassé. Ces nouvelles technologies de l'information offrent de grandes potentialités pour modifier la communication et la production au sein d'une société ou dans le monde entier.

Les réseaux de télécommunication évoluent et en particulier Internet, cet outil informatique qui éblouit le monde et qui progressivement élimine les barrières que le temps et l'espace constituaient pour la communication auparavant. De plus, son impact sur les personnes, les nations, les communautés et sur le développement de leur langue est immense.

De même, cette révolution technologique et numérique a affecté nombre de domaines, surtout celui des pratiques langagières, d'où notre intérêt pour l'écrit numérique. Ce graphisme qui permet la rapidité de la saisie et le gain du temps se caractériserait par la diversité et la variation qui se manifesteraient dans les multiples possibilités de la rédaction des codes langagiers.

Cet écrit est omniprésent dans la société d'aujourd'hui, les spécialistes des études linguistiques se penchent de plus en plus sur ce dernier car ses particularités affecteraient les normes des codes langagiers utilisés. De plus, depuis l'apparition de l'informatique, la sémiotique, et les sciences du langage de manière générale, ne cessent de se réinventer pour cerner les paramètres de cette communication d'un genre nouveau. En effet, grâce aux claviers des outils informatiques, l'utilisateur peut orthographier toutes les graphies des langues entraînant ainsi la diversification de l'écrit numérique.

Réaliser une recherche sur ce phénomène langagier nous a semblé intéressant du point de vue du caractère actuel et récent de ces traits. Du fait que ces derniers se démarquent de toute norme et règle linguistique. Cet écrit représenterait une nouvelle ère de liberté et d'escapade des lois de chaque code linguistique.

Les études sur les différents usages de l'écrit numérique s'inscrivent dans les domaines des sciences de communication, de la didactique des langues et des sciences du langage. Notre projet de recherche s'inscrit dans la perspective sociolinguistique et plus exactement dans l'approche linguistique de l'écrit.

Dominants dans la sphère numérique, les réseaux sociaux et les forums permettant à leurs usagers de communiquer à tout moment et de différentes manières, favorisant ainsi l'adaptation

de leur pratique langagière d'une part et la régulation de leur disponibilité d'autre part. Ils permettent à leurs usagers une certaine évation des pressions du travail, des obligations et de toute convention académique.

Par ailleurs, la communication écrite et orale sur le net se développe en produisant des changements dans le même code linguistique, ce qui crée une diversité dans les pratiques langagières due soit aux contraintes de l'utilisation de l'outil numérique, soit aux variations sociolinguistiques de chaque usager.

Cette recherche portera sur l'étude de ce type d'écrit dans les réseaux sociaux et les forums en essayant de l'appréhender en tenant compte des dynamiques linguistiques qui caractérisent la société algérienne. Ces dynamiques évolueraient et progresseraient sous l'influence de certains facteurs sociolinguistiques. La question de départ de notre recherche a trait aux variations linguistiques vis-à-vis des nouvelles créations graphiques et langagières (néologisme) sur Internet et plus précisément sur les réseaux sociaux et sur les forums.

Les Algériens vivent dans un environnement plurilingue dans lequel coexiste différentes langues maternelles, officielles et étrangères incluant l'arabe algérien, les langues tamazight, l'arabe institutionnel, la langue française, la langue anglaise et d'autres langues. Les locuteurs algériens communiqueront sur les réseaux sociaux et les forums en s'appropriant des stratégies selon leurs besoins, leur contexte et leurs acquis linguistiques.

La question de départ a été formulée en ces termes : Écrire sur Internet et plus précisément sur les réseaux sociaux et les forums, en utilisant l'outil informatique dans différents contextes nécessite-t-il les mêmes compétences langagières ou nécessite-t-il des besoins bien spécifiques à l'usage du Net ou celui de son utilisateur ?

Pour explorer ce premier questionnement, nous nous sommes appuyée sur quelques recherches spécialisées portant sur les dynamiques complexes de la situation sociolinguistique algérienne. Nous y avons mobilisé entre autres les travaux de Morsly, (1996), Maougal, (2000), Sebaa (2002), Elimam, (2003), Bouhadiba (2004), Abbes-Kara (2010), Dourari, (2011), Khouarta (2015), Taleb Ibrahim (2004), Ali-Bencherif (2009), Chachou (2013), Ouaras (2012), Sini (2017), Dahou (2019).

Ces nombreux travaux anciens et récents réalisés dans des perspectives et des contextes différents convergent vers l'idée que l'environnement sociolinguistique algérien se caractérise par une pluralité et son dynamisme constant. Ce contexte est considéré comme un carrefour de

l'interculturalité et du plurilinguisme. Nous tenterons de cerner les tendances actuelles sur l'écrit numérique et découvrir les graphies utilisées dans ce modèle de communication.

À la suite de l'exploration profonde de ces apports théoriques et empiriques, nous formulons la problématique suivante : Comment les Algériens, usagers des réseaux sociaux et des forums, communiquent-ils ? Qu'est-ce qui caractérise l'écrit numérique dans le contexte algérien ? Comment se fait le choix des langues et des graphies mobilisées dans l'écrit numérique ? Quelles sont les fonctions assignées à ces langues et à ces graphies ? Et pour quelles raisons recourent-ils à ce type d'écrit ? Pour y répondre, nous avons choisi comme terrain de recherche le réseau social Facebook, le plus utilisé par la population mondiale¹ et le forum Dziryia.net qui regroupe des discussions thématiques diverses et variées.

L'outil informatique permet à son utilisateur d'avoir le choix sur le mode de manipulation de l'écrit ; il lui offre la possibilité de varier son style d'écriture, de se conformer ou non aux usages normatifs, en choisissant un pseudonyme, même anonyme, en l'adaptant au contexte spécifique des réseaux sociaux et des forums sans pour autant être contraint à un bon usage lexical, grammatical et orthographique de la langue.

Les motivations qui nous ont conduite à nous intéresser au domaine du numérique et à l'étude des variations linguistiques dans les réseaux sociaux et les forums sont d'ordre personnel et scientifique. Pour le premier, étant enseignante de langue française au lycée depuis 2012 à Mascara, nous avons remarqué l'usage quotidien des réseaux sociaux non seulement par nous-même qui en sommes passionnée mais aussi par les apprenants qui sont adeptes de ce type d'outil et d'écrit.

La deuxième motivation est en étroite relation avec la première. Les observations menées sur les différents usages du français variés en classe ainsi que sur les réseaux sociaux et les forums nous ont amenée à nous intéresser aux différentes formes d'écriture utilisées par les internautes. De ce fait, nous ferons un constat sur la situation sociolinguistique en Algérie et ce pour mieux comprendre le phénomène de la variation linguistique.

La troisième motivation aiguise ma curiosité à comprendre les nouvelles pratiques d'écriture sur cet outil numérique qui ne cesse de se développer au fil du temps en essayant de visualiser

¹ Sondage réalisé par l'institut des recherches PEW en 2018 à consulter sur : <http://www.cosmopolitan.fr/twitter-versus-facebook-quel-est-le-reseau-social-prefere-des-jeunes,2160,1874674.asp>

l'évolution de la langue et de ses formes au contact du numérique que les linguistes appellent la créativité lexicale.

Si nous évoquons le terme de « **variation linguistique** », nous ne pouvons en aucun cas le dissocier de la notion des « **usages normatifs** ». Pour cela, nous nous sommes appuyée sur les travaux de Labov (1966) et de Boyer (1996) qui ont mené plusieurs enquêtes afin d'observer les variations linguistiques pouvant se produire au sein d'une société. Tout code linguistique se spécifie par un ensemble de règles de normalisation, en syntaxe, en lexique, en phonologie et dans le style.

Dans le présent travail, nous nous sommes intéressée à la variation linguistique qui étudie la multiplicité et la diversité des usages de l'écrit sur les réseaux sociaux et sur les forums. Ces espaces sont dédiés à l'écriture, à la rencontre et aux échanges culturels et/ou sociaux, par l'envoi (le postage et l'écriture) des messages qui représente pour la recherche un véritable champ d'investigation et de variété d'une part. D'autre part, la multiplicité des graphies dans les différents usages des langues pratiquées dans la société algérienne ne facilite pas la distinction des registres de langue de par la richesse linguistique du public cible, de ses écrits et de ses représentations qui diffèrent selon les capacités langagières des uns et des autres.

De plus, les thèmes et sujets de discussion ne font pas dans tous les cas appel aux mêmes compétences langagières. L'analyse de cet écrit numérique associe les deux champs disciplinaires suivants : celui du numérique et de la linguistique.

Nous avons tenté à travers cette recherche de contribuer à une meilleure compréhension des usages linguistique des internautes algériens, des différentes variations utilisées, du choix linguistique réalisé lors de la communication et ainsi tenter d'établir la différence, si différence il y a, entre le forum que nous avons choisi et le réseau social de Facebook.

L'objet de cette étude se focalise donc sur les traces numériques prises de Facebook et des Forums Dziriya.net. Ce terme est défini par Bouchardon (2014 : 227) comme suit : « *Il y a ' trace numérique' dans la mesure où toute action dans un environnement informatisé est aussi une interaction avec des machines. Toute action volontaire comme écrire un courrier électronique, naviguer sur le web ou préparer un diaporama se fait sur un support numérique et avec des outils numériques, elle est médiée par un système technique. Autrement dit, les activités dont la forme est socialement partageable (poster un commentaire, partager une photographie, enregistrer un son, etc.)* ».

Nous avons analysé les traces numériques laissées par les usagers de Facebook et de Dziriya.net c'est-à-dire tout ce qui est commentaire ou publication partagés sur plusieurs pages Facebook et Forums que nous citerons ultérieurement. Pour ce faire, nous avons étudié un mode asynchrone de communication sur Internet qui a pour objectif de décrire, d'analyser les phénomènes langagiers sur les réseaux sociaux et sur les forums et de dégager moult usages mis en œuvre par les usagers algériens des deux plateformes numériques lors de leurs échanges linguistiques.

Il s'agit en effet d'analyser la manière dont les utilisateurs de Facebook et de Dziriya.net s'expriment en se focalisant sur leurs choix langagiers, sur l'alternance codique, sur la créativité lexicale et sur leurs représentations linguistiques. Mais aussi sur les facteurs qui les inciteraient à le faire car tous ces emplois auraient des fondements détaillés et caractéristiques.

L'analyse descriptive et linguistique de ce type d'écrit permet de prendre conscience du changement subi par les mots et de l'évolution de cet écrit qui s'adapte aux besoins des usagers des deux plateformes numériques avec l'instantanéité, l'expressivité, la visualité qui selon Souchon (1996) ne concerne pas l'illustration mais la perception de l'information telle que la typographie. Elimam (2002 : 102) considère que les langues sont des êtres qui se développent et qui changent dans le temps et dans l'espace, qui prennent forme à partir des humains qui les parlent.

Se situant dans une approche hypothético-déductive, la présente recherche s'articule autour des hypothèses suivantes :

H1 : Le style adopté par les internautes, leur façon d'écrire et l'alternance codique dont ils font usage serait considérés comme un phénomène de développement qui reflèterait la réalité linguistique de l'Algérie.

H2 : Le style utilisé par la gente féminine serait soigné.

H3 : L'alternance codique à laquelle les internautes algériens recourent dépendrait des facteurs sociaux-linguistiques de ces derniers.

H4 : La créativité lexicale serait due au fait de vouloir dissimuler un manque de maîtrise d'une des deux langues dont il est question dans notre recherche, à savoir, le français et l'arabe algérien.

H5 : L'évolution et l'adaptation à ce type de variation linguistique résulterait des représentations des partisans et des détracteurs de ce nouvel usage de la langue.

Pour établir notre travail de recherche, nous avons opté dans un premier lieu pour la méthode de l'observation en participant à des discussions en ligne, en collectant des prises d'écran c'est-à-dire des messages et commentaires laissés par les utilisateurs de Facebook et de Dziriya.net. Cette méthode nous a permis d'établir l'analyse conversationnelle suivant celle adoptée par Atifi (2007) dans le but d'étudier la créativité lexicale.

Dans un second temps, nous avons conçu et circulé trois questionnaires auprès de nos informateurs, choix qui nous a conduit vers un traitement quantitatif de notre terrain. Le premier questionnaire se donne pour objectif d'analyser les facteurs liés aux choix linguistiques, le deuxième essaie d'examiner les raisons du recours à l'alternance codique et le troisième se penche sur les attitudes et les représentations des usagers de Facebook et de Dziriya.net.

Ces deux méthodes nous ont permis de mieux cerner les différents phénomènes langagiers en relation avec les variations linguistiques existant dans l'environnement algérien et de ce fait vérifier les hypothèses que nous avons émises précédemment et pouvoir les confirmer ou infirmer dans le but d'appréhender le panorama linguistique algérien.

Notre travail de recherche est réparti sur sept chapitres structurés de la manière suivante : Dans le premier chapitre, nous avons d'abord présenté l'environnement linguistique algérien dans le but de décrire ses spécificités et ses dynamiques. Nous avons ensuite procédé à un survol rapide sur le système scolaire algérien afin d'approcher les langues enseignées en Algérie. Puis, nous avons présenté le domaine du numérique, son évolution, son utilisation, ses fonctions et sa relation avec la culture et l'écriture en mettant l'accent sur les réseaux sociaux en tant que nouvelle forme d'écriture, leurs principes et fonctionnement, leurs caractéristiques ainsi que leur évolution. Enfin, nous avons décrit les forums de discussion, leur particularité, leur fonctionnement et leur vocabulaire spécifique, tout en examinant le langage des émoticônes, son apparition, les différentes appellations données à celui-ci, les dimensions de ces images et la liste des outils informatiques pouvant expliquer l'utilisation de ce nouveau type de langage.

Le deuxième chapitre est dédié à la présentation du cadre théorique dans lequel nous avons situé notre objet de recherche, en mettant l'accent sur l'appareillage conceptuel mobilisé pour analyser ce terrain complexe. Nous en citons entre autres la variation linguistique, l'alternance codique, la créativité lexicale et les représentations linguistiques.

Le troisième chapitre fait place aux approches méthodologiques convoquées dans cette recherche. Nous y avons présenté les instruments de la recherche, leur mode d'administration ainsi que le profil des informateurs et du terrain de cette recherche basé sur des messages et des commentaires collectés à partir des prises d'écran réalisées sur Facebook et sur Dziriya.net .

Dans le quatrième chapitre, nous avons présenté les observables constitués sur le terrain à partir des messages sélectionnés et des questionnaires renseignés, nous avons présenté d'abord, le choix langagier des conversations en ligne. Et analysé ensuite, l'usage de l'arabe algérien. Le cinquième chapitre se penche sur les facteurs sociolinguistiques qui influent sur la communication numérique ainsi qu'aux contextes et raisons de l'alternance codique.

Dans le sixième et le septième chapitres, nous avons exposé nos résultats de recherche, l'interprétation que nous en avons faite des résultats de la variation lexicale, de la créativité lexicale et ceux de l'analyse des représentations linguistiques des usagers de Facebook et de Dziriya.net . L'ensemble des résultats obtenus au cours de cette recherche débutée en 2013, a fait l'objet d'une discussion dans laquelle nous sommes revenue sur les limites, les apports et les perspectives du présent travail de recherche.

Chapitre I : Contexte de la recherche

Le premier chapitre de la présente thèse est consacré au contexte de la recherche et se présente sous forme de cinq sections. La première présente un aperçu historique sur la situation sociolinguistique en Algérie en évoquant sa situation plurilingue et en essayant d'exposer les statuts des langues en présence dans le pays. Nous avons pensé aussi à présenter le système scolaire afin d'approcher le rapport social/linguistique utilisé et pouvoir analyser par la suite la multiplicité des pratiques langagières par rapport à l'apprentissage de ces langues et à leur usage. Ceci a aussi été fait dans le cadre du projet triennal LaPASE (2017-2020) qui s'intéresse aux Langues premières, Acquisition des Savoirs et Éducation, dont nous faisons partie. La deuxième section est réservée à l'écrit numérique et à ses divers usages. Nous avons souligné tout ce qui a rapport avec le domaine du Net en nous basant aussi sur la relation de ce dernier avec l'écriture. La troisième et quatrième sections sont une présentation détaillée des réseaux sociaux et des forums de discussion. La dernière section dévoile le nouveau langage utilisé sur les réseaux sociaux et les forums, celui des émoticônes.

I.1. Aperçu historique de la situation sociolinguistique en Algérie

La situation linguistique de l'Algérie est considérée comme un lieu de coexistence/concurrence linguistiques entre l'arabe moderne et standard, l'arabe algérien, les langues tamazight, le français et d'autres langues étrangères. De nombreux linguistes l'attestent (Toualbi, 2000 ; Taleb Al-Ibrahimi, 1995-2004-2014 ; Morsly, 1996 ; Maougal 2000 ; Elimam, 2000 ; Dourari, 2003-2011 ; Benrabah, 1999 ; Chachou 2013 ; Ali Bencherif 2008 ; Ouaras 2009 ; Dahou 2019) et explorent ce paysage linguistique.

Dans son ouvrage *Les Algériens et à leurs langues*, Taleb Ibrahimi (1999 : 22) précise que : « *Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique)* ».

En effet, cette diversité linguistique est due à la situation géographique et à l'histoire du pays. Les différentes conquêtes et révolutions par lesquelles l'Algérie est passée, ont fait d'elle un carrefour de codes linguistiques. Le français a été introduit quant à lui avec l'occupation française en Algérie.

I.1.1. Le plurilinguisme en Algérie

Selon le CUQ (2003 : 195), le plurilinguisme est « la capacité d'un individu d'employer à bon escient plusieurs variétés linguistiques », chose qui caractérise le panorama linguistique algérien. Le statut respectif des différentes langues qui coexistent en Algérie se présente comme suit :

I.1.1.1. Les langues tamazight

Connue sous le nom de la langue amazigh, l'étymologie du vocable berbère reviendrait à l'époque romaine qui caractérisait la population de l'Afrique du nord dont ils ne comprenaient pas la langue comme étant des barbares, c'est à dire ceux qui parlent une langue incompréhensible. Avec le temps, cette appellation a subi des transformations phoniques et n'a rien à voir avec les représentations faites par les Romains pour devenir « berbère », appellation qui désigne aujourd'hui la langue et l'identité des habitants de l'Afrique du nord.

Les Berbères, eux, préfèrent le terme « Amazigh » ou « Tamazight » issu de leur propre langue et qui signifie les hommes libres. Les Berbères couvrent une aire géographique immense : l'Afrique du Nord, le Sahara et le Sahel. En Algérie, ils occupent majoritairement une grande partie de l'est et sont installés sur tout le territoire national. Les principales aires berbérophones en Algérie sont la Kabylie, les Aurès, le Djurdjura, le Mont Chenoua, le Hoggar, le Gourara, le Mzab...etc.

Cette langue est fortement utilisée à l'oral, son alphabet existerait depuis au moins deux millénaires ou plus, appelé « Tifinagh » ou « Libyco-berbère ». Les Touaregs c'est-à-dire les nomades ou les habitants du sud du Sahara Algérien, du Niger, du Mali ainsi que de la Libye l'utilisent toujours sous des formes adaptées. Le berbère d'aujourd'hui s'écrit aussi avec l'alphabet latin et l'alphabet arabe aussi.

Nous ne pouvons donner de chiffres exacts sur le nombre des locuteurs berbères, Chaker (1991 : 08) estime qu'« *Il est difficile d'avancer des chiffres précis et fiables quant à l'importance démographique des populations berbérophones. Il n'existe pas de recensement linguistique et la situation générale (institutionnelle, idéologique, objective) de la langue berbère rend problématique toute évaluation, en fait, le nombre de berbérophone constitue un enjeu politique majeur dans les pays du Maghreb... pourtant, si l'on soumet l'ensemble des chiffres avancés par les diverses sources, on peut raisonnablement estimer les berbérophones à un pourcentage minimum de 20% de la population en Algérie (dont la grande majorité est kabyle) ».*

Nous pouvons déduire que la population berbère en Algérie est d'un pourcentage important sans compter la population berbère qui réside à l'étranger car l'immigration berbère est très ancienne et considérable. Compte tenu de son extension géographique, cette langue se caractérise par une diversité de ses variantes régionales, le kabyle, le chaoui, le mzabi, le chenoui, le zénète et le targui.

D'après le Centre de Recherche Berbère (2004 : 02) « *la langue berbère se présente actuellement sous la forme d'un nombre élevé de « dialectes » ou variétés régionales, répartis sur une aire géographique immense (...). De plus, il n'y a jamais existé dans le monde berbère d'instance de normalisation et d'unification de la langue : il n'y a pas de norme instituée de la langue berbère, même pour les usages littéraires ».*

La langue berbère en Algérie a un statut de langue nationale depuis 2002² et de langue officielle depuis 2016. D'après le Centre de Recherche Berbère : « *En 1990, l'Algérie a créé des*

² Selon l'article 04 révisé de la constitution algérienne

départements de langue et de culture berbères dans les deux universités situées en Kabylie (...). A partir d'octobre 1995, ce pays a autorisé un enseignement facultatif de berbère dans les établissements d'enseignement secondaire » il ajoute aussi que « ce n'est qu'à partir de 2003 qu'un enseignement de la langue est progressivement mis en place dans le cycle primaire »³.

I.1.1.2. La langue arabe :

L'arabe institutionnel (scolaire) : dès l'indépendance de l'Algérie en 1962, l'Etat Algérien se définit comme un pays arabe et musulman. La première constitution du pays est celle de 1963⁴ qui considère l'arabe comme la langue de l'Etat, la langue officielle et nationale, utilisée dans tout ce qui est formel : l'enseignement, les administrations et dans toutes les institutions étatiques. Le choix de l'arabe comme langue nationale et officielle par le jeune État algérien renseigne sur l'alignement de l'Algérie sur le monde arabo-musulman.

Cette langue est exclusivement pratiquée dans des situations de communications formelles. Principalement écrite, cette langue s'exerce depuis son apprentissage à l'école dans les sphères médiatiques et politiques. Toutefois, cette langue n'est pas d'un usage vernaculaire au sein de la société algérienne. Elle ne bénéficie pas de la même vitalité que l'arabe algérien mais contrairement à ce dernier, elle est standardisée, codifiée et bénéficie d'une large diffusion dans l'institution scolaire algérienne.

L'arabe algérien : est une langue majoritairement parlée en Algérie. Leclerc précise que « *l'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population Algérienne* » (2007 : 67). Cette langue est pratiquée car elle est employée dans toutes les situations de communication intimes et informelle : chez soi, au téléphone, dans la rue, dans les stades, en famille.

Ses usages considérables ne font pas d'elle une langue officielle car elle cette langue souffre d'un traitement stigmatisant. Chibane (2009 :09) trouve que : « *malgré l'importance numérique de ses locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expression culturelle..., l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation* ».

Malgré cette marginalisation officielle, l'arabe algérien véhicule une culture du pays car soulignons-le, cette langue fut la langue du pays après l'indépendance en 1962 afin d'unifier le peuple Algérien. Taleb Ibrahim (2006 : 208) le souligne en annonçant que « *ces dialectes constituent la langue maternelle de la majorité des Algériens et sont le véhicule d'une culture populaire riche et variée ; par leur étonnante vitalité, les parlés algériens témoignent d'une*

³ INALCO, 2011

⁴ Selon Les dispositions constitutionnelles de 1963 à 2016 disponible sur http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-3Politique_ling.htm.

formidable résistance face à la stigmatisation et au rejet que véhiculent à leur égard les normes culturelles dominantes ».

Cet arabe algérien reste une langue oralisée, qui n'est ni normée ni standardisée ni codifiée par la constitution ni par les recherches spécialisées ; elle est néanmoins employée par les chanteurs, les scénaristes et les producteurs ainsi que les usagers du numérique qui l'utilisent dans leurs écrits.

I.1.1.3. La langue française

Considérée comme première langue étrangère du pays, la langue française existe en Algérie depuis l'époque coloniale dès 1830 même si sa présence y est signalée en 1560 dans un contexte de négoce entre l'Empire ottoman et la France. « *La Régence d'Alger, province de l'Empire Ottoman, a accordé à la France quelques privilèges commerciaux sur les côtes d'Afrique du nord. C'est ainsi qu'en 1560, Thomas Lenche, un Corse établi à Marseille, fonde à quelques kilomètres de La Calle, du côté de Bône (Annaba), le Bastion de France qui détiendra le monopole de la pêche du corail pour une longue période et qui sera utilisé illégalement pour l'exportation du blé* » (Ouaras, 2012).

A l'arrivée des français en Algérie, l'enseignement était à caractère religieux et se faisait uniquement en langue arabe dans les écoles coraniques « zaouia » et les medersa. Ces lieux ont été convertis en écoles françaises pour enseigner et dispenser cette nouvelle langue, afin d'avoir un grand nombre de locuteurs qui lui serviront par la suite dans l'administration coloniale.

La langue française a été considérée pendant cent trente-deux ans la seule et unique langue officielle du pays dans une perspective de l'Algérie française et l'arabe comme langue étrangère. Quefélec (2002 : 90) estime que le français a été introduit en tant que langue officielle par les autorités françaises dans l'administration algérienne. Elle était la langue reconnue par l'Etat colonial, c'était la langue du gouvernement, de l'institution et de l'administration.

Son implantation difficile suite au rejet de cette langue comme étant celle du colonisateur. Les autochtones s'attachaient de toutes leurs forces à leur culture musulmane mais ont fini par comprendre qu'il fallait adopter cette nouvelle langue pour pouvoir s'adapter à la société et à la politique de leur pays. D'après Colonna (1967 : 34) : « *le français représentait une clé pour accéder à certains postes dans l'administration. A cette époque, le français était enseigné aux Algériens en tant que langue maternelle, avec les mêmes programmes, les mêmes méthodes que celles qui étaient appliquées en France* »

Après l'indépendance du pays et malgré la dominance du français, cette langue a commencé à perdre son statut légitime qu'elle a tant occupé surtout dans les institutions et les administrations. Zabout (1989 : 91) trouve que « *la langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrain dans certains des secteurs ou elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifiée* ».

L'Algérie après son indépendance avait comme objectif principal de rendre à sa langue maternelle son statut légitime perdu pendant plus d'un siècle. Grandguillaume (1983 : 214) le souligne en affirmant que : « *les autorités algériennes ont procédé à la politique de l'arabisation. Il s'agit d'une politique qui vise à rendre à la langue arabe tous ses droits et à la proclamer langue nationale et officielle* ».

À partir de cette période, la langue française est reconnue en tant que langue seconde et se voit conférer le statut de langue étrangère. Néanmoins, le français garde toujours un prestige, c'est la langue de l'enseignement scientifique supérieur (Sebane, 2017), la deuxième langue utilisée par excellence dans les institutions et dans les administrations. Cette langue ne peut en aucun cas disparaître de l'Algérie vu qu'elle représente un irréfutable héritage de l'Algérie.

Aujourd'hui, la dynamique sociolinguistique en Algérie démontre que même si le français est qualifié de première langue étrangère du pays, il a toujours une place importante dans la société algérienne. Et ce, par rapport à son omniprésence dans tous les domaines ; éducatif, économique, politique et administratif. Soulignons que l'Algérie est le second pays francophone dans le monde après la France sur le plan culturel et non sur le plan politique.

Le Haut Conseil de la Francophonie (2000 : 30) le précise : « *bien que n'appartenant pas officiellement à la Francophonie, l'Algérie est le second pays au monde quant au nombre de francophones 30 à 50% de sa population* ». Selon la situation du français dans les pays d'Afrique du Nord (2000 : 30) : « *l'accession à la présidence de la République de Monsieur Bouteflika, en avril 1999, a sensiblement modifié la perception du français dans le pays. Faisant lui-même un usage régulier du français, à l'étranger ou en Algérie même, dans des interventions systématiquement retransmises à la télévision, il a redonné une légitimité à l'usage public du français* ».

En nous basant sur les recherches de Chaudenson (1991), nous pouvons mettre en évidence trois catégories de locuteurs francophones algériens. En premier lieu les « francophones réels » c'est-à-dire ceux qui maîtrisent la langue et pouvant faire face à sa complexité dans toutes les situations. En second lieu, nous avons « les francophones occasionnels » qui utilisent la langue française occasionnellement dans des situations bien spécifiques et en dernier lieu, ce que nous désignons « francophones récepteurs », c'est-à-dire la catégorie de locuteurs algériens qui comprend seulement la langue française mais ne l'utilise en aucun cas. De nombreux Algériens utilisent cette langue non seulement dans divers domaines mais l'emploient également dans leur vie quotidienne et surtout dans le domaine du numérique qui la problématique de notre recherche.

I.2. Numérique et usages en société

I.2.1. Terminologie d'internet

Internet est un mot-valise abrégant le mot anglais « interconnexion of networks » qui signifie « les réseaux interconnectés » c'est-à-dire des réseaux qui communiquent entre eux et qui permettent aux gens de se connecter grâce aux appareils dits ordinateurs. En d'autres termes, Internet est considéré comme un ensemble d'éléments de même nature reliés les uns aux autres. Ce réseau englobe plusieurs autres réseaux, les relie et fonctionne dans un environnement client-serveur, autrement dit, ce réseau ne peut en aucun cas fonctionner sans la présence de clients et d'appareils pouvant se connecter à Internet. Ce moyen de communication peut être aussi défini comme étant un ensemble de serveurs répartis sur la planète entière et reliés entre eux par des connexions de diverses natures : câbles, ondes, fibres optiques. Chaque serveur peut être relié à plusieurs serveurs voisins, d'où l'aspect schématique de toile d'araignée pour Internet : à chaque intersection de fil se trouve un serveur.

C'est un réseau qui utilise l'ensemble de câbles et de fils du réseau téléphonique, une immense toile d'araignée, qui relie près de 10 milliards d'ordinateurs hôtes, ce qui permet à plus de 100 milliards de personnes dans le monde de se relier à Internet par modem à partir de leur micro-ordinateur ou leur appareil technologique.

Internet est un objet difficile à cerner et à définir avec précision : est-ce un espace, un média, un outil, une infrastructure, une culture... ? De multiples points d'entrée sont possibles pour caractériser Internet, selon la façon dont on porte le regard sur les applications, les usages, les risques, les potentialités, les techniques. Internet peut ainsi être appréhendé à la fois comme⁵ :

- Un nouveau média, analogue à la TV, la radio...
- Un ensemble de réseaux techniques : c'est l'acception informatique
- Un nouvel espace virtuel, immatériel (le *cyberespace*), fondé sur la mise en réseaux généralisée, générateur d'une nouvelle culture (la *cyberculture*)...
- Un nouveau moyen de communication à distance : avec la messagerie, le "chat", les forums, etc.
- Un nouvel et puissant outil de production et de diffusion de l'information : avec le web
- Une nouvelle mémoire collective : avec les bibliothèques virtuelles, l'archivage du web...

⁵ D'après la définition proposée par https://www.sites.univ-rennes2.fr/urfist/definition_internet.

- Un nouvel outil de travail coopératif : avec les possibilités de partage de l'information, les Intranets, les "groupware"...
- Un nouveau marché, une nouvelle économie, un nouvel espace commercial : avec le commerce électronique, l'économie du web, etc.
- Un nouvel espace public et démocratique : avec l'Internet citoyen...

Les différents dictionnaires que nous avons consultés nous ont permis de conclure qu'Internet est un réseau international de communication entre les différents usagers de cette technologie.

Nous pouvons dire qu'Internet n'est pas un réseau comme les autres car dans Internet, le mot « net » s'applique à un type original de réseau. L'image du réseau est à prendre en un sens plus précis, celui d'un filet. Une autre image aussi rencontre beaucoup de succès, celle de la toile d'araignée (le web). Or, Internet est une sorte de filet fermé en forme de globe qui enveloppe la terre entière. Le net met ainsi ses usagers en communication quasi instantanée, on dit « en temps réel ». La distance ne compte pas.

I.2.2. Internet : usages et représentations

Ce qui nous intéresse le plus c'est les différents domaines de l'utilisation d'Internet, ses différents usages et les buts de son utilisation. Le mot Web est la contraction de World Wide Web (WWW) : « toile d'araignée mondiale ». Le Web élaboré par Berners-Lee (1989) est un ensemble mondial de nombre de pages, estimé à 3 milliards, contenant des textes, des images et des sons reliées entre elles par des liens "Hypertexte" qui signifie selon le dictionnaire Le Petit Robert un procédé permettant d'accéder aux fonctions ou informations liées à un mot affiché à l'écran en cliquant simplement sur le mot. C'est-à-dire qu'une page peut contenir l'adresse d'une autre page à laquelle on peut accéder d'un simple "clic" de souris. Selon le dictionnaire Larousse⁶ « *l'hypertexte est une technique ou un système permettant, dans une base documentaire de textes, de passer d'un document à un autre selon des chemins préétablis ou élaborés lors de la consultation* ».

Avant d'aborder les différents types de communication, nous devons d'abord évoquer ce qu'est la communication et quels sont ses types et quel type nous intéresse le plus. La communication se définit comme l'action d'échanger, de mettre en commun des informations ou des messages pour les transmettre et créer une relation entre les individus.

⁶ Disponible en ligne sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/hypertexte/41106?q=hypertexte#41004>

Dans notre quotidien, nous pouvons distinguer trois formes de communication. La communication interpersonnelle qui met en relation deux individus, la communication de groupe qui met en relation plusieurs individus et la communication de masse qui est un ensemble de techniques qui permet à un acteur de s'adresser à un public nombreux comme les diverses publicités qui se font de nos jours. Les principaux moyens de communication de masse sont la télévision, la radio, la presse, l'affichage, le cinéma et Internet. Ce schéma résume tout ce qui a précédé comme explication :

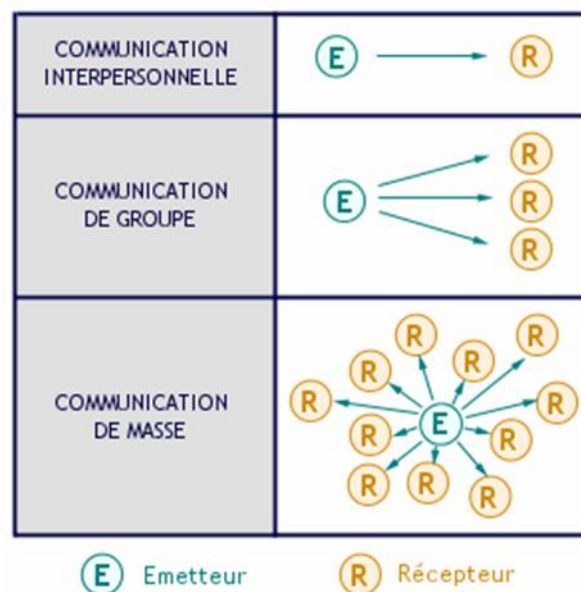


Fig. 1: Formes de communication

I.2.3. Les types de communication sur Internet

Ce qui nous intéresse le plus sur Internet, c'est la communication de masse dont nous allons présenter les principaux types de communication

I.2.3.1. Le courrier électronique

Le premier service disponible sur Internet concerne la messagerie électronique qui concurrence le courrier classique. La poste avait déjà vu une partie de son trafic passer au téléphone et au fax. A son tour, le téléphone a dû s'associer avec Internet à qui il sert d'adjuvant. Le courrier dont il est question concerne surtout les messages écrits. Ceux-ci sont envoyés non plus par fax mais via Internet sur les ordinateurs, les smartphones et les tablettes car avec Internet nous pouvons associer à un message autant de dossiers désirés : ce sont les pièces jointes, les documents en image annexés à un message. Autrement dit, grâce à Internet, nous pouvons associer deux services : la messagerie électronique et le transfert de fichiers.

I.2.3.2. Echange oral vs écrit

Si le téléphone demeure le média le plus usité pour les échanges oraux, sur Internet existent des dispositifs qui transmettent la voix, c'est la téléphonie par le Net véhiculée grâce aux applications telles que viber, messenger, imo et bien d'autres. Ces applications citées sont les plus répandues dans notre pays. Par ailleurs, la communication par la parole a des avantages, elle va plus vite, et exige moins d'efforts que l'écrit et enfin elle épargne les pièges liés à l'orthographe.

Vettraino-Soulard (1998 : 105) souligne que : *« Toutefois, entre écrit et oral, l'écart se réduit. Déjà sur Internet, les auteurs de messages écrits se montrent moins formalistes, moins exigeants que dans les lettres transmises par voie postale. Ils pratiquent ce qu'on appelle « le style numérique » avec une syntaxe peu surveillée, un vocabulaire plus familier, une ponctuation souvent absente ».*

Enfin, la différence et la satisfaction éprouvées et ressenties de voir son interlocuteur dans une conversation face à face, la visiophonie ou la webcam a toutes les chances de se répandre plus facilement sur Internet que sur la téléphonie classique.

I.2.3.3. La discussion

Sur le net, la discussion prend deux formes principales : « les groupes de news » et « la discussion en temps réel ». Internet permet de ne pas limiter les échanges au cercle des gens rencontrés physiquement mais d'aller plus loin et de s'ouvrir au monde en ne communiquant qu'à travers l'écran. De plus, la communication entre personnes ne s'établit qu'autour de centres d'intérêts communs, d'où l'idée de constituer des forums appelés « groupes de news » au nombre d'une dizaine de milliers et constituent un ensemble dénommé « usenet ». Un thème d'information et de discussion fait l'unité de chaque groupe. C'est d'ailleurs l'un de nos mots clés « le forum ».

Les sujets traités sont bien entendu extraordinairement divers. La liste s'enrichit à tout instant ; il suffit qu'un nouveau groupe se forme autour d'un sujet original. Dans ces groupes, on reçoit et on diffuse par écrit des informations et des opinions, la seule règle étant qu'elles aient un rapport avec le sujet. Les participants ont en effet coutume de s'imposer une autodiscipline qu'ils dénomment la « net-étiquette ».

Nous pouvons rattacher aux « groupes de news », la discussion en temps réel. L'IRC (Internet Relay Chat) ou bien « bavardage par Internet » est la possibilité de communiquer en temps réel. Cependant les procédés existants, n'autorisent pas que des échanges écrits mais ils permettent

aux communicants de se parler et de s'entendre. La masse des informations à recevoir dans ce cas oblige à disposer d'une connexion à haut débit comme celle du câble ou celle avec le Wifi. Pratiquement, il faut choisir la langue avec laquelle nous voulons communiquer et la personne ou le groupe avec lequel nous voulons discuter c'est-à-dire que nul n'est contraint de participer à une conversation générale et il y'a la possibilité de s'isoler du groupe pour se consacrer à un seul interlocuteur.

I.2.4. Numérique et information

Pour se renseigner avant l'apparition du Net, il fallait s'adresser aux personnes compétentes ou recourir à des documents imprimés comme les livres et les encyclopédies. Or de nos jours, Internet repose sur le principe d'une information à l'échelle mondiale, d'innombrables sites sont à la portée de tout le monde. La personne voulant s'informer ou ayant des informations devra chercher sur le Net en utilisant un moteur de recherche qui lui facilitera la recherche. La personne aura par la suite à faire le tri et à prendre les informations qui lui correspondent.

L'information par Internet est ainsi devenue une des voies privilégiées par laquelle les chercheurs scientifiques se tiennent mutuellement au courant de leurs travaux. C'est aussi grâce à elle, au moins en partie, que la veille technologique peut être assurée, que des renseignements sur les nouveaux produits apparaissent avec les nouveaux procédés de fabrication. L'industrie et l'économie des pays ne sauraient donc plus s'en passer.

De plus, les enfants en tirent aussi aujourd'hui avec Internet, un élève qui n'a pas compris ou qui n'a pas bien assimilé son cours à l'école peut se rattraper chez lui grâce à son ordinateur et à sa connexion car il lui suffit de taper juste l'intitulé du cours et il aura tout pour lui jusqu'à même avoir un professeur virtuel qui lui expliquera la leçon. Aujourd'hui, Internet constitue un nouvel et puissant outil de documentation mis à la disposition et des professeurs et des élèves afin par exemple de contacter des écoles et des autres universités dans le monde.

Par ailleurs, les informations fournies par Internet peuvent revêtir un caractère pratique ; comme par exemple dans notre société, pour rechercher un emploi, il suffit de se brancher sur des sites Internet qui diffusent des offres. Les institutions publiques telles que les universités ont même mis à la disposition de l'étudiant et du chercheur un site spécialisé qui lui permet de prendre toutes les informations et tous les renseignements dont il a besoin sans se déplacer.

I.2.5. Numérique et culture

Le terme numérique s'impose dans notre quotidien et désigne tout ce qui touche à l'informatique. D'après Volle (2012 : 89) : *« son étymologie évoque un codage qui exige le traitement informatique des textes, images, sons, programmes et autres documents, le numérique connote l'adjectif jeune, nouveau, créatif et dynamique »*.

Reiffel (2014 : 129) rajoute : *« alors que la plupart des langues européennes utilisent la racine latine digitus, le doigt, pour désigner les nouvelles technologies, privilégiant le sens du toucher, le français de son côté, se réfère à numerus, le nombre. En raison des progrès technologiques récents dans les domaines de l'informatique, des télécommunications, mais aussi de l'audiovisuel...etc. Cet adjectif a connu un succès croissant et est devenu un mot que l'on accole à toutes sortes de phénomènes ou d'idées (la société numérique, la culture numérique, l'ère numérique) »*.

Dans les domaines de la sociologie et de l'éducation, nous entendons par numérique tout ce qui a un rapport avec l'usage de l'ordinateur et d'Internet pour la vie personnelle et pour le système éducatif. Nous avançons également par ce dernier, les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) sont d'après le *grand dictionnaire terminologique de l'OQLF*⁷ *« un ensemble des technologies issues de la convergence de l'informatique et des techniques évoluées du multimédia et des télécommunications, qui ont permis l'émergence de moyens de communication plus efficaces, en améliorant le traitement, la mise en mémoire, la diffusion et l'échange de l'information »*.

Le numérique a des fonctions essentielles comme nous l'avons précisé auparavant ; celle qui nous intéresse le plus est la fonction de communication qui est retrouvée dans les espaces de discussions collectives tels que les réseaux sociaux comme « Facebook », les forums, les sites de chat et dans la messagerie « mail ». Nous reviendrons par la suite aux réseaux sociaux et aux forums lors de la présentation détaillée de nos bases de données.

Le numérique est pour la plupart des internautes un outil qui favorise la relation avec le monde qu'il soit concret ou virtuel. Il a un pouvoir sur ses utilisateurs car il leur permet l'accès à toutes les cultures. En effet, les ministères de certains pays participent même à créer des plateformes numériques qui sont une base de travail, un portail numérique servant de porte d'entrée à un

⁷ OQLF est l'office québécois de la langue française qui est une institution publique [québécoise](#) créée le [24 mars 1961](#), soit au même moment que le ministère des Affaires culturelles du Québec

ensemble de sites permettant d'avoir accès aux différentes cultures comme par exemple la visite des musées, l'écriture des textes, écouter la musique et apprendre une langue étrangère.

Sur le Net, la culture gagne en liberté mais le numérique a aussi son revers car il n'y a pas de règles ou de consignes à suivre du moins à la lettre. Il offre dangereusement la possibilité d'écrire et de partager ce que l'internaute désire partager touchant ainsi le domaine linguistique.

I.2.6. Numérique et écriture

Tout type de documentation avant le numérique était sous forme de papier comme le livre, le journal, la revue, etc. Et étaient les seuls supports d'écriture et de lecture, mais avec l'apparition de ce support numérique, la façon de lire et d'écrire a évolué et ne cesse de changer. Tout se développe, les nouvelles pratiques langagières apparaissent et intègrent de nouvelles formes telles que les images et les sons dans les textes, l'écrit se développe et se complexifie en même temps. Ce qui distingue l'écrit numérique des autres écrits est son interactivité qui se présente sous forme de deux axes ; d'un côté, un axe qui représente l'interactivité de structure qui est appelée aussi l'hyper textualité qui favorise le fait de regrouper et de relier différents textes qui ne sont pas tous dans le même ordre ou structure linéaire ou hiérarchique.

D'un autre côté, le deuxième axe qui représente l'interactivité de surface. Cet axe-là regroupe les différentes manières avec lesquelles tout individu peut communiquer, il combine toutes les formes de communication possibles qu'elles soient écrites, graphiques, audio ou audiovisuelles dans un même message.

Cet axe permet à son usager de diversifier son écrit en le modifiant selon ses propres déterminations. Pour les linguistes, ce type d'écrit affecterait l'orthographe des langues écrites car l'écriture en utilisant un clavier numérique permet à son usager de compter sur cette technologie puisqu'en rédigeant un mot sur un clavier numérique rien qu'en le commençant, l'usager retrouve juste au-dessus des propositions qu'il pourrait choisir sans même y réfléchir.

Pour les spécialistes, la simplicité et l'interactivité de cet outil pourrait ne pas être un avantage pour l'apprentissage et la maîtrise des langues d'un côté, et pourrait d'un autre côté aussi être un avantage en enrichissant les langues avec de nouvelles créations langagières.

Pour que l'écrit numérique ait une valeur reconnue, sa référence, c'est-à-dire son identité numérique qu'elle soit physique ou morale, doit être laissée afin de garantir une certaine crédibilité.

Ainsi, les caractéristiques de ce type d'écrit reflètent ceux de l'outil informatique décrit précédemment : facilité de la manipulation, possibilité d'abstraction et l'ouverture à l'universalité.

De ce fait, le temps et l'espace n'ont plus une aussi grande importance puisqu'avec le numérique et ses innovations, le destinataire est capable de sauvegarder, d'enregistrer et de consulter ses messages jusqu'au moment de les lire.

En conséquence, le numérique a favorisé des formes inédites dans différents domaines : littérature, enseignement, audiovisuel, création graphique...etc. Ces formes relèvent et développent l'écrit numérique.

I.3. Les réseaux sociaux

I.3.1. Genèse

Les réseaux sociaux numériques ne cessent d'évoluer et de participer à la diversité et aux complexités actuelles du monde à travers tout ce qu'ils véhiculent comme changements et variations. Pour pouvoir donner la définition exacte d'un réseau social, il faut d'abord définir le terme de réseau qui est considéré d'après le dictionnaire Larousse et dans le domaine de l'informatique comme étant un ensemble d'ordinateurs ou de terminaux interconnectés par des télécommunications généralement permanentes. Contrairement à ce que nous croyons, le terme réseau social n'est pas aussi récent que l'on en pense. Balague et Fayon (2010 : 9) révèlent : « en 1954, John A Barnes, anthropologue anglais, réalise une étude sur les classes sociales et parle alors de réseau social. ».

Le dictionnaire Petit Larousse définit cette notion comme une structure désignée par des relations entre des individus. L'apparition du numérique a permis de développer ces réseaux sociaux qui sont considérés par de nombreux spécialistes comme étant un groupement qui a un sens qui dérive de la société parce qu'on cherche des personnes qui ont des intérêts pareils que les nôtres c'est-à-dire famille, amis, collègues de travail ...etc.

Il s'agit d'un tissage de liens entre des individus grâce au domaine du numérique c'est-à-dire internet. La notion de réseau social peut se référer à celle de média social, qui est définie par Kaplan et Haenlein (2009 : 69) comme étant : « *un groupe d'applications en ligne qui se fondent sur la philosophie et la technologie du net et permettent la création et l'échange du contenu généré par les utilisateurs* ».

Donc nous pouvons dire que le réseau social fait partie des médias sociaux car par le biais du réseau technologique du numérique et de ses moyens, les individus forment des réseaux sociaux. Cristol (2013 : 45) l'affirme en disant « *en quelques années, Internet a favorisé l'expansion des réseaux qui regroupent des millions d'utilisateurs soit autour de leurs centres d'intérêts, soit autour de groupes d'individus qui leurs ressemblent* ».

Selon Boyd et Ellison (2007), est considéré comme un réseau social tout service Internet qui permet à ses utilisateurs de créer des profils publics ou semi-publics ; d'articuler ces profils avec des listes d'utilisateurs avec lesquels ils sont connectés et de naviguer à travers ces listes de contacts, les leurs et celles des autres.

Ainsi, les réseaux sociaux combinent au moins trois fonctions fondamentales : celle de support de l'identité numérique, celle de moyen de sociabilité sur la base d'affinités, et celle de média de communication interpersonnelle et/ou intergroupe.

Les réseaux sociaux permettent aux individus d'entretenir des relations avec d'autres individus qu'ils soient de leur entourage ou autre, selon les besoins de chacun d'eux. Ces derniers se développent en continue suivant les besoins de la société, en facilitant la tâche à leurs usagers de façon à leur procurer une adaptation pratique et aisée.

I.3.2. Principes et fonctionnement

Les réseaux sociaux ont tous le même fonctionnement, afin de les rejoindre, il suffit d'avoir un email et de s'inscrire en créant son propre compte qui porte un nom d'utilisateur et un mot de passe. Tout dépend des critères choisis par les internautes ; certains préfèrent des pseudonymes afin d'avoir un anonymat garanti ; d'autres préfèrent avoir des comptes portant leurs propres noms de famille et prénom c'est ce que nous appelons en général des comptes officiels. Parmi ces réseaux sociaux, certains comme « Facebook » permettent d'avoir un compte et de se connecter en utilisant son propre numéro de téléphone, sans pour autant que ce dernier soit publié. Afin d'y accéder, il suffit de saisir les informations choisies par l'internaute dans un formulaire proposé par ces réseaux, rappelons-le, ils ne garantissent en aucun cas l'authenticité de ces dernières, chaque internaute est libre de mentionner ses informations à sa façon.

Une fois inscrit, l'utilisateur peut se connecter à tout moment au réseau social grâce à un ordinateur, une tablette ou un smartphone. Le principe des réseaux sociaux est de retrouver ses amis et de se connecter avec eux. Ces amis à leur tour, ont la possibilité ou non de proposer et de permettre l'accès à leur liste d'amis. L'internaute aura alors une communauté considérable qui pourra réagir, commenter ses publications mais aussi publier à son tour.

Le réseau social permet à ses utilisateurs d'avoir non seulement un compte mais aussi leur propre page sur laquelle ils peuvent traiter des thématiques différentes telles que l'enseignement, la cuisine, la publicité, le cinéma et même la vente. Cette page peut être d'une part, d'ordre privé et peut être supprimée à tout moment mais peut être aussi d'une autre part, d'ordre professionnel. Dans ce cas, les j'aime et les commentaires comptent pour la vitalité de la page et la page est estimée comme étant fonctionnel et peut même rapporter de l'argent à son possesseur. Le lien du site wikipédia « <https://fr.wikihow.com/faire-de-l'argent-sur-Facebook> » explique les différentes manières avec lesquelles un utilisateur de « Facebook » peut se faire de l'argent.

I.3.3. Caractéristiques

Les réseaux sociaux ouvrent le monde à leur utilisateur rien qu'en se connectant sur internet car ils permettent de retrouver ses propres amis même ceux perdus de vue rien qu'en insérant leur nom sur la barre « rechercher ». Ils permettent de faire de nouvelles connaissances et d'être connecter au fil d'actualité et aux dernières nouvelles du monde et d'être au courant des nouvelles de ses contacts et amis. Ils facilitent le partage des intérêts et des passions ainsi que le développement des relations privées et/ou professionnelles. Les personnes peuvent facilement retrouver un emploi ou en proposer à d'autres. Précisons-le, les réseaux sociaux sont ouverts à tous de par leur gratuité et leur simplicité d'usage. Ils sont ouverts à toutes les tranches d'âges, ils favorisent la création d'un profil contrôlé par la personne lui permettant par la suite d'y publier des ou ses informations. Ils facilitent l'interaction et l'échange entre les individus, ce qui crée une solidarité virtuelle et réelle renforçant ainsi le lien entre ces derniers.

I.3.4. Classement des réseaux sociaux selon leurs caractéristiques

Les réseaux sociaux sont multiples et les individus ne peuvent plus s'en séparer. Quel réseau choisir et pour quelle raison ? Nous avons tenté de répondre à ces questionnements en cherchant sur des sites internet réservés aux sondages. Selon Darbouret (2015)⁸ « **Facebook** » serait « le Roi des réseaux sociaux », il permet la diffusion de tout type de contenu.

« **YouTube** » est le deuxième réseau social, il permet de diffuser, de regarder et de stocker une base de données de vidéos. Il permet aussi le téléchargement des vidéos.

En troisième place, nous avons « **Google+** », il permet comme « Facebook » la libre diffusion de tout type de contenu.

« **Twitter** » se place en quatrième position, est considéré comme « le générateur de buzz des journalistes », il est selon cette source, la plate-forme sociale des internautes désirant connaître les nouveautés. « **Pinterest** », réseau social qui se fait connaître depuis 2012, permet de découvrir des produits, des inspirations et des produits. « **Instagram** », représente un réseau social et une application de retouche des photos permettant ainsi à ses utilisateurs de retoucher et de publier sur « **Linked in** ». Ce dernier de cette liste mais premier réseau social strictement professionnel, ses fonctionnalités ressemblent à celles des autres réseaux sociaux mais celui-ci se caractérise par son enjeu précis qui est le fait de générer du business entre professionnels.

⁸ Selon le blog object23.fr publié le 22 décembre 2015.

I.3.5. Evolution des usages

Les usages des réseaux sociaux se font à des fins équivalentes et similaires mais les internautes ont leurs préférences. Cette figure comme le montre son intitulé, indique le classement des réseaux sociaux les plus populaires au monde.

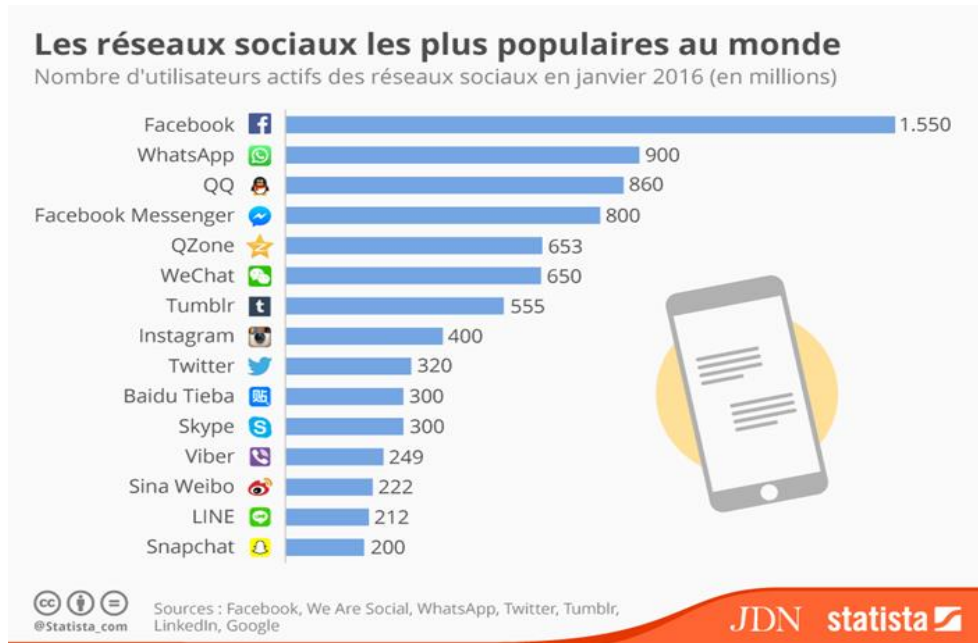


Fig. 2: Les réseaux sociaux les plus populaires au monde

Nous observons que le réseau social auquel nous nous intéresserons dans notre étude est le réseau préféré des internautes « Facebook » avec un milliard et demi d'utilisateurs en un mois, celui de janvier 2016. En seconde place, « WhatsApp » avec près d'un milliard d'utilisateurs, « Instagram » prend la huitième place avec quatre cents millions d'utilisateurs et « snapchat » est en dernière position avec deux millions d'utilisateurs.

Usages des « réseaux sociaux » en fonction de l'âge

Champ : ensemble de la population de 12 ans et plus, en %

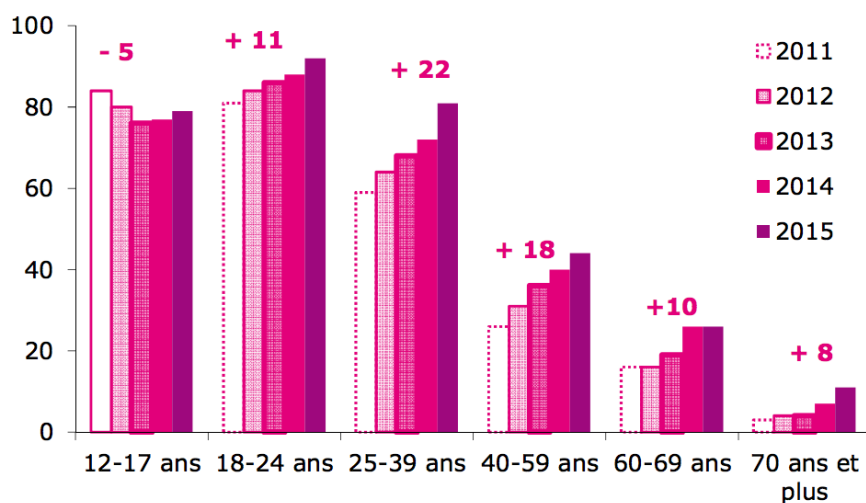


Fig. 3: Utilisation des réseaux sociaux en fonction de l'âge.

En comparant avec ce que nous avons avancé plus haut concernant le résultat du sondage établi par Blogobject23 publié le 22 décembre 2015, nous remarquons qu'effectivement les usages évoluent et le choix des internautes diffère. Le seul point commun avec le classement de 2015 est le réseau social de cette recherche « Facebook » qui garde la première place, confirmant ainsi les propos de Darboure(2015) pour qui « Facebook » est « le Roi des réseaux sociaux Avec le développement continu de ces derniers et l'avancement technologique et numérique, les individus s'efforcent de suivre le rythme de la technologie au risque de passer d'être dépassés. La figure qui suit montre l'évolution des usages des « réseaux sociaux » en fonction de l'âge et en fonction des années c'est-à-dire l'avancement technologique (entre 2011 et 2015).

La figure montre que l'usage de presque toutes les tranches d'âge a évolué avec le temps au minimum avec 8% pour la tranche d'âge de ceux qui ont 70 ans et plus et au maximum pour celle entre 25-39 ans avec 22%. Le pourcentage d'une seule tranche d'âge, celle des 12-17 a baissé de 5% au cours de ces années. Mais par rapport au développement de l'usage des réseaux sociaux, ce chiffre n'a aucun effet néfaste.

I.4. Forums de discussion

Les forums de discussion sont des plateformes numériques qui traitent des thématiques choisies par un administrateur et/ou proposé par un internaute telles que le sport, la cuisine, la politique, la mode, le bricolage, les astuces et recettes grand-mères etc. Sur internet, ces forums sont innombrables et ne sont en aucun cas similaires à 100% car chaque forum à ses caractéristiques propres à lui.

Selon Marcoccia (2001a : 15) : « *Un forum de discussion est une correspondance électronique archivée automatiquement, un document numérique dynamique, produit collectivement de manière interactive* ». Contrairement aux réseaux sociaux, les forums sont des espaces de discussions asynchrones ; nous en éclaircirons les caractéristiques dans ce qui suit.

D'après le dictionnaire Larousse, le terme « forum » représentait dans l'Antiquité romaine, place du marché, où le peuple s'assemblait, à Rome, et qui était le centre de la vie politique, économique et religieuse de la cité. Cependant, sur internet, il représente un espace public virtuel destiné à l'échange de messages sur un thème donné

Marcoccia (2003 :06) les définit aussi comme étant : « *Un dispositif de communication médiatisée par ordinateur asynchrone, permettant à un groupe d'internautes d'échanger des messages au sujet d'un thème particulier (...) Ils peuvent être définis comme des dispositifs hybrides de communication interpersonnelle de masse (cf. Baym 1998) dans la mesure où ils permettent à la fois l'échange interpersonnel (A répond à B) et la communication de masse (A poste un message lisible par un nombre potentiellement illimité d'internautes).* ».

Notons que Ely (2006 :152) signale que « *sur un plan historique, pour ce même auteur c'est-à-dire Marcoccia, c'est en 1979 que deux étudiants de l'université Duke en Caroline du Nord, Truscott et Ellis créent les forums de discussion (newsgroups) sur le réseau Usenet (réseau Unix accessible par l'internet) alors qu'en même temps, arrivaient les MUDs (Multi-User Dungeon, jeux de rôles en lignes)* ».

I.4.1. Particularité des forums

Les internautes et utilisateurs des forums se cachent souvent derrière des pseudonymes afin de garantir leur anonymat et afin de s'exprimer librement. Ces derniers publient des écrits sous formes de messages ou de questions. La particularité de ces plateformes numériques comme nous l'avons précisé auparavant est qu'ils sont asynchrones c'est-à-dire ne nécessitent pas leur

participation au même moment. Les messages sont conservés en attente de réponses pendant des durées illimitées.

Pour YASRI-LABRIQUE (2011 :7) « *les forums ne sont pas uniquement des lieux où l'on « parle écrit », ce sont aussi des outils d'apprentissage informel dans tous les domaines de l'expérience humaine, qu'elle soit domestique (cuisine, ménage) ou plus intellectuelle (notamment l'apprentissage des langues) ».*

Il existe plusieurs types de forums, comme le forum standard, où chacun peut lancer de nouvelles discussions à n'importe quel moment sur n'importe quelle thématique, ou bien encore le forum de questions et réponses où l'internaute entre internautes ou participants ; ces derniers doivent lui apporter réponse selon la thématique ou le sujet traité. Les forums peuvent être utilisés pour diverses raisons : ils sont considérés comme un espace de présentation de recherches, de propositions ou de suggestions pouvant attirer, impressionner ou aider les autres participants pouvant être considérés comme un centre d'aide où les participants donnent des conseils et échangent leurs expériences et témoignages. Ils sont donc comme une nouvelle façon informelle et récente permettant de partager des documents entre participants.

La particularité d'un forum est son interactivité qui dépend du nombre d'inscrits et de participants actifs. Il est important de signaler que ces forums de discussions sont un lieu destiné à des discussions ouvertes, sans tabous ni frontières, c'est un lieu social sur internet qui regroupe toutes les classes et communautés humaines.

I.4.2. Types de forums

Afin de créer un forum de discussion sur un site Web, l'internaute a le choix entre cinq types de forums. Nous allons les classer en donnant des indications sur chaque type cité.

- Le Forum standard pour usage général : ce type de forum permet à l'internaute de lancer une ou plusieurs discussions sur divers sujets et à tout moment, il est appelé le forum ouvert. Ce dernier représente le meilleur choix des internautes car il leur permet une liberté d'expression.
- Forum réservé à une seule discussion par internaute : dans ce type de forum, l'internaute ne peut lancer qu'une seule discussion à laquelle les autres peuvent y répondre. Ce forum est nécessaire lorsque l'internaute se retrouve dans le besoin d'avoir des informations sur un thème précis.
- Forum des questions/réponses : ce forum est réservé aux internautes désirant avoir des réponses variées à des questions postées. Contrairement aux autres

forums, dans ce dernier, l'internaute ne verra la réponse des autres qu'après avoir participé en envoyant sa propre réponse. Donnant l'exemple d'un enseignant qui pose une question à ses étudiants, seul l'enseignant pourra recevoir toutes les réponses des étudiants. Ils ne peuvent pas accéder aux réponses avant d'avoir eux-mêmes répondu.

- Forum standard affiché comme un blog : ce type de forum a la même apparence qu'un blog, il permet aux internautes de publier des photos, des messages et autres en lançant une discussion. Les différentes discussions s'affichent sur une page web, avec un lien « discuter sur ce sujet » qui donnera accès au blog afin d'y poster sa réponse. Ce genre de Forum est utilisé pour créer des blogs de cuisine, d'étude et autres.
- Forum réservé à une seule discussion : dans ce type de forum, une seule publication est acceptée, un seul sujet est donc développé. Ce dernier n'est pas pratique pour des discussions partagées par groupe séparé.

I.4.3. Création d'un forum

La création d'un forum de discussion est une action réalisable et accessible à tout internaute désirant le faire. Il suffit de taper sur un moteur de recherche « créer un forum », plusieurs résultats s'afficheront. Parmi eux nous avons suivi la méthode la plus facile, celle du site « FORUMACTIF.COM ». En effet, ce site permet de créer un forum de discussion gratuit et personnalisable tout en accédant aux avis des autres internautes déjà passés par cette étape. Il propose aussi aux internautes un outil de création facilitant la tâche aux internautes débutants et/ou chevronnés. Suivant les recommandations du site, nous avons synthétisé les étapes de création de ce dernier comme suit :

- Choisir un thème graphique pour le forum, cette étape reste optionnelle.
- Remplir deux formulaires, celui des informations du forum et celui de l'administrateur (gestionnaire du forum).
- La validation des informations : le site envoie une demande de validation à l'adresse mail sélectionnée par l'internaute. Ce dernier doit se connecter à son mail afin de cliquer sur le lien de validation envoyé par le site de création du forum dans le but de confirmer les informations saisies.
- L'accès en ligne, cette dernière étape permet l'accès à son forum en ligne. Le site rappelle que les informations du forum ainsi que le thème graphique sont modifiables à tout moment dans le panneau d'administration.

I.4.4. Fonctionnement des forums

Les forums de discussions contiennent des fils de discussions ; la notion de fil pouvant être remplacée par thème, sujet ou topic, qui correspondent à un thème particulier. Elles sont archivées et ont vocation à rester éternellement. Ces forums sont accessibles via un site ou un navigateur web, tout dépend du forum dont il s'agit. Pour la plupart des forums, il suffit de choisir un pseudonyme et de créer un mot de passe pour rejoindre ce dernier à tout moment.

D'après les usagers du Net, les fonctionnalités offertes par les différents forums (citation, existence de titres ou non, mise en page/indentation, administration/droits d'accès, modération a priori ou a posteriori...) peuvent varier, et les forums peuvent traiter différemment les messages : ainsi certains ne permettent que de répondre de manière globale à un sujet de discussion, tandis que d'autres permettent de répondre à un message en particulier.

Les forums de renommée exigent de tous la signature d'une charte de bonne conduite ; le responsable du forum appelé « administrateur » a pour rôle de veiller sur le bon fonctionnement et le respect dans ce lieu social. Le participant qui ne respecte pas la charte de bonne conduite risque d'être banni de ce forum pour une période limitée datant de quelques jours et/ou pour une période indéterminée. Les messages postés sur les forums sont visibles par les membres de ces derniers mais aussi par l'ensemble des internautes qui peuvent lire mais ne peuvent ni réagir ni y répondre sauf après inscription.

I.4.5. Lexique spécifique des forums

Tous les forums de discussions ont un code commun qui permet à leurs utilisateurs une intercompréhension au sein de ces derniers. Ils ont un code particulier, en général un code qui contracte le mot ou qui utilise son synonyme anglais. La liste ci-dessous est extraite de différents sites dédiés au lexique des forums de discussion. Il suffit juste de mentionner sur n'importe quel navigateur de recherche « lexique des forums » et nous obtenons différents résultats. L'un des sites consultés est « forum.lesnumeriques.com », cette liste présente le vocabulaire spécifique aux forums établi par les usagers du Net. Nous les avons classés sous forme d'un tableau.

<p><i>Lexique relatif aux messages</i></p>	<p><i>MP : Message Privé</i> <i>Post : message sur le forum</i> <i>Topic : sujet</i> <i>PO : Posteur Originel. Traduction littérale de l'anglais OP : Original Poster. L'auteur du premier message d'un sujet. Sur certains forums, le PO sera simplement appelé auteur</i> <i>Captcha : série de nombres, de lettres (ou bien les deux), qu'une personne doit rentrer avant de poster un message (Un contrôle anti-bot)</i></p>
<p><i>Lexique relatif à l'administration ou la modération</i></p>	<p>Flood : messages répétés, indésirables, sans rapport avec le sujet. Floodeur : auteur de flood. Boost : pratique consistant à poster un grand nombre de messages, dans le seul but de faire augmenter le compte de messages à son actif. HS : message hors-sujet. Troll : auteur de messages cherchant à envenimer la discussion en la déviant par exemple sur un hors-sujet polémique. Locker (verrouiller) : action sur le sujet rendant impossible aux membres d'y répondre.</p>
<p><i>Lexique relatif à l'équipe du Forum</i></p>	<p>Staff ou Team : terme désignant l'équipe du forum. « Modo » : contraction de modérateur. Il dispose de fonctions privilèges. « Admin » : contraction d'administrateur. Webmaster : personne ayant techniquement mis en service le logiciel de forum.</p>
<p><i>Lexique relatif à l'organisation du Forum</i></p>	<p>Forum : espace formé de catégories et de sous-forums. Catégorie : espace regroupant des sous-forums. Sous-forums : espace dans lequel il est possible de poster un sujet. Sujet : espace dans lequel un membre a la possibilité de poster un message. Sujet collant : Une discussion importante du forum mise en avant par un administrateur ou par un modérateur pour une période donnée. Sujet verrouillé : Sujet où l'on ne peut plus poster. Sujet en collant et verrouillé : Discussion importante fermée, souvent les règles du forum. Annonce : Souvent utilisée pour les règlements dans des forums, les annonces sont utilisées pour des événements soit ponctuels soit sur un long terme pour faire passer des informations à la communauté. Annonce générale : c'est une discussion ouverte sur tous les forums et mise en valeur.</p>

Tab. 1 : Lexique spécifique des forums

I.5. Langage des émoticônes

I.5.1. Apparition des émoticônes

La première découverte des émoticônes revient selon Stahl (Université de Chicago Press) au poète anglais Herrick. Dans un de ces poèmes, « To fortune » en 1648. Il le confirme en disant : « *Je crois que j'ai découvert ce qui ressemble au premier smiley de l'histoire* »⁹.

Robert Herrick - *To Fortune*

Tumble me down, and I will sit
Upon my ruins, (smiling yet:) ←
Tear me to tatters, yet I'll be
Patient in my necessity.
Laugh at my scraps of clothes, and shun
Me, as a fear'd infection;
Yet, scare-crow-like, I'll walk as one

Fig. 4: Première trace d'un émoticône

Cet émoticône a fait l'objet d'une polémique parmi les spécialistes qui confirmaient que la présence des deux points ne serait qu'en réalité qu'une faute d'impression (sourire encore :)¹⁰. Parmi eux, Jacobs professeur d'anglais pour qui le smiley est un objet de l'ordinateur et que les parenthèses ont été ajoutées dans des versions plus modernes du livre.

Une autre polémique sur ce même sujet est apparue en 2009 mais avec le discours présidentiel de Lincoln, ancien président des États-Unis en 1862. Une forme de clin d'œil ressemblant à un émoticône avait été remarquée dans la retranscription de ce discours datant de 1862. Certains continuent de plaider pour la faute d'impression ou de frappe, d'autres considèrent que cela reste impossible en raison du placement du point-virgule.

⁹ En savoir plus : http://www.gentside.com/technologie/decouvrez-l-039-histoire-du-premier-smiley-de-l-039-histoire_art61052.html.

¹⁰ Traduction de l'expression comportant l'émoticône du poème.

the front of the platform and spoke as follows :

THE PRESIDENT'S SPEECH.

FELLOW-CITIZENS: I believe there is no precedent for my appearing before you on this occasion, [applause] but it is also true that there is no precedent for your being here yourselves, (applause and laughter ;) and I offer, in justification of myself and of you, that, upon examination, I have found nothing in the Constitution against. [Renewed applause.] I, however, have an impression that there are younger gentlemen

Fig. 5: Le discours du président Lincoln de 1862

Le lithographe belge d'origine française, Jobard, serait le premier inventeur et utilisateur de ce nouveau type de code. Dans le Courrier belge du 11 octobre 1841, le premier émoticône fait son apparition pour figurer de l'ironie. Son utilisateur explique son projet comme des lacunes de la typographie, publié en 1842.

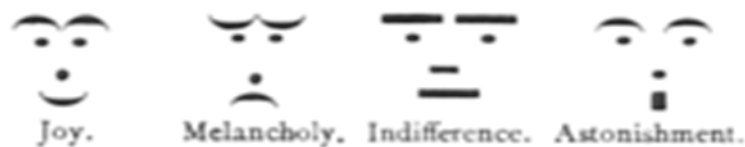


Fig. 6: Les premières traces de smileys

Le professeur Fahlman de l'Université Carnegie Mellon aux États-Unis, est l'inventeur des émoticônes contemporains. Il créa le 19 septembre 1982, le symbole ☺ imitant le sourire dans le but de marquer les messages drôles dans le forum de son université. Le premier symbole utilisé imite un visage qui sourit ayant l'air content. Les deux points utilisés représentent les yeux et la parenthèse imite le sourire.

```

19-Sep-82 11:44    Scott E. Fahlman          :-)
From: Scott E. Fahlman <Fahlman at Cmu-20c>

I propose that the following character sequence for joke markers:

:-)

Read it sideways.  Actually, it is probably more economical to mark
things that are NOT jokes, given current trends.  For this, use

:-(

```

Fig. 7 : La proposition des premiers émoticônes.

Les émoticônes appelés aussi émojis, créé par Shigetaka Kurita, ont vu le jour grâce à son inspiration des symboles des bulletins météo. Leur créateur (2016)¹¹ les décrit comme des outils de communication qui transcendent le langage.

Cette figure représente les premiers émojis.



Fig. 8 : Les 176 premiers émojis de l'Histoire. (SHIGETAKA KURITA / AP / SIPA)

Comme le montre cette figure, les premiers émoticônes se caractérisent par la simplicité et mesure selon leur créateur, 12 pixels de large et de haut.

¹¹ Publié sur le site : France Télévisions mis à jour le 29/10/2016 | 17:22.

Ces émoticônes ont pris un caractère populaire et sont devenues un des langages préférés des internautes sur les réseaux sociaux, les forums et toutes les applications qui permettent la discussion via Internet. Shigetaka Kurita (2016) confie « *Je ne pensais pas que les émojis se diffuseraient et deviendraient si populaires à l'international* » et ajoute « *Un simple émoji peut délivrer plus d'émotions qu'un texte, explique-t-il. C'est difficile de les utiliser pour exprimer des sentiments compliqués ou nuancés, mais super pour transmettre un message général* ».

Ce nouveau type de langage s'est propagé dans le monde virtuel d'internet, ses adeptes sont de plus en plus nombreux. Ils y ont recours pour diverses raisons, question de style, de démarcation, de gain de temps. D'après la définition donnée par leur créateur (2016), un seul émoji peut remplacer une phrase, un sentiment, une sensation ou un désir. Ces émojis qui sont un mélange entre des graphiques et des lettres ou des chiffres. Ils peuvent remplacer brièvement un geste, une expression faciale et un ton de voix oral.

1.5.2. Smiley, émoticône et émojis.

Les appellations données à ce type de langage diffèrent d'une région à une autre, de « smiley », « émoticône » à « émojis ». D'après le site de la radio Europe 1 (2017) « *Ils sont tous les trois devenus des incontournables du langage 2.0 mais attention à ne pas les confondre.* »

Martinez (2017) rajoute : « *Quelle différence entre les émojis et les émoticônes ? Comment distinguer les émojis, des émoticônes et des smileys. Les smileys sont les ancêtres des émojis. Créés à partir de 1972 ils ont une forme ronde, deux yeux et une bouche. Les émoticônes, eux, sont les symboles que l'on écrit en utilisant les caractères du clavier comme ;). Enfin, les émojis sont tous les symboles que l'on retrouve actuellement sur les smartphones, tablettes, ordinateurs ou réseaux sociaux.* »¹².

Les smileys représentent le sourire, d'après The Linguistic Secrets Found in Billions of Émoji – SXSW (2016) : « *le smiley est apparu dans les années 60 dans le monde du graphisme. Plusieurs auteurs en revendiquent la paternité. En 1963, un artiste freelance, Harvey R. Ball, invente la face jaune souriante dans le cadre d'une campagne pour remonter le moral des employés d'une compagnie d'assurance américaine. Ball crée une série de pins qui devinrent rapidement célèbres. Mais ni lui, ni sa société ne pensèrent alors à déposer un brevet.* »

Pour ce qui est des émoticônes, ils représentent l'association et la contraction des deux mots, « émotion » et « icône ». Ils ont été conçus pour montrer l'expression du visage, représenter

¹² Selon le reportage diffusé sur radio Europe 1 le 18 octobre 2017, disponible sur <http://www.europe1.fr/technologies/emojis-emoticones-smileys-cest-quoi-la-difference-3467825>

l'humeur de la personne, des éléments de la gestualité et transmettre de ce fait un sentiment, une émotion ou une attitude dans des messages écrits.

Selon l'étude élaborée par Lexi-C, visual marketing, « *Le terme émoji associe deux mots japonais « e » qui désigne « une image » et « moji » pour « une lettre ».* Il s'agit donc d'un petit pictogramme représentant une expression, un sentiment ou un objet de la vie courante. » (2016)¹³.

Ce type de langage a pris la place des anciens émoticônes avec sa fluidité, son accessibilité et son caractère expressif. Sa conception a été faite dans le but de faciliter la communication électronique.



Fig. 9 : les différents émojis disponibles sur le clavier

Comme cette figure le montre, les émojis sont disponibles sur tout clavier permettant la discussion électronique. Leur diversité thématique amène à leur utilisation continue. D'après une étude d'infographie élaborée par « Les équipes de Sprout Social » (2015).

¹³ Selon le site : <https://c-marketing.eu/emoji-le-nouveau-langage-des-emotions>.

La figure ci-dessous montre les résultats obtenus dans cette étude :



Fig. 10 : la fréquence d'utilisation des émoticônes.

Cette recherche montre d'un côté que par rapport à l'utilisation des émojis : ils sont utilisés à 60% par la gente féminine et à 41% par la gente masculine. Et d'un autre côté, par rapport à leur préférence vis-à-vis des mots ou des émojis envers l'expression des sentiments. 84% des femmes et 75% des hommes déclarent que ce type de langage exprime mieux leurs sentiments que les mots.

Ce type de langage a pris une forme universelle et est désormais disponible sur toutes les applications permettant la discussion électronique. Ces émojis ont leur journée mondiale, celle du 17 juillet et ce depuis l'an 2015. Cette journée est une occasion pour mieux faire connaître ce nouveau type de langage propagé dans le monde entier. Selon Herring, « *il est possible que les émojis, comme les autres langues de l'Internet, seront absorbés dans l'écriture en ligne régulière. Les humains aiment la langue, et nous aimons jouer avec la langue, et chaque fois que nous trouvons une nouvelle méthode de communication, nous allons jouer et expérimenter avec elle.* ».¹⁴

¹⁴ Disponible sur le site : <https://c-marketing.eu/emoji-le-nouveau-langage-des-emotions/>

I.5.3. Les trois dimensions des émojis

Le sociologue Gunthert considère que les émojis donnent une plus-value émotionnelle au langage car ils ont trois dimensions essentielles :

<i>Les dimensions des émojis</i>	Explication
<i>Dimension esthétique</i>	Dans cette dimension, il est question de style car l'insertion d'une image colorée dans un message reflète un aspect plus joli et décoratif.
<i>Dimension ludique</i>	Cette dimension se rapporte au degré de fantaisie du contenu utilisé.
<i>Dimension sémiotique</i>	Cette dimension se rapporte d'une part, aux différents sens que peut véhiculer l'image utilisée et d'une autre part, à son interprétation dans le domaine de l'analyse linguistique.

Tab. 2 : Les dimensions essentielles des émojis

La dernière dimension est celle à laquelle nous nous intéresserons le plus car elle s'inscrit dans le domaine de cette recherche.

I.5.4. Les outils expliquant les émojis

Une série d'outils informatiques ainsi que des sites internet sont dédiés à l'explication de ce nouveau type de langage. Ils permettent de mieux comprendre cet univers qui s'adapte aux besoins des usagers du Net et qui évolue suivant le développement des systèmes d'exploitation numériques.

- **Émojpédia** : site web créé depuis 2013, représentant une encyclopédie libre des émojis existant sur toutes les plates-formes numériques.
- **Émojitracker** : site web permettant la découverte des émojis les plus populaires et les plus utilisés en temps réel sur le réseau social « Twitter ».
- **iEmoji** : site internet proposant un clavier qui permet de copier et de coller les caractères des multiples émojis.
- **Emojirepo** : moteur de recherche spécifique aux émojis. Cet outil permet de copier et de coller n'importe quel émojis sur tous les réseaux sociaux.

Dans le chapitre présent, nous avons essayé d'exposer tout ce qui avait rapport avec le cadre de cette recherche, c'est-à-dire la présentation du panorama linguistique algérien d'une part, et le domaine du numérique d'une autre part, dans le but de l'approcher et de mieux le comprendre.

Chapitre II :
Cadre théorique de la recherche

Ce chapitre est dédié à la présentation du cadre théorique de la recherche. Nous avons d'abord commencé par définir ce qu'est la variation linguistique, élément clé de cette thèse, et cerner le phénomène linguistique de l'alternance codique. Ensuite, nous avons abordé la délimitation de la créativité lexicale, ses types et les procédés de sa formation. Ces éléments nous ont semblé nécessaires pour comprendre le fonctionnement de ce fait langagier omniprésent sur les réseaux sociaux et les forums de discussion. Chose qui nous permettra de mieux l'approcher dans l'analyse des messages et commentaires de nos informateurs.

Pour terminer, nous avons cherché à clarifier la notion de représentation linguistique afin de pouvoir analyser et fixer ce que pensent nos informateurs des différentes pratiques langagières utilisées sur Facebook et sur Dziriya.net

II.1. La variation linguistique

II.1.1. La variation linguistique

La variation peut avoir plusieurs sens, elle peut signifier le changement, la modification, la transformation mais aussi le renouvellement. La notion de variation linguistique quant à elle est au centre de plusieurs études linguistiques, et est l'objet du reflet social sur l'usage de la langue. La variation renvoie au changement par rapport à une norme. Prenons l'exemple de la langue française, elle est prise en charge par l'Académie française suite à l'initiative de Richelieu, son objet est de fixer des règles certaines à la langue française « *à la rendre pure, éloquente, capable de traiter les arts et les sciences* » c'est-à-dire lui donner une grammaire fixe pour que le français soit une langue classique.

Pour ce qui est du lexique, l'Académie française effectue un tri entre les néologismes conformes et non conformes à la langue. En effet, au cours des siècles, la langue française n'a cessé d'évoluer. Nous devons le concept de variation linguistique à Labov (1966) et à ses collaborateurs dans un article sur « *les fondements empiriques d'une théorie du changement linguistique* ». Labov (1966) donne une importance au thème du changement linguistique, il reprend les travaux de Meillet et distingue les faits linguistiques des causes sociales. Sa démarche s'oppose au modèle saussurien qui estime qu'il n'y a qu'une manière de dire ce que l'on veut dire car selon lui cette démarche ne prend pas en compte les faits linguistiques.

Quant à Wynants (1997 : 30), il considère qu'il « *faut étudier le langage tel que l'emploient les locuteurs natifs communiquant entre eux dans la vie quotidienne* ». Pour analyser ces différentes pratiques langagières, il s'est appuyé sur des facteurs extérieurs à la structure de la langue d'ordre social. De ce fait, il a constaté que chaque locuteur utilise la variation selon des contraintes sociales qui lui sont propres.

Labov (1966) conclut que la variation linguistique est due au croisement des facteurs sociaux et ethniques ce qui veut dire que les origines d'un locuteur ont leur rôle à jouer dans sa façon de parler. La variation est donc une donnée fondamentale de la langue. Il a présenté une série de questionnements à prendre en considération dans toute recherche sur la variation linguistique du genre :

L'évolution linguistique est-elle orientée ? Quels sont les contraintes universelles qui s'imposent au changement linguistique ? Pour quelles raisons de nouveaux changements linguistiques émergent-ils ?

Les linguistes s'intéressent essentiellement à l'usage de la langue et à ses usagers.

II.1.2. Les types de variation linguistique

Le tableau ci-dessous montre que la variation se représente en fonction soit des usagers c'est-à-dire les locuteurs, soit selon l'usage de la langue en tenant compte de leur milieu social, leurs origines, leur situation géographique, leur maîtrise de la langue et des effets qu'ils veulent produire ou transmettre. Gadet (2007 : 23) définit les cinq types de variations comme suit :

	Temps	Changement	Diachronie
1- Variation selon l'usager	Espace	Géographique, spatial, régional, local	Diatopie
	Société, communauté	Social	Diastratie
2- Variation selon l'usage	Styles, registres, niveaux	Situationnel, stylistique, fonctionnel	Diaphasie
	Canal	Oral / écrit	Diamésie

Tab. 3 : Représentation de la variation

- **La variation diachronique :** Les linguistes la caractérisent comme la variation historique. Elle est liée au changement des traits de la langue par rapport au temps car elle considère que la langue est un système de signes vocaux et graphiques utilisé par une communauté précise dans le but de s'exprimer et de communiquer. Elle change avec le temps, avec la naissance de mots (les néologismes), leur évolution et leur transformation d'une part et d'autre part meurent (les archaïsmes).
- **La variation diatopique :** Appelée aussi variation géographique et spatiale car elle est liée aux modifications qui peuvent être apportées à une langue lors d'un changement de territoire. Par exemple, le français parlé en France n'est pas identique à celui parlé au Canada ou en Algérie.
- **La variation diastratique :** C'est la variation sociale qui explique les différences entre les usages d'une langue pratiquées par les diverses classes sociales. La variation diastratique représente l'identité sociale de l'interlocuteur car elle se manifeste clairement dans leur façon de parler ; il est donc facile de la repérer dans un discours d'un ouvrier par rapport à un discours d'un cadre.

- **La variation diaphasique** : Variation diaphasique ou stylistique est représentée dans la mesure où il y'a une différenciation des usages de la langue selon les situations de communication, c'est-à-dire l'interlocuteur modifie son style d'expression en fonction du caractère plus ou moins formel du contexte d'énonciation et/ou du registre de langue qu'il utilise.
- **La variation diamésique** : Elle est liée à la différence qui existe entre l'oral et l'écrit car aucun locuteur ne parle de la même manière qu'il écrit. En effet, les locuteurs ont tendance à supprimer des lettres voire supprimer des prépositions lorsqu'ils s'expriment oralement.

II.1.3. La distinction entre la variation et la variété linguistique

La linguistique s'intéresse de près au phénomène de la variation linguistique dans le sens qui désigne l'étude des divergences et des différences observables entre plusieurs variétés vis-à-vis d'une langue standard. Ce phénomène se manifeste sur plusieurs plans : géographique, social, situationnel et temporel.

D'après Klinkenberg (1996 : 268), la variation dans l'espace peut dépendre de la variation temporelle, sociale et géographique c'est-à-dire qu'il y' a une corrélation entre les différents types de variétés linguistiques en évoluant dans le temps mais de manière distincte selon les endroits comme par exemple le phénomène des néologismes qui se propage dans l'espace et se fait connaître avec le temps.

La variation de l'espace a aussi une relation avec la variation sociale car toutes les classes sociales n'ont pas la même manière et façon de s'exprimer. Pour l'usager d'une telle ou telle langue, il y'a toujours une norme qui est à la fois géographique et sociale et à qui il se référera.

Nous pouvons dire que le phénomène du changement et de la modification linguistique au sein d'une même langue et d'une même société est un phénomène évident qui se manifeste sur plusieurs plans (cités au-dessus) et qui sont géographique, temporel, social et situationnel. La variation linguistique montre donc la diversité d'une langue et la possibilité de cette dernière à exprimer le même sens de différentes manières sous l'influence de divers facteurs, essentiellement sociaux.

Garmadi (1981 : 27-28) définit les variétés linguistiques comme étant « *des ensembles de différences situées tout à la fois au niveau du lexique, de la grammaire et de la phonologie ou bien à un ou deux seulement de ces niveaux dans le système* ». Elles peuvent varier non seulement phonétiquement, lexicalement mais aussi syntaxiquement. La diversité qui

caractérise les différentes formes d'une langue conduit à la prise en compte de ces divers traits linguistiques ou non linguistiques utilisés car ils présentent une régularité au sein même de la variation. Ils sont à prendre en considération du côté de leur forme linguistique mais aussi de celui de leur signification sociale.

II.1.4. Norme et standard

Qui dit « norme », dit l'une des notions indispensables dans l'analyse de la langue en sciences du langage, la langue française comme nous l'avons précisé connaît de nombreuses variétés qui créent des variations. D'après Bulot et Blanchet (2013 : 44) : « *Le concept de « variation » ne peut être dissocié de celui de « norme ». On comprendra qu'aucun de ces deux termes ne peut être conçu autrement que dans la pluralité : ce que les discours sociaux nomment « la » variation » ou « la » norme renvoie de fait à des variations nécessairement situées dans des usages francophones fort divers impliquant non seulement des pratiques et des discours interactionnellement et socialement diversifiés mais encore des représentations sur la norme (et donc encore des discours (Gueunier, Genouvrier & Khomsi, 1983) ».*

En sociolinguistique, on utilise la notion de « langue standard » au lieu de « norme » qui fait référence à tout ce qui est normal et qui s'oppose à tout ce qui n'est pas conforme, tout ce qui est irrégulier. C'est un usage mis en évidence par une institution de renommée et décidé par des spécialistes de la langue qui ont pour but de garder l'intérêt de cette dernière et de la promouvoir en tant que langue homogène. Cette norme est inculquée à l'école c'est-à-dire dès le jeune âge de l'enfant et est définie par des règles en matière de syntaxe, lexicale, phonétique et orthographe.

II.1.4.1. La double valeur de la notion de norme

Gadet définit la norme en deux sens (2007 : 28) : la norme objective et la norme subjective. La norme objective renvoie à l'idée de fréquence d'usage et de tendance (l'adjectif lié à « norme » est « normal ») par rapport au respect des règles grammaticales de l'usage de la langue afin de garantir la bonne compréhension de cette dernière. Quant à la norme subjective, elle renvoie à l'idée de jugements de valeur et de similitude (l'adjectif lié à « norme » est alors « normé » ou « normatif »). Elle se réfère au bon usage de la langue.

Billiez et De Robillard (2003) défendent et partagent ce point de vue car ils considèrent que le système de norme régit et hiérarchise les différentes manières de parler. Ils ajoutent que l'évolution de la langue montre que ce qui était considéré comme « faute » ne l'est plus car l'usage de la langue évolue avec le développement des communautés linguistiques.

II.1.4.2. Les types de normes

Moreau (1997) et Bulot (2011)¹⁵ se sont penchés sur la typologie de la norme et proposent un modèle à cinq types de normes fondé sur une double conceptualisation de la langue : pratique/discours.

- **Les normes *objectives*** désignent les habitudes linguistiques associées à une communauté donnée.
- **Les normes *descriptives*** décrivent les normes objectives de manière explicite.

Moreau (1997) précise que : « *Même pour les langues les mieux décrites, il importe de percevoir que l'ensemble des normes descriptives ne décrit pas exhaustivement toutes les normes objectives, son nombre est considérablement plus réduit, parce que les attentions portées sur les normes objectives des divers groupes ne sont pas pareilles, certains variétés sont davantage décrites que d'autres, et parce que, à l'intérieur même des variétés les plus examinées, certaines régularités ont échappé aux observateurs.* ».

- **Les normes *prescriptives*** ou sélectives, représentent un ensemble de normes objectives caractérisées comme modèle de normalisation à suivre. Les formes valorisées sont qualifiées par le degré d'emploi d'une communauté linguistique déterminée, par son identification et selon les circonstances de son utilisation.
- **Les normes *subjectives*** ou évaluatives concernent les attitudes et les représentations linguistiques. Elles attachent aux formes des valeurs esthétiques affectives ou morales.
- **Les normes *fantasmées*** de la théorie de l'imaginaire linguistique (Houdebine, 1993). Les usagers de la langue se font un ensemble de conceptions sur la langue et sur son utilisation au sein de la société.

Eloy (1998 :14) résume les types de norme comme suit : « *En réalité, de nombreuses recherches sur le thème de « la norme » ont montré que celle-ci n'est ni évidente, ni consensuelle, ni synthétique, au point qu'il est impossible de garder ce terme au singulier : il existe DES normes, de différentes natures. Normes perspectives explicites (du type « ne dites pas... mais dites... ») ; Normes d'usages objectives, constatables statistiquement, et variables selon les occasions, les milieux, les personnes, les sujets, les situations...; normes imaginaires,*

¹⁵ Selon le carnet de recherche Hypothèse disponible sur : <https://arlap.hypotheses.org/6761>.

que personne ne suit mais qui existent sous forme de fantasmes, par exemple « la clarté française » ou « l'accent chantant », etc. ».

II.2. L'alternance codique

II.2.1. Genèse

Le terme alternance signifie changement, variation, succession de codes ou de langues dans un contexte de communication donné. Elle est appelée aussi code-switching qui se produit dans un cadre formel ou informel dans une situation de communication donnée. Elle peut se produire même au milieu de la même phrase via la syntaxe de deux ou de plusieurs langues ou codes linguistiques.

Gumperz (1982 :59), la définit comme étant la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages ou le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Il ajoute que des phénomènes observés et qui résultent des contacts des langues imposent une réflexion et un intérêt particuliers dans le domaine de la sociolinguistique du fait des particularités de chaque communauté linguistique.

Quant à Grosjean (1982), Appel et Muysken (1987), Gardner-Chloros (1991) et Myers-Scotton (1993) la définissent comme « usage » alterné de deux ou de plusieurs langues dans le même énoncé ou la même conversation. Cette définition fait surtout référence à la conversation orale. Selon Gardner-Chloros (1983 :21), ce phénomène désigne un changement/alternance de langue ou de variété linguistique dans un discours ou une conversation.

De ce fait, cette alternance se produit soit entre deux systèmes ou codes linguistiques, soit entre deux variétés d'une même langue. Nous tenons à préciser que ce phénomène ne peut être dissocié d'une part du locuteur qui produit et d'autre part de la situation et du thème ou sujet de communication puisque les deux parties impliqueraient de facto un changement de code linguistique. Nous le précisons ci-dessous dans la typologie de Gumperz (1982).

Il est primordial d'établir la différence entre « alternance codique » et « emprunt lexical ou linguistique ». Ce dernier ne marquant pas la réelle volonté de changement, mais plutôt un manque de compétence dans la langue ou une insuffisance de la langue elle-même et il est considéré comme appartenant à la langue qui l'a « emprunté ».

II.2.2. Typologie de Poplack

Poplack (1980) a distingué trois types d'alternance codique : l'alternance intra-phrastique, inter-phrastique et extra-phrastique. L'alternance intra-phrastique selon Moreau (1997 :32) est définie comme suit : « *lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase, c'est-à-dire lorsque les éléments caractéristiques des langues en cause sont utilisés dans un rapport syntaxique très étroit du type nom-complément ou verbe-complément* ». Cela dit, l'alternance se produit dans la même phrase. Poplack le précise (1988 :23) en notant que dans ce type d'alternance « *des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase* ».

Quant à l'alternance inter-phrastique ou phrastique, elle est selon Moreau (1997 : 32-33), « *une alternance de langues au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de paroles entre interlocuteurs* ».

Pour ce qui est de l'alternance extra-phrastique, toujours selon Moreau (1997 : 32-33), elle se produit « *lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes (On parle aussi, pour ces cas, d'étiquettes)* ».

II.2.3. Typologie de Gumperz

Gumperz (1989b : 57) distingue, dans une perspective interactionnelle, deux types d'alternance codique : situationnelle et conversationnelle : « *La notion de code switching situationnel assure un rapport direct entre la langue et la situation sociale. Les formes linguistiques utilisées sont les dispositifs critiques de l'évènement dans le sens que n'importe quelle violation de choix des règles change la perception de membres de l'évènement* »

Dans ce type d'alternance, le changement de la langue se fait selon une situation donnée. A titre d'exemple, un changement d'interlocuteur et l'intervention d'une tierce personne qui ne comprend pas la langue utilisée déjà auparavant dans la communication. Pour ce qui est de l'alternance conversationnelle, appelée aussi métaphorique. Gumperz et Bloom (1972 ; 1989b :57) considèrent que dans cette alternance : « *Le commutateur de langue se relie ici au genre particulier de matières ou de thèmes qu'au changement de la situation sociale. Les effets sémantiques de la commutation métaphorique dépendent de l'existence des rapports réguliers entre les variables et les situations sociales du type juste discuté. Le contexte dans lequel un ensemble de remplacements est régulièrement utilisé devient une partie de sa signification, de sorte que quand cette forme est alors utilisée dans un contexte où il est normal.* ». Dans ce type

d'alternance, le changement est lié beaucoup plus aux effets sémantiques et aux thèmes traités qu'au changement de situations comme nous l'avons précisé ci-dessus.

II.2.4. Typologie de Dabène

Dabène (1994) et Billiez (1988) ont soulevé et expérimenté la problématique de la communication des jeunes immigrés algériens afin d'arriver à une certaine typologie de l'alternance des langues utilisées dans les manifestations verbales de ces jeunes. Ces spécialistes proposent une autre typologie de l'alternance codique résumée dans ce schéma :

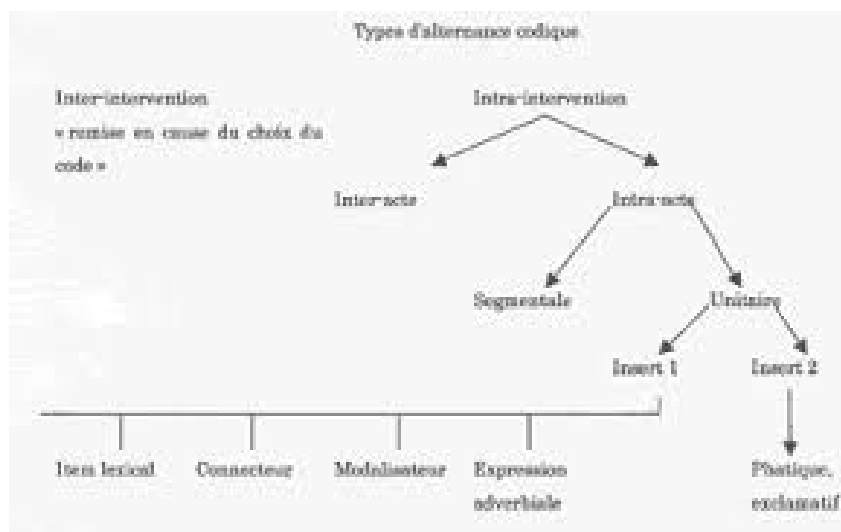


Fig. 11 : Schéma de la typologie de l'alternance codique de Dabène (1994 : 95)

Dabène classe l'alternance codique en deux principaux modes d'intervention des locuteurs. Le premier mode concerne le mode « inter-intervention » où un même locuteur change de langue entre deux tours de parole. C'est-à-dire que le locuteur X parle en langue LX à son premier tour de parole puis en LY à son second tour. Ce mode « inter-intervention » concerne également l'alternance de langue liée au changement de locuteur.

Le deuxième mode « intra-intervention » concernent les variations de langue entre deux discours « inter-acte » et les variations de langue qui se font à l'intérieur d'un même discours « intra-acte ». L'alternance « intra-acte » regroupe et réunit l'alternance segmentale et l'alternance unitaire.

Pour Dabène et Billiez (1988 : 95) : « L'alternance segmentale prend en compte l'insertion de segments en langue LX dans une phrase en langue LY, tandis que l'alternance unitaire correspond à l'insertion d'un item d'une langue Ly dans un énoncé en une autre langue Lx. Cet

item inséré peut être une tournure exclamative, une expression idiomatique ou figée ou une sorte d'emprunt non intégré ».

II.2.5. Typologie de Py et Lüdi

La typologie de Lüdi et Py (2003 :145) prend en considération l'alternance codique, entre et à l'intérieur d'une phrase, d'une proposition et d'un syntagme : *Ce sont les considérations socio-pragmatiques qui ont prévalu à la prise en compte dans ce tableau du code switching entre phrases et propositions. Pour ce qui est du code switching intra-propositionnel, ce sont les considérations syntaxiques et sémantico pragmatique qui justifient leur prise en compte quand bien même il reconnaît qu'il n'y a pas toujours unanimité entre les linguistes sur les termes « phrase », « tour de parole », « proposition ». Ils précisent également que le terme « code switching » qu'ils utilisent est synonyme de « alternance codique ».*

Dans le schéma typologique, Lüdi et Py (2003 : 46) déclarent que « nous retrouvons la représentation formelle de Poplack (1980) exprimée sous forme d'intra phrastique et d'extra phrastique. Car les deux études évoquent principalement des données collectées dans un milieu naturel, c'est-à-dire des conversations ordinaires. Il ressort par exemple que l'emploi de l'alternance codique intra-phrastique peut être différent d'une situation à une autre.

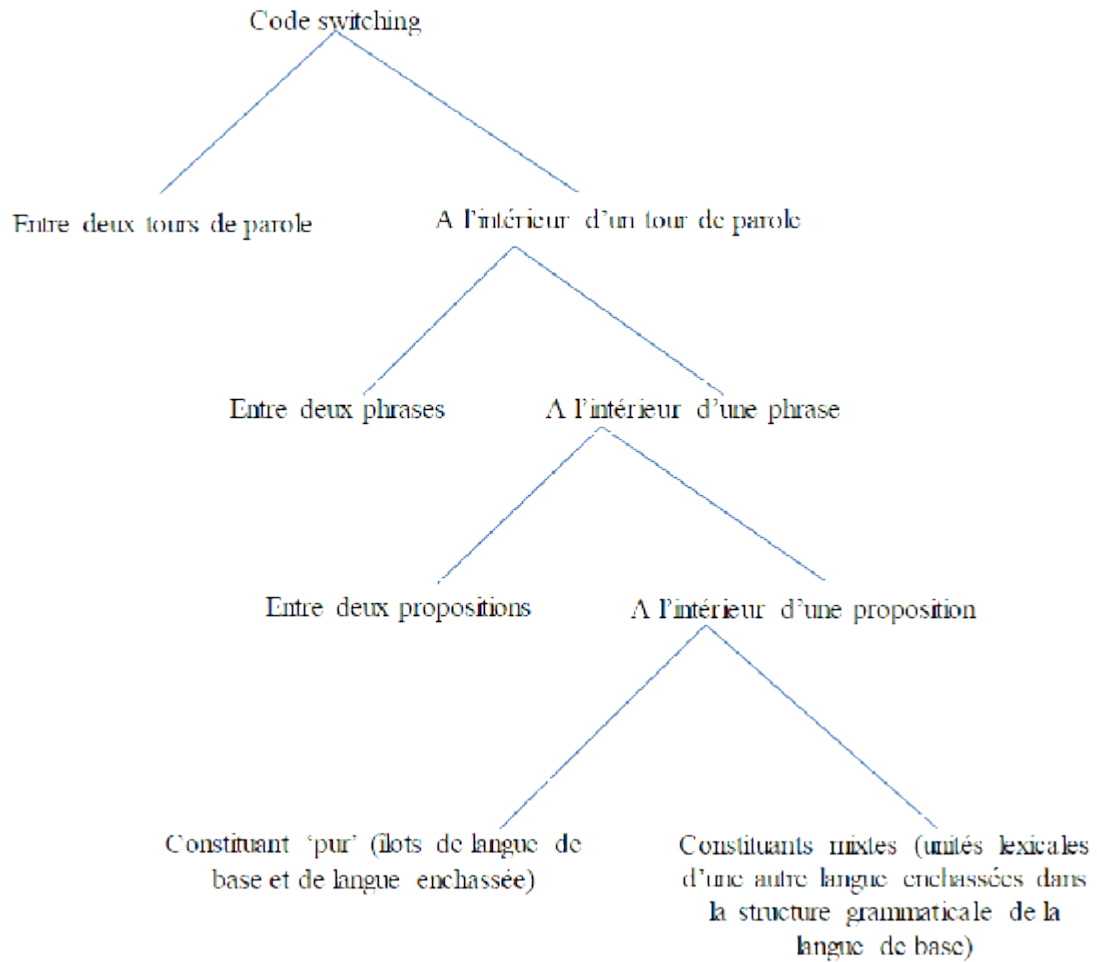


Fig. 12 : Typologie de Py et Lüdi (2013)

II.3. La créativité lexicale.

II.3.1. A propos de la néologie

Pour parler de néologisme, il faut préciser que pendant les temps anciens, à aucun moment de l'histoire, le terme néologie n'a été pris en considération. Ce n'est qu'en 1726 qu'il a paru sous forme d'un dictionnaire regroupant les nouveaux mots, expressions et phrases extraordinaires relevés des plus fameux ouvrages publiés pendant la décennie (1716-1726).

Pour les linguistes de cette époque, c'était une sorte d'enrichissement lexicale d'une langue ou d'une autre. En effet, la langue française étant une langue latine a hérité et emprunté plusieurs termes et mots appartenant à la langue grecque tel que le concept de « néologie » qui est composé du préfixe « *néo* » (adjectif « *neos* » en grec) qui veut dire nouveau et du substantif « *logos* » qui veut dire notion, mot, parole, discours utilisé pour exprimer la créativité ou l'innovation lexicale.

A la fin du dix-huitième siècle, les concepts de néologie et néologisme ont fait leur apparition et se ressemblent mais ne véhiculent pas le même sens. En effet, d'après le dictionnaire Larousse en ligne « *la néologie est un ensemble de processus de formation de nouvelles unités lexicales.* » et « *le néologisme est tout mot de création récente ou emprunté depuis peu à une autre langue, ou toute acception nouvelle donnée à un mot ou une expression qui existaient déjà dans la langue* ».

Au début du dix-neuvième siècle, il y'a eu une divergence sémantique entre les deux concepts ; cette différenciation sémantique a poussé les linguistes aujourd'hui à contextualiser la notion de néologisme avec les néologismes de forme et de sens que nous aborderons ci-dessous. En d'autres termes, nous pouvons déduire que la néologie englobe tous les néologismes car le concept de « néologie » a su garder la même signification tout au long des années dans lesquelles il a connu son développement.

A partir des années 1960, l'étude de la néologie s'est intégrée au domaine des sciences du langage sans pour autant faire partie des dictionnaires. Dès 1980, cette étude fait partie intégrante de la francophonie. Sablayrolles (2000 ; 2003), Pruvost (2000) ne sont pas unanimes sur la définition des deux concepts. Nous nous contentons dans cette recherche de reprendre les éléments retenus par Boulanger (2010) lors de la conférence de clôture de *CINEO* 2008 où il dresse un bilan théorique sur la notion de néologie / néologisme.

Il présente un ensemble de réflexions relatives à ces concepts et aux différentes oppositions générées par la néologie, qui y est présentée comme un terme qui désigne cinq champs : « le processus de création lexicale », « l'étude théorique et appliquée des innovations lexicales », « l'activité institutionnelle organisée et planifiée en vue de créer, recenser, consigner, diffuser et implanter des mots nouveaux », « l'entreprise d'identification des secteurs d'activités spécialisés qui requièrent un apport lexical important en vue de combler des déficits de vocabulaire » et « l'ensemble des rapports avec les dictionnaires » (Boulanger, 2010 : 40).

D'après Bastuji (1974 :6) : « *la distinction entre néologie et néologisme articule une opposition permanente entre le PROCES et le PRODUIT. Les néologismes sont des unités lexicales nouvelles ; la néologie postule un système, un ensemble de règles et conditions qui contraignent la création, le repérage et l'emploi de ces unités nouvelles* ».

L'étude de la néologie découle de deux domaines ; d'une part, celui de la stylistique car la plupart des nouveaux mots sont argotiques et sont considérés comme étant des néologismes sans pour autant être lexicalisés, ni figurer dans les dictionnaires. C'est le cas de la créativité lexicale utilisée par les internautes du réseau social « Facebook » et ceux des « forums de Dziriya.net », cas de notre présente recherche. D'autre part, celui de la lexicologie car d'après Lopatnikova et Movchovotch (1971 :5) « la lexicologie a pour objet d'étude le vocabulaire ou le lexique d'une langue, autrement dit, l'ensemble des mots et de leurs équivalents considérés dans leur développement et leurs liens réciproques dans la langue ». Pour Guilbert (1974) : « *La néologie lexicale se définit par la possibilité de création de nouvelles unités lexicales, en vertu des règles de production incluses dans le système lexical.* ».

II.3.2. Qu'est-ce que la créativité lexicale ?

La créativité lexicale résulte de la capacité ingénieuse que détend le cerveau humain à créer et à innover de nouveaux termes et mots en utilisant des formes spécifiques que nous allons détailler ci-dessous. Pour Chomsky (1965), il existe deux types de créativités, une qui suit des règles et une autre qui change les règles.

Cette définition a évolué avec Sablayrolles (2000 :149) pour qui : « *la néologie n'est sans doute pas un concept discret, mais comporte plutôt différents degrés sur une échelle. Cette conception large et scalaire de la néologie explique la variabilité des jugements au sujet des néologismes et la présence dans le corpus d'éléments qui ne seraient pas spontanément et unanimement considérés comme des néologismes* ». Autrement dit, la définition du néologisme est tellement étendue que toute nouveauté n'est pas obligatoirement évaluée comme étant un néologisme.

Pour Cusin-Berche (2007 :32) : « *La créativité lexicale s'affranchit des règles servant à la construction des unités lexicales. La créativité ne met pas en œuvre-ou pas uniquement-des procédés appartenant à la grammaire de la langue. En revanche, la productivité lexicale est la capacité à créer des expressions, qui ont pour vocation à devenir des unités lexicales, en recourant aux moyens formels qu'offre la langue pour construire des lexèmes ou des expressions* ».

II.3.3. Les types de créativités lexicales

- **La néologie dénomminative** : se veut efficace et vise à décrire une nouvelle expérience ou une innovation
- **La création stylistique** : spécifique aux écrivains et aux littéraires afin d'exprimer des idées d'une nouvelle façon exprimant ainsi une certaine vision personnelle.
- **La néologie de langue** : s'applique aux règles lexicales au point où il se fait discret. Guilbert (1975 :43) le définit comme étant « *des formations verbales qui ne se distinguent nullement des mots ordinaires du lexique au point qu'ils ne se remarquent pas lorsqu'ils viennent à être employé pour la première fois* ».
- **La lexie néologique** : notion élaborée par Poittier (2000) qui désigne des unités lexicales se comportant fonctionnellement telle que des unités simples. Sablayrolles (2000) reprendra ce concept car pour lui la lexie est l'unité la plus adéquate pour étudier le néologisme. Elle prend plusieurs formes : celle d'un mot car d'après Sablayrolles (2000 :149) « *tous les mots sont des lexies* », celle d'une unité supérieure au mot ou inférieure à celui-ci. Selon Rey (1977 :189) « *La lexie est une unité lexicale de langue constituée soit par un mot (lexie simple) soit par des mots associés (lexies composée et complexe)* ».

II.3.4. Les procédés de formation des néologismes

Selon Guilbert (1975: 37) : «Une théorie de la néologie doit rendre compte du fait d'évidence que la création lexicale est un élément permanent de l'activité langagière».

La langue serait en développement et en évolution continus. Nous allons classer les trois procédés utilisés pour la formation des nouveaux mots.

Dinca (2009 :02) confirme que « *Malgré la diversité des typologies existantes, il est plus ou moins admis que néologismes et néonymes font appel aux mêmes procédés de formation que*

les néologues répartissent généralement en trois grands groupes qui recouvrent, à leur tour, d'autres sous-types : néologie formelle, néologie sémantique, néologie par emprunt.

II.3.4.1. La néologie formelle : Néologie formelle, flexionnelle ou morphosyntaxique, consiste à créer un code en rajoutant un affixe à un mot existant pour en avoir un nouveau.

- **La dérivation :** Ce procédé consiste à l'affixation, qui signifie ajouter un nouveau préfixe et/ou suffixe à un mot existant pour en former un nouveau. En d'autres termes, il suffit de rajouter au radical du mot de la langue cible un nouvel affixe.
- **La dérivation par préfixation :** cette formation se caractérise par l'ajout d'un préfixe.
- **La dérivation par suffixation :** cette formation se caractérise par l'ajout d'un suffixe.
- **La dérivation parasynthétique :** cette dérivation se caractérise au fait d'ajouter un préfixe et un suffixe au mot de la langue cible.
- **La dérivation par conversion :** appelée aussi la dérivation impropre, elle se caractérise non pas par l'ajout d'un affixe mais par le changement de la classe grammaticale d'un mot sans pour autant changer sa forme.
- **La dérivation inverse :** appelée la dérivation régressive, elle consiste à supprimer un affixe pour avoir un mot plus court tiré du mot qui était à la base plus long. Cette dérivation change la classe grammaticale d'un mot.
- **La composition :** Ce procédé consiste à composer deux unités autonomes pour en avoir qu'une seule. C'est le fait de juxtaposer deux mots existant dans la même langue cible pour en former un nouveau.

A ce sujet, Arnaud (2003 : 01) déclare que « *Vivès écrivait en 1990 que la **composition nominale** du français s'avérait un domaine d'une complexité insoupçonnable à première vue.* »

La composition populaire : consiste à la juxtaposition de deux ou plusieurs mots qui peuvent être issus de différentes classes grammaticales (nom, verbe, adjectif)

La composition savante : selon Schwischay (2001), cette composition est la juxtaposition d'éléments qui peuvent exister à l'état libre et/ou servir de base à des dérivés.

- **Les mots-valises :** ce procédé consiste à juxtaposer deux unités qui ont été formées par troncation c'est-à-dire c'est le fait de composer un nouveau mot à partir de deux autres

existant dans la langue cible en prenant la première syllabe du premier et en la juxtaposant avec la ou les syllabes de la fin du deuxième mot.

- **L'hybridation** : Ce procédé consiste à composer un nouveau mot à partir d'un mot existant dans la langue cible et d'un affixe appartenant à une langue étrangère.

Il existe deux formes d'hybridation : par composition et par dérivation.

D'une part, pour Hamers et Blanc (1983 :255) « *Au sens général, la langue hybride désigne un parler qui emprunte certains traits à deux ou plusieurs langues. Certains auteurs rétrécissent cette acception courante, en appelant langue hybride un parler constitué d'un mélange de codes, qui résulte du contact des langues mais non du besoin d'intercompréhension, ce dernier cas étant celui du pidgin, par exemple* ».

Et d'une autre part, Dubois et al (1973 :246) propose la définition de l'hybride lexical comme : « *un mot composé dont les constituants sont empruntés à des racines de langues différentes* ».

- **La siglaison et l'acronymie**

Les sigles : représentent une suite d'initiales d'une suite de mot. Le sigle permet la réduction de la langue. Ce procédé consiste à réduire une suite de mot de manière à ne garder que les premières lettres de chaque mot. Ce procédé est épilé en prononçant chaque initiale à part.

Les acronymes : ce procédé est le même que celui de la siglaison. A la différence du sigle, l'acronyme se prononce comme un mot ordinaire

- **La troncation** : Ce procédé consiste à supprimer des syllabes se trouvant soit au début ou à la fin du mot, la troncation a deux formes

→ Par aphérèse : dans cette forme, la troncation se fait au début du mot.

→ Par apocope : dans cette forme, la troncation se fait à la fin du mot.

- **L'abréviation** : Ce procédé consiste à représenter un mot par une seule ou plusieurs de ces lettres, il permet d'avoir une représentation graphique compréhensible et utilisable par les locuteurs francophones. Ce procédé résulte des troncations, de la siglaison et de l'acronymie.

Contrairement aux sigles et aux acronymes, les mots abrégés se lisent en toutes lettres et gardent donc la même prononciation

- **Les rébus :** D'après Leleux (1999 : 20), le principe du rébus « consiste à représenter un mot ou une syllabe par le pictogramme d'une chose dont le nom ressemble au mot ou à la syllabe. Par exemple, représenter le verbe 'être' par le pictogramme d'un hêtre. ». L'accès à la communication par Internet a développé ce procédé de créativité lexicale. Désormais, les utilisateurs du clavier numérique intègrent aux mots des caractères autres que ceux de l'alphabet de la langue cible, tels que des chiffres, des lettres appartenant à d'autres langues et divers signes.

II.3.4.2. L'emprunt lexical

Comme son appellation l'indique, ce procédé consiste à emprunter un mot appartenant à une langue étrangère et à l'utiliser comme mot appartenant à la langue cible. Le Dictionnaire de Linguistique édité sous la direction de DUBOIS (2007 : 177) explique ce procédé en disant : « *Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler B et que A ne possède pas, l'unité ou le trait sont eux-mêmes appelés emprunts* ».

Ce procédé est la conséquence du contact des langues qui continue à se développer avec l'évolution du numérique, avec l'ouverture aux autres cultures et avec la disparition des frontières. Les types d'emprunts sont comme suit :

- **Le xénisme :** ce procédé consiste à emprunter un mot qui n'a pas d'équivalent dans la langue source à une langue étrangère. Selon Cheriguen (2002 : 258), « l'emprunt est intégré, mis en morphologie ». Cela veut dire que ce type d'emprunt est régi par les normes de la langue cible.
- **Le calque :** D'après le Dictionnaire de linguistique (2015)¹⁶ « *il y'a calque linguistique, quand, pour dénommer une notion ou un objet nouveau, une langue A (...) traduit un mot, simple ou composé, appartenant à une langue B (...) en un mot simple existant déjà dans la langue ou en terme formé de mots existant aussi dans la langue. Le calque se distingue de l'emprunt proprement dit, ou le terme étranger est intégré tel quel à la langue qui l'emprunte* ». Le calque est ainsi un emprunt traduit de la langue étrangère (à laquelle il a été emprunté) à la langue cible.
- **L'anglicisme :** comme son appellation l'indique, ce procédé consiste au fait d'emprunter un mot à la langue anglaise. Ce dernier fera partie de la langue cible.

¹⁶ <http://www.patoisvda.org>.

II.3.4.3. La néologie sémantique

Selon Bastuji (1974 : 6), le néologisme de sens ou le néologisme sémantique, est un procédé qui consiste à instaurer un nouveau rapport signifiant-signifié, c'est-à-dire qu'il est question de créer et de donner un nouveau sens au mot par rapport aux autres sens déjà attribués à ce dernier. Les différents procédés de formation des néologismes sémantiques sont comme suit :

- **L'extension de sens** : Ce procédé consiste à élargir le sens d'un mot du lexique et à diversifier son emploi.
- **La restriction de sens** : Contrairement au procédé précédant, celui-ci consiste à restreindre les sens d'un mot.
- **La métaphore** : D'après le dictionnaire français l'internaute (2017), la métaphore est : « *Une figure de style qui consiste à donner à un mot un sens qu'on attribue généralement à un autre, en jouant sur l'analogie, les ressemblances.* ».
- **La métonymie** : Le site de la langue française (2018) définit la métonymie comme un procédé qui : « *consiste à désigner un concept par l'intermédiaire d'un autre avec lequel il entretient un lien logique. Ainsi l'on dit « croiser le fer » quand le fer désigne en réalité les épées avec lesquelles l'on se battait* ».
- **L'onomatopée** : Ce procédé s'est répandu dans la communication électronique, il consiste à utiliser des étirements graphiques en répétant des voyelles et/ou des consonnes. L'utilisation des interjections expriment des ressentis tels que des interrogations, des étonnements et des exclamations.
- **Les expressions idiomatiques** : L'office québécois de la langue française (1985), définit une expression idiomatique « *Toute forme grammaticale dont le sens ne peut être déduit de sa structure en morphèmes et qui n'entre pas dans la constitution d'une forme plus large.* ».

D'après le ministère de l'apprentissage de la Saskatchewan (2018), « *Les expressions idiomatiques donnent de la couleur à notre langue. Elles permettent de se faire des images mentales. Il est important de les aborder en contexte afin de faire découvrir quand une expression précise s'utilise, le sens qu'elle a et les images qu'elle provoque.* »

L'emploi des expressions idiomatiques dans les discussions électroniques s'est répandu avec la multiplicité des caractères, des images, des émojis et des Gifs qui représentent des images animées ou à fond transparent sur les réseaux sociaux et les forums. Les

différents procédés de formation des néologismes sont résumés dans le tableau ci-dessous :

Matrices internes	morpho-sémantiques	construction	affixation	préfixation
				suffixation
				dérivation inverse
				parasynthétique
		flexion	flexion	
	compo-sition	composition synapsie quasi-morphème mot-valise		
	syntactico-sémantiques	imitation et déformation		onomatopée fausse coupe jeu graphique paronymie
		changement de fonction	conversion combinatoire syntaxique/lexicale	
			changement de sens	métaphore métonymie autres figures
		morpho-logiques		réduction de la forme
sémantico-pragmatique			détournement	
matrice externe			emprunt	

Tab. 4 : Procédés de formation des néologismes¹⁷

Ce tableau résume tous les procédés de formation des néologismes qui se créent sous deux formes :

Matrices internes :

Niveau morphosémantique :

- Par construction : se fait suivant les trois procédés suivants ; l’affixation (par préfixation, par suffixation, par dérivation inverse et par parasynthétique), la flexion et la composition (quasi-morphème et mot-valise)
- Par imitation et déformation : les néologismes se forment par onomatopée fausse, par coupe jeu graphique et par paronymie.

Niveau syntactico-sémantique :

• ¹⁷ D’après J. Pruvost et J-F Sablayrolles, Dans Les néologismes (2019, 91-115)

- Par changement de fonction sous ses deux formes : conversation et combinaison entre la syntaxe et le lexique.
- Par changement de sens avec les figures de style telles que, la métaphore, la métonymie et l'hyperbole.

Niveau morphologique : Par réduction de la forme avec troncation et siglaison

Niveau sémantico-pragmatique pour le détournement de la forme.

Matrice externe : par le fait d'emprunter des matrices appartenant à une autre langue.

Nous apporterons plus de détails dans le chapitre consacré à l'analyse de la créativité lexicale en illustrant avec des exemples tirés du corpus de cette recherche

II.4. Les représentations linguistiques

II.4.1. Genèse de la représentation

Les réflexions sur la notion de représentation sont diverses, pour Porchet (1997 :11) : « *la question des représentations est l'une des plus ancienne de l'histoire des représentations de la philosophie* » car « *en philosophie, elle signifie la connaissance fournie à l'esprit par les sens ou par la mémoire* ».

Kant (1993 :13) trouve que « *les objets de notre connaissance ne sont que des représentations et la connaissance de la réalité ultime est impossible* ». Il a insisté sur le fait que pour connaître, il faut s'intéresser en même temps à celui qui étudie et à l'objet étudié. Cette notion a fait son apparition en sociologie dans les travaux de Durkheim (1898) dans une revue de la métaphysique et de la morale où il a précisé que cette dernière n'est que le fruit de la religion et des mythes. Il l'a définie comme étant : « *une vaste classe de formes mentales relatives à la science, aux mythes ou encore aux religions, constitué d'opinion et/ou de savoir sans distinctions. La notion est équivalente à celle d'idée ou de système, ses caractères n'étant pas spécifiés* ».

Cette définition est simple de par sa clarté et par le fait qu'elle soit logique et adaptable avec toutes les générations. Durkheim distingue deux types de représentations : collective, construite et partagée par tout un groupe social et individuelle, construite par l'individu lui-même. Il considère que les représentations collectives sont dominantes par leur force. Quant à Moscovici (1989) étudie la représentation sociale de la psychanalyse ». Il se rattache aux travaux durkheimiens.

La notion de représentation évolue et prend désormais l'appellation de « représentation sociale » définie par Moscovici (1989 :801) comme étant : « *des références élaborées collectivement par un groupe ou une société et permettant à la collectivité comme à l'individu de comprendre son environnement, en classant dans des catégories ses contacts avec les objets, les personnes, les phénomènes et les savoirs* ».

Depuis, cette notion a été introduite dans plusieurs autres disciplines telles que celle des sciences du langage, celle de l'anthropologie. En linguistique, son introduction a été faite grâce aux travaux et réflexions de Labov (1976) afin de déterminer et montrer l'image mentale des locuteurs face à une langue ainsi que leurs comportements et réactions face à cette dernière. D'après ces représentations, le locuteur peut valoriser et s'approprier la langue ou non. Les représentations auraient un impact sur l'apprentissage et l'utilisation de telle ou telle langue.

II.4.2. Représentation linguistique

La sociolinguistique est une branche récente de la linguistique qui s'intéresse aux productions langagières notamment à l'étude des représentations linguistiques car d'après Boyer (1996 : 29) « *la sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein de la société* ». Entre 1960 et 1980, Trudgil, Guenier, Milroy et Labov ont travaillé sur les représentations mais en lui attribuant une autre appellation telles que opinions, d'images, d'idéologie, de vision et d'insécurité sociale. Boyer et Peytard (1990), se sont intéressés à ces dernières et ont pu les dénommer.

D'après Calvet (1998), les représentations sont définies comme étant : « *les représentations sont constituées par l'ensemble des images, des positions idéologiques, des croyances qu'ont les locuteurs au sujet des langues ; les représentations concernent au moins trois choses : la forme des langues (comment il faut parler), le statut des langues (ce qu'il faut parler) et leur fonction identitaire (ce que la communauté parle)* ».

Les représentations expriment ce que pense le locuteur d'une langue et regroupent toutes les idées qu'il a reçu sur cette dernière. Taleb Ibrahimy pense que l'usage d'un code linguistique utilisé par les locuteurs reflète des comportements qui divergent d'un locuteur à un autre, elle trouve que (1995 : 72-73) : « *la langue que parle, que revendique l'individu comme étant la sienne, la vision qu'il peut en avoir en rapport avec les autres langues utilisées dans le même contexte n'est pas seulement un instrument de communication, elle est surtout le lieu où se cristallise son appartenance sociale à une communauté avec laquelle il partage un certain nombre de conduites linguistiques.* »

Quant à Canut (1998 : 13), il définit les représentations linguistiques comme « *des constructions plus ou moins indépendantes, selon les cas de la réalité observée* »

II.4.3. Représentation linguistique et représentation sociale

Boyer (1990 : 120) estime que les représentations linguistiques font partie des représentations sociales car d'après lui « *on peut raisonnablement considérer que les représentations de la langue ne sont qu'une catégorie de représentations sociale* ». Seul l'adjectif peut faire la différence car la langue est un objet de la société. Nous pouvons alors dire que la représentation linguistique *est une représentation sociale de la langue.*

Petit-Jean (2009 :35) explique cette la différence qui existe entre les deux notions en disant : « *Si la théorisation même de la représentation présente le caractère social comme intrinsèque à cette notion, le qualificatif de linguistique pose problème. En effet, pour elle, on*

peut se demander si le fait qu'une représentation soit linguistique induit une spécification de ce qu'est à la base, une représentation, ou si, a contrario, cela indique que le terme même de représentation correspond à une réalité autre que celle définie dans le cadre de la psychologie sociale ».

II.4.4. Attitude, stéréotype et insécurité sociale

Dès les années 1960, les études se sont intéressées à tout ce qui avait relation avec la société car pour pouvoir comprendre un phénomène social, il faut approcher la société et spécifiquement l'individu. La sociolinguistique a donc relié la notion d'attitude à celui de communauté linguistique. D'après Labov (1994 :27), l'attitude linguistique est souvent l'expression de luttes sociales subtiles qui n'est pas toujours facile à justifier. Elle peut être positive, neutre ou négative, consciente ou inconsciente.

Labov (1994 : 27), insiste sur le fait qu'« *il existe tout un ensemble d'attitudes et de sentiments des locuteurs face aux langues, aux variétés de langues et à ceux qui les utilisent. Ces attitudes ont nécessairement des retombées sur le comportement linguistiques* ». Les notions de représentation et d'attitude peuvent ainsi avoir le même sens et de ce fait être utilisée l'une à la place de l'autre. Sauf que certains linguistes les distinguent. Pour Houdebine (1993 : 33), leur utilisation dépend de la discipline qui s'intéresse à ces dernières. Si c'est la discipline de la sociologie, la notion de représentation est utilisée par contre si c'est la discipline de la sociolinguistique, la notion d'attitude est alors privilégiée. Pour La Fontaine (1997 : 248-249) : « *la distinction entre attitude et représentation est par ordre de présence. Les représentations, l'image mentale de la langue, viennent d'abord. Ensuite, viennent les attitudes qui sont constituées de jugements et de valeurs évaluatives* »

Quant aux stéréotypes, ils représentent les idées pré reçues sur une langue par un individu ou une communauté. D'après Calvet (1998 :46) « *derrière les stéréotypes se profile la notion de bon usage, l'idée qu'il y'a des façons de bien parler la langue et d'autres qui, par comparaison, sont à condamner. On trouve ainsi chez tous les locuteurs une sorte de norme qui les fait décider que telle forme est à proscrire, telle autre à admirer : on ne dit pas comme cela, on dit comme cela, etc.* ».

Enfin, quand l'individu ne se sent pas bien lorsqu'il utilise une langue ou considère sa façon de s'exprimer comme étant dévalorisante ou peu valorisante, il y'a « insécurité linguistique ». Labov (1976 :183) pense sur ce fait que « *l'insécurité linguistique se traduit chez les locuteurs par une large variation linguistique ou par de profondes fluctuations au sein d'un contexte*

donné et par un effort conscient de correction qui impliquent des réactions fortement négatives envers la façon de parler dont ils ont hérité ».

Dans ce chapitre, nous avons tenté d'exposer le cadre théorique de cette recherche, en faisant part des définitions des mots clés de cette thèse, à savoir la variation linguistique et ses types, l'alternance codique et ses différentes typologies, le phénomène langagier de la créativité lexicale ainsi que les représentations sociolinguistiques.

Nous l'avons fait en mettant l'accent sur les différents travaux et citations des spécialistes de la sociolinguistique variationniste. Tout cela dans le but d'avoir un socle solide et concret pour entamer l'analyse de ce terrain de recherche. Dans le prochain chapitre, nous nous sommes penchée sur tout ce qui est en rapport avec la méthodologie de ce travail.

Chapitre III : Approches méthodologique

Ce chapitre est dédié à la présentation des approches méthodologiques. Notons bien que toute analyse doit suivre une méthodologie et des outils bien précis. Ghiglione & Matalon (1998) pensent que l'enquête de terrain est l'instrument clé de toute investigation.

Nous essayerons d'exposer nos approches en deux sections. La première est consacrée aux instruments de recherche, au mode d'administration et aux profils des informateurs. La seconde section concerne la présentation du corpus.

III.1.1. Instruments de recherche

Pour mener à bien cette recherche, le recours aux différents outils d'investigation s'impose de lui-même. A cet égard, nous avons opté pour deux méthodes de constitution des données. D'une part, celle de l'observation participante sur Facebook et Dziriya.net. D'une autre part, la méthode du questionnaire comme moyen primordial afin d'effectuer notre enquête. Ce dernier nous permettra d'approcher, de connaître nos informateurs, leur état d'esprit et d'avoir par la suite des inférences statistiques sur lesquelles se basera l'interprétation de nos résultats.

Nous avons pour cela préparé trois questionnaires, le premier est consacré à l'étude des variations linguistiques sur les réseaux sociaux et les forums de discussions. Il comprend 12 questions présentées comme suit :

La première question vise à connaître les différents pseudonymes utilisés par les usagers du Net :

1) Votre pseudonyme :

La seconde question a pour but de constater leur adhésion.

2) Etes-vous membre de :

Facebook

Les forums de Dziriya.net

Les deux

La troisième question concerne la détermination de la gente à laquelle les usagers appartiennent :

3) Etes-vous :

Femme

Homme

La quatrième question est formulée afin de connaître la tranche d'âge des informateurs

- 4) Avez-vous :
- Moins de 18 ans
 - Entre 18 et 30 ans
 - Entre 30 et 50 ans
 - Plus de 50 ans

La cinquième question a pour objectif de distinguer le statut social des informateurs

- 5) Etes-vous :
- Etudiant
 - Salarié
 - Sans emploi
 - Autre :

La sixième question vise à déterminer le niveau d'étude des informateurs afin de pouvoir analyser leurs pratiques langagières :

- 6) Votre niveau d'étude :
- Universitaire
 - Professionnel avec Bac
 - Professionnel sans Bac
 - Lycéens
 - Pas encore lycéen

La septième question est posée en vue d'obtenir des informations concernant leur statut social, la branche qu'ils étudient et la/les professions qu'ils exercent.

- 7) Vous faites quoi dans la vie? (Branche, profession, spécialité)
-

La huitième question vise à déterminer la région dans laquelle les informateurs habitent afin de voir si la région et la maîtrise d'une ou de plusieurs langues sont en relation.

- 8) Vous habitez (en Algérie)

La neuvième question a pour objectif de déterminer la ou les langues maîtrisées par les informateurs

9) Quelles sont les langues que vous parlez / maîtrisez ?

.....

La dixième question a pour fin, d'approcher la langue la plus utilisée sur le Net par les informateurs.

10) Quelle est la langue que vous utilisez le plus lorsque vous vous connectez sur internet?

.....

La onzième question vise à cerner les différentes langues utilisées pour se connecter.

11) Si vous utilisez plus d'une langue, citez-les.

.....

La dernière question concerne les raisons pour lesquelles les informateurs choisissent telle ou telle langue pour communiquer sur les réseaux sociaux et les forums de discussions

12) Pourquoi choisissez-vous de vous connecter avec telle ou telle autre langue ?

.....

Questionnaire N°2 sur l'alternance codique

Ce deuxième questionnaire est consacré à l'alternance codique, il a pour but de nous éclairer sur les différentes raisons pour lesquelles les informateurs recourent à ce type d'écrit, sur les multiples formes qu'ils utilisent et sur les différentes langues alternées.

Dans la première question, nous voulions savoir si les informateurs utilisent l'arabe algérien et le français dans leur écrit numérique.

1) Utilisez-vous l'arabe algérien et le français pour discuter sur Internet ?

.....

La deuxième question consiste à savoir si les usagers du Net alternent les deux langues citées plus haut (l'arabe algérien et le français)

2) Sur les réseaux sociaux comme Facebook et sur les forums de discussions, Mélangez-vous ou alternez-vous le français et l'arabe algérien ?

Oui

Non

La troisième question est formulée dans le but d'approcher la manière avec laquelle les informateurs alternent les langues en question et de savoir dans quel domaine ils le font spécifiquement.

- 3) Si oui, comment vous les utilisez (les deux langues) ? et dans quel domaine spécialement ?

La quatrième question vise à cerner le degré de l'utilisation de la langue française dans leurs écrits numériques

- 4) L'usage du français concerne-t-il en particulier :
- Quelques mots
 - Des phrases
 - Une partie de la discussion
 - La totalité de la discussion

La cinquième question est la même que la quatrième sauf que celle-ci vise à cerner le degré de l'utilisation de l'arabe algérien dans leurs manifestations linguistiques (écrits numériques).

- 5) Et pour l'arabe algérien, cela concerne :
- Quelques mots
 - Des phrases
 - Une partie de la discussion
 - La totalité de la discussion

La sixième question a pour but d'approcher le public avec lequel les informateurs préfèrent alterner les langues.

- 6) Avec qui préférez-vous alterner (mélanger) le français et l'arabe algérien ?

.....

La septième question est formulée afin de déterminer les raisons pour lesquelles ils alternent les langues en question.

- 7) Pour quelles raisons le faites-vous ?
- Par manque de maîtrise totale d'une des deux langues
 - Par paresse culturelle (écrire peu pour faire court et éviter les phrases longues)
 - Pour se démarquer en créant sa propre façon de parler
 - Pour créer un style original
 - Pour faciliter la compréhension à ceux qui ne maîtrisent pas totalement les deux langues

La dernière question est réservée à ceux qui n'utilisent pas l'alternance codique, dans le but de connaître leur position par rapport à ce type de communication.

- 8) Si vous n'utilisez pas le mélange des langues (alternance codique), quand les internautes le font, cela vous paraît :
- Tout à fait normal
 - Nécessaire pour certains
 - Original comme style
 - Inadmissible et intolérable

Questionnaire n°3 sur les représentations linguistiques

Ce troisième questionnaire cible les représentations des informateurs sur leurs préférences et leurs choix linguistiques.

La première question vise à connaître les préférences linguistiques des informateurs.

- 1) Quelles sont les langues que vous préférez (aimez) ?

.....

La deuxième question est formulée dans le but de savoir où est-ce que les informateurs ont appris les langues qu'ils aiment.

- 2) Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison
- A l'école
- Sur Internet
- Grâce aux médias
- Autre :

La troisième question tente de cerner les langues qui sont considérées comme étant étrangères par rapport aux informateurs.

- 3) Quelles sont les langues que vous considérez comme étant étrangères ?

.....

La quatrième question a pour objectif de délimiter les langues peu aimées ou peu utilisées par les informateurs.

- 4) Quelles sont les langues que vous n'aimez pas et/ou que vous n'aimez pas utiliser ?

.....

La cinquième question est fondée afin de fixer la langue de connexion préférée des informateurs.

- 5) Quelle est votre langue préférée pour vous connecter (la langue de discussion sur Internet) ?.....

La sixième question est formulée afin de délimiter les représentations des informateurs à l'égard de la langue française.

6) Comment considérez-vous la langue française ? Ouvert

- Langue du romantisme
- Langue de prestige
- Langue d'enseignement scientifique en Algérie
- Tout simplement, langue étrangère.

La septième question vise à déterminer le public avec lequel les informateurs préfèrent se connecter en utilisant la langue française.

7) Avec qui préférez-vous vous exprimer en français ?

- Famille
- Amis
- Amis sur Facebook ou Forums de discussion

La huitième question vise à approcher l'opinion portée sur l'usage de la langue française par les informateurs.

8) Comment considérez-vous votre usage du français ?

- Correct
- Parfois correct
- Normal (simple), pas compliqué

La neuvième question a pour but de connaître ce que représente la façon de parler des informateurs pour eux-mêmes.

9) Que reflète votre façon de parler avec les internautes ?

- Votre personnalité
- Votre niveau de langue
- Votre style de vie

La dixième question vise à approcher ce qui est primordial lors de l'échange linguistique dans les réseaux sociaux et les forums.

10) Lors de l'échange linguistique (vos discussions) sur Internet, le plus important est de :

- Utiliser une langue correcte
- S'adapter au niveau de la personne avec laquelle vous parlez
- Montrer votre maîtrise de la langue utilisée
- Se faire comprendre par les autres internautes

La onzième question concerne l'usage de la langue arabe sur les réseaux sociaux et les forums.

11) Par rapport à la langue arabe, vous vous exprimez plus en :

- Arabe classique
- Arabe algérien

La douzième question est formulée afin de cibler les raisons qui motiveraient les informateurs à s'exprimer en utilisant une autre langue que la leur.

12) Quelles raisons vous motiveraient-elles pour vous exprimer en autre langue que la vôtre :

- Domaine du travail
- Domaine touristique (les voyages)
- Domaine des études
- Domaine des relations sociales et privées

La dernière question est destinée à connaître si les informateurs de cette enquête préfèrent les réseaux sociaux ou les forums de discussions.

13) Préférez-vous vous connecter sur :

- Les réseaux sociaux
- Les forums de discussion

III.1.2. Mode d'administration

Afin d'analyser les variations stylistiques, dans le sens où nous nous intéresserons aux traits et aux caractères de l'écrit numérique c'est-à-dire le choix langagier des informateurs, l'analyse lexicale de leurs productions, leurs créativité lexicales ainsi que leurs représentations langagières. Pour ce faire, rappelons-le, nous avons suivi deux méthodes, celle de l'observation participante et celle du questionnaire.

Nous avons choisi des pages que nous consultons fréquemment et nous avons établi des prises d'écrans numériques c'est-à-dire nous avons pris les messages tels qu'ils étaient sans avoir à les modifier dans le but de les analyser textuellement par la suite. Nous avons choisi les pages suivantes : « Supers mamans algériennes », « i love DZ », « DZ de luxe ». Certaines pages n'ont pas accepté de collaborer en disant que leur page est faite pour se divertir et non pour réaliser des recherches.

Pour ce qui est des questionnaires, nous en avons préparé trois que nous avons présenté précédemment. Rappelons-le, le premier est réservé aux choix langagiers des informateurs. Le

deuxième questionnaire concerne le phénomène langagier de l'alternance codique, il nous a semblé important de leur proposer différentes questions susceptibles de nous fournir des renseignements qui pourraient être primordiaux pour cette recherche. Le troisième questionnaire vise à approcher les différentes représentations langagières des informateurs sur l'écrit numérique actuel et sur les tournants qu'il ait pris vis-à-vis des phénomènes de l'alternance codique et de la créativité lexicale.

Les trois questionnaires ont été mis à la disposition des informateurs en les publiant sur plusieurs pages Facebook auxquelles nous nous sommes intéressée et sur les forums Dziriya.net.

Notre analyse se base fondamentalement sur l'observation des traces numériques des internautes c'est-à-dire sur les messages écrits sur Dziriya.net et sur les commentaires laissés par les internautes algériens sur Facebook . Nous avons suivi la méthode adoptée par Atifi (2007) : *« Telle qu'elle a été adaptée pour l'étude de la communication médiatisée par ordinateur par Herring (2004). Il s'agit de consulter régulièrement un forum sur une période longue pendant laquelle, nous prélevons des échantillons. Ces échantillons nous permettent alors de valider la représentativité du corpus final (qui n'est qu'un des échantillons) sur lequel porte l'analyse conversationnelle ».*

L'observation a duré plusieurs mois, nous avons pu récolter des centaines de messages mais bien évidemment après avoir exclu ceux qui touchent aux préjudices de la morale et à l'éthique de notre travail. Nous avons sélectionné 60 messages sur les forums de « Dziriya.net » et 180 commentaires laissés par les Facebookeurs algériens. Pourquoi ce grand écart entre le nombre sélectionné sur les forums et celui de Facebook car d'après notre observation, nous avons remarqué que les commentaires de Facebook sont brefs et courts alors que les messages des forums sont très longs.

Dans un premier temps, nous avons consulté quotidiennement les différentes pages sur Facebook et sur dziriya.net pour ensuite sélectionner au hasard les messages et les commentaires auxquels nous nous sommes intéressés. Nous avons ensuite procédé au tri qui nous a menée à construire plusieurs observables grâce auxquelles nous avons composé notre corpus. Dans un second temps, le corpus constitué servira à l'analyse conversationnelle qui a pour but selon Kerbrat-Orecchioni (2016) de décrire les règles sous-jacentes au fonctionnement des diverses formes d'échanges communicatifs qui s'observent dans la société. C. Kerbrat-Orecchioni (2016) met l'accent aussi sur les formes de communication liées aux technologies

nouvelles tels que les dialogues médiatisés, les courriers électroniques, les tchats, les forums de discussions.

Le choix de ces deux plateformes numériques nous est apparu comme étant opportun. Pour M. Marcocchia (2004 : 23-37) : *« il s'agit d'un corpus idéal pour l'analyse des conversations et l'analyse du discours, car il répond aux critères suivants : il s'agit d'un côté, d'échanges authentiques produits en l'absence de l'analyste qui les enregistre, ce qui permet d'éviter un des problèmes méthodologiques habituels de l'analyse des conversations. Et d'un autre côté, ces corpus sont homogènes, définis par leur mise en mémoire et par le dispositif ou l'institution qui a assuré cette mise en mémoire ».*

En observant, en notant et en constatant les traits de la langue qui y sont représentés ou exprimés, nous essayerons de relever tous les caractéristiques et les spécificités de langue utilisés dans notre corpus, tout ce qui a relation avec les variations linguistiques et la créativité lexicale.

Pour aboutir à des résultats et pour atteindre les objectifs de notre recherche, nous avons procédé à l'analyse de ces messages et commentaires et par la suite, nous avons effectué une étude qui traitera conjointement les traits de langue tirés de Dziriya.net et ceux tirés de Facebook . En procédant ainsi, nous avons analysé dans un premier temps les messages et commentaires recueillis, ils sont au nombre rappelés-le de 240 messages.

Nous avons établi une classification dans le but de regrouper les divers critères linguistiques et extralinguistiques. Chaque terme ou notion repéré a fait l'objet d'une analyse, nous les regrouperons dans un tableau récapitulatif pour pouvoir les classer suivant le contexte, l'intention de communication et le thème abordé. Pour ce faire, nous avons opté pour une deuxième méthode, celle du questionnaire que nous avons détaillé précédemment, adressés aux internautes car précisons-le, il est compliqué d'avoir sur le numérique des informations concernant ses usagers tels que leur identité sexuelle, leurs représentations linguistiques, leur statut social et leur situation géographique.

Pour ce faire, nous avons utilisé Google Forms, qui est une application d'administration d'enquêtes incluse dans la suite bureautique Google Drive avec Google Docs. Elle permet de créer son propre questionnaire, le diffuser et le récupérer en ligne.

Il suffit juste d'avoir un compte Google. Tout individu peut en faire usage à ses fins. Pour élaborer le questionnaire, il faut opter pour un modèle et créer le formulaire. Pour ce faire, il suffit de rédiger l'intitulé et de remplir les cases suivant la description fournie.

La figure ci-dessous montre l'interface de Google Forms et la façon avec laquelle nous pouvons l'utiliser :

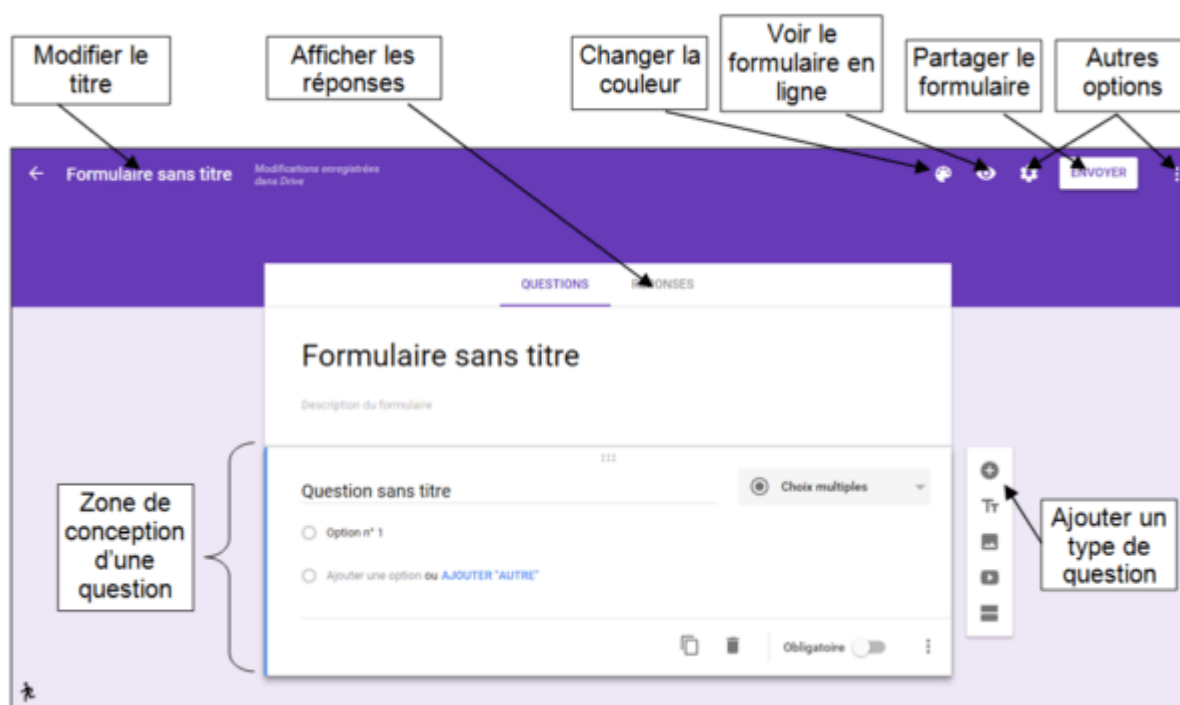


Fig. 13 : Interface de Google Forms

Avec cette application, les questions peuvent être formulées de diverses façons : soit en question à choix multiples (QCM), soit sous forme de cases à cocher, de menu interactif ou de grille à choix multiples. D'autres options sont possibles par la suite, pour chaque question, l'élaborateur du questionnaire a le choix de dupliquer, de rendre facultatif ou obligatoire la réponse de l'utilisateur. L'option de la personnalisation du questionnaire est aussi présente. Il est possible d'insérer des photos, des logos...etc. L'élaborateur du questionnaire peut aussi paramétrer le nombre de caractères des réponses attendues par un nombre minimum ou maximum. Idem pour le format de la réponse.

Après cette étape, vient l'étape du partage du lien sur les plateformes numériques favorites. Cette figure ci-dessous explique la manière avec laquelle l'élaborateur du questionnaire peut le faire :

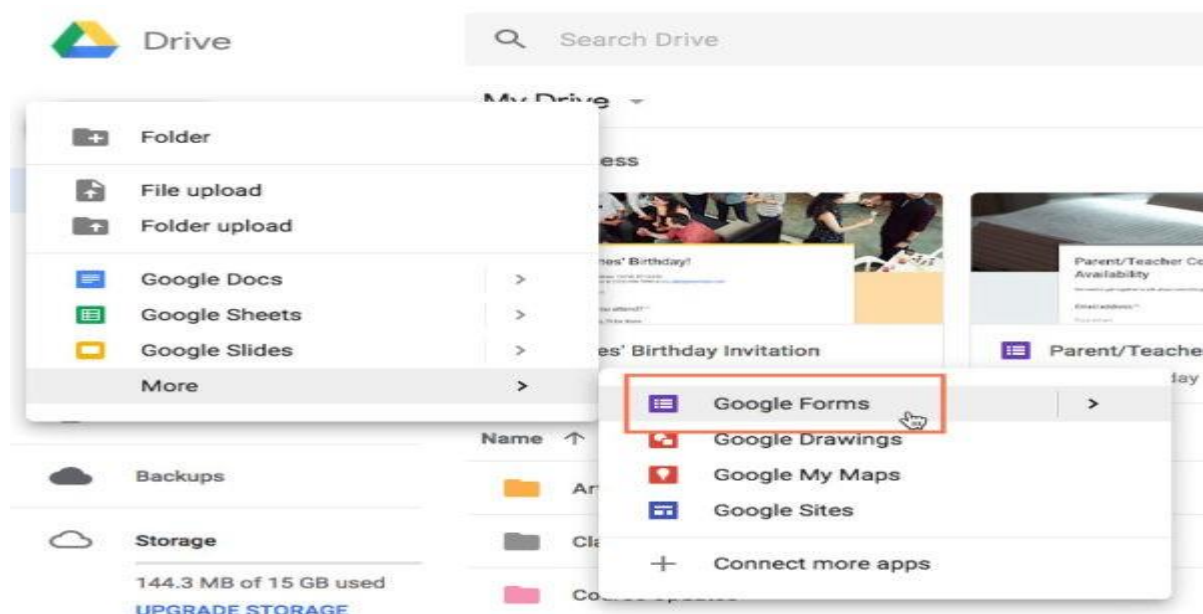


Fig. 14 : Le partage du lien du questionnaire

Une fois le lien partagé sur les réseaux sociaux, la collecte des réponses se fera automatiquement dans Google Drive. Aucune donnée ne peut être modifiée. Les réponses sont regroupées et synthétisées sous forme de Graphes, barres graphiques, histogramme et cercle...etc. Tout se traite automatiquement, les réponses sont par la suite présentées dans un document Excel et PDF téléchargeable pour pouvoir effectuer l'analyse.

Selon le moteur de recherche Google « *L'utilisation de Google Forms procure de multiples avantages, dont : le traitement d'une quantité importante d'informations dans un délai réduit, la collecte et l'analyse de données avec une grande précision, l'obtention de réponses rapides et crédibles, une grande disponibilité sur tous les terminaux, même sur mobile et la possibilité de gérer et partager les données à plusieurs collaborateurs* ».¹⁸

Les trois questionnaires de cette recherche sont regroupés dans un formulaire et sont disponibles sur Google docs sur le lien suivant : « <https://forms.gle/RFcrip7LXMc45gVU6>. »

¹⁸ Consultable sur : <https://lapipelette.fr/google-forms/>.

Nous avons publié leur lien sur les différents forums et pages Facebook sur lesquels nous avons travaillé. Une fois les questionnaires renseignés et collectés, nous avons procédé à l'interprétation et l'analyse des résultats obtenus.

Nous avons pensé à utiliser cette nouvelle forme de questionnaire en ligne, vu le caractère numérique de ce dernier qui va de pair avec celui de cette thèse qui s'intéresse aux plateformes numériques et leurs nouveaux usages linguistiques.

Eu égard au caractère volumineux des réponses que nous avons reçues en version imprimable, nous avons choisi d'imprimer une quarantaine de réponses pour donner un aperçu au lecteur de ce nouveau format de questionnaire. (Voir détails dans Volume 2 de la thèse : Annexe). Un Cd est y est intégré dans le but de présenter l'ensemble des résultats obtenus.

III.1.3. Profils des informateurs

Les informateurs sollicités dans le cadre de cette recherche sont des usagers de Facebook et des forums Dziriya.net. Nous ne les connaissons que sous leurs pseudonymes. Ces informateurs participent à notre enquête pour divers facteurs dont celui de l'orientation de cette recherche qui est la diversité dans leurs écrits numériques. Ce n'est qu'à travers les questionnaires de notre recherche que nous pourrions approcher leur profil et distinguer leurs représentations.

III.2. Présentation du corpus

III.2.1. Constitution des observables

C'est à partir de nos propres observations faites lors de notre connexion habituelle à Facebook, à Dziriya.net et aussi grâce aux recherches et aux théories des linguistes sur les variations linguistiques que nous avons pu formuler notre idée de départ. Aujourd'hui, les réseaux sociaux et les forums de discussions sont omniprésents dans notre vie sociale et professionnelle. Cette technologie ne cesse de bouleverser le monde et touche impérativement à la langue qui représente le socle culturel de la société. Nous voulions connaître la manière avec laquelle cette langue est touchée par cet avancement technologique et quelles sont les variations de cette dernière ? Nous avons beaucoup d'interrogations sur ce sujet, ces variations affecteront-elles le niveau de la langue, changeront-elles ou modifieront-elles les règles et les normes attribuées à cette dernière ?

Afin de comprendre les variations linguistiques, il a fallu observer et suivre des discussions et des conversations sur Facebook et sur Dziriya.net, en position d'observatrice. Nous avons aussi lu divers travaux sur ce phénomène linguistique dans le but de pouvoir les analyser et les classer par la suite. Construire et délimiter un corpus n'est guère chose facile, que ce soit sur le plan méthodologique ou sélectif. Etudier les variations linguistiques nécessite de garder les messages tels qu'ils sont afin d'analyser tous les signes qui relèvent d'un code spécifique ou autre.

Pour ce fait, nous avons opté pour deux solutions que nous allons utiliser simultanément car elles se complètent, l'une consiste à prendre des captures d'écrans pour garder les messages tels qu'ils sont ; mais cette méthode n'est pas pratique pour l'analyse. Quant à l'autre, elle consiste à copier tous les messages tels qu'ils sont écrits par les internautes et de les regrouper dans un seul fichier afin de pouvoir les analyser aisément en accédant à un seul fichier.

Il faut préciser que la constitution des observables ne se fait en aucun cas d'une façon préétablie. Nous avons constitué nos observables en prenant des captures d'écrans des forums Dziriya.net et de Facebook et ce d'une manière continue.

III.2.2. Choix du corpus

Nous avons décidé de travailler avec ces deux plateformes numériques dans le but d'atteindre les objectifs de cette thèse. D'un côté, Facebook étant le réseau préféré des internautes qui permet à ses usagers de s'exprimer librement en usant des différents codes linguistiques. Effectivement, Facebook permet d'échanger en écrivant des messages, en publiant des images ou en faisant les deux à la fois. De ce fait, le choisir nous a semblé accrocheur et instructif.

D'un autre côté, les Forums Dziriya.net étant des forums dédiés à la vie quotidienne et aux tracas des Algériens majoritairement. C'est une plateforme qui leur permet de refléter et de traduire leurs états existentiels. Constituant le socle de cette recherche, ces deux plateformes numériques représentent un champ riche en variations linguistiques et en créativité lexicales.

- Cas de Facebook.

Pour ce qui est de Facebook, comme nous l'avons mentionné plus haut, il suffit d'avoir un compte c'est-à-dire s'inscrire pour pouvoir faire usage. Dans notre recherche, nous avons utilisé notre compte personnel qui a comme appellation : « *Nadjet Lasenorita* ».

Nous avons procédé à une collecte de 182 commentaires laissés par les Facebookeurs sur différentes pages dont : « super mamans algériennes » « DZ de luxe », « I love DZ » ces messages vont être analysés par la suite.

Facebook se présente visuellement comme suit :



Fig. 15 : Page d'accueil de Facebook

Celui-ci comme nous le voyons se compose de plusieurs fenêtres, à gauche nous avons le nom de l'utilisateur, plus haut, la barre de recherche des pages ou des comptes Facebook se présente avec même la possibilité de détailler et/ou de filtrer les informations de la recherche. Toujours à gauche en dessous du nom de l'utilisateur, nous avons toute une liste de raccourcis qui permettent de se rediriger vers d'autres fenêtres.

Au milieu, nous avons d'abord un espace pour pouvoir s'exprimer en publiant quelque chose (un micro texte, une photo ou une vidéo en direct). Ce réseau nous permet d'inviter, de choisir, d'accepter ou de supprimer des amis.

Sur ce réseau, nous pouvons nous exprimer en sélectionnant la page sur laquelle nous voulons publier quelque chose, il suffit de cliquer sur « s'exprimer » et rédiger son message qui diffère d'un membre à un autre et ayant relation surtout avec la thématique de la page.

L'administrateur de la page appelé « admin » acceptera ou non la publication de ce membre. Précisons que lors de la publication, le membre de la page peut ajouter des photos, des smileys, exprimer son état d'âme et encore se localiser grâce au GPRS. Une fois la publication acceptée, les autres membres de la page reçoivent une notification et auront le choix d'aimer la publication et/ou de commenter sur cette dernière.

- **Cas de Dziriya.net**

Nous avons présenté dans les sections précédentes toutes les caractéristiques d'un forum. Tous les forums de discussion se ressemblent ; ce qui les différencient sont bien les thématiques traités ainsi que le nombre des membres de ces derniers. Les forums Dziriya.net sont un ensemble de forums auxquels toute personne peut y accéder en tapant le nom de ce dernier sur n'importe quel moteur de recherche numérique.

En accédant à ce site qui représente le magazine numérique de la femme algérienne et à première vue, nous remarquons sur la page d'accueil qu'il y'a possibilité de s'inscrire pour pouvoir participer aux forums de discussions et échanger des conversations ; Comme il y'a aussi possibilité de ne pas s'inscrire et de lire les messages et discussions des membres inscrits.

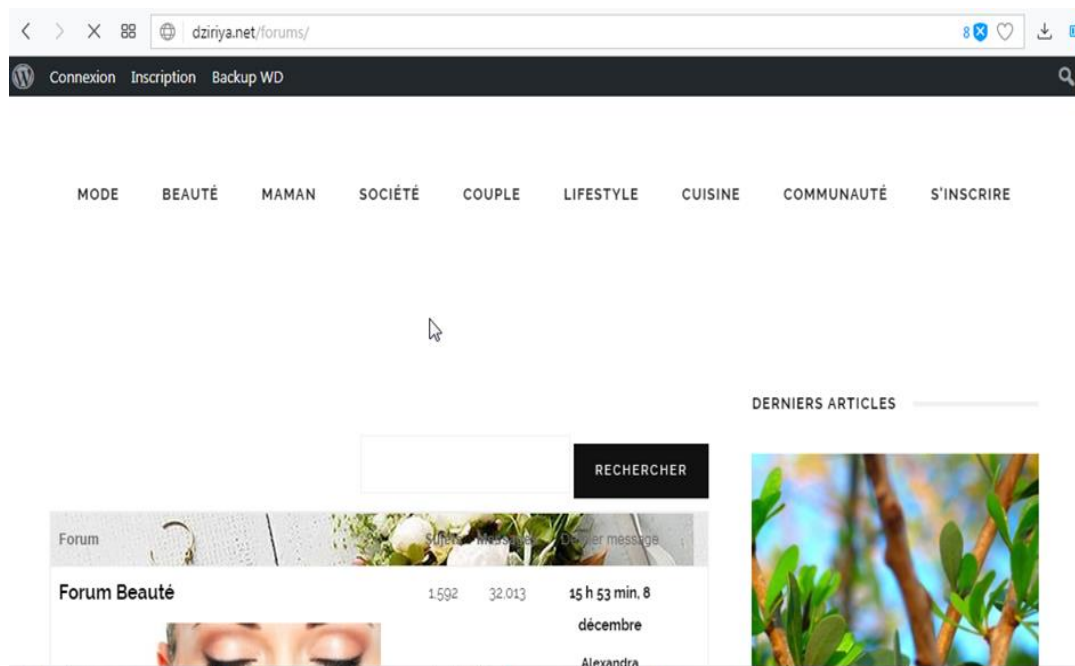


Fig. 16 : Page d'accueil de Dziriya.net

Dziriya.net se présente comme le magazine de la femme algérienne, mais il faut le préciser, il n'est pas réservé seulement à la gente féminine, la gente masculine peut aussi participer aux échanges et aux discussions. Nous y trouvons tous les domaines et thématiques de la société. Comme nous pouvons le percevoir, ce site contient plein de forums de discussions et sur lesquels nous pouvons rassembler énormément de thématiques.

Dziriya.net regroupe un forum de beauté, de couple, de cuisine, de décoration, de forme et santé, de maman, de mariage, de mode, de vie du forum, de vie privée et enfin général (dans lequel les membres peuvent proposer un sujet sur n'importe quelle thématique).

En choisissant un forum parmi cette liste proposée, nous aurons droit à de multiples fenêtres, chacune présentant le sujet proposé, le membre qui a proposé ce dernier, date et heure de cette publication et enfin le nombre de réponses attribuées à ce sujet.

Le bas de leur page d'accueil affiche comme une petite fenêtre dans laquelle il y'a une liste de rubriques appelée « à ne pas rater » afin d'attirer l'attention des internautes ; et juste à côté, il y a la liste des membres qui se sont récemment connectés. Les membres peuvent aussi comme sur les réseaux sociaux ajouter des photos et/ou des smileys ainsi que leurs états d'âmes.

Dans ce chapitre, nous avons tenté de présenter les approches méthodologiques adoptées, c'est-à-dire exposer les méthodes utilisées soit l'observation et le questionnaire. Nous avons aussi présenté notre terrain de recherche qui est Facebook et *Dziriya.net*.

Chapitre IV : Présentation des résultats

IV.1. Choix langagier et conversations en ligne

Nous avons analysé dans cette partie le choix de la langue ou des langues utilisées par les internautes algériens dans leurs messages pris en ligne, sur Dziriya.net et sur Facebook. En effet, comme nous l'avons précisé auparavant, les usagers de ces plateformes varient les codes langagiers. À première vue, nous avons essayé d'analyser l'alternance codique dans les messages sélectionnés qui sont au nombre de 240 messages. Rappelons que le numérique est un champ vaste pour les recherches multilingues, vu que ce dernier représente un carrefour regroupant différentes communautés linguistiques.

Facebook et Dziriya.net y font partie aussi. Leurs usagers s'expriment de différentes manières. Plusieurs recherches se sont basées sur ces champs langagiers. Chaque recherche arrive à des résultats précis vu que les panoramas linguistiques diffèrent d'une ère à une autre.

Si nous comparons les résultats auxquels nous sommes arrivées avec ceux déjà retrouvés dans des travaux faits auparavant, nous remarquons toujours un saut ou une rechute par rapport aux nombres des utilisateurs, et aux taux d'usage vu que l'emploi des langues peut diverger. Même si ces dernières sont considérées comme étant étrangères par rapport au paysage linguistique auquel elles appartiennent.

Notre recherche s'intéresse à un public algérien qui vit dans une société qui se caractérise par sa pluralité linguistique et son ouverture sur les technologies numériques. De la présente observation et à partir de l'analyse des messages sélectionnés à partir des prises d'écran numériques de plusieurs pages sur Facebook et différents Forums de Dziriya.net, nous dégagerons le choix du code linguistique dans leurs messages et commentaires.

IV.1.1. Le code langagier utilisé sur internet

Nous avons sélectionné un total de 240 messages, 182 commentaires sur Facebook et 58 messages (confère annexe) sur les forums du magazine « Dziriya.net » vu que les messages sur les forums sont longs par rapports à ceux sur les réseaux sociaux. Les commentaires sur Facebook ont tendance à être courts et brefs, du moins c'est ce que nous avons constaté lors de nos différentes observations.

Il est à préciser que les prises d'écrans numériques qui ont été faites sur le réseau social de Facebook, ont été prises de trois pages, notons, « Super maman Algérienne », « I love Dz » et « DZ de luxe ». Une brève présentation de ces pages s'impose :

Pour ce qui est de la page « Super maman algérienne », elle est dédiée au quotidien de la maman algérienne, grossesse, accouchement et éducation. La devise de la page est : « Parlons de nos vies de mamans mais pas que ! ».

Quant à la deuxième page « I love DZ », comme son nom l'indique, elle regroupe tous les Algériens et Algériennes qui aiment leur pays l'Algérie. C'est une page qui traite tous les sujets d'actualité et même ceux de la société. Enfin « Dz de luxe », l'une des pages francophones algériennes sur Facebook les plus visitées sur internet, partage photos, débats, vidéos, actions caritatives, conseils et culture. Son slogan est formulé comme suit : « *Suivez le meilleur de la jeunesse algérienne à travers le monde, ayez accès à des photos inédites, des informations croustillantes et plein d'autres choses. Nous demandons à chacun d'entre vous de ne pas avoir de paroles déplacées et de faire preuve de respect envers nos autres fans* ». Cette page se désigne comme étant un organisme indépendant qui a pour but d'éveiller les consciences et d'être une vitrine de l'Algérie vers le monde. Sa mission selon elle est de mettre l'Algérie et sa jeunesse sur les devants de la scène mondiale.

L'intérêt commun de ces trois pages algériennes est de s'exprimer librement tout en respectant du moins le caractère francophone de ces dernières. Comme indiqué dans les annexes, leurs administrateurs s'expriment à priori en langue française mais permettent la diversité linguistique à condition d'employer des lettres latines. Dans le but de ne pas s'égarer et de ne pas confondre les appellations des trois pages, nous les avons désignées par « les messages de Facebook ».

Les messages sélectionnés pour cette étude ont été classés dans les tableaux ci-dessous dans le but de pouvoir les classer selon le code langagier utilisé. Nous présenterons par la suite les pourcentages dans un graphique. Pour ce qui est de Facebook, nous avons trouvé six codes utilisés, à savoir le français, l'arabe algérien écrit en lettres latines et en alphabet arabe, le tamazigh et l'anglais. Ce tableau énumérera les messages dans lesquels nous avons trouvé chaque code langagier.

<i>Langue / graphie mobilisée</i>	Les messages de Facebook
<i>Le français</i>	M03/ M04/ M08/ M15/ M16/ M17/ M18/ M19/ M21/ M23/ M24/ M26/ M28/ M30/ M31/ M32/ M41/ M44/ M45/ M47/ M48/ M50/ M51/ M53/ M60/ M61/ M62/ M63/ M64/ M65/ M66/ M68/ M70/ M71/ M74/ M75/ M76/ M79/ M84/ M86/ M87/ M89/ M93/ M94/ M95/ M100/ M102/ M 103/ M104/ M105/ M108/ M109/ M110/ M111/ M112/ M113/ M114/ M116/ M117/ M120/ M124/ M126/ M128/ M132/ M133/ M134/ M140/ M142/ M143/ M145/ M147/ M149/ M150/ M155/ M158/ M160/ M162/ M163/ M168/ M169/ M174/ M175/ M176/ M177/ M178/ M182
<i>L'arabe algérien écrit en graphie latine</i>	M14/ M29/ M34/ M35/ M36/ M38/ M57/ M59/ M88/ M125/ M130
<i>Français et arabe algérien</i>	M01/ M02/ M05/ M06/ M07/ M09/ M10/ M11/ M12/ M13/ M20/ M22/ M25/ M27/ M33/ M37/ M39/ M40/ M42/ M43/ M46/ M49/ M52/ M54/ M55/ M56/ M58/ M67/ M69/ M72/ M73/ M77/ M78/ M80/ M81/ M82/ M83/ M85/ M90/ M91/ M92/ M96/ M97/ M98/ M99/ M101/ M106/ M107/ M118/ M119/ M121/ M122/ M123/ M127/ M129/ M131/ M135/ M136/ M138/ M139/ M141/ M144/ M146/ M148/ M151/ M152/ M153/ M154/ M156/ M157/ M159/ M161/ M165/ M167/ M171/ M172/ M173/ M179/ M180/ M181
<i>Français et anglais</i>	M170
<i>Français et arabe algérien écrit en alphabet arabe</i>	M137 M164 M166
<i>Français, anglais et Tamazigh</i>	M157

Tab. 5 : Classement des messages de Facebook

A partir de ce tableau, nous avons pu avoir les pourcentages suivants que nous présentons dans ce secteur graphique :

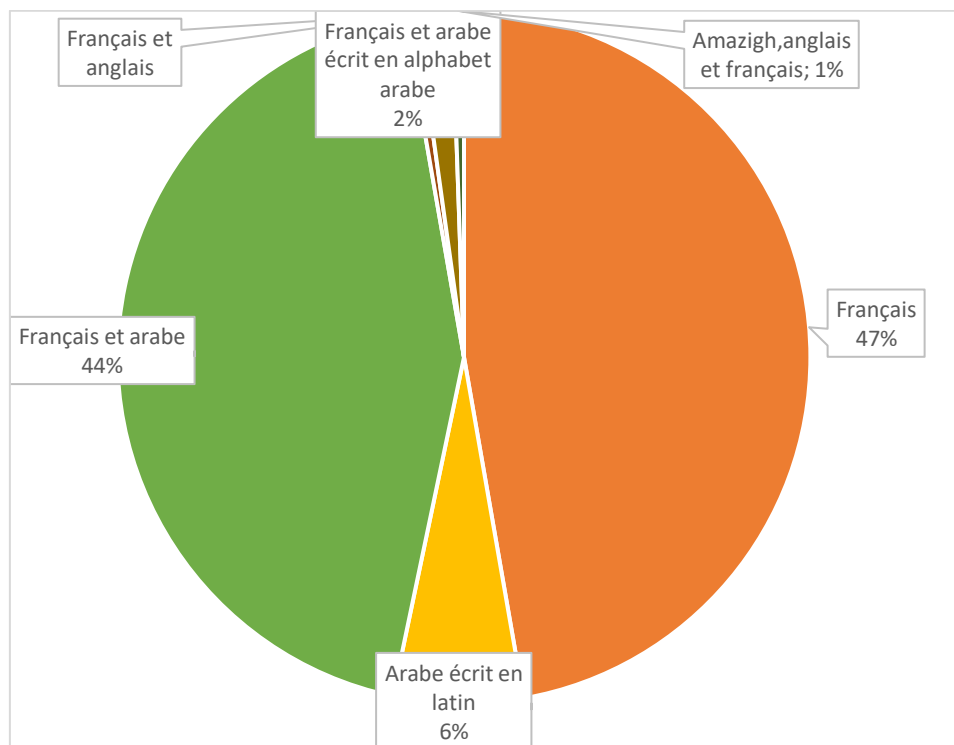


Fig. 17 : Code langagier utilisé dans les messages de Facebook

Sur des pages francophones, il est attendu que le français soit présent avec un taux très élevé. Force est de constater que son usage avoisine 47,25% dans les messages pris sur ces mêmes pages. En essayant d'identifier les raisons de ce pourcentage, nous avons remarqué que le mélange entre le français et l'arabe algérien a pris une place importante et se place en deuxième position avec un pourcentage de 43,96%. Cette alternance codique a pu en quelque sorte compensé le taux qui devait être celui de la langue française car en additionnant les deux taux, le résultat atteint le taux de 91,21%.

L'arabe algérien translittéré en graphie latine est utilisé avec un taux de 6,04%. Les autres codes sont minoritaires, à savoir 1,65% pour le français et l'arabe écrit en alphabet arabe, et 0,55% pour le français, l'anglais et le tamazigh. Ce qui est tout à fait normal vu le caractère linguistique de ces pages.

Pour ce qui est des messages des forums de Dziriya.net , le tableau ci-dessous présente aussi les messages comprenant le code langagier trouvé dans les différents forums, à savoir celui de la santé, du quotidien, de la femme, de la décoration, de la société et du couple :

<i>Français</i>	<i>Français-Arabe</i>
M201/ M202/ M205/ M206/ M210/ M211/ M213/ M216/ M217/ M218/ M219/ M220/ M221/ M223/ M228/ M231/ M232/ M233/ M238/ M240/ M241	M183/ M184/ M185/ M186/ M187/ M188/ M189/ M190/ M191/ M192/ M193/ M194/ M195/ M196/ M197/ M198/ M199/ M200/ M203/ M204/ M207/ M208/ M209/ M212/ M214/ M215/ M222/ M224/ M225/ M226/ M227/ M229/ M230/ M234/ M235/ M236/ M237/ M239

Tab. 6 : Messages de Dziriya.net selon la langue utilisée.

Nous avons synthétisé les résultats du tableau dans le secteur graphique suivant :

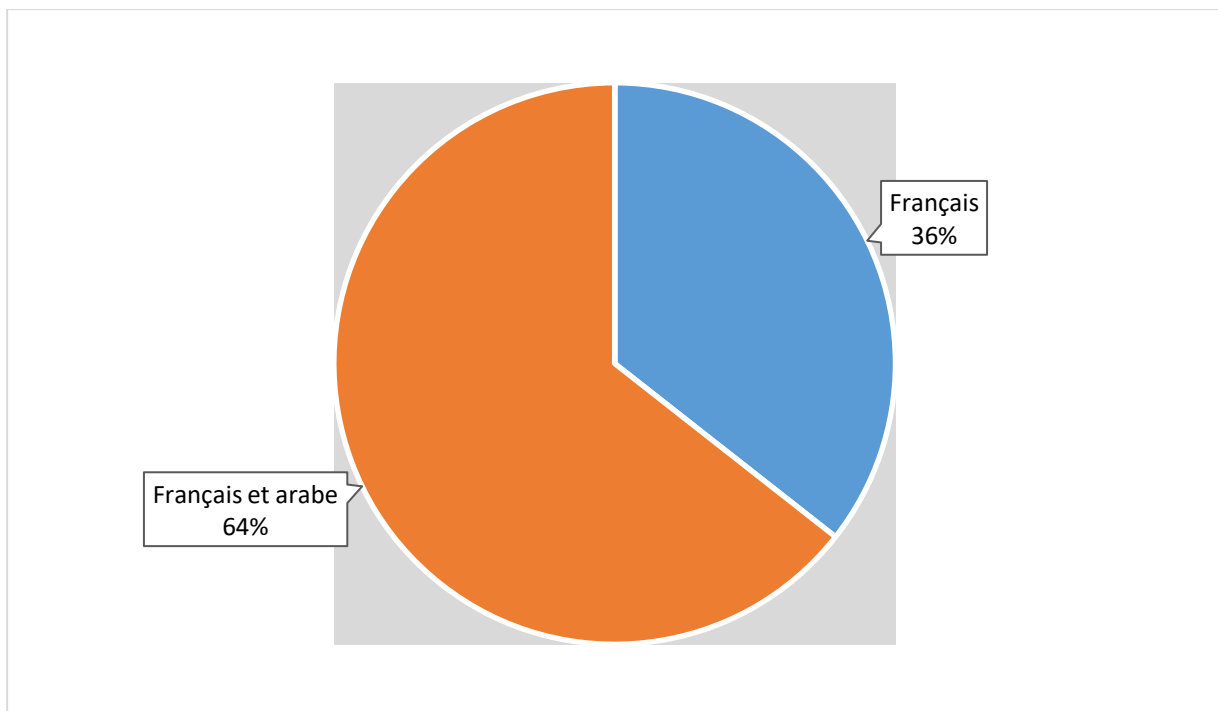


Fig. 18 : Code langagier sur Dziriya.net

Contrairement aux différentes pages consultées sur Facebook et sur Dziriya.net qui sont aussi francophones, la langue ou le code langagier le plus utilisé dans les messages sélectionnés est le mélange linguistique entre le français et l'arabe algérien avec un taux de 64,41%. Le deuxième code langagier est la langue française avec un pourcentage de 35,59%.

La population algérienne est une population qui utilise beaucoup les réseaux sociaux et les forums surtout celui sur lequel porte notre recherche *Facebook*. Les deux secteurs graphiques montrant les langues les plus utilisées sur *Facebook* et sur *Dziriya.net*, laissent apparaître que l'utilisation de la langue française et celle de l'alternance codique du français et de l'arabe algérien dépasse toutes les autres langues.

La langue française et l'alternance codique de l'arabe algérien avec le français sont le choix langagier des internautes algériens dans leurs messages et commentaires recueillis sur les deux plateformes numériques auxquelles nous nous sommes intéressée. Chose qui ne reflète pas tout à fait la représentation faite sur l'usage du français dans la société algérienne qui ne serait utilisée que par une certaine classe sociale.

Voici deux exemples exprimés en langue française :

M240

Naturelle : procrastination. Ce mot n'est ni une insulte, ni un gros mot.
La procrastination est une manie à remettre toujours au lendemain ce qu'on doit faire.
Toujours repousser ce qu'on peut faire le jour même à plus tard.
Je suis curieuse, dites-moi les dziriyanautes. Etes-vous des procrastinateuses ?

M103/M104

Lyes Bouzidi : En fin qlq chose d'intéressant. Continuer sur cette allure et tu sera attribué le nobel du copié coller. Merci

I love DZ : Oui j'ai trouvé l'information ailleurs, mais cela ne m'empêche pas de la partager avec vous. Ça reste une culture générale.

Ps : Vous aurez aussi le prix Nobel de la grammaire et l'orthographe.


Il est à signaler aussi que la plupart des utilisateurs pour ne pas dire la totalité des forums du magazine « Dziriya.net » est de la gente féminine. Dans des études faites auparavant, notamment celle de Labov (1966 : 288) où le linguiste avance que « *Les femmes, plus sensibles que les hommes aux modèles de prestiges, utilisent moins de formes linguistiques stigmatisées, considérées comme fautives, en discours surveillé* », montrent que le langage des femmes est plus soigné que celui des hommes. Que le langage des femmes n'est pas stigmatisé.

Chose que nous n'avons pas pu confirmer car dans les messages des forums, nous avons trouvé que 64,41% avaient recours à l'alternance codique entre le français et l'arabe algérien.

Comme le montre les exemples suivants :

novembre 7, 2017 à 10:57 #971640

Dziriyatnaute




ghazalla2014

Bonjour Bonjour !
Oui , bien dit c'est tout un rituel
Le matin déjà le fait d'être réveillée par une bonne odeur de café c e n'est que du bonheur , avec des gâteaux faits maison et et et ya hasraaaaahhhh....
Moi j'aime bien le café noir , le bon café noir , pur , préparé , grillé moulu , maison , je connais une bonne dame qui le fait et elle m'en offre de temps en temps , je n'en prends qu'à l'occasion avec de l'eau de fleurs d'oranger et macroul em3assel , je ne dois pas en prendre souvent , pour une raison de santé ,mais quand j e vais aux fêtes ou en visitse , j'en prends surtout si il est bon , et pour dormir " ba zarnadjia " Bonne Journée à toutes !

novembre 14, 2017 à 10:35 #971826

Dziriyatnaute



ghazalla2014

Bonjour Naturelle !
J'espère que la journée a bien démarré pour toi , qu'il n'y a pas trop à faire , éh oui toujours toujours un éternel recommencement , comme dans tout , la nature , la vie ,le monde dans tous ses aspects , Allah i khallina men ahl el Kheir Inchallah .
Pour le thème de ton topic , très intéressant d'ailleurs ,moi je me dis sans cesse liquides , liquides ,pour ne pas être dépassée avec les nouveaux trucs , et avec ça on n'arrive ,pas toujours alors si on laisse s'accumuler ,on se laisse aller , dans tout. " edzagette ekhlaaateeee !" Liquidez liquidez ghir etkoun essaha berk ...
Bon Courage !

Fig. 19 : Deux messages pris des Forums Dziriyatnaute.net

A voir ces deux exemples, nous remarquons que même s'il y a les deux langues, la langue française et la langue arabe. L'utilisation de l'arabe algérien ne signifie en aucun cas que ces internautes ont eu recours à cette dernière par manque de maîtrise de la langue étrangère, étant donné que le français utilisé est correct.

Les internautes algériens utilisent la langue française dans leurs conversations électroniques car la plupart de ces derniers sont étudiants ou ont déjà fait leur cursus universitaire en langue française. Rappelons-le, certaines études universitaires en Algérie sont faites en langue française comme les filières scientifiques.

Facebook et Dziriya.net ont leur interface en langue française ; plus précisément, les pages que nous avons choisies sur Facebook sont d'expression française, ainsi que les forums du magazine Dziriya.net, ce qui pousse les internautes à une certaine adaptation langagière. Rappelons aussi que la langue d'expression de ce magazine électronique est la langue française et la charte des forums ainsi que tous les topics écrits sur leur page d'accueil sont en langue française.

Il nous a semblé important de présenter des messages de Facebook et des Forums dziriya.net dans le but d'analyser les raisons de l'utilisation de telle ou telle langue. Comme nous l'avons déjà précisé auparavant, dans cette recherche, nous nous sommes intéressée aux messages écrits en lettres latines, nous avons aussi travaillé sur des pages de Facebook et des Forums francophones. Puisque la présence de l'arabe algérien s'est faite remarquée. Nous nous sommes soucié d'analyser et de voir quelle langue est matrice ou enchâssée.

IV.2. L'usage de l'arabe algérien

Dans la majorité des situations, les internautes font appel à l'usage de leur langue maternelle/vernaculaire, qui est dans la plupart des cas l'arabe algérien, pour faire part de leurs émotions et de leurs problèmes. Généralement des sujets de la société ou qui ont un rapport avec le cercle familial. Effectivement, l'utilisateur des deux plateformes numériques utilise l'arabe algérien afin de privilégier sa propre implication dans le discours.

Dans la plupart des messages, ils utilisent beaucoup plus la langue française et insèrent l'arabe algérien soit pour ouvrir une discussion en utilisant une formule de salutation ou de politesse, ou pour faire une prière ou un serment afin d'invoquer le Dieu. Les messages sélectionnés ci-dessous montrent que les internautes recourent à l'utilisation de l'arabe algérien pour :

- **Ouvrir une discussion** : comme dans les messages suivants, les internautes utilisent seulement un ou deux mots en arabe algérien pour ouvrir la discussion et dire bonjour.

Message 61 :

salam les SMA svp j'ai vu une fois sur net des parures de draps sur commande "mektoub fihom des prénoms " qui a un numero adresse ou page de celles qui les font ??
merciiii

Message 64 :

Slm les filles mon bb d 3mois bave et mord sa main ne dort pas bien c les dents kesk je peux faiiiiire svp merci.

Message 151

Salam . je vous prie de publier mon msg svp. Je vais passer qqs jours à bougie et je voudrai savoir svp qu'est ce qu'il y'a à visiter là ba , des adresse de bons restaurants • je vous remercie

Message 209

Salam l'algerien ne voyage pas en algerie car sa lui revient lequivalent de se qu il va depenser sil va au ma roc ou en tunisie.

Donc il se dit prq voyage dans mon pays ou les infrastruxture son quasi absente or chez nos confrere en trouve le confort.

La qualite de nos hotel mon dieu il ny a pas des hotel 2 ou 3etoile ou mm des auberge tu ne te fait pas eplucher et ou tu peux dormir sans revenir avec des poux.

Message 228

Salam naturelle

Tu me rappel mon topic ouvert sur la procradtination qui lui aussi n'avais pas eu bcp de succes

Pour ma part je ne peux pas dire que je suis dans la procrastination.car dans dans bcp de domaine je suis a jour .. on va dire c des projet precis ou je me retrouveca procrastiner et ceci cache deriere lui.je le sais trop bien.unr peu de lehec.un coté perfectionniste et on V2 dire que cette procrastination dans ce domaine me coute vraiment cher mais jarrive pas a la depasser je fuis ... peut etre demain je vais la vaincre

Toutes les conversations sont écrites en langue française, qui n'est pas correcte à 100% sauf la formule de salutation qui est écrite en arabe algérien, en lettres latines. Les exemples montrent aussi que chaque internaute écrit le mot « salam » à sa façon.

▪ **Faire une prière « les internautes l'appellent une Duaa »**

Lorsque les internautes veulent exprimer une chose spirituelle ou veulent demander aux autres internautes de prier pour eux, ils utilisent l'arabe algérien pour le faire. Voici quelques exemples exprimant ce que nous venons de dire. (Nous allons les traduire pour donner plus de précisions) :

Message 05 :

Mounia Lamona :

Coucou les mamans qui d'entre vous prévoit de partir en Tunisie en été nchallah.

Dans ce message, l'internaute demande aux autres mamans du groupe si elles envisagent de partir en Tunisie et rajoute l'interjection « nchallah » pour indiquer qu'elle se remet au destin du Bon Dieu. Il est à souligner que la signification de « nchallah » est « si Dieu le veut ».

Message 10

-Nesrine Bouhelali Guettai : Moi j'aime bien la Tunisie si tu choisis un bel hôtel bien animé c pas cher. On y va nchallah ida sahel rebbi

Même chose pour ce message, ou l'internaute aussi qui parle de la même thématique, celle du voyage en Tunisie, déclare qu'elle part bientôt et utilise aussi « nchallah » et rajoute « ida sahel rabi » qui veut dire « si Dieu nous facilite la tâche ».

Message 12 :

Sournia Kara Chitti :

bjr les sma hier je ss rentrée à la maison sans ma fille biensur ki est tjrs à l'hospital habit ted3iwli wmatensawnich nchallah benti tnaud bkhir pr le moment hmd rahi mieux k'avant mais elle n'est encore sur pied ed3iWelha mes soeurs nchallah tebrali merci bcp.

Ce message est celui d'une maman qui a une fille hospitalisée, demande aux autres internautes de prier pour la guérison de sa petite fille. Elle leur précise qu'elle va mieux qu'avant mais qu'elle n'est toujours pas sur pieds. Elle leur demande une deuxième fois pour qu'elles prient pour sa fille et les interpelle par « mes soeurs » pour renforcer l'appel qu'elle fait. À la fin elle leur dit « nchallah tebrali » pour insinuer « j'espère de tout mon cœur qu'elle guérira si le Bon Dieu le veut ».

Message 13

-Sanaa Hamadou : Rabi ychafiha nchallah . mais qu'est ce qu'elle a?

Dans ce message, toujours parlant de la guérison, nous remarquons que la moitié de la discussion est en arabe algérien et l'autre moitié est en français. L'internaute ici dans la partie arabe algérien, prie pour que la petite fille guérisse et dans la deuxième partie, celle écrite en français, veut savoir de quoi elle souffre.

Message 20

Oum Mouad :Voilà madame je vous propose cette cure magnifique pour la chute tester déjà vous n allez pas regretté b idni allah vous avez ma parole.

Dans ce message, au lieu d'utiliser l'interjection « nchallah », l'internaute a utilisé « b idni allah » pour exprimer aussi que sa cure est efficace pour la chute de cheveux si Dieu le veut bien, elles auront un bon résultat.

Message 33 :

Les super mamans, svp j'ai besoin de vos duas, que rebi issehali ou innejahni.
Merci à toutes celles qui prendront le temps d'un dua

Dans ce message, la personne précise qu'elle veut des prières pour que le Dieu lui facilite la tâche et l'aide à réussir.

Message 36

-Nassima Merouane Rabi m3ak inchallah
-Hamida Boussadia Raabi iiwaffek!
-Orchidee Saray: Reby ykamelek bel kheir inchallah
-Kim Sacha : Rebbi inajhek nchallah
-Rosa Ait : Rabbi yssahal

La totalité de ce message est des prières écrites en arabe algérien, que Dieu soit avec toi, que Dieu t'aide à réussir, que le Seigneur te bénisse, que dieu te facilite les choses.

Message 39

-Ines Ania : beaucoup de réussite inchallah

Le cas de ce message est le même que celui du message n°5, car ici la personne souhaite beaucoup de réussite à son interlocutrice en rajoutant l'interjection « inchallah » avec une autre transcription car cette internaute a rajouté « in » qui n'était pas présent dans les autres messages

et de ce fait, le mot a pris la forme correcte qui existe dans le dictionnaire Larousse, qui signifie toujours interjection arabe qui a pour sens « si Dieu le veut ».

Message 40

-Freedom Lady : Merci à vous toutes du fond du coeur pour vos duas. El hamdoullah j'ai réussi à l'examen. El hamdoullah.

Dans ce message, l'internaute remercie les autres pour leurs prières, et utilise l'expression « El hamdoullah » tirée du Coran, pour remercier le Dieu car l'utilisateur a réussi à l'examen. Il utilise cette expression deux fois, de sorte à montrer qu'il est content et reconnaissant.

Message 52 :

-Has Bel : Encore une fois grand bravo

Votre dévouement sera incha Allah récompensé

En ce matin je vous souhaite sincèrement de récolter tout le bonheur que vous avez pu parsemer

Ce message ressemble aux autres messages contenant l'interjection « nchallah », cette fois-ci transcrite d'une autre façon aussi « incha Allah ». Dans ce message, l'internaute espère que la personne sera récompensée pour son dévouement.

Message 54

Said Zaroug :Bravo rebi ye9edrkoum

Ce message contient l'expression « rabi ye9edrkoum » qui signifie « que Dieu vous donne de la force pour pouvoir résister ou surmonter le difficile.

Message 55

Schahinez Takouk Gherbi : un immense bravo. inchaallah koul khetwa bel hasanates.

Dans ce message, nous retrouvons la phrase écrite en arabe algérien « inchaallah koul khetwa bel hasanates » exprimant une prière pour espérer et souhaiter à la personne à laquelle elle s'adresse dans chaque pas des bienfaits et des récompenses.

Message 56

D Otsmane Sadat : Bravo wellh j'aimerais tellement vous aidez.

Dans ce message, il y'a l'expression « wellh » qui signifie « je vous jure ». Cette expression est utilisée dans cette phrase pour montrer le degré du sérieux des dires de cet internaute qui félicite ses amis et leur juge qu'il aurait aimé tellement les aider.

Message 57

Nanou Ninette : Jazakom Allah kol khir nchalah

Dans ce message, l'internaute espère en arabe algérien « que dieu vous récompense pour tout le bien que vous faites. »

Message 58 :

Bonsoir les mamans demain c'est le contrôle de ma fille ad3iou khbar mlih outabrali inshaalah

Dans ce message, une maman informe les autres mamans que le contrôle médical de sa fille aura lieu ce jour-là, elle leur demande « ad3iou khbar mlih outabrali inshaalah » souhaitez pour ma fille une bonne nouvelle, souhaitez-lui la guérison si Dieu le veut.

Message 59

- Imene Pern : Rebi ychefiha nchlh ma ykon ghir lkheir.

Cette internaute dans son message, prie pour que la petite fille soit guérie et espère qu'il se passera que le bien pour elle.

Message 77 :

salam les SMA j'espère que vous allez bien rabi y9adercom
svp je veux me renseigner sur une plante "el Harmel" est ce que vous la connaissez • elle pousse ou "en Algérie" et est ce qu'elle est utilisée en médecine traditionnelle
merci pour l'aide.

Dans ce message, l'internaute veut se renseigner auprès des autres mamans sur une plante dont elle connaît que l'appellation en arabe et ajoute à sa discussion l'expression «rabi y9adercom » qui a pour sens « Que Dieu vous vient en aide ».

Message 80 :

Salam 3alikoum les mamans rabi yahfedkoum ad3iW lekhti Lila Om Hadil elle va accouché
lyoum Ida rabi sahal !

Ce message montre aussi que la plupart des internautes recourent à l'arabe algérien pour faire ou demander des prières. Dans ce dernier, elle ouvre son discours avec « Salam 3alikoum » comme formule de salutation et interpelle les mamans en leur disant : « que Dieu vous protège, priez pour ma sœur qui est sensé accoucher aujourd'hui si le Dieu lui facilite la tâche ».

Message 85 :

« Lina Malki » Je veux vos avis sur bcp de truc donc je vous demanderai ça au fur à mesure si vs voulez bien m'aider.
Nad3ilkoum belkhir.

Dans ce message, l'internaute veut avoir des avis et termine sa discussion en disant « Nad3ilkoum belkhir » qui a pour sens « je vous souhaiterai que le meilleur ».

Message 135

Dz De Luxe : Souvenez-vous de la jeune maman qui fut abandonnée elle et sa petite fille par un mari Rebbi yeghferlou en tous cas L'émotion à été au sommet quand elle a vu vos dons et bcp de larmes de joie on coulé •• ce jour là et d3atelkooooom un par un.

Dans ce message, l'admin de la page « Dz de Luxe » demande aux membres de la page de se souvenir d'une jeune maman qui était maltraitée par son mari et rajoute l'expression en arabe algérien «Rebbi yeghferlou » qui veut dire « que Dieu lui pardonne », il précise que l'émotion était au sommet lorsque cette dernière a découvert les dons des membres de la page et l'admin

rajoute en arabe algérien « d3atelkooooom » un par un, qui a pour sens « elle a prié pour chacun d'entre vous ».

Message 138

Wassima Kebièche : Ya rab je vx juste une bonne nouvelle je sais pas moi un truc qui me rend heureuse, la routine me tue sbart sbart w mazalni sabra mais haja bark ta7yini pr de vrai walat tbanli 3icht nhar w 9a3ed yat3awed.

Dans ce message, cette internaute commence son discours en interpellant le seigneur en disant « ya rab ». Elle continue à s'exprimer en français jusqu'au milieu du message ou elle alterne son français avec l'arabe algérien en disant : « sbart sbart w mazalni sabra mais haja bark ta7yini pr de vrai walat tbanli 3icht nhar w 9a3ed yat3awed » qui veut dire « j'ai patienté et patienté et je patiente toujours mais une chose me dérange pour de vrai, j'ai l'impression que le vécu d'un jour se répète les autres jours ».

Message 141

Mina Ghozlane : Hasbiya lah wa ni3ma el wakil f chaque profiteur qui joue avec les sentiments des autres

Ce message débute par l'expression prise du Coran « Hasbiya lah wa ni3ma el wakil » qui signifie « Dieu me suffit, il est le meilleur garant ». Cette internaute utilise cette expression pour montrer que chaque profiteur qui joue avec les sentiments des autres payera pour ses actes.

Message 189

Angel : Belbaraka alik tetrebba fi 3ozkom inchallah et prompt rétablissement repose toi au max la césarienne c fatigant il faut pas faire bcq d'effort.
Angel bienvenue au club césarienne. Esquil ton fait l'anesthésie général?

Dans ce message, il n'y a que la première phrase qui est en arabe algérien « Belbaraka alik tetrebba fi 3ozkom inchallah » qui a pour sens : « toutes mes félicitations, que ton enfant grandisse dans les meilleures conditions et avec ses propres parents ».

Message 190

bel baraka 3lik ma soeur. rebi ikamalek inchalah. bonne grossesse!!
ana masahatli la mamounette 2014 wala 2015 rani tilmida ghayr modjtahida !
non je rigole, hada kada2 allah w kadarih el hamdoulilah 3ala koli 7al!

L'internaute dans ce message souhaite à une de ses amies sur Facebook une bonne grossesse et lui présente au début ses félicitations en utilisant la langue arabe « bel baraka 3lik » et ajoute juste après « rebi ikamalek inchalah » pour dire qu'elle espère que sa grossesse se passera bien et se terminera bien.

Cette internaute continue en disant qu'elle n'a pas pu tomber enceinte ni en 2014 ni en 2015, elle ironise en disant qu'elle est peut-être une mauvaise élève. Et elle termine en disant en arabe algérien « hada kada2 allah w kadarih el hamdoulilah 3ala koli 7al! » qui a pour sens c'est le destin du bon Dieu et je le remercie pour tout.

Message 197

Merci nourelhouda ... rabi ijazik oui il me faut du courage et comment non et je les ai attendu depuis 10 ans. dieu merci

La totalité du message est en langue française sauf une seule expression « rabi ijazik » qui signifie que Dieu te récompense.

Message 208

Salamo alaykoum wa rahmato ellah

Ma soeur rabi y Chafik.

Hamdoullah j ai jamais eu ce genre d'accident Mais ma tante elle a eu le mem accident que Toi

Ce message commence par une formule de salutation en arabe qui se rapporte au Coran et qui veut dire « que la paix soit sur vous et la miséricorde de Dieu », ensuite il y'a une alternance entre l'interpellation « ma sœur » et entre une prière « rabi y Chafik » qui a pour sens « Que Dieu te guérisse ». Il y'a aussi l'interjection « Hamdoullah » pour remercier le Dieu de ne jamais avoir eu un accident de ce genre (d'après les autres messages, il s'agit d'une fracture).

Message 227

Bonjour Naturelle !

J'espère que la journée a bien démarré pour toi. qu'il n'y a pas trop à faire . éh oui toujours toujours un éternel recommencement. comme dans tout . la nature. la vie .le monde dans tous ses aspects. Allah i khallina men ahl el Kheir Inchallah.

Dans ce message, l'alternance codique est présente à la fin de ce dernier avec la prière suivante « Allah i khallina men ahl el Kheir Inchallah. » qui a pour sens « Que Dieu nous laisse (garde) toujours parmi les bonnes personnes ».

Message 229

Salam Naturelle

Effectivmrnt en y pensant je n'étais pas prête mais j'ai fais le erreur de les demarrer du coup ça me pèse car d'un cote je culpabilise de ne rien faire mais de l'autre coté j'ai pas la tête à ça pr le moment Mais inshallah je retrouverais la motivation et le gout.

Ce message contient deux expressions en arabe algérien, la première est celle de la formule de salutation et la deuxième « inshallah » qui signifie « Si Dieu le veut » et pour montrer que cette personne espère qu'elle retrouvera la motivation et le gout qu'elle a perdu auparavant.

Afin de mieux comprendre ce phénomène langagier à cette étape précise de la recherche, nous avons essayé de cerner les raisons et les facteurs de ces choix qui peuvent mener à une adaptation langagière en soumettant des questionnaires aux usagers de ces deux plateformes numériques car précisons-le de nouveau, l'analyse du choix langagier dans leurs messages a été faite à leur insu.

Ces questionnaires nous ont permis de connaître les raisons des variations, les facteurs pouvant affecter le choix langagier (alternance codique), les méthodes et pratiques pouvant relever du phénomène de la créativité lexicale ainsi que les représentations de ces usagers sur ces pratiques et choix langagiers.

Chapitre V : Facteurs sociolinguistiques et communication numérique

V.1. Analyse des facteurs du choix linguistique des internautes algériens

Dans cette section, nous avons essayé d'approcher les usagers des deux plateformes numériques de notre recherche, à savoir, Facebook et les Forums Dziriya.net. Nous leur avons soumis un questionnaire afin de comprendre d'un côté, le pourquoi de leurs usages linguistiques et cerner les paramètres sociolinguistiques qui les ont menés à faire ce choix langagier, de l'autre. Pour ce qui est des réponses, l'interprétation s'est faite question par question :

Question 1 : Votre pseudonyme

Nous avons obtenu un nombre important de réponses auprès de nos internautes. Certains d'entre eux nous ont confié leur pseudonyme, d'autres ont laissé les cases vides. Cette question était facultative afin de voir si les internautes sont pour ou contre l'anonymat. Nous respectons leur choix et les remercions d'avoir accepté de participer à notre enquête.

Parmi les pseudonymes, nous citons : Jack, Lamia Batata, Lisa Bmd, Sab, Ihssene, Jasmine York, Dounia, Celia, Maissou, Hi-Badass, Kenza Bzd, Nihed, Sara, Maroi Ad, Nari, Imene Med, Nounous, Pas important, Sid Ali, Beldjezzar Borhane, Djillali, Arc en ciel, Sh Kadri, Zouzou, Abdo, Yacine Boudidia, Kaci Nassim, Richel...

La majorité des pseudonymes révèlent un choix précis de l'internaute qui ne désire pas se présenter en usant de sa vraie identité sauf dans certains cas où l'internaute utilise ce que les réseaux sociaux appellent un compte officiel.

Question 2 :

Êtes-vous membre de :

- **Facebook**
- **Forums de Dziriya**
- **Les deux**

Pour cette question, nous avons eu 131 réponses. Nous avons pu connaître que la majorité des internautes fait partie de Facebook avec un pourcentage de 94,70% et que le pourcentage restant, celui des 5,30% représente la catégorie qui fait partie des deux c'est-à-dire qu'ils sont membres de Facebook et des Forums de discussion.

Ce qui attire l'attention est qu'aucun internaute ne déclare être inscrit seulement aux Forums. Chose qui montre le caractère important et la dimension détenus par Facebook.

Ce secteur graphique représente les résultats de la 2^{ème} question.

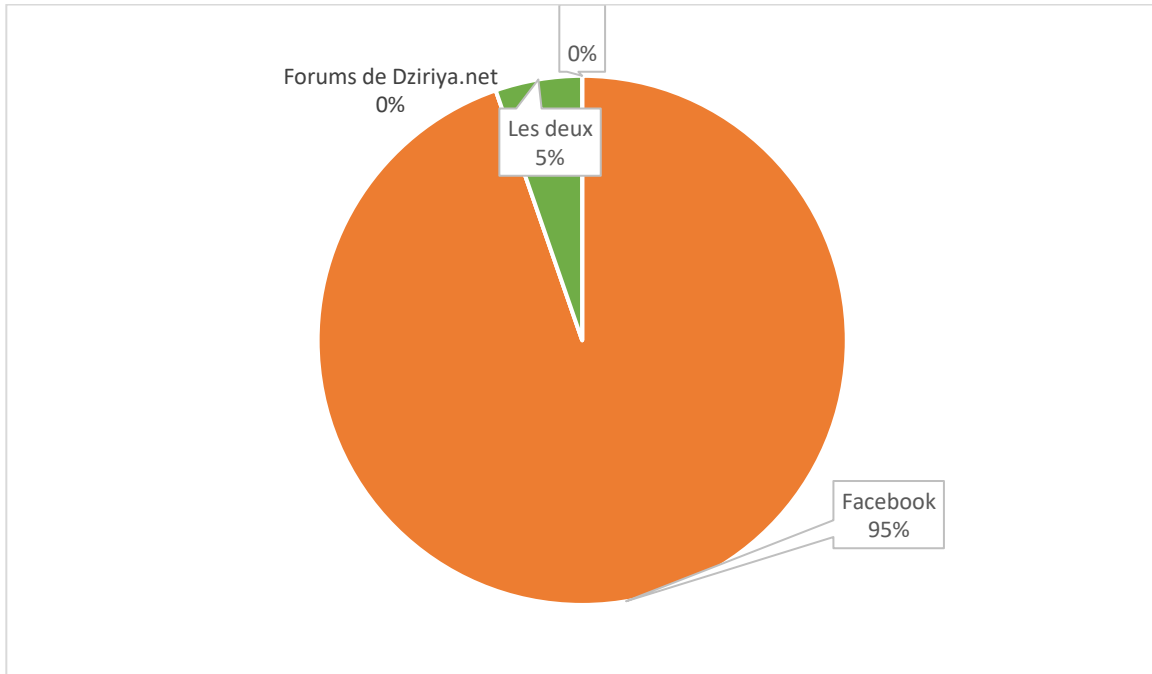


Fig. 20 : Appartenance à Facebook et/ou aux Forums Dziriya

Question 03 :

Etes-vous :

- Femme**
- Homme**

Pour cette question, nous avons pu collecter 131 réponses. Le résultat montre que le taux le plus élevé représente la gente féminine avec 85,5% et 14,5% seulement représente la gente masculine malgré le fait que les pages que nous avons choisies sur Facebook ne sont pas réservées qu'à la gente féminine. Les Forums Dziriya.net ne le sont pas aussi car ils n'ont pas de public spécifique.

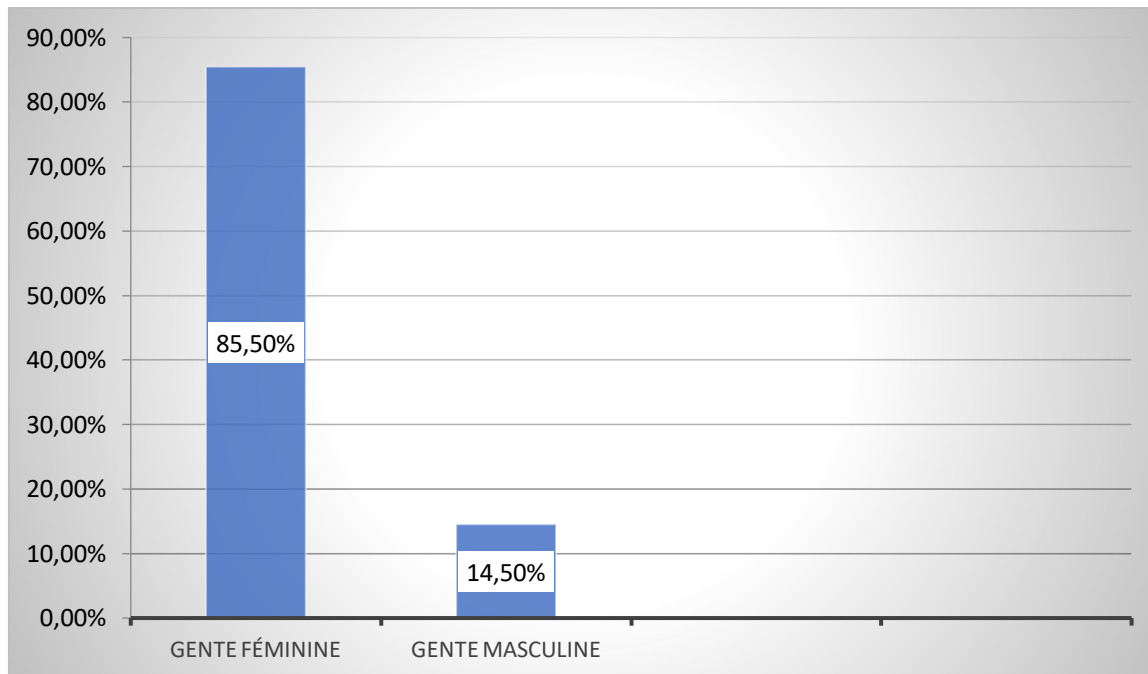


Fig. 21 : Identité des internautes

Question 04 :

Avez-vous :

- Moins de 18ans**
- Entre 18 et 30 ans**
- Entre 30 et 50 ans**
- Plus de 50 ans**

Le graphique ci-dessous représente le taux de participation des internautes selon leur tranche d'âge.

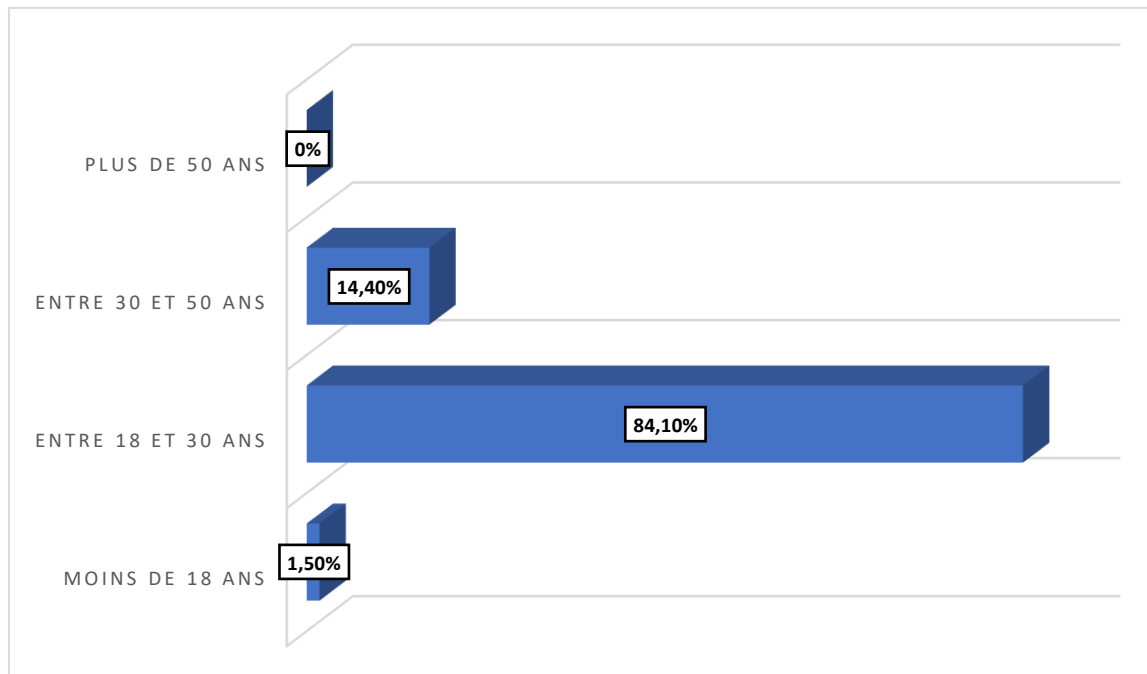


Fig. 22 : Tranche d'âge des internautes

Alors concernant l'âge des internautes, nous avons déduit que sur 131 réponses, 111 personnes déclarent avoir entre 18 et 30 ans, ce qui veut dire que nous avons affaire à un public jeune avec un taux de participation de 84,10%. 19 personnes déclarent avoir entre 30 et 50 ans, ils se positionnent en deuxième place avec 14,40% et en dernière place, 02 personnes disent avoir moins de 18 ans avec un taux de 01,50%.

Question 05 :

Etes-vous :

- Etudiant**
- Salarié**
- Sans emploi**
- Autre**

Pour ce qui est de cette question, nous avons collecté 132 réponses, le secteur graphique suivant résume ces dernières :

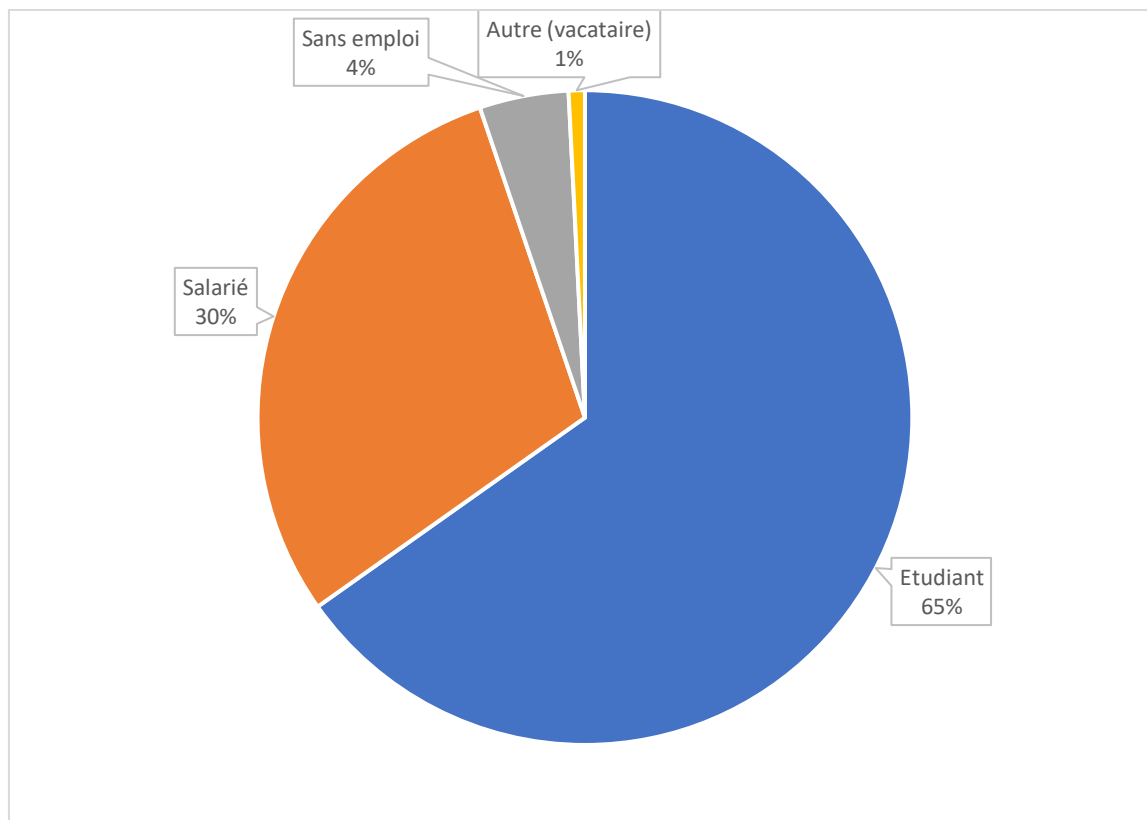


Fig. 23 : Statut social des internautes

Le secteur graphique montre que la majorité des internautes sont des étudiants avec un taux de 65%, les salariés prennent la deuxième place avec un taux de 30%. En avant dernière place, les sans-emplois avec un taux de 4% et en dernière place, les vacataires avec un taux de 01%.

Le fait que le taux des étudiants soit le plus élevé reviendrait aux raisons qui les mèneraient à utiliser Internet : études, recherches et divertissement. D'après ces résultats, les étudiants s'investissent plus que les autres catégories sociales. Ce sont des usagers assidus d'Internet.

Question 06 :

Votre niveau d'étude :

- Universitaire. Professionnel avec bac Professionnel sans bac
- Lycéen Pas encore lycéen.

Nous avons pu collecter 132 réponses pour cette question qui détermine le niveau d'étude des internautes. Ce graphique illustre les résultats obtenus :

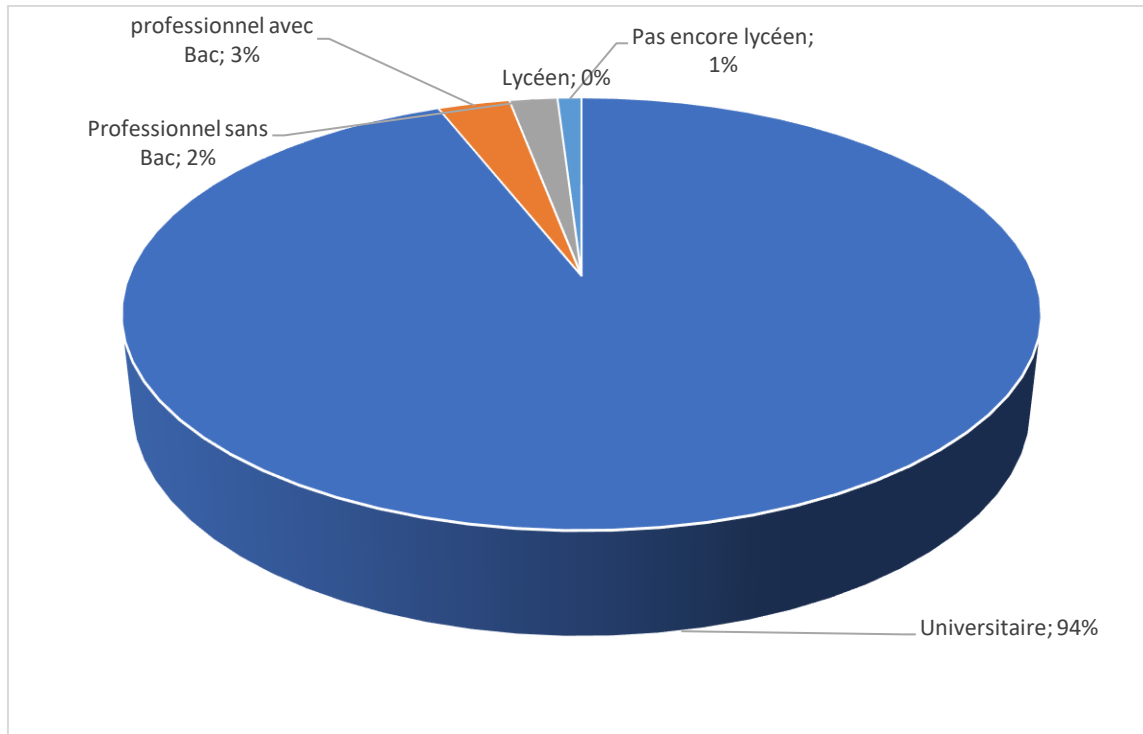


Fig. 24 : Niveau d'étude des usagers des deux plateformes numériques

La plupart des internautes a un bon niveau d'étude car 94% d'eux sont universitaire, 3% sont professionnels avec bac, 2% seulement sont professionnels sans bac et 1% déclarent ne pas être encore lycéen.

Question 07 :

Que faites-vous au juste ? (Branche / profession/ spécialité)

Nous avons classé les réponses obtenues dans le tableau ci-dessous.

Ce tableau résume les réponses collectées :

<i>Enseignante</i>	Génie des procédés
<i>Biologiste</i>	Droit privé
<i>Français</i>	Finance et comptabilité (univ) Anglais (école de langues)
<i>Architecture</i>	Architecture / enseignante universitaire / habitat
<i>Informatique</i>	Agronome
<i>Biotechnologie et Santé</i>	Etudiante en Traduction
<i>Médecine dentaire</i>	Gestionnaire
<i>Agent de satisfaction client</i>	Fonctionnaire
<i>Chimie</i>	Grande distribution
<i>Vacataire en langue anglaise</i>	SNV
<i>Enseignante de mathématiques</i>	Géographie et aménagement du territoire
<i>Médecine (3^{ème} année)</i>	Linguistique-parcours : variation et changement linguistique
<i>Master 2 Sciences du langage</i>	1ère année ST
<i>Ecologie</i>	Journalisme
<i>Classes préparatoires Sciences et Technologie</i>	Doctorante, marketing
<i>Future enseignante de physique</i>	Marketing Management
<i>Développement web</i>	Génie des procédés
<i>Pharmacie</i>	Aide ingénieur en statistiques
<i>Service</i>	Cadre d'études RHU
<i>Etudiant</i>	Microbiologie
<i>Sciences humaines</i>	Recherche en Sciences de gestion
<i>Etudiant</i>	Relations internationales
<i>Licence en géologie</i>	Doctorat en Sciences du texte littéraire
<i>Ressources humaines</i>	Chef de service planning
<i>Master 1 Commerce international</i>	Autre (16)

Tab. 7 : spécialités et professions des informateurs

D'après ce tableau, nous pouvons avancer que ceux qui ont répondu au questionnaire de notre recherche font partie de la classe instruite des usagers de Facebook et des Forums Dziriya.net. En analysant ce tableau, nous retrouvons presque toutes les spécialités scientifiques enseignées en

langue française à l'université. Nous avons affaire à des médecins, futurs médecins, enseignants, futurs enseignants, des biologistes, des ingénieurs, des agronomes et des chercheurs de haut niveau.

Question 08 :

Vous habitez (En Algérie) :

A l'Est A l'Ouest Au centre Au Sud

Pour cette question, nous avons 132 réponses. Ce graphique indique la localisation géographique des internautes de Facebook et des Forums de Dziriya.net

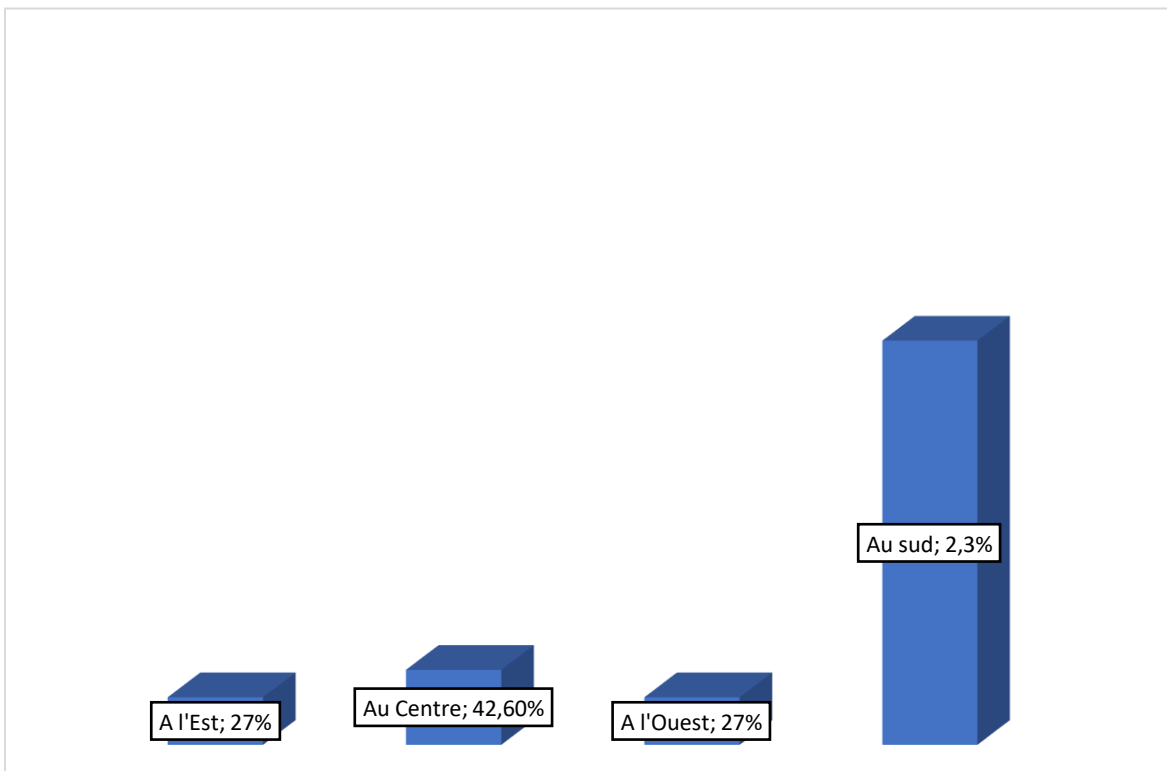


Fig. 25 : Localisation géographique des usagers de Facebook et de Dziriya.net

Le graphique indique que 42,60% des internautes habitent au centre de l'Algérie. Ceux qui habitent à l'Est et à l'Ouest du pays représentent presque le même taux, celui de 27%. Les habitants du Sud sont minoritaires avec un taux de 2,30%.

Question 09 :

Quelles sont les langues que vous maîtrisez ?

Vu que cette question est ouverte, nous avons eu diverses réponses. Nous allons les classer dans un tableau récapitulatif représentant les langues maîtrisées par les usagers de Facebook et des Forums de Dziriya.net.

Langue (s) maîtrisée (s)	Ar	Ar/ Fr	Ar/ An	Ar/ Fr/ An	Ar/ Fr/ Kabyle	Ar/ Fr/ An/ All	Ar/ Fra/ An/ Kabyle	Ar/ Fr/ An/ Turc
Maîtrisant ces langues.	01	23	01	60	08	06	09	01
Taux d'utilisation des langues.	0,75 %	17,16 %	0,75 %	44,78 %	5,97 %	4,48 %	6,72 %	0,75 %

Langue (s) maîtrisée (s) (suite)	Ar/ Fr/ An/ Es/ Kabyle	Ar/ Fr/ An/ Chaoui	Ar/ Fr/ An/ Es	Ar/ Fr/ Chaoui	Ar/ Fr/ Es	Ar/ Fr/ All	Ar/ Fr/ An/ Coréen	Autre
Maîtrisant ces langues.	02	02	02	01	02	01	01	14
Taux d'utilisation des langues.	1,49 %	1,49 %	1,49 %	0,75 %	1,49 %	0,75 %	0,75 %	10,45 %

Tab. 8 : Langues maîtrisées par les usagers de Facebook et de Dziriya.net

D'après ces deux tableaux, nous confirmons les recherches de plusieurs linguistes qui caractérisent les Algériens comme étant plurilingues. En d'autres termes, presque la totalité des réponses montrent que les internautes de Facebook et des Forums de Dziriya.net sont polyglottes. Selon les informateurs, la plupart d'eux maîtrisent l'arabe (algérien et institutionnel) ainsi que les deux premières langues étrangères, le français et l'anglais avec un pourcentage de maîtrise de 44,78 %.

Question 10 :

Quelle est la langue que vous utilisez le plus lorsque vous vous connectez ? Précisez Svp.

Ce secteur graphique résume les résultats obtenus des internautes. Comme ce dernier le montre, la langue la plus utilisée sur les messages de Facebook et sur ceux des Forums de Dziriya.net est la langue française avec un taux de préférence de 75,37 %.

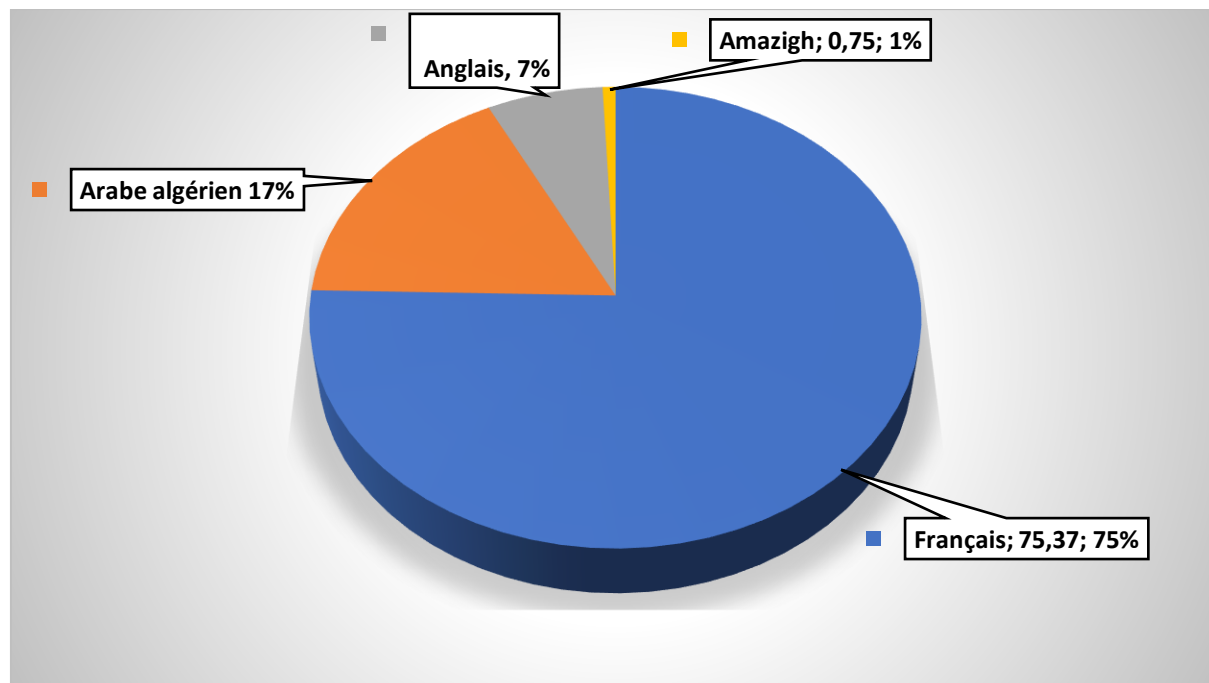


Fig. 26 : La langue la plus utilisée sur Facebook et sur Dziriya.net

Dans l'une des réponses des informateurs, nous avons trouvé une réponse qui a attiré notre attention. Une informatrice précise qu'elle utilise la langue « dziria », caractérisée selon elle comme étant le mélange entre les trois langues du pays, à savoir le français, l'arabe algérien et l'anglais. Cette internaute précise même avoir plus de facilité avec cette dernière. Il est à préciser que cette appellation est une créativité lexicale de cette utilisatrice du Net.

Question 11 :

Si vous utilisez plus d'une langue sur Internet, citez-les

Nous avons classé les résultats obtenus dans le tableau ci-dessous.

<i>Arabe algérien</i>	Français	Anglais	Espagnol	Kabyle	Allemand
72	72	54	06	05	01
34,28 %	34,28 %	25,71 %	02,86 %	02,38 %	0,48 %

Tab. 9 : Langues utilisées sur Internet.

De ce tableau, nous pouvons dire que la langue française et l'arabe algérien apparaissent dans tous les choix des informateurs. Nous remarquons que l'utilisation de ces deux langues atteint un pourcentage de 34,28 %. La langue anglaise occupe la deuxième position avec un pourcentage de 25,71 %. Les autres langues comme l'espagnol, le kabyle et l'allemand sont présents respectivement avec de faibles pourcentages (02,86 % / 02,38 % / 0,48 %).

Question 12 :

Pourquoi choisissez-vous de vous connecter avec telle langue au lieu de l'autre ?

Pour cette question, nous avons eu diverses réponses, toutes les unes que les autres sont intéressantes. Il nous a semblé nécessaire de prendre toutes les réponses et de regrouper celles qui se ressemblent.

Les internautes déclarent recourir à la langue française pour diverses raisons, parmi elles :

- La maîtrise de la langue française.
- L'habitude : ils avancent qu'ils utilisent le français dans leur entourage et ce dès leur jeune âge.
- L'influence des études : la plupart des spécialités universitaires sont enseignées en langue française.
- Le fait d'utiliser la langue française facilite la communication car le clavier en lettres latines est maîtrisé par la majorité des internautes, ils précisent qu'ils préfèrent le clavier français car ils écrivent rapidement avec.
- Souci de vocabulaire : ils utilisent les langues selon leur niveau de maîtrise.
- Préférence culturelle.
- La langue française exprime mieux les sentiments.

- Se faire comprendre c'est-à-dire pour une certaine adaptation.
- Le reflet des pratiques sociales sur les réseaux sociaux et les forums car la société algérienne en elle-même est plurilingue.
- Cela dépend du destinataire en question.
- Préférence culturelle
- Se sentir à l'aise avec la langue vu les liens qui unissent les individus avec leurs langues.
- Être adhérent à des pages et à des forums francophones.
- Un automatisme car un des internautes précise que tout dépend des mots qui lui viennent à l'esprit en premier.
- Garder la langue en d'autres termes ne pas oublier une langue acquise.
- Le fait de s'exprimer en français reste une pratique très répandue.

V.2. Contexte et raisons de l'alternance codique

Comme nous l'avons déjà précisé précédemment, l'alternance codique est selon Gumperz (1982) « *la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages ou le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Ce phénomène est très courant dans les mondes créoles, dans des communautés marquées par des situations de type diglossique* ». C'est le cas de l'Algérie, pays connu par son plurilinguisme et sa richesse linguistique.

Les usagers des deux plateformes numériques juxtaposent deux codes linguistiques ou plus. D'après les deux secteurs graphiques qui montrent le code langagier utilisé dans les messages de Facebook et dans ceux des forums Dziriya.net, il s'est avéré comme nous l'avons précisé que dans ceux de Facebook 43,96 % et ceux des Forums 64,41 %, ils alternent la langue arabe dans sa variété dialectale et la langue française.

Nous avons interrogé les raisons de cette juxtaposition linguistique avant d'analyser les messages du corpus de cette recherche dans le but d'avoir un aperçu sur ce qui mènent les usagers de Facebook et de Dziriya.net à alterner plusieurs codes langagiers dans leurs communications. Pour ce faire, nous avons procédé à l'interprétation du questionnaire n°2 destiné aux internautes dans le but d'approcher les raisons de cet usage linguistique, nous sommes arrivés à ce qui suit :

Question 01

Utilisez-vous le français et l'arabe algérien pour discuter sur Internet ?

Pour cette question, nous avons pu avoir 133 réponses qui montrent que 75,10% des internautes utilisent l'alternance codique entre l'arabe algérien et le français sur internet en général.

Question 02

Sur les réseaux sociaux comme Facebook et sur les Forums de discussion, mélangez-vous ou alternez-vous la langue française et l'arabe algérien ?

La deuxième question ressemble à la première sauf que cette dernière est destinée à évaluer le taux d'utilisation de l'alternance codique de l'arabe algérien et du français. Les résultats confirment ce que les secteurs graphiques et les tableaux ont démontré. Les 133 réponses sont interprétées dans les barres ci-dessous.

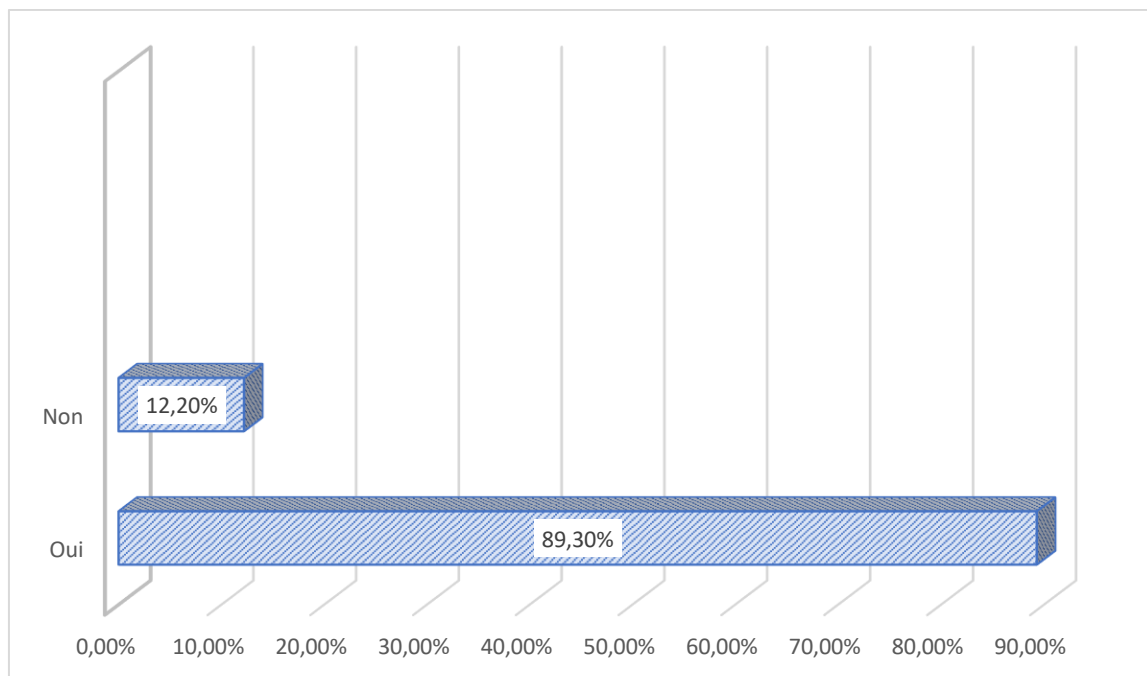


Fig. 27 : L'alternance français/arabe algérien sur les réseaux sociaux et les Forums.

Ces barres prouvent que 89,30% des internautes alternent systématiquement les deux langues dont il est question.

Question 03 :

Si oui, comment vous les utilisez (les deux langues) ? Et dans quel domaine spécialement ?

Cette question a pour but de vérifier et d'approcher de prêt les différents usages et domaines d'utilisation de l'alternance des deux langues, le français et l'arabe algérien, ainsi que la manière avec laquelle les internautes procèdent à l'alternance codique des deux langues en question. Ce tableau ci-dessous classe les réponses obtenues :

Domaine d'utilisation de l'alternance codique	Manière et/ou façon d'utilisation de l'alternance codique
<i>Pour dialoguer.</i>	Ecrire des mots en mode dialectal en utilisant les caractères latins pour se faire comprendre par les non-francophones et les non-kabylophones
<i>Entre proche et amis.</i>	Utiliser des emprunts ou pour remplacer des mots.
<i>Dans des situations où l'interlocuteur n'est pas d'accord avec ce que les autres disent c'est-à-dire dans une situation de conflit comme le fait de sous-estimer la femme.</i>	Utiliser des lettres de l'alphabet français avec des mots arabes (y'a pas plus bizarre que ça comme langue).
<i>Les sujets concernant le domaine professionnel ou concernant le quotidien.</i>	Combiner les mots qui avec leurs différentes utilisations sont devenues comme un jargon franco-algérien.
<i>Domaine social.</i>	Commencer une phrase avec l'arabe algérien puis intégrer quelques mots en français et vice versa.
<i>Faire des douaas (prière)</i>	Mélanger le français et l'arabe algérien n'est pas aussi dur car la nature du dialecte algérien est déjà un mélange de plusieurs langues.
<i>Les groupes dédiés à la vie de mamans, enfants, éducation, cuisine, décoration et couture.</i>	Utiliser des lettres latines et des chiffres pour remplacer des syllabes arabes pour avoir par exemple le mot : « Ma3lich » qui a pour sens « ce n'est pas grave ».
<i>Dans la messagerie privée.</i>	Ecrire des mots arabes en français.
<i>Dans le domaine culinaire (recette de cuisine) car certains internautes ne connaissent que cette façon de communiquer (alternance arabe algérien/français)</i>	
<i>Dans les conversations ordinaires.</i>	
<i>Discuter seulement avec les algériens.</i>	
<i>Domaine de l'humour (raconter des blagues).</i>	
<i>Domaine de l'informatique afin de faciliter les choses.</i>	
<i>Tous les domaines courants ainsi que tous les sujets jugés comme étant banals.</i>	

Tab. 10 : Domaine et façon d'utilisation de l'alternance codique

Ce tableau expose les réponses obtenues par les utilisateurs de Facebook et des Forums Dziriya.net. Pour ce qui est de la première colonne de ce tableau, les réponses montrent que ces derniers font appel à l'alternance arabe algérien/français dans divers domaines comme le domaine culinaire, social, éducationnel, amical et professionnel. Cela revient précisément à la personne qui le fait, à ses types d'usages, à ses préférences et à ses habitudes.

En ce qui concerne la deuxième colonne de ce tableau, elle présente les différentes façons qu'utilisent les internautes pour avoir une alternance codique entre les deux langues auxquelles la recherche s'intéresse. Cette dernière démontre que les internautes alternent les deux langues soit en utilisant l'alphabet d'une langue dans un mot d'une autre langue ou vice versa. Soit en faisant appel à des chiffres pour remplacer des syllabes qui n'existent pas en langue française. Soit en utilisant des emprunts ou en remplaçant juste quelques mots qui leur sont méconnaissables.

Question 04 :

L'usage du Français concerne-t-il en particulier :

- Quelques mots.
- Des phrases.
- Une partie de la discussion.
- La totalité de la discussion

L'objectif principal de cette question est de comprendre la particularité de l'usage du français.

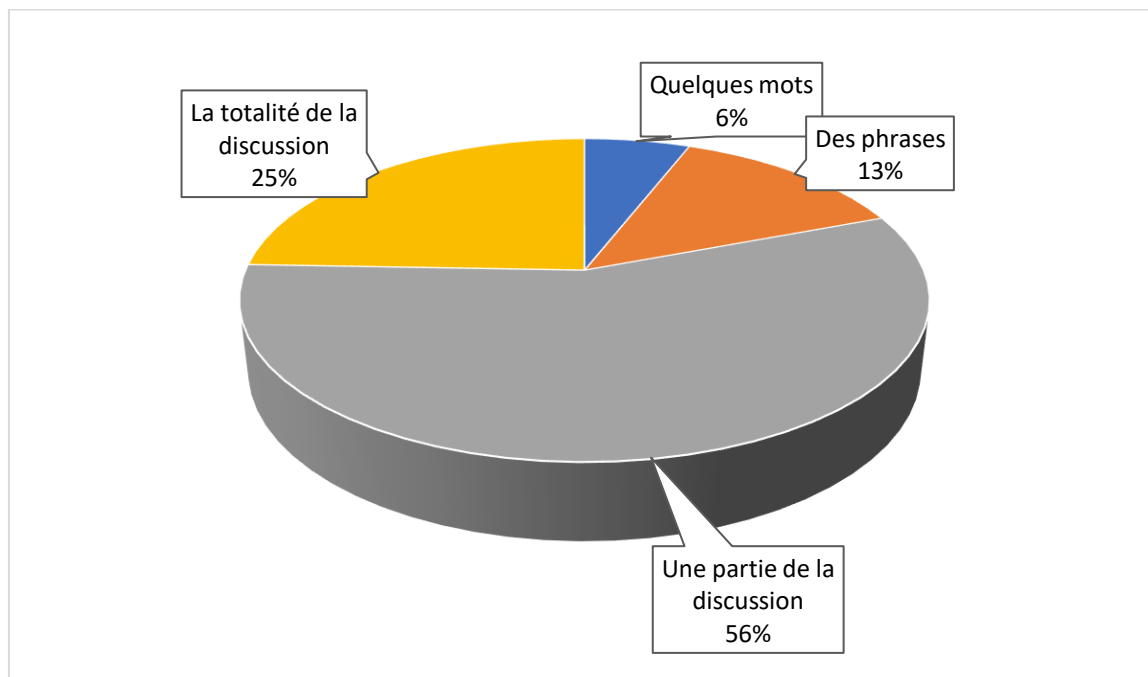


Fig. 28 : Usage du français dans la discussion

Ce secteur graphique montre que l'alternance codique est toujours présente dans la discussion des internautes ; les résultats de l'enquête montrent que l'usage du français est présent avec un taux de 56,30% dans une partie de la discussion, avec un taux de 13,30% sous forme de phrases et avec

un taux de presque 6% sous forme de quelques mots. Ce qui laisse prétendre que le degré d'utilisation du français dépend du choix de l'internaute.

Question 05 :

Et pour l'arabe algérien, cela concerne :

- Quelques mots.
- Des phrases.
- Une partie de la discussion.
- La totalité de la discussion

Cette question est la même que la question précédente mais celle-ci s'intéresse au degré d'utilisation de l'arabe algérien dans les discussions des internautes du réseau social de Facebook et des Forums de Dziriya.net.

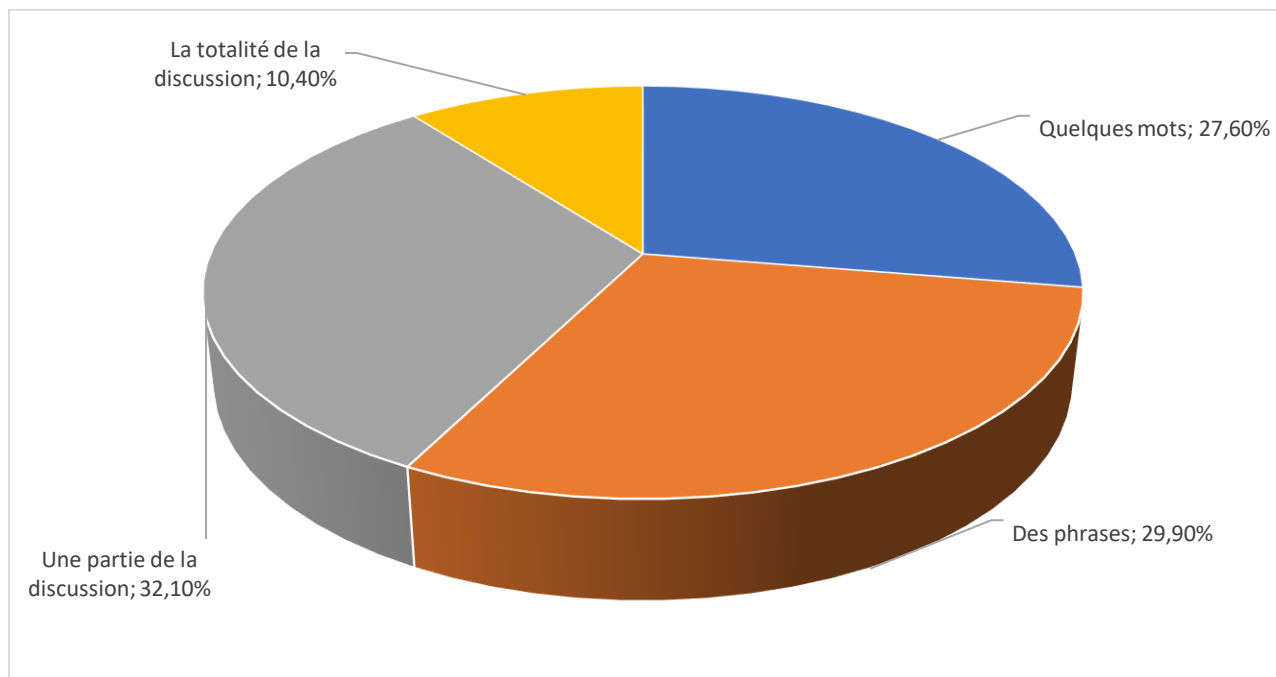


Fig. 29 : Usage de l'arabe algérien dans la discussion

A voir ce secteur graphique, nous remarquons que le taux d'utilisation de l'arabe algérien est presque le même pour les trois premières propositions sur quatre. Les internautes révèlent qu'ils utilisent l'arabe algérien sous forme de quelques mots, sous forme de phrases et que cette utilisation peut prendre toute une partie de la discussion. Ce taux d'utilisation s'élève à 30%.

Question 06 :

Avec qui préférez-vous alterner (mélanger) le français et l'arabe algérien ?

Pour cette question, la plupart des réponses étaient presque les mêmes : plus de 70% préfèrent le faire : entre amis, famille, proche, surtout pas dans les relations professionnelles et avec ceux qui ne maîtrisent pas le français.

Question 07 :

Pour quelles raisons le faites-vous ?

Cette question a pour objectif de cerner les raisons pour lesquelles les usagers algériens de Facebook et de Dziriya.net alternent-ils la langue française et l'arabe algérien.

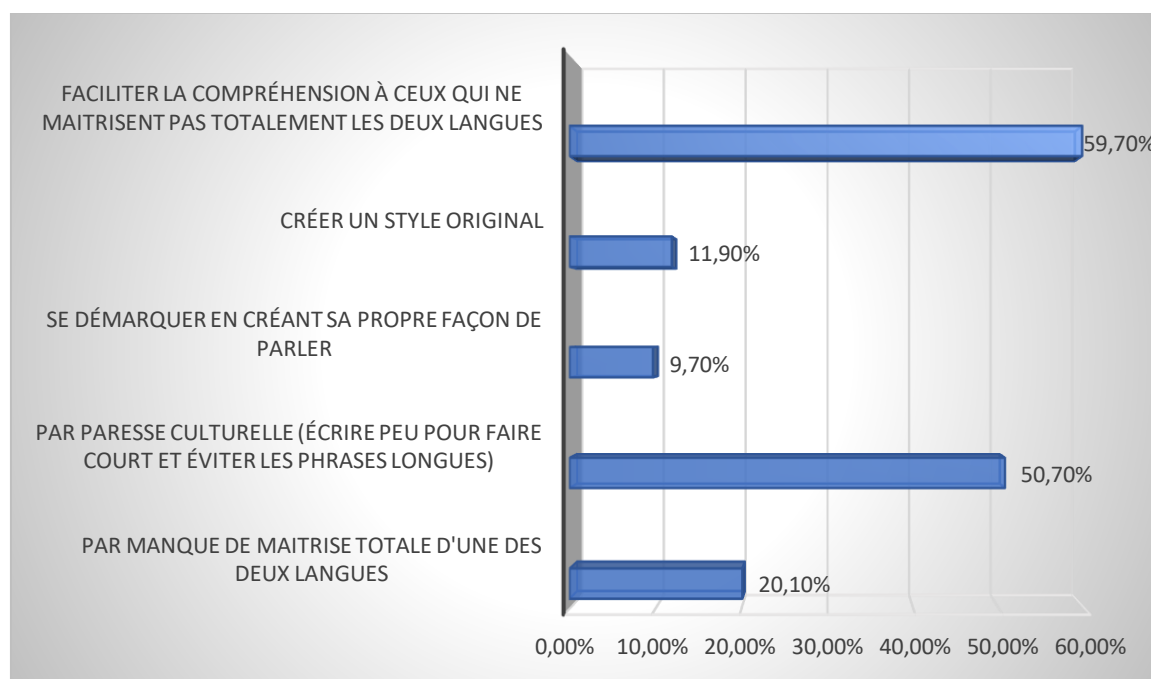


Fig. 30 : Pourquoi utiliser l'alternance codique ?

D'après ces barres graphiques, les raisons pour lesquelles les internautes ont recouru à l'alternance codique sont les suivantes : le plus grand pourcentage est de presque 60% revient au fait de faciliter la compréhension à ceux qui n'ont pas une maîtrise totale d'une des deux langues dont il est question dans notre enquête. La deuxième raison est marquée par 50,70%. Ce taux montre que la deuxième raison est celle de la paresse culturelle c'est-à-dire que l'internaute veut en quelque sorte abrégé son discours, au lieu d'écrire toute une phrase en langue française, il joue avec les mots et les alterne de façon à gagner des mots.

La troisième raison avec un taux de 20 % est celle du manque de maîtrise totale d'une des deux langues. Dans ce cas, l'internaute se trouve dans l'incapacité de discuter en utilisant seulement une seule langue et ce par manque de maîtrise de cette dernière. Celui-ci se retrouve alors en train de compenser le manque du vocabulaire qu'il ne maîtrise pas avec le vocabulaire qu'il maîtrise. Ce type d'alternance est appelé l'alternance compensatoire.

La quatrième et cinquième raison sont par rapport au fait de se créer un style original avec un pourcentage de 12% et au fait de se démarquer en créant sa propre façon de s'exprimer. Cette dernière raison est présente avec un taux de presque 10%.

Question 08 :

Si vous n'utilisez pas le mélange des langues (alternance codique), quand les internautes le font, cela vous paraît :

- Tout à fait normal.
- Nécessaire pour certains.
- Original comme style.
- Inadmissible et intolérable.

Pour cette dernière question de cette partie de l'enquête qui concerne l'alternance codique, nous avons eu droit à 114 réponses. Ces réponses sont résumées dans les barres graphiques ci-dessous :

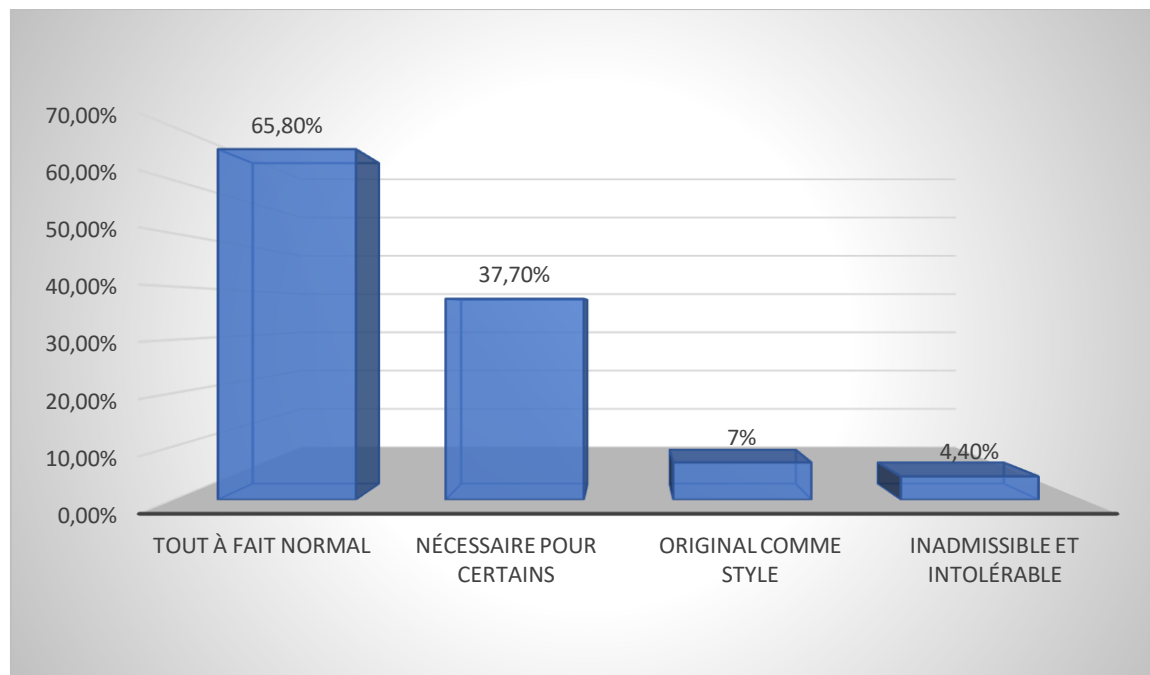


Fig. 31 : Attitude des informateurs envers l'alternance codique

Des résultats obtenus, nous pouvons déduire que même les informateurs qui n'utilisent pas l'alternance codique, ne sont pas contre ceux qui le font car 65,80% d'eux trouvent que cet usage est tout à fait normal et presque 40% d'eux trouvent aussi que cela doit être nécessaire pour certains. 07% trouvent que c'est original comme style et seulement 4,40% pensent que c'est inadmissible et intolérable.

Donc nous pouvons avancer que les internautes non concernés par ce fait sont ouverts à ce dernier et l'acceptent en quelque sorte même s'ils n'en font pas usage. Ce qui peut mener le lexique à voir et à être modifié par de nouvelles normes ou règles grammaticales.

Chapitre VI : Alternance codique et créativité lexicale à l'ère du numérique.

VI.1. Analyse de l'alternance codique

Nous analysons ici l'alternance codique qui d'après nos premiers résultats est très présente dans les messages et les commentaires des utilisateurs algériens de Facebook et des Forums Dziriya.net. Chose qui montre que ce phénomène linguistique est courant dans les pratiques langagières de la société algérienne et non seulement dans les pratiques langagières individuelles de chaque personne.

Afin d'approcher cette pratique langagière, nous analyserons les messages dans lesquels nous avons repéré l'utilisation de deux ou de plusieurs codes langagiers. Comme le montre l'analyse faite plus haut, les deux codes les plus employés sont le français et l'arabe algérien, nous allons faire une analyse détaillée de cette alternance codique sur Facebook et sur Dziriya.net.

En analysant les messages qui contiennent les deux codes langagiers auxquels nous nous intéressons, nous remarquons qu'il y a des usagers qui utilisent juste une ou deux expressions dans l'autre code comme nous le montre ce message tiré du corpus de Facebook :

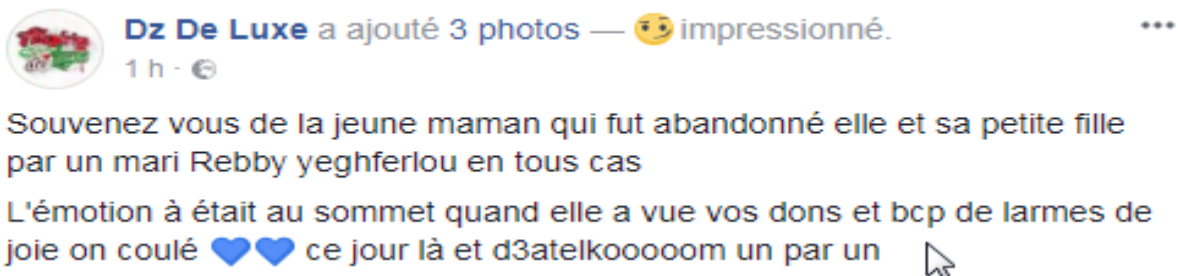


Fig. 32 : Message Facebook de la page DZ De Luxe

Et dans cet autre message tiré des Forums de Dziriya.net.

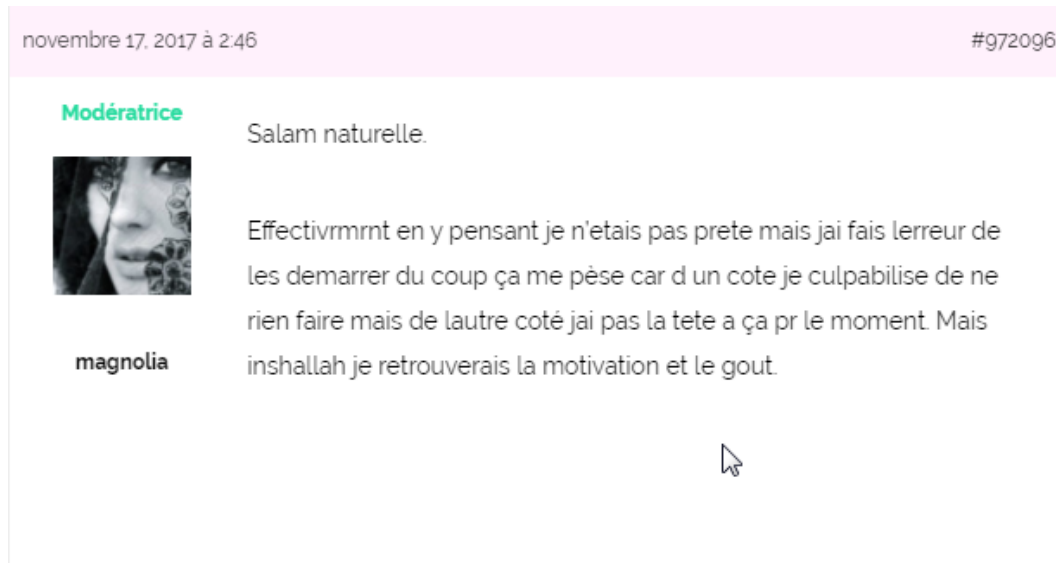


Fig. 33 : Message des Forums Dziriya.net

Alors qu'il y'a d'autres qui écrivent la moitié de la discussion en utilisant l'autre code langagier comme dans cet exemple aussi tiré de Facebook

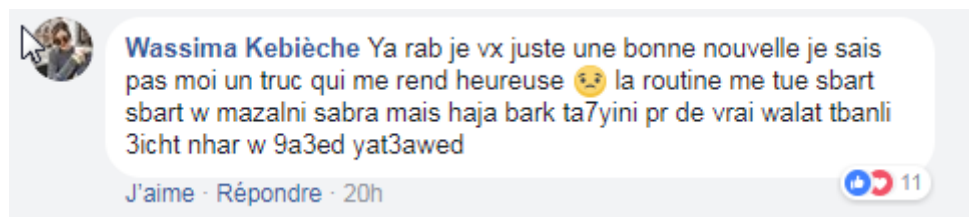


Fig. 34 : Commentaire de Facebook

Nous signalons que nous avons eu affaire à différentes façons en ce qui concerne l'insertion de telle ou telle langue dans la conversation des internautes. Grâce à cette divergence d'insertion de la langue arabe ou celle de la langue française, nous montrerons les différents types d'alternances codiques qui se font à différents niveaux.

Gumperz (1982) pense que « l'étude de l'alternance codique devient de plus en plus répandue. Pendant longtemps, ce phénomène était considéré comme marginal ou transitoire, jusqu'à ce que

les chercheurs abandonnant l'utopie monolingue, se rendent compte qu'il existait depuis très longtemps ». Ce phénomène langagier ne cesse d'attirer l'attention des linguistes vu l'extension de son champ d'utilisation sur Internet, outil indispensable de nos jours.

Quant à Timm (1981), il explique l'apparition de ce phénomène langagier « les peuples se déplacent, les cultures et les langues entrent en contact, tout ceci favorise l'expansion de l'alternance codique » ; pour ce qui est des linguistes Hymes et Fishman (1972), l'alternance codique est le résultat de l'influence de divers facteurs dans une conversation plurilingue.

Suivant les réflexions des linguistes, le recours à un questionnaire nous a semblé nécessaire afin de déterminer ces facteurs. Nous en citons les caractéristiques des interlocuteurs, le sujet de la conversation et le cadre de la discussion. Dans le contexte de cette recherche, la langue d'expression, rappelons-le des pages de Facebook ainsi que celle des Forums, est la langue française. Chose qui n'a pas empêché les internautes d'avoir recourt à l'arabe algérien.

D'après tous ces messages analysés, nous remarquons que la langue française dans la plupart des cas est la langue qui domine le discours et que l'arabe algérien est à chaque fois enchâssée pour rajouter un mot spécifique tel qu'un serment, une prière ou une interjection. Dans de tels cas et à suivre les recherches et les définitions des linguistes que nous avons cités précédemment, nous déduisons que l'arabe algérien et la langue française s'utilisent conjointement, et ce d'après les messages des internautes qui montrent que cette dernière s'adapte et obéit aux règles et aux fonctions de l'autre langue matrice qui comme nous l'avons dit la langue française.

Dans les autres cas où la langue arabe est celle qui domine, elle devient langue matrice : la moitié ou plus du message est écrite en arabe algérien translittéré en lettres latines et la langue française ne sera utilisé que pour quelques mots. Nous avons comptabilisé les unités présentes en arabe algérien et celles en français afin d'avoir des taux qui nous montrent la langue la plus dominante dans l'alternance codique utilisée par les utilisateurs de Facebook et des Forums de Dziriya.net.

Pour comptabiliser les unités de présence de chaque langue, nous avons suivi la méthode utilisée dans les travaux portant sur les pratiques langagières de Dabène & Billiez (1988), Ali Bencherif (2010) et Khadraoui dans sa thèse sur l'alternance codique (2015).

- Pour ce qui est des règles de calcul des unités en langue française :

Toute interrogation, exclamation, noms propres, adjectifs, adverbes, pronoms personnel, verbe, connecteur logique et déterminent représentent 01 unité.

Tout verbe pronominal représente 2 unités.

- Pour ce qui est des règles de calcul des unités en arabe algérien :

Toute interjection, formule de politesse, formule de serment, déterminent, nom propre, verbe, expression ou adjectif représentent 01 unité.

Le tableau ci-dessous représente le nombre des unités utilisées dans chaque message représentant une alternance codique de langue française vs l'arabe algérien.

M01 : 47/3	M02 : 14/1	M05 : 14 /1	M06 : 2/2	M07 : 31/13	M09 : 11/7	M10 : 20/4	M11 : 4/11	M12 : 37/13	M13 : 5/3
M18 : 64/6	M20 : 22/3	M21 : 37/2	M22 : 20/8	M25 : 29/1	M27 : 13/2	M33 : 20/6	M37 : 4/3	M39 : 3/1	M40 : 16/5
M42 : 3/4	M43 : 14/2	M46 : 13/6	M49 : 29/4	M52 : 26/2	M54 : 1/2	M55 : 3/5	M56 : 6/1	M58 : 11/6	M67 : 20/20
M69 : 28/1	M72 : 63/3	M73 : 39/7	M77 : 38 /2	M78 : 3/6	M80 : 5/11	M81 : 29/7	M82 : 6/2	M83 : 13/3	M85 : 23/2
M90 : 44/1	M91 : 11/2	M92 : 29/8	M96 : 2/10	M97 : 37/8	M98 : 25/11	M99 : 16/2	M101 : 6/6	M106 : 1/2	M107 : 20/4
M118 : 25/7	M119 : 7/4	M121 : 1/11	M122 : 4/2	M123 : 8/4	M127 : 12/4	M129 : 6/1	M131 : 3/5	M135 : 47/3	M136 : 11/2
M138 : 24/17	M139 : 18/2	M141 : 9/7	M144 : 13/4	M146 : 7/1	M148 : 12/2	M151 : 36/1	M152 : 3/4	M153 : 6/1	M154 : 12/8
M156 : 2/2	M157 : 1/1	M159 : 3/2	M161 : 2/1	M165 : 26/4	M167 : 10/2	M171 : 6/1	M172 : 14/4	M173 : 8/2	M179 : 3/6
M180 : 2/1	M181 : 20/4	M183 : 59/3	M184 : 25/2	M185 : 100/5	M186 : 46/3	M187 : 24/4	M188 : 4/3	M189 : 29/7	M190 : 10/24
M191 : 11/3	M192 : 6/7	M193 : 4/6	M194 : 16/8	M195 : 12/5	M196 : 57/6	M197 : 40/10	M198 : 23/2	M199 : 10/1	M200 : 16/2
M203 : 5/4	M204 : 6/5	M207 : 26/1	M208 : 63/ 11	M209 : 88/1	M212 : 93/4	M214 : 66/4	M215 : 226/6	M222 : 72/4	M224 : 32/6
M225 : 27/5	M226 : 16/1	M227 : 89/14	M229 : 56/2	M230 : 64/5	M234 : 28/3	M235 : 126/5	M236 : 13/3	M237 : 36/4	M239 : 13/1

Tab. 11 : Le nombre d'unités de la langue française vs l'arabe algérien

Nous allons illustrer les résultats de ce tableau dans le graphique qui suit :

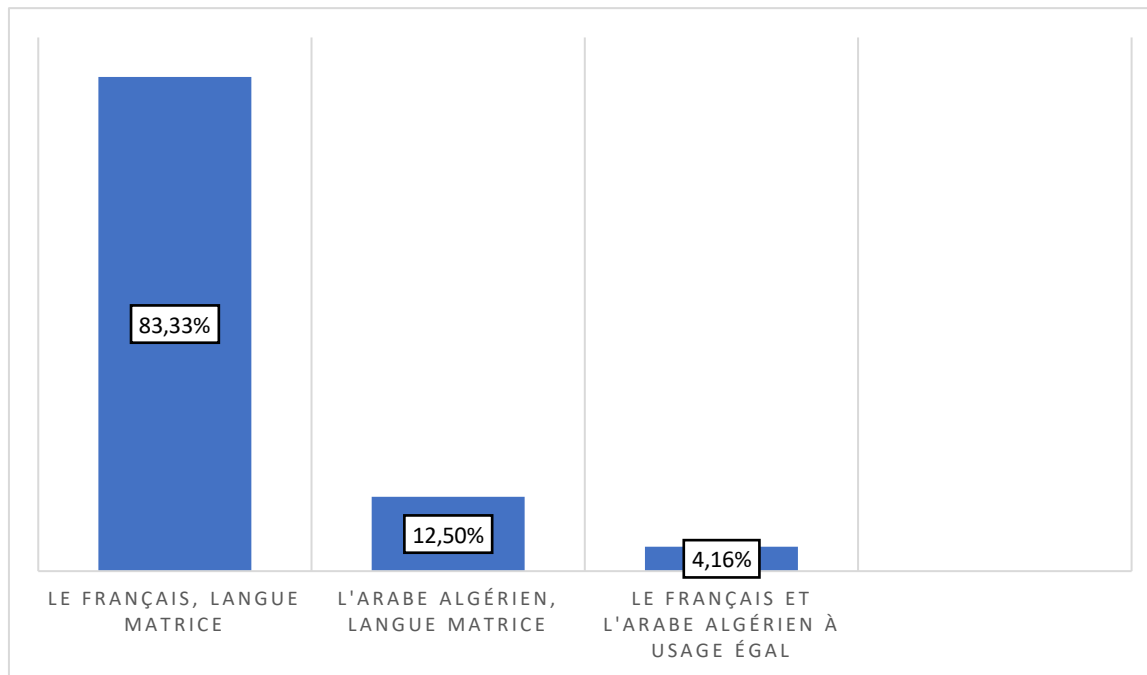


Fig. 35 : Langue matrice vs langue enchâssée

Après la comptabilisation des unités de chaque message contenant l’alternance codique français/arabe algérien, nous sommes arrivées au résultat suivant : sur un total de 120 messages, le français est langue matrice dans 100 messages avec un taux de 83,33%. L’arabe algérien est langue matrice dans seulement 15 messages, avec un taux de 12,5% et nous avons 5 messages où les unités du français sont égales à celle de l’arabe algérien avec un taux de 4,16%.

Sur ce, nous constatons que l’arabe algérien est enchâssé dans les messages de nos informateurs malgré le caractère francophone des pages et forums sur lesquels nous avons travaillé.

VI .1.1. Les différentes alternances codiques.

Nous allons d’abord classer les différentes alternances codiques qu’utilisent les internautes sur Facebook et sur les Forums de Dziriya.net. Rappelons que dans l’étude précédente, celle du choix du code linguistique, étudié plus haut, nous avons classé distinctement les langues utilisées sur Facebook et ensuite sur Dziriya.net.

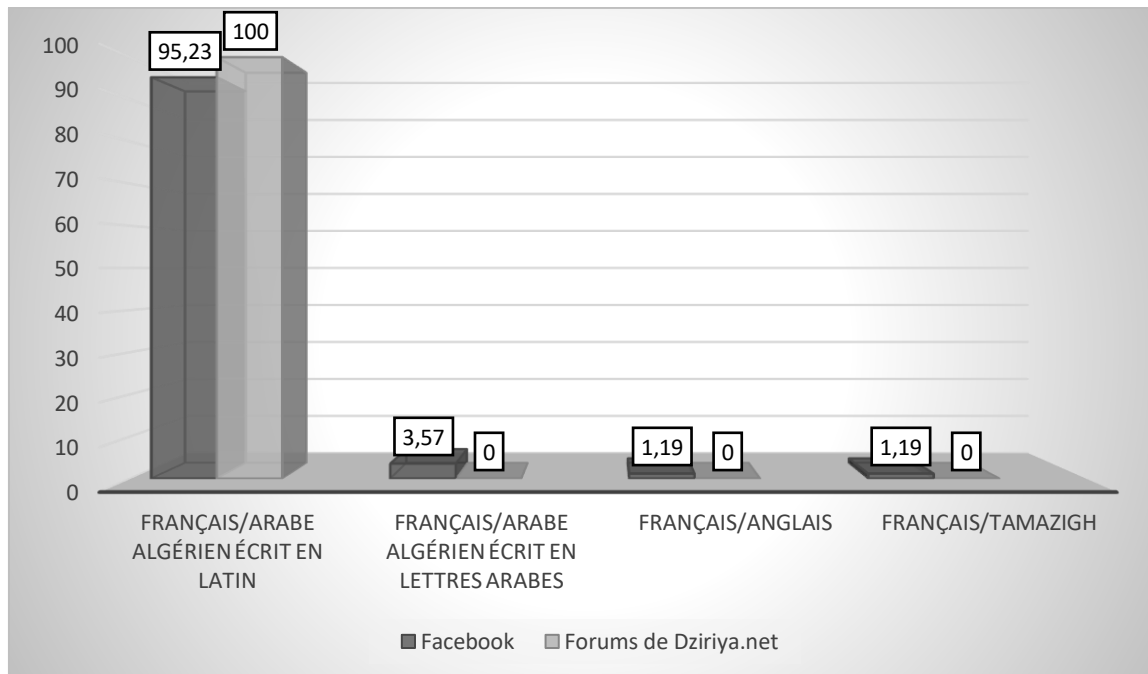


Fig. 36 : Les différentes alternances codiques sur Facebook et sur Dziriya.net

De ces deux histogrammes groupés, nous remarquons que l’alternance codique du français et de l’arabe algérien translittéré en latin est la plus présente dans les messages et commentaires des internautes auxquels nous nous sommes intéressée avec un pourcentage de 95,23 % pour Facebook et de 100% pour Dziriya.net.

La nouvelle tendance selon nos informateurs serait la présence du mélange linguistique entre la langue française écrite en lettres latines et entre l’arabe algérien écrit en lettres arabes qui prend la deuxième position sur Facebook. Cette utilisation ne se faisait pas auparavant car l’accès à tous les claviers aujourd’hui se fait en une fraction de seconde surtout sur les smartphones et sur les tablettes. Le taux d’utilisation de cette alternance est de 3,57%.

Il faut aussi préciser que nous n’avons pas sélectionné un grand nombre de messages contenant l’arabe écrit en lettres arabes ou les autres langues telles que le kabyle et l’Anglais car cela aurait pu nous éloigner de notre objectif premier celui des variations linguistiques qui ont rapport spécifiquement avec la langue française sur le numérique.

De ces pourcentages, nous confirmons que les internautes algériens sont plurilingues et toutes les alternances codiques existent dans leurs discussions. Cette situation reflète donc la dynamique linguistique du contexte algérien. Taleb Ibrahim (2004) le signale en disant : « *La place du français, ses rapports avec les autres langues, couplés aux relations qu'entretiennent les autres variétés langagières entre elles, font que nous sommes confrontés, en Algérie, à une situation de plurilinguisme complexe* ». ¹⁹

Ces alternances codiques et notons bien que nous nous intéresserons spécifiquement à l'alternance du français et de l'arabe algérien, sont employés de différentes façons. Nous adopterons la typologie de Poplack pour qui car cette dernière peut être soit intraphrastique, interphrastique ou extraphrastique.

Puisque la problématique de cette recherche se focalise sur les différents usages des internautes algériens, dans cette partie, nous allons regrouper les messages et commentaires des usagers des deux plateformes numériques afin de pouvoir les étudier et analyser conjointement.

VI.1.2. Types d'alternance codique :

Gardner-Chloros (1983 : 25) définit l'alternance codique comme étant : « changement/alternance de langues ou de variétés linguistiques dans un discours ou une conversation ». C'est la description de l'usage linguistique retrouvé dans les messages de notre corpus. Le tableau ci-dessous classe les messages de cette étude selon la typologie de Poplack décrite auparavant dans le deuxième chapitre de cette recherche :

¹⁹ Khaoula taleb ibrahimi, « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », L'Année du Maghreb, 2004, mis en ligne le 08 juillet 2010.

<i>Alternance intra phrastique</i>	M01/ M05/ M06/ M11/ M18/ M20/ M21/ M22/ M25/ M33/ M39/ M40/ M42/ M52/ M67/ M69/ M73/ M78/ M80/ M81/ M90/ M92/ M96/ M97/ M98/ M99/ M101/ M106/ M107/ M122/ M127/ M129/ M135/ M136/ M138/ M141/ M148/ M151/ M154/ M159/ M161/ M167/ M171/ M172/ M173/ M179/ M180/ M181/ M183/ M185/ M186/ M188/ M190/ M191/ M192/ M198/ M199/ M207/ M208/ M212/ M214/ M215/ M216/ M222/ M226/ M229/ M234/ M235/ M236/ M237/ M239.
<i>Alternance inter phrastique</i>	M07/ M09/ M10/ M12/ M13/ M27/ M37/ M43/ M46/ M49/ M54/ M55/ M56/ M58/ M61/ M72/ M77/ M82/ M83/ M85/ M91/ M118/ M119/ M123/ M131/ M139/ M144/ M152/ M153/ M165/ M166/ M189/ M193/ M194/ M195/ M196/ M197/ M200/ M203/ M204/ M224/ M227/ M230.
<i>Alternance extra phrastique</i>	M184/ M187.

Tab. 12 : Classement des types d'alternance codique.

De ce tableau, nous avons établi les taux de présence de chaque type d'alternance codique :

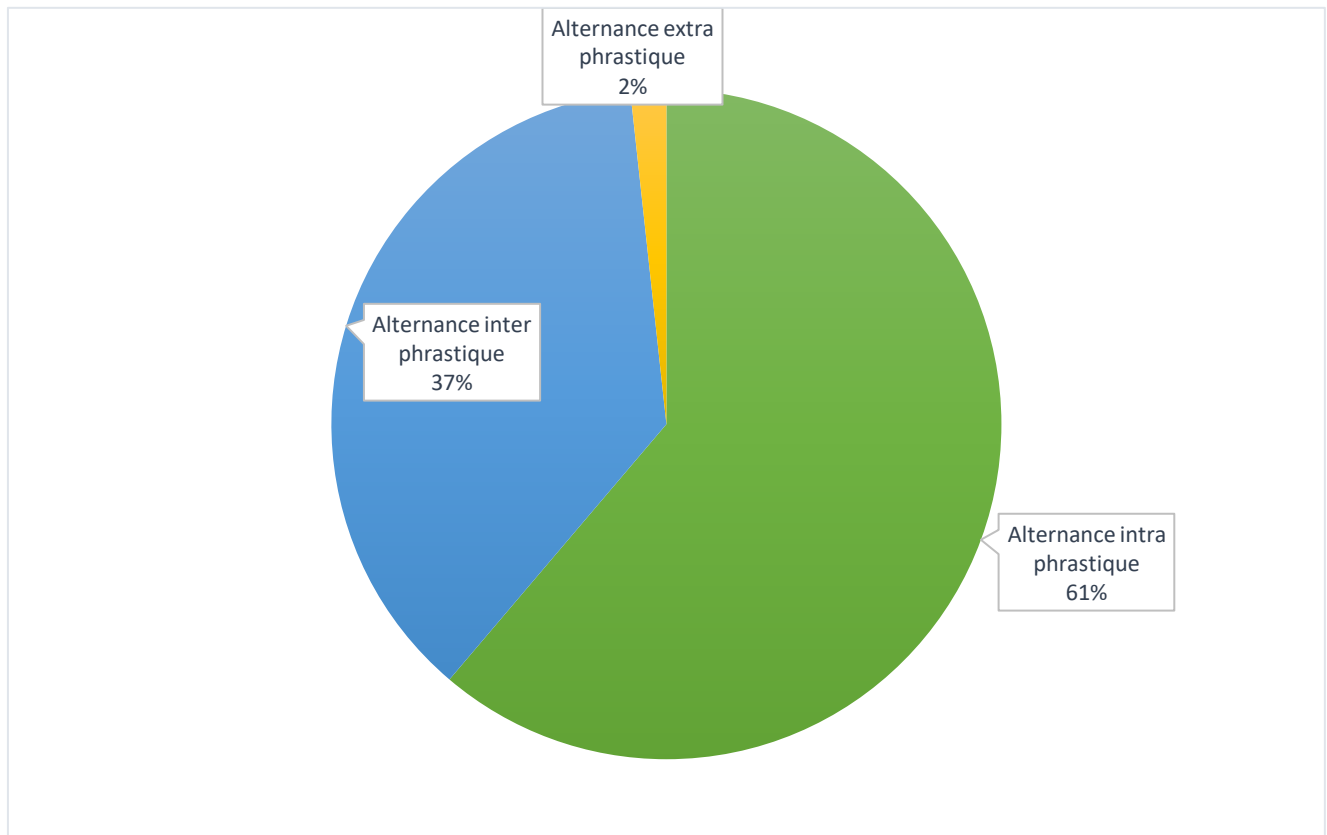


Fig. 37 : Utilisation des différents types d'alternance codique

Ce secteur graphique synthétise les résultats du tableau qui classe les différents types d'alternance codique ; d'après ce dernier, les résultats montrent que le taux le plus élevé est celui de l'alternance intra phrastique, en d'autres termes, c'est l'alternance qui se passe à l'intérieur de la même phrase, elle est présente avec un taux de 61,21%. C'est ce que nous avons aussi remarqué lors de l'analyse de la présence de ce phénomène langagier. A l'intérieur d'un même énoncé, plusieurs codes langagiers coexistent.

VI.1.2.1. L'alternance intra phrastique :

Voici quelques exemples de l'alternance intra phrastique tirés du corpus de notre recherche :

Message 02

- Ryma Bdr : Des basquette une serviette maillot et un survêtement pr le sport ,bligha et un déo

Le mot souligné dans ce message « bligha » signifie « claquettes » est le seul mot en arabe algérien alterné avec le français.

Message 10

-Nesrine Bouhelali Guettai : Moi j'aime bien la Tunisie si tu choisis un bel hôtel bien animé c pas cher. On y va nchallah ida sahel rebbi.

Dans la dernière phrase de ce message « *On y va nchallah ida sahel rebbi* », l'internaute alterne le français et l'arabe algérien en disant « on y va je l'espère si Dieu nous facilite les choses. »

Message 11

-Amraoui Asma : Mois de août inchallah ida kteb rabi w ana jini kriba bcq nosken fi annaba

Dans ce message, l'internaute veut dire « au mois d'Aout si cela fait partie de notre destinée, et en plus par rapport à moi, la Tunisie est toute proche parce que j'habite à Constantine ». Dans ce message, la langue arabe est la langue matrice.

Message 98 :

FaiCal Bgb : éé oui en plus de ça zid l'péage f l'autoroute. tssema exemple lwahad bach y deplassé alger / oran / alger 1000 da péage trig . carburant + de 4000 da = + de 5000 da = 30% m smic algerien . téb9a 7ayéér

Cet internaute utilise une alternance intra phrastique, entre chaque catégorie grammaticale de chaque unité utilisée. Il signifie dans son message « eh oui, en plus de ça rajoute le péage de

l'autoroute. Alors comme par exemple, la personne pour se déplacer d'Alger/Oran/Alger 1000 Da rien que pour le péage de la route, + carburant 4000 Da = 5000 Da = 30% du smic algérien. Cela étonne vraiment. »

Dans ce message, nous avons le verbe « zid » = « rajoute », l'articulateur de conséquence « tsema » « alors », le nom « lwahad » = « la personne », le déterminant « bach » = « pour », le pronom réfléchi « y » = « se », le complément « trig » = « la route », le déterminant « m » = « du » qui est un partitif.

Message 99 :

*Hana Ben : C'est quoi ces augmentations a deux balles. Doka le plein sera a 2000da ! !!
J'hallucine !!*

Dans ce message, la langue dominante est la langue française, cet internaute alterne seulement un seul mot en arabe algérien « doka » qui signifie « maintenant ».

Message 101 :

Hind Rouba : Ma difficile ma walou tahya tarte aux citron Nkrah I mille feuilles

Dans ce message, le nombre des unités utilisées en langue arabe dans sa variété dialectale est égal à celui en langue française. Il signifie dans ce message « le choix n'est ni difficile ni rien, vive la tarte aux citrons. Je déteste les mille feuilles.

VI.1.2.2. L'alternance inter phrastique

En deuxième position, dans le graphique ci-dessus, l'alternance inter phrastique ou dite phrastique prend place avec un taux de 37,07%. Voici quelques exemples tirés de notre corpus : (confère annexe).

Message 118

Hier c'était l'anniversaire de l'un de nos fans les plus fidèles de la page et depuis des années joyeux anniversaire à toi Merabet Mabrouk. koui 3am wenta bekhir nchallah

Dans ce message, l'internaute s'exprime en langue française et à la fin de son message, il rajoute une phrase en arabe algérien « koui 3am wenta bekhir nchallah » qui signifie « j'espère que tu seras

toujours en bonne santé » ou « j'espère que tu te porteras bien dans les années à venir » car comme le montre le message, l'internaute présente à son ami ses vœux à l'occasion de son anniversaire.

Message 189

Angel Belbaraka alik tetrebba fi 3ozkom inchallah et

prompt rétablissement repose toi au max la césarienne c fatiguant il faut pas faire bcq d'effort.

Angel bienvenue au club césarienne. Esquil ton fait l'anesthésie général?

Dans ce message, l'internaute félicite la maman pour la naissance de la petite fille en arabe algérien en disant « *Belbaraka alik tetrebba fi 3ozkom inchallah* » et termine sa discussion en langue française.

Message 197

Merci nourelhouda ... rabi ijazik oui il me faut du courage et comment non et je les ai attendu depuis 10 ans. dieu merci

Dans ce message, l'internaute remercie son amie en français puis lui fait une prière en utilisant une phrase en arabe algérien « *rabi ijazik* » qui signifie « que Dieu te récompense » et termine son message en français.

Message 227

Bonjour Naturelle !

J'espère que la journée a bien démarré pour toi. qu'il n'y a pas trop à faire . éh oui toujours toujours un éternel recommencement. comme dans tout . la nature. la vie .le monde dans tous ses aspects. Allah i khallina men ahl el Kheir Inchallah.

Pour le thème de ton topic. très intéressant d'ailleurs .moi je me dis sans cesse Liquides. liquides .pour ne pas être dépassée avec les nouveaux trucs. et avec ça on n'arrive .pas toujours alors si on laisse s'accumuler .on se laisse aller. dans tout • edzagette ekhlaateeee !" Liquidez liquidez ghir etkoun essaha berk ...

Bon Courage !

Dans ce message, l'internaute s'exprime en langue française et utilise une alternance interphrastique, comme le message le montre, il commence par des phrases écrites en langue française

puis insère une phrase en arabe algérien pour faire une prière « *Allah i khallina men ahl el Kheir Inchallah* » qui signifie « que Dieu nous laisse (garde) parmi les bonnes personnes ».

Puis cette internaute continue son message en langue française et termine en réutilisant deux expressions en arabe algérien ; la première « *edzagette ekhlaateeee !* » qui a pour sens « c'est foutu, il n'y a plus rien ». La deuxième « *ghir etkoun essaha* » qui signifie « pour vu que la santé soit au rendez-vous ».

VI.1.2.3. L'alternance extra phrastique

En dernière position du secteur graphique présenté ci-dessus, l'alternance extra phrastique qui a rapport avec l'alternance des proverbes avec un taux de 01,72% est présente dans un seul message avec l'expression populaire algérienne « *slamet erras* » qui a pour signification « pour vu que vous soyez épargné ».

Message 184

Slamet Rasskoumm avec des prix exhorbétant des Nuitées au sheraton et au meridien ca vaut le coup de se casser.... VIVE AIR BNB

Cette expression s'emploie dans toutes les situations ou la personne s'en sort indemne d'une situation complexe ou dangereuse telle qu'un accident, une arnaque ou tout autre évènement dans ce genre

VI.2. Analyse de la créativité lexicale

VI.2.1. La néologie formelle

VI.2.1.1. L'abréviation

Nous allons commencer par le classement de l'abréviation des consonnes et voyelles appelée abréviation voyelle-consonne. Nous allons présenter séparément les mots abrégés en langue française de ceux abrégés en langue arabe dans sa variété dialectale.

VI.2.1.1.1. Abréviation voyelle-consonne des mots français et des mots arabes.

<i>Message N°</i>	Abréviation voyelle/consonne	Forme correcte du mot ou de l'expression
<i>M01</i>	Quesq	Qu'est-ce que
<i>M12</i>	Ki	Qui
<i>M15</i>	Mams	Mamans
<i>M22</i>	Harico	Haricot
<i>M24</i>	Kel	Quel
<i>M62</i>	Mark	Marque
<i>M87</i>	Chui	Je suis
<i>M93</i>	Quesq	Qu'est-ce que
<i>M98</i>	L'péage	Le péage
<i>M101</i>	L	Le
<i>M112</i>	Jesper	J'espère
<i>M112</i>	Kil	Qu'il
<i>M150</i>	Qlq'un	Quelqu'un
<i>M174</i>	Ya pa	Il n'y a pas
<i>M178</i>	Je coné	Je connais
<i>M189</i>	Eskil	Est-ce qu'il
<i>M178</i>	Surtt	Surtout
<i>M 214</i>	Parcq	Parce que

Tab. 13 : L'abréviation voyelle-consonne des mots français

Comme le tableau le montre, le procédé utilisé par les internautes consiste à supprimer des consonnes et/ou des voyelles d'un mot qui ne changent pas sa phonétique exemple un internaute a écrit « la mark » au lieu d'écrire « la marque » et un autre a écrit « eskil ? » au lieu d'écrire « est-ce qu'il ? »

Ils abrègent les mots soit pour un gain du temps, par paresse culturelle ou par non maîtrise.

Abréviation voyelle-consonne des mots arabes

<i>Message N°</i>	Abréviation voyelle/consonne	Forme correcte du mot	Traduction en Français
<i>M69/ M118</i>	Nchallah	Inchallah ou inch'allah	Formule qui signifie « Si Dieu le veut »
<i>M73</i>	Hamd allah	El hamdo lillah	Dieu merci.
<i>M92</i>	Chwiy	Chwiya	Un peu
<i>M113</i>	Wedkniss	Oued kniss	Un nom d'un site de vente et d'échange algérien.
<i>M148</i>	Whdi	Wahdi	L'adjectif seul

Tab. 14 : L'abréviation voyelle-consonne des mots arabes

Dans leur usage des mots en arabe algérien, les internautes recourent aussi au même procédé en supprimant des voyelles et/ou des consonnes qui ne risquent pas de changer la prononciation des mots. Le choix de la graphie latine influe donc sur la façon d'écrire.

D'après la liste des mots recueillis, nous pouvons prendre à titre d'exemple, l'abréviation de la formule « inchallah » qui a été abrégé de deux façons différentes :

- « Nchallah » : la voyelle « i » a été supprimé.
- « Nchalah » : en plus de la voyelle « i » qui a été supprimée, la consonne « l » aussi a connu le même sort.

VI.2.1.1.2. Squelettes consonantiques

<i>Message N°</i>	Squelette consonantique	Forme correcte du mot ou de l'expression
<i>M01</i>	QSQ	Qu'est-ce que
<i>M03</i>	Tt	Tout
<i>M07</i>	Mn	Mon
<i>M11</i>	Bcp	Beaucoup
<i>M12</i>	Bjr	Bonjour
<i>M12</i>	Tjr	Toujours
<i>M12</i>	Ss	Suis
<i>M12</i>	Pr	Pour
<i>M15</i>	Bsr	Bonsoir
<i>M18</i>	Vs	Vous
<i>M18</i>	Mm	Même
<i>M18</i>	Ksk	Qu'est-ce que
<i>M42</i>	Nn	Non
<i>M60</i>	Ns	Nous
<i>M60</i>	Ds	Dans
<i>M72</i>	Grp	Groupe
<i>M72</i>	Vtr	Votre
<i>M86</i>	Cc	Coucou
<i>M95</i>	Avc	Avec
<i>M95</i>	Qd	Quand
<i>M107</i>	Tb	Très bien
<i>M117</i>	Dcr	D'accord
<i>M119</i>	Pk	Pourquoi
<i>M138</i>	Vx	Veux
<i>M142</i>	Grv	Grave
<i>M151</i>	Qqs	Quelques
<i>M155</i>	Cv	Ça va
<i>M160</i>	Tr	Très
<i>M161</i>	Cnx	Connexion
<i>M163</i>	Dsl	Désolé
<i>M178</i>	Prsn	Personne
<i>M187</i>	Ns	Nous

M196	Bbs	Bébész
M209	Prk	Pourquoi
M212	Fc	Facebook
M215	Mnt	Maintenant
M222	Qlqs	Quelques
M232	Mm	Même

Tab. 15 : Squelettes consonantiques des mots français

Ces squelettes consonantiques sont les plus répandue sur les réseaux sociaux et les forums et sont donc compréhensible pour la majorité des internautes algériens. Leur utilisation est fréquente jusqu'au point où nous pouvons trouver plus d'une abréviation dans un même message ou commentaire.

Voici un exemple tiré de notre corpus :

Message 12 :

Sournia Kara Chitti :

bjr les sma hier je ss rentrée à la maison sans ma fille biensur ki est tjrs à l'hopital habit ted3iwli wmatensawnich nchallah benti tnoun bkhir pr le moment hmd rahi mieux k'avant mais elle n'est encore sur pied ed3iWelha mes soeurs nchallah tebrali merci bcp.

Dans ce message, nous retrouvons plusieurs squelettes consonantiques telles que : « bjr », « ss », « tjrs », « pr », « bcp ».

- « bjr » : le mot bonjour comprend deux mots, « bon » et « jour », l'abréviation s'est faite en gardant la première consonne « b » de la première syllabe et en rajoutant la première « j » et dernière consonne de la deuxième syllabe.
- Même procédure pour « tjrs » qui s'écrit généralement « tjr » et « bcp ».
- « suis » : conjugaison du verbe « être » avec la première personne du singulier, a comme abréviation « ss » qui s'est faite en gardant la première et dernière consonne de sa syllabe.

L'abréviation ne se fait pas toujours de la même façon car de nos jours les abréviations peuvent différer d'un internaute à un autre.

Squelettes consonantiques des mots arabes

<i>Message N°</i>	Squelette consonantique	Forme correcte du mot ou de l'expression	Traduction en français
<i>M59</i>	Nchlh	Inchallah	Interjection qui signifie « si Dieu le veut »
<i>M64</i>	Slm	Salam	Formule de salutation.
<i>M83</i>	Wlh	Wellah	« Je te jure »

Tab. 16 : Squelettes consonantiques des mots arabes.

Comme pour la langue française, pour cette abréviation les consonnes principales c'est-à-dire les premières de chaque syllabe sont gardées. Prenons les exemples du tableau :

- Slm pour « salam » : la première, celle du milieu et la dernière ont été gardées.
- Idem pour « wlh ».

VI.3.1.2. La troncation par apocope.

Dans le corpus de cette recherche, les troncations retrouvées sont des troncations par apocope.

<i>Message N°</i>	Mots tronqués par apocope	Forme allongée et correct du mot.
<i>M02</i>	Un déo	Un déodorant
<i>M19</i>	Un dermato	Un dermatologue
<i>M45</i>	La redif	La rediffusion
<i>M 90</i>	Les fifi	Les filles
<i>M206</i>	Perso	Personnellement
<i>M215</i>	La fac	La faculté

Tab. 17 : Squelettes consonantiques des mots arabes.

D'après les exemples retrouvés dans les messages des internautes, afin d'avoir un mot tronqué par apocope, il faut d'abord le couper en syllabe pour en supprimer par la suite. Pour cette forme de troncation, la chute concerne les syllabes se trouvant à la fin du mot. La troncation par apocope n'a pas de règle fixe à suivre, car certains mots gardent seulement la première syllabe comme « déo » = déo/do/rant. D'autres gardent la première syllabe plus la première lettre de la deuxième syllabe tel que : « fac » = fa/cul/té. Il y a aussi les mots qui en gardent plus par exemple : « dermato » = der/ma/to/lo/gue. Cette forme de troncation par apocope est très répandue sur les réseaux sociaux et les forums. Les internautes algériens sont toujours à la recherche du gain du temps et de l'espace.

VI.3.1.3. Sigle et acronyme

VI.3.1.3.1. Les sigles

<i>Message N°</i>	Sigle	Forme allongée du sigle
<i>M12</i>	SMA	Les supers mamans algériennes
<i>M72</i>	RDV	Le rendez-vous
<i>M104</i>	Ps	Post-scriptum qui signifie « écrit après »
<i>M121</i>	MDR	Mort de rire
<i>M126</i>	CAD	C'est-à-dire
<i>M215</i>	Pc	Ordinateur personnel, son origine vient de l'anglais personal computer.
<i>M231</i>	TSA	Tout sur l'Algérie. C'est un nom d'un journal numérique

Tab. 18 : Les sigles des mots de la langue française

Comme le montre le tableau des sigles tirés du corpus de cette recherche, la formation d'un sigle consiste à garder les premières lettres de chaque mot :

→ MDR= **M**ort **d**e **r**ire.

→ TSA= **T**out **s**ur l'**A**lgérie.

Ce qui fait la différence entre le sigle et l'acronyme est que le sigle se prononce alphabétiquement et que chacune de ses lettres doit être épelée.

VI.3.1.3.2. Les acronymes

Nous avons trouvé un seul acronyme qui est utilisé plusieurs fois dans les messages et commentaires des internautes.

<i>Message N°</i>	Acronyme	Forme allongée et correcte	Signification
<i>M07</i>	Lol	Son origine revient à l'expression anglaise « Laughing out loud »	Lol est un acronyme qui s'écrit aussi en minuscule lol, est employé pour exprimer le rire et l'amusement.

Tab. 19 : les acronymes utilisés sur Facebook et les forums de Dziriya.net

Cet acronyme est très utilisé dans les commentaires de Facebook et dans les messages de Dziriya.net.

Contrairement au sigle, cette forme d'abréviation consiste à garder rien que les initiales de la suite de mots proposée. Les initiales gardées sont ensuite prononcées comme étant un seul mot.

VI.3.1.4. L'écriture rébus

VI.3.1.4.1. Les rébus des mots de la langue française

<i>Message N°</i>	<i>Les rébus</i>	<i>Forme correcte du mot</i>	<i>Explication</i>
M18	Ojord8	Aujourd'hui	La lettre « o » pour remplacer « au ». Le chiffre « 8 » = huit. La combinaison avec les autres syllabes du mot donne la même prononciation.
M27	2 nos grand-mères	De nos grand-mères	2 remplace de alors que le chiffre « 2 » = deux mais la prononciation reste la même.
M177	R1	Rien	Combinaison entre la lettre « r » et le chiffre « 1 » qui donne même phonation du mot.
M178	Loin 2 tt	Loin de tout	Même cas que celui du message M27.
M179	Dem1	Demain	Pour le mot demain, le phonème « ain » a été remplacé par le chiffre « 1 » qui a la même prononciation

Tab. 20 : Les rébus des mots de la langue française

Le but de l'utilisation d'un rébus est la réduction des unités d'un mot donné de façon à garder la même prononciation.

VI.3.1.4.2. Les rébus des mots de l'arabe algérien

<i>Message N°</i>	<i>Les rébus</i>	<i>Traduction en français</i>
M67	Benti terda3	Ma fille tête.
M77	Y9aderkom	Genre de prière pour leur souhaiter un bon courage.
M78	3endna	Nous avons
M80	3likom	Vous concernant
M80	Ad3iw	Priez/demandez
M85	Nad3ilkom	Je prierai pour vous
M96	3abaya	Genre de robe. Tenue traditionnelle arabe
M98	Teb9a 7ayer	Expression de l'arabe algérien équivalente à l'expression française : « Tu restes bouche bée ».
M118	3am	Année
M121	La3fayess	Les manières

M121	Ma3lich	Ce n'est pas grave
M127	M3aya	Avec moi
M136	Khde3ni	Il m'a trompé
M138	Ta7yini	Me redonne la vie (le fait revivre)
M138	3ichet	Le style de vie
M171	Jma3a	Le groupe
M172	Za3ma	Genre
M179	3yit	Je suis fatiguée
M183	3la	Sur
M191	Wa3lech	Pourquoi
M204	Tesem3i	Tu écoutes
M214	7amdolah	Dieu merci
M235	Em3assel	Trempé dans le miel.

Tab. 21 : Les rébus des mots de l'arabe algérien

Les usagers des deux plateformes numériques utilisent les rébus afin de remplacer les lettres qui n'existent pas dans la langue française, ils font appel à des chiffres spécifiques qui ressemblent à leurs sons équivalent en langue arabe.

Nous avons :

- Le chiffre 3 pour la lettre arabe ع.
- Le chiffre 7 pour la lettre arabe ح.
- Le chiffre 9 pour la lettre arabe ق.

Pour pouvoir utiliser les mots rébus, il faut être un habitué de ce type d'écrit car pour des amateurs, cela reste indéchiffrable.

VI.3.1.4.3. Forme uni-syllabique des syllabogrammes.

Cela consiste à utiliser une seule lettre pour remplacer une syllabe.

<i>Message N°</i>	Unité uni-syllabique	Différentes lectures
<i>M07</i>	M	Mais
<i>M10</i>	C	C'est/ sais (verbe savoir)/ ses
<i>M12</i>	K	Qu'
<i>M15</i>	J	Je
<i>M21</i>	T	Tes/ t'es
<i>M50</i>	U	Eu (participe passé du verbe avoir).
<i>M68</i>	D	Des
<i>M136</i>	G	J'ai
<i>M178</i>	E	Et / est.

Tab. 22 : Forme uni-syllabique des syllabogrammes

Comme le montre la colonne des différentes lectures, une même unité peut être utilisée et lue selon l'intention de l'internaute. Prenons comme exemple le message suivant tiré de notre corpus :

Message 50

-Amirah Lola : Spasmodyle c pour les douleurs pas pour ouvrir le col, tu a de la chance d'être programmée ... Moi c t la césarienne après 14 h de travail. La torture quoi.

Dans ce message, l'internaute a utilisé plusieurs unités uni-syllabique telles que :

C : qui remplace le démonstratif c'est.

A : pour le verbe avoir conjugué avec la deuxième personne du singulier et qui s'écrit de cette façon « es ».

C t : l'internaute a utilisé deux unités uni-syllabiques pour remplacer « c'était ».

VI.3.1.4.4. Rébus à base d'émoticônes

Dans les commentaires et messages laissés par les internautes, nous avons remarqué l'utilisation de ce rébus qui se développe de plus en plus avec la création et l'actualisation du caractère des émoticônes. Cela revient au fait que chaque personne utilisant un outil technologique et ayant la possibilité de se connecter à Internet peut accéder facilement depuis son clavier à diverses listes présentant les multiples caractères de ce rébus. Voici quelques exemples tirés de notre corpus :



Fig. 38 : commentaires sur la page de I love DZ

Dans ce message, l'internaute utilise deux émoticônes : le premier exprime un MDR. Et le deuxième exprime que la personne est sereine et exprime un sourire.



Fig. 39 : commentaire de l'admin de I love DZ

Deux émoticônes sont utilisés, celui du MDR et de celui du cœur pour montrer et exprimer que la personne aime la publication et que cela lui plait.



Fig. 40 : Commentaires Facebook

Dans ce message, le deuxième émoticône nous intéresse car il exprime que la personne est en quelque sorte déçue des réponses qu'elle a reçu.

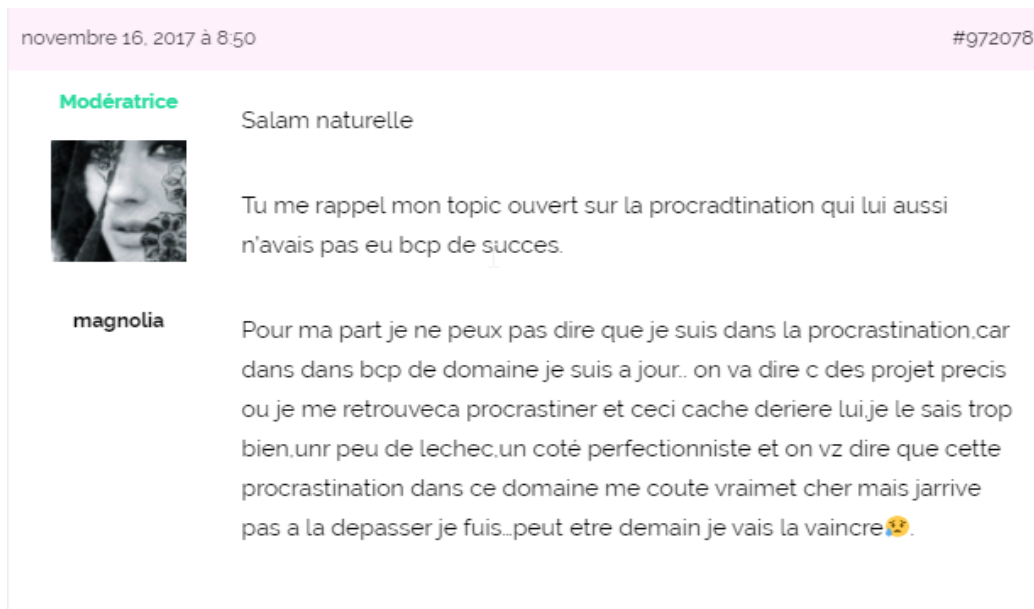


Fig. 41 : Message des Forums Dziriya.net

L'émoticône utilisé dans ce message montre que l'internaute est triste.



Fig. 42 : Commentaires Facebook

Nous avons déjà trouvé dans les messages précédents le premier émoticône qui exprime rappelons-le un MDR. Le deuxième représente un cœur brisé pour exprimer que cette personne est en quelque sorte déçu mais cette dernière met juste à côté plusieurs autres émoticônes représentant le MDR pour montrer qu'elle plaisante et qu'elle n'est pas réellement brisée. Le dernier émoticône montre bien que la personne est triste et qu'elle est en larme.

VI.3.1.4.4.1. Usages des émojis

Afin d'approcher ce phénomène de près, nous avons publié sur notre propre page Facebook , « Nadjjet lasenorita » des publications dans lesquelles nous avons demandé à nos amis Facebook de bien vouloir nous informer sur les raisons du recours à l'usage des émoticônes, les deux publications sont comme suit : « Chers amis, s'il vous plait veuillez m'informer des raisons pour lesquelles vous utilisez les émoticônes, les émojis et les gifs...Merci infiniment. ». Les publications ont été publiées sur plusieurs pages Facebook dont : « professeurs de français », « séminaires et colloques » et « supers mamans algériennes ».

Nous avons pu collecter 90 réponses sur trois différentes pages. Nous avons utilisé cette méthode dans le but de recenser le pourquoi de cette utilisation et d'approcher les avis des internautes sans pour autant les obliger à répondre à un questionnaire. Nous avons regroupé les réponses obtenues selon les convergences trouvées, le graphique ci-dessous expose les résultats obtenus :

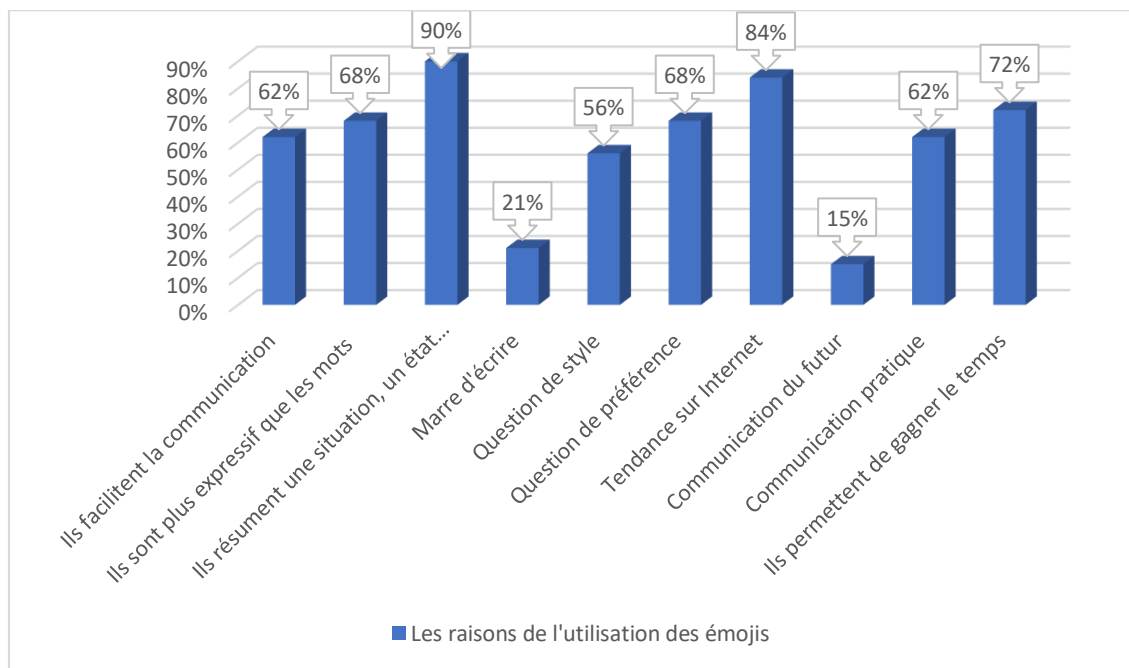


Fig. 43 : Usages des émojis

Ce graphique indique les raisons pour lesquelles les internautes recourent à l'utilisation des émoticônes, des émojis et des gifs. Il montre que 90% des internautes trouvent que ce type de langage résume d'une part une situation, un état d'âme, une sensation et d'une autre part, il décrit et exprime les émotions.

Les informateurs précisent avec un taux de 84% que cette utilisation est due au fait que ce type de langage soit une tendance sur les réseaux sociaux et les forums. 72% d'eux pensent que ces derniers permettent le gain du temps et de l'espace, vu que s'ils utilisent un seul émojis, il remplacera au moins trois mots ou plus.

68% des usagers déclarent que ce type de langage est plus expressif que les mots, un d'eux précise dans son commentaire « *un émojis vaut mille mots.* ». Pour les autres, cela reste une question de préférence. Selon 62% d'entre eux, ce nouveau langage représente une communication pratique et facile. 56% d'entre eux trouvent que le fait de les utiliser rend l'aspect de l'écrit plus beau à voir, le rend plus réel et surtout lui rajoute une touche d'amusement.

21% des informateurs trouvent que la raison pour laquelle ils recourent à l'utilisation des émojis est le fait d'avoir marre d'écrire. Enfin un taux minime de 15% trouve que ce type de langage représente le langage du futur. Nous avons donc résumé les principales raisons de l'utilisation de ce nouveau type de langage dans le tableau qui suit :

<p><i>Ils facilitent la communication.</i></p> <p><i>Ils sont plus expressifs que les mots car ils expriment ce qui ne se dit pas avec les mots.</i></p> <p><i>Ils procurent une sensation du réel et un sentiment d'amusement.</i></p> <p><i>Ils expriment le tempérament, l'impression et la réaction de la personne qui les utilise.</i></p> <p><i>Ils résument une situation, un état d'âme, un sentiment.</i></p> <p><i>Ils permettent de varier l'écrit.</i></p> <p><i>Ils instaurent une paresse de l'écrit.</i></p> <p><i>Question de style.</i></p> <p><i>Question de préférence.</i></p> <p><i>Tendance sur Internet.</i></p> <p><i>Communication du futur.</i></p> <p><i>Communication pratique.</i></p> <p><i>Ils permettent de gagner le temps et l'espace.</i></p> <p><i>Ils véhiculent des messages.</i></p> <p><i>Ils donnent un aspect plus esthétique à l'écrit.</i></p> <p><i>Ils représentent une langue à part.</i></p>
--

Tab. 23 : Usages des émoticônes

VI.3.1.4.4.2. Référents et émojis

Nous allons classer et regrouper les différents émojis de manière à montrer ce qu'ils expriment comme sentiment et/ou ce qu'ils remplacent comme mots.

- Émojis du sourire :



Fig. 44 : Émojis exprimant le sourire

Ces émojis expriment tous un sourire mais comme ces images le montrent, ce sourire est exprimé à des degrés différents en commençant par le simple sourire pour arriver à l'éclat de rire. Les phrases que peuvent remplacer ces émojis :

- « Je suis content ».
- Un sourire pour exprimer un merci.
- Un éclat de rire pour montrer que cette situation est amusante.

- Émojis de la colère :



Fig. 45 : Émojis exprimant la colère

Ces émojis sont utilisés pour exprimer le sentiment de la colère, les internautes les utilisent pour remplacer les phrases suivantes :

- « Cette situation ne me plait pas ».
- « Je suis très en colère ».
- « Vaut mieux me laisser tranquille, je risque d'aggraver la situation ».
- « Je suis frustré ».

Nous avons classé et regroupé les autres émojis les plus utilisés sur les réseaux sociaux et les forums dans le tableau ci-dessous :

<i>Emojis utilisés</i>	Sentiment exprimé	Phrase pouvant être remplacée
	Curiosité, Inquiétude	je me demande si ; je suis à la recherche de ; je ne sais pas si... »
	L'étonnement., Le choc. L'éblouissement, La surprise totale.	« c'est quoi ça ? » ; « Juste waw... » ; « Quel émerveillement ? »
	La tristesse, La déception, Le chagrin, La dépression, La douleur, La souffrance.	« Je suis triste... » ; « Je pleure de peine » ; « Je suis anéanti » ; « Je souffre, j'ai très mal »
	Rien à dire, Le silence.	« Mieux vaut ne pas parler » ; « Sois tranquille, je garde ton secret » ; « Ce n'est pas la peine de parler ».
	Le sommeil, La fatigue.	« Bonne nuit. » ; « Je suis très fatigué » ; « J'ai envie de dormir » ; « Je pars dormir »
	La déception, Le mécontentement.	« Je suis déçu » ; « Je n'ai rien à dire » ; « Pas de chance. »
	Avoir de la fièvre, Être malade, La souffrance	« Je suis malade » ; « J'ai de la fièvre » ; « Je souffre. »
	La satisfaction, L'épanouissement, L'orgueil, Le triomphe	« Je suis au sommet de la gloire » ; « Le monde m'appartient » ; « Il n'y a pas meilleur que moi ».
	Le dégoût, La répugnance	« Je suis dégoûté de... » ; « Je n'ai pas l'appétit à... » ; « Je n'ai pas l'envie de... ».
	La souffrance, Le déchirement, Le malaise.	« Je ne vais pas bien » ; « J'ai mal.... » ; « Je souffre... ».
	Le mécontentement ; La déception ; L'insatisfaction.	« Je suis fâché » ; « Je suis déçu » ; « C'est quoi ça ? »
	La joie; Le bonheur; L'accueil.	« Fais-moi un câlin » ; « Prends-moi dans tes bras » ; « Tu es le bienvenue » ; « Je t'accueillerai les bras ouverts »

Tab. 24: Émotions émojis utilisés sur Facebook et Dziriya.net

D'après ce tableau, il nous paraît que ce type de langage permet à la fois d'exprimer ce que la gestuelle exprime dans le langage oral et remplacer des phrases dans le but de faire court et de gagner du temps.

VI.3.1.5. La dérivation et la composition

VI.3.1.5.1. La dérivation

La créativité lexicale repose sur le phénomène de dérivation affixale sous ses deux formes : la dérivation par suffixation qui consiste à ajouter un suffixe à un mot et la dérivation par préfixation qui consiste à ajouter un préfixe à un mot afin d'en créer un autre. La suffixation permet d'avoir une création lexicale et aussi modifier la classe grammaticale du mot.

Selon Gaudin (2004 : 246) : « La néologie (du grec néo- « nouveau » et -logie « parole, discours ») étudie l'ensemble des dispositifs formels et sémantiques qui servent à la formation diachronique et l'adhésion de nouveaux termes au lexique d'une langue donnée. Elle relève d'une observation, d'une pratique et englobe des entités observables ». Dans notre corpus, nous avons repéré qu'une seule forme de la dérivation : celle par la suffixation.

La dérivation par suffixation

Nous avons collecté tous les néologismes composés d'un radical en langue arabe et d'un suffixe français, nous les présentons dans le tableau suivant :

Néologisme	Radical du mot	Suffixe utilisé	Classe grammaticale	Signification
<i>Haslotion</i>	Hasl	Ation	Nom	Un grand problème.
<i>Taxieur</i>	Taxi	Eur	Nom	Chauffeur de taxi
<i>Hidjabiste</i>	Hijab	Iste	Adjectif	Femme voilée
<i>Hitiste</i>	Hit	Iste	Nom	Chômeur
<i>Mochkilation</i>	Mochkil	Ation	Nom	Un problème
<i>Bouhailloufiste</i>	Bouhaillouf	Iste	adjectif	réaction idiote
<i>Fechlesse</i>	Fechla	Esse	Nom	La fatigue
<i>Chkilisme</i>	Chkil	Isme	Nom	Les futilités

Tab. 25: Dérivation par suffixation, arabe algérien/ français.

Ce procédé consiste à ajouter des suffixes appartenant à la langue française à un mot issu de l'arabe algérien. Le tableau nous montre une série de créations lexicales : nous avons le nom « une mochkilation » qui signifie un gros problème, composé du radical « mochkil » qui signifie « problème » en langue arabe + le suffixe « ation ».

Si nous tentons de comprendre ce phénomène de créativité lexicale d’après les exemples cités, nous retenons que cette créativité a pour but d’avoir un lexique stylé, distinct des autres types d’écrit. Nos informateurs l’ont confirmé dans leurs réponses dans la section réservée à l’analyse des représentations linguistiques.

VI.3.1.5.2. Les mots valises

Dans le corpus de notre recherche, nous avons collecté trois mots valises : *Impohal*, *impostahil* et *la dziriyanaute*. Dans le tableau ci-dessous, nous avons expliqué la composition de ces mots valises et fourni leur signification.

<i>Mot-valise</i>	Composition	Signification du mot.
<i>Impohal</i>	« Impo » du mot français impossible + « mohal » de l’arabe algérien qui exprime le même sens celui de « impossible »	Adjectif qui signifie « impossible ».
<i>Impostahil</i>	« Impos » du mot français impossible + « mostahil » de l’arabe standard qui signifie aussi « impossible »	Adjectif qui signifie « impossible ».
<i>La dziriyanaute</i>	« dziriya » qui signifie algérienne + « naute » d’internaute.	Adjectif désignant un membre du forum Dziriya.net

Tab. 26 : les mots valises.

De ce tableau, nous remarquons que ce procédé consiste à tronquer deux mots appartenant à deux langues différentes et de les composer d’une manière distinguée et stylée afin d’avoir un néologisme qui a la prononciation d’un mot issu d’une des deux langues choisies.

Comme le mot valise « dziriyanaute » composé du mot « dziriya » désignant une algérienne et du mot tronqué par aphérèse « internaute » → « naute » pour obtenir ainsi l’adjectif « dziriyanaute » qui qualifie les membres « des forums de Dziriya.net ».

VI.3.1.6. L'emprunt lexical

VI.3.1.6.1. Mots empruntés à l'arabe classique

<i>Mot emprunté</i>	Traduction en français
<i>Une Duaa</i>	Une prière
<i>Le mektoub</i>	Le destin
<i>La hchouma</i>	La honte
<i>La abaya</i>	La robe ou tenue traditionnelle portée par les hommes
<i>Une bligha</i>	Des claquettes
<i>Le hidjab</i>	Ton voile
<i>La kricha</i>	Un ventre
<i>La mordi3a</i>	La mère allaitante.

Tab. 27 : Mots arabes empruntés

VI.3.1.6.2. Emprunts d'une suite de mots

<i>Suite de Mots empruntée</i>	Traduction en français
<i>El hamdo lilah</i>	Dieu merci
<i>In chaa allah</i>	Interjection signifiant si Dieu le veut.
<i>Ellah yeghferlo</i>	Que dieu lui pardonne

Tab. 28 : Mots en arabe empruntés

Comme nous l'avons mentionnée précédemment dans notre analyse de l'alternance codique, les formules collectées sont souvent utilisées par les internautes de « Facebook » et des « forums Dziriya.net » pour faire des prières aux autres ou leur demander d'en faire. Pour les internautes algériens, ce genre d'utilisation reflète leur identité algérienne.

VI.3.2. La néologie sémantique

VI.3.2.1. Mots issus de l'arabe algérien

<i>Mot issu de l'arabe algérien</i>	Signification
<i>Une Rechka</i>	Un passe-temps
<i>Le tchoumir</i>	Etre fauché
<i>Le tahleb</i>	Etre branché
<i>L'hfir</i>	La curiosité
<i>La chipa</i>	La petite enveloppe

Tab. 29 : néologismes sémantiques.

La composition de ces mots n'a pas de règles fixes, elle est faite de façon à créer un style original. Ce type d'écrit serait la tendance de nos jours car les usagers des deux plateformes numériques ne cessent d'en créer et d'en utiliser. C'est ce que nous remarquons aussi dans le parler des jeunes algériens.

VI.3.2.2. L'onomatopée

Consiste à produire un son par la prononciation ressemblant à celui de la réalité. Ces créations ressemblent au bruit du phénomène décrit par l'internaute, leur utilisation est très fréquente sur Facebook et sur Dziriya.net .

- Issue de la langue française

Onomatopée	Contexte d'utilisation
<i>Pffffff</i>	Soupire de dégoût
<i>Hahaha</i>	Rire qui peut exprimer un degré de moquerie
<i>Hhhhhh</i>	Rire
<i>Waw</i>	Eblouissement et émerveillement
<i>Tralala</i>	L'ennui
<i>Grrrr</i>	La colère
<i>Ahhhh</i>	Etonnement

Tab. 30 : Les onomatopées issues de la langue française

- **Issue de l'arabe algérien**

<i>Onomatopée</i>	Traduction en français	Contexte d'utilisation
<i>Yahhh</i>	Ah bon	Etonnement

Tab. 31 : les onomatopées issues de l'arabe algérien (oranais)

VI.3.3. Les étirements graphiques

Ce procédé a deux formes : répétition des lettres et celle des signes de ponctuation. Il consiste à répéter un ou plusieurs caractères d'un mot.

- **Etirements issus des mots français**

<i>Répétition des lettres</i>	Répétitions des signes de ponctuation
<i>Merciiii</i>	?????
<i>Looooool</i>	!!!
<i>Mdrrrr</i>

Tab. 32 : Les étirements issus des mots français

- **Etirements issus de l'arabe algérien**

Les étirements graphiques servent à exprimer le degré d'un ressenti par exemple si un internaute écrit « je suis fatiguééé » cela veut dire qu'il est très fatigué. Nous les avons présentés dans le tableau ci-dessous.

<i>Etirement issu de l'arabe algérien</i>	Traduction
<i>Khiiiiir</i>	Mieux
<i>Labeeees</i>	Ça va bien
<i>Nrayahhh</i>	Je me repose
<i>Hasraaah</i>	Dommage
<i>Smataaaa</i>	L'ennui
<i>Hnaaa</i>	Ici

Tab. 33 : Les étirements issus des mots arabes.

Ce procédé permet donc d'avoir un nouveau type d'écrit. Nous pouvons déduire que ce type d'écrit consiste à éliminer des adverbes et à les remplacer par une répétition de caractères dans un même mot.

Chapitre VII. Représentations sociolinguistiques à l'ère de la communication numérique

VII.1. Attitudes et représentations sociolinguistiques

Pour sonder les attitudes et les représentations des usagers du réseau social Facebook et du Forum Dziriya.net vis-à-vis de ces pratiques et créations langagières, nous leur avons soumis un questionnaire. Ce dernier comprend treize questions que nous avons analysées une à une dans le cadre de la présente recherche.

Question 01 :

Quelles sont les langues que vous préférez (aimez) ?

Pour ce qui est de cette première question, elle est censée récolter les réponses des internautes algériens concernant leur préférence langagière. Nous allons classer leurs réponses pour les interpréter par la suite. Le tableau ci-dessus montre le classement des langues fait par les internautes :

<i>Langue préférée</i>	Nombre de réponses
<i>Français</i>	86 réponses
<i>Anglais</i>	53 réponses
<i>Arabe algérien</i>	34 réponses
<i>Espagnol</i>	12 réponses
<i>Tamazigh (Kabyle)</i>	09 réponses
<i>Turc</i>	05 réponses
<i>Allemand</i>	04 réponses
<i>Coréen</i>	02 réponses
<i>Italien</i>	02 réponses
<i>Néerlandais</i>	01 réponse

Tab. 34 : Langues préférées des informateurs.

Nous allons établir les taux de préférence des langues à partir de ce tableau. Précisons que nous avons collecté 133 réponses. Le secteur graphique qui suit expose les résultats obtenus :

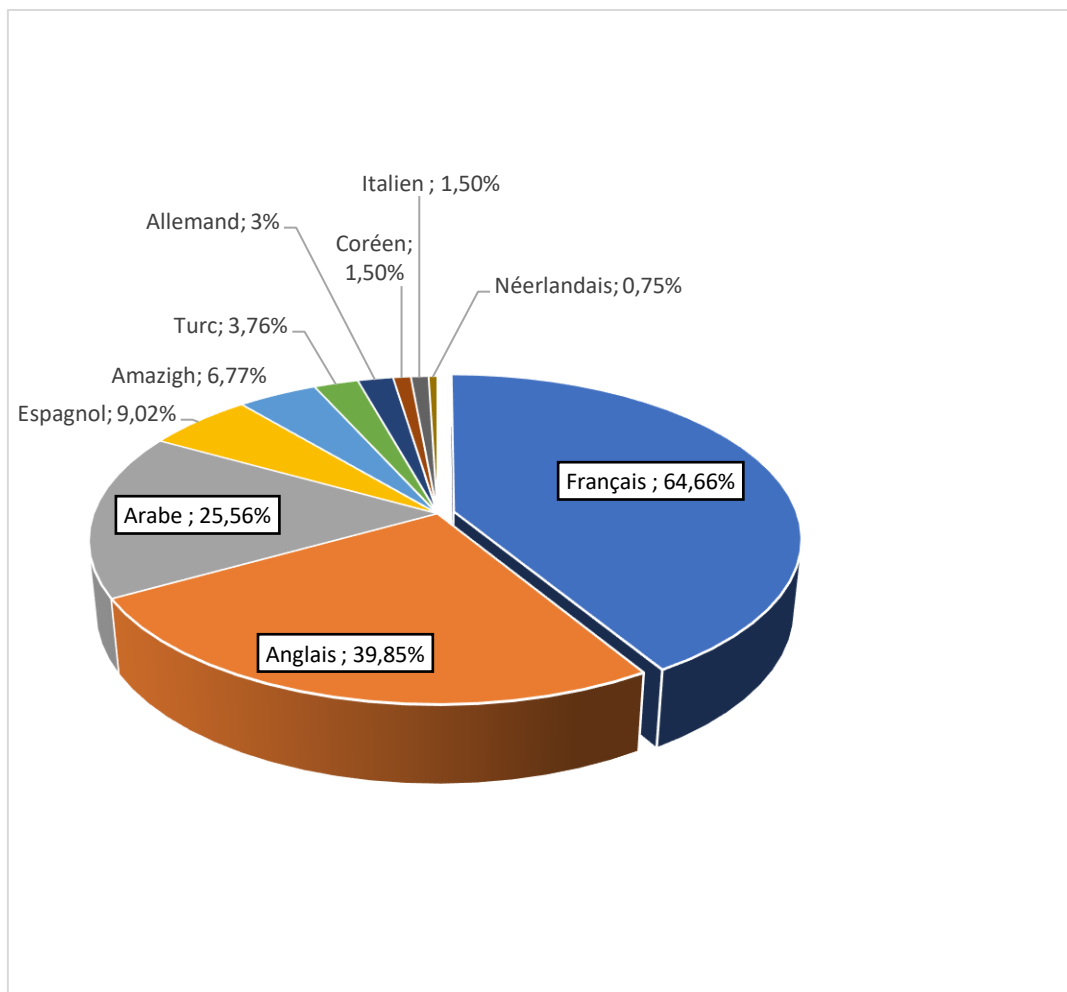


Fig. 46 : Langue préférée des interrogés dans le cadre de cette étude.

Ce secteur graphique montre bien que la langue préférée de nos informateurs est la langue française avec un taux de 64,66%, leur deuxième langue préférée est la langue anglaise avec un taux de presque 40%. La langue arabe se positionne en troisième place avec un taux de 25,56%. L'espagnol et l'amazigh se place ensuite avec un pourcentage ne dépassant pas les 9%. D'autres langues font partie des réponses des internautes mais avec un taux de préférence minime par rapport aux autres langues. A savoir les langues allemande, turque, coréenne, néerlandaise et italienne avec un taux variant entre 0,75% et presque 04%.

Nous pouvons dire pour cette question de préférence, les internautes concernés préfèrent les langues étrangères et cela émane de leurs réponses. Les résultats par rapport aux langues étrangères coïncident avec leur statut officiel ; rappelons que le français est la première langue étrangère et que la langue anglaise est la seconde langue étrangère du pays.

Les réponses des informateurs montrent aussi le caractère plurilingue de l'Algérie car il y a 09 langues étrangères citées. Ceci dit, ce n'est pas parce qu'ils les préfèrent qu'ils les maîtrisent.

Question 02 :

Où avez-vous appris ces langues ?

- A la maison A l'école
 Sur internet Grâce aux médias Autre

L'objectif de cette question est de mieux comprendre les différentes situations des internautes par rapport à leur(s) préférence(s) langagière(s).

Les barres graphiques qui suivent exposent les résultats obtenus :

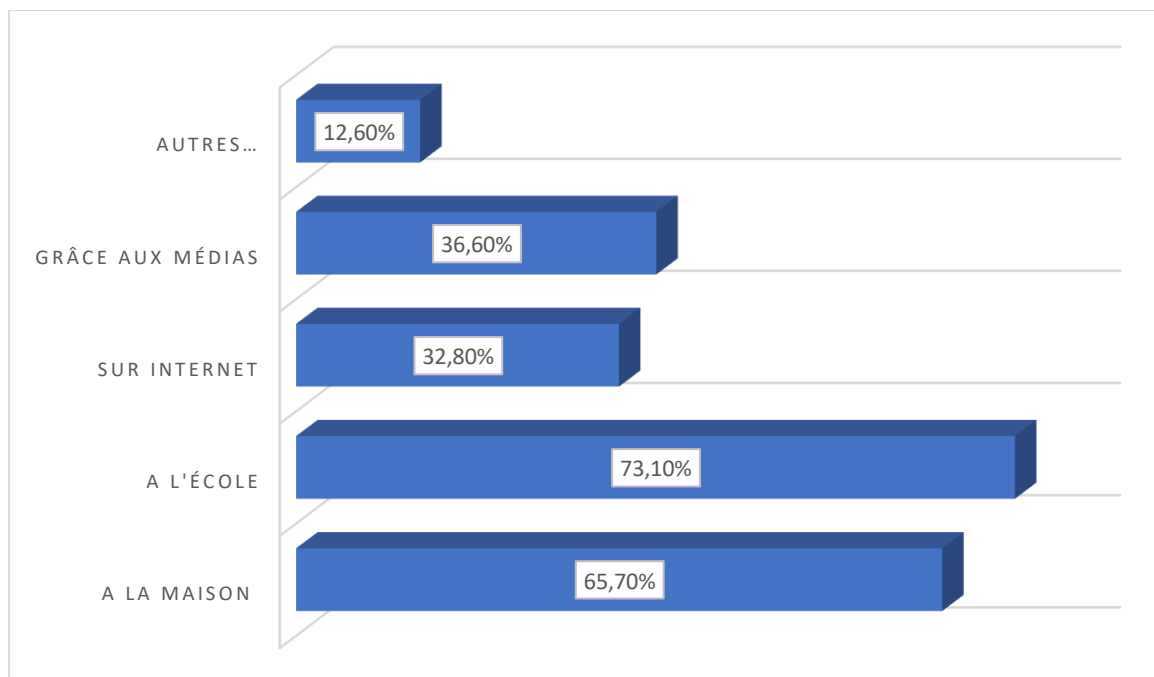


Fig.47 : L'environnement d'apprentissage de la langue préférée

Nous remarquons que l'école est l'environnement par excellence de l'apprentissage d'une langue, la plupart des informateurs confirment avoir appris cette langue préférée à l'école avec un taux de 73,10%. Il est à signaler que les langues maternelles ne sont pas enseignées à l'école algérienne. Précisons que la langue préférée et la mieux classée par les informateurs est la langue française qui reste une langue étrangère et/ou seconde dans le pays.

Le deuxième lieu est le foyer, là où les informateurs ont vu le jour, là où ils ont grandi c'est-à-dire « à la maison » car la maison est l'endroit et l'environnement favorisé pour un apprentissage bi ou plurilingue précoce. Les informateurs le déclarent avec un taux de 65,70%.

35% d'eux déclarent avoir appris ces langues sur internet et grâce aux médias. 12,6% ont choisi la proposition autres qui pour certains voulait dire : grâce à la musique, aux séries télévisées, aux films, aux dessins animés, aux jeux vidéo, aux applications, au site web YouTube, à la

lecture, aux institutions et écoles privées des langues, à l'utilisation de la langue pour discuter au quotidien et même pendant les voyages.

Question 03 :

Quelles sont les langues que vous considérez comme étant étrangères ?

Précisez SVP

Afin d'interpréter les résultats obtenus, nous avons classé les réponses des informateurs dans le tableau ci-dessous :

<i>Langue considérée comme étant étrangère</i>	Nombre de réponses obtenues
<i>Anglais</i>	79
<i>Français</i>	42
<i>Espagnol</i>	24
<i>Allemand</i>	16
<i>Arabe institutionnel</i>	07
<i>Turc</i>	02
<i>Néerlandais</i>	01
<i>Italien</i>	03
<i>Russe</i>	04
<i>Chinois</i>	04
<i>Japonais</i>	02
<i>Albanais</i>	01
<i>Coréen</i>	01
<i>Autre</i>	09

Tab. 35 : Les langues considérées comme étant étrangères

Pour ce qui est de cette question, nous avons pu collecter 127 réponses, 79 réponses indiquent que la langue considérée comme étant étrangère aux informateurs algériens est la langue anglaise.

Nous allons projeter ces résultats dans un secteur graphique qui portera le taux de chaque langue citée par les informateurs.

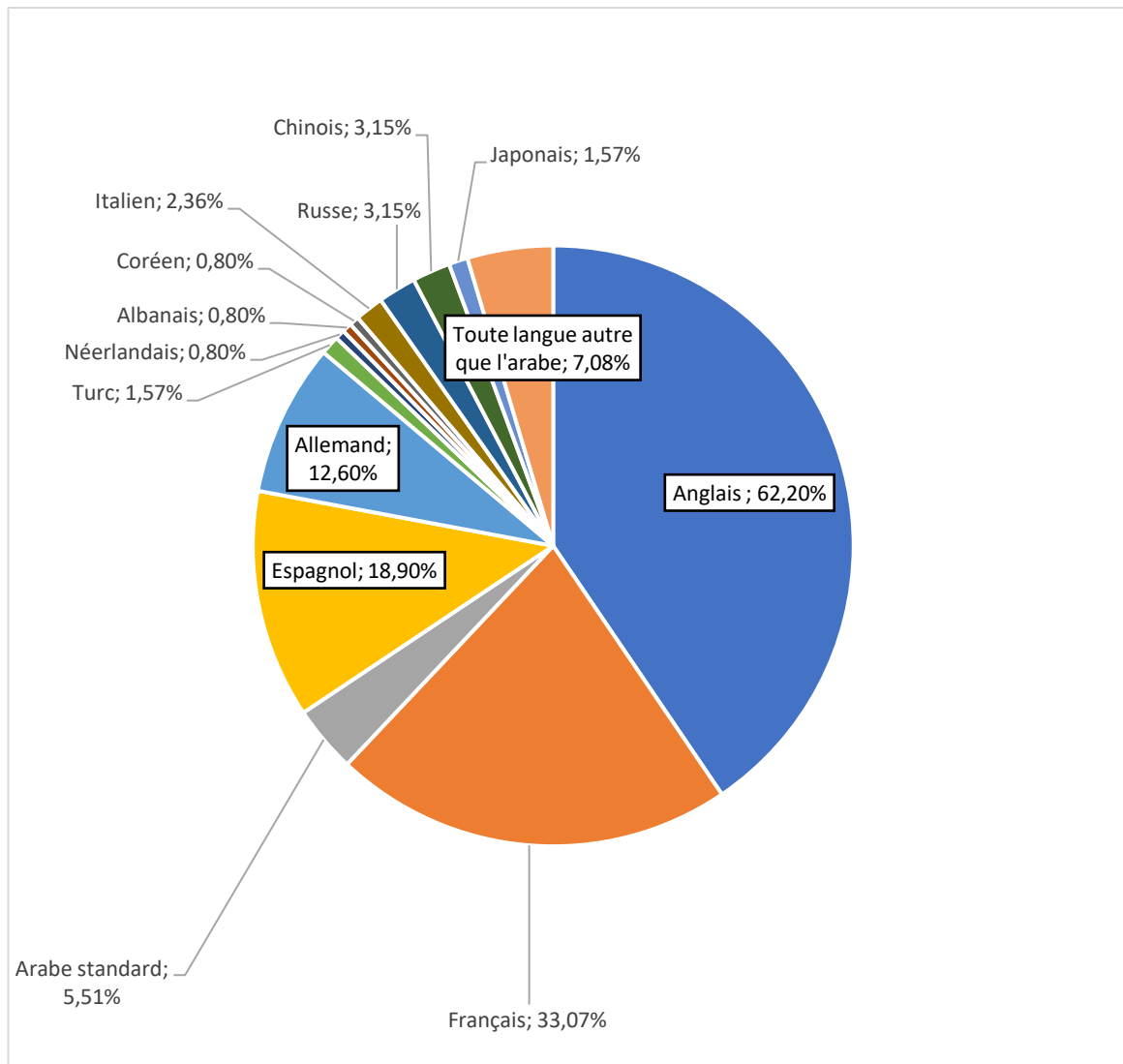


Fig. 48 : Langue considérée comme étant étrangère

Ce secteur graphique expose les taux des réponses collectés pour chaque langue considérée comme étant étrangère par rapport aux informateurs algériens du réseau social de Facebook et des Forums Dziriya.net.

Ce dernier montre comme nous l'avons annoncé plus haut que la langue présente avec le taux le plus élevé est l'anglais avec un pourcentage de 62,20%. Les informateurs ont rajouté parfois des commentaires à côté de la réponse donnée. Certains ont précisé que cette langue est étrangère par rapport au peuple algérien et ne fait pas partie de son patrimoine ; d'autres ont précisé que vu, le niveau de maîtrise de cette dernière, son utilisation restreinte et le nombre d'interlocuteurs qui l'utilise, cette langue ne peut être qu'étrangère en Algérie.

Nous remarquons aussi dans ce secteur graphique que la deuxième langue considérée comme étant étrangère après l'anglais est la langue française avec un taux bas de 33%. Cela revient à plusieurs raisons dont la familiarisation du peuple algérien avec cette langue depuis plus d'un

siècle. Certains informateurs ont déclaré que la langue française est considérée comme des butins de guerre quant à l'arabe, elle a fait l'objet d'une politique linguistique et est considérée comme faisant partie du patrimoine algérien.

Deux réponses attirent notre attention : la première est celle de « toute langue autre que l'arabe et tamazight » avec 07,08%. Cette catégorie d'informateurs considère que toute langue mis à part la langue arabe et le tamazigh est considérée comme étant étrangère. Cela relève impérativement pour eux de leur caractère identitaire et de leurs origines.

La deuxième est celle de l'arabe classique avec un taux de 5,51%. Bien que ce taux soit très minime, il attire l'attention car en Algérie la langue officielle est la langue arabe avec sa variété standard et/ou classique. Faute de génération ou de programme d'institution, la génération qui a connu la colonisation n'a pas été instruite en arabe standard et donc de ce fait considère cette dernière comme étant étrangère. Signalons-le de nouveau, en Algérie, l'arabe algérien est la langue du peuple.

Question 04: Quelles sont les langues que vous n'aimez pas et/ou que vous n'aimez pas utiliser ?

Nous allons procéder à l'interprétation des réponses de cette question de la même façon avec laquelle nous avons interprété les réponses de la question précédente, cela dit nous allons d'abord présenter les résultats dans le tableau ci-dessous puis nous les présenterons par la suite dans un histogramme avec des taux précis pour chaque langue citée.

<i>Langue peu utilisée ou peu aimée</i>	Nombre de réponses
<i>Aucune</i>	39
<i>L'arabe classique</i>	18
<i>L'anglais</i>	17
<i>L'allemand</i>	11
<i>Le chinois</i>	09
<i>Le français</i>	05
<i>L'espagnol</i>	05
<i>L'amazigh</i>	03
<i>Le turc</i>	03
<i>Le coréen</i>	01
<i>L'hébreu</i>	01
<i>La langue vernaculaire</i>	01

Tab. 36 : Les langues peu/appréciées ou peu/utilisées.

Comme le montre le tableau, 39 informateurs sur 108 réponses ont déclaré qu'ils n'avaient rien contre aucune langue, que cela leur plairait s'ils avaient pu apprendre et acquérir plusieurs langues. Un d'eux précise que bien au contraire toute langue a son charme et devrait être mise en valeur, c'est plutôt une question de compréhension par rapport aux autres ! C'est pourquoi nous préférons utiliser une langue plutôt qu'une autre. Les réponses des autres informateurs varient.

L'histogramme ci-dessous expose les résultats obtenus :

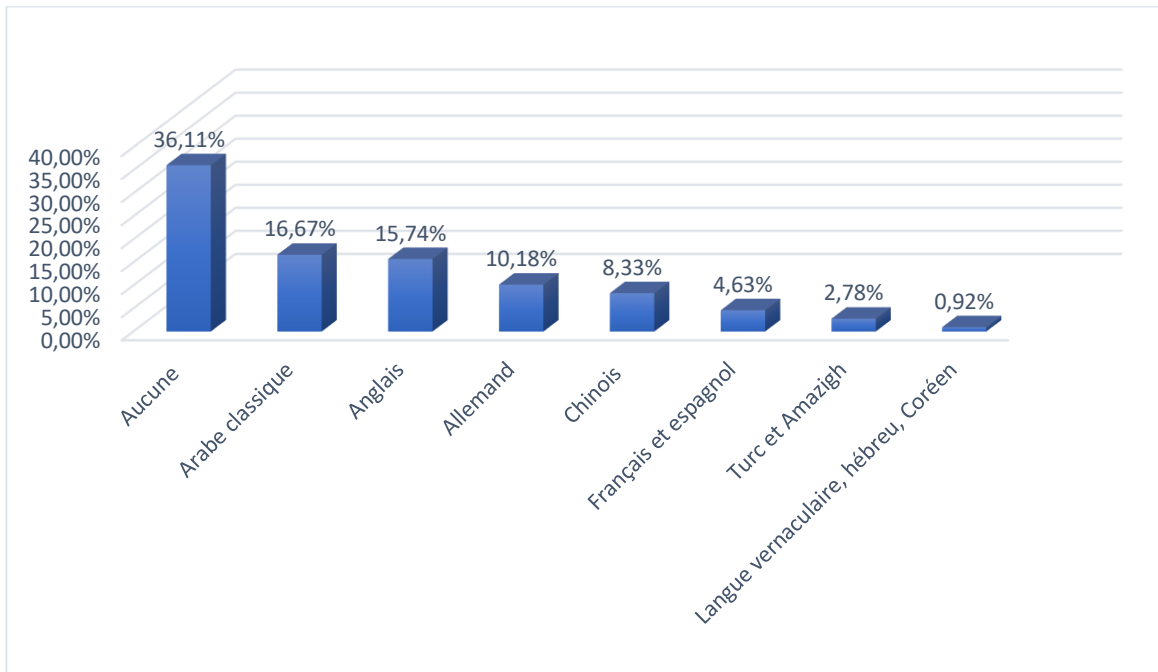


Fig. 49 : Les langues les moins utilisées par les informateurs

L'histogramme indique que les informateurs dans un premier moment ont cru faire la différence entre plusieurs langues et ont répondu qu'ils aimaient toutes les langues, ne détestaient en aucun cas une d'entre elles mais au contraire ils aimeraient apprendre davantage. Les autres informateurs ont bien compris le principe de cette question qui voulait approcher leurs attitudes vis-à-vis des langues qu'ils n'aimaient pas utiliser : l'arabe classique est en première position par rapport aux autres langues citées avec un taux de 16,67%.

Les informateurs dans d'autres sections de cette recherche ont bien précisé que le fait de ne pas trop utiliser cette langue n'avait en aucun cas une relation avec le fait de nier que cette langue soit celle du patrimoine ou celle de leurs ancêtres mais par rapport au fait d'avoir l'habitude d'utiliser un clavier numérique azerty (avec des lettres latines). Tout est donc pour eux une question d'habitude.

En deuxième position, nous avons la langue anglaise avec un taux de 15,74% suivie de la langue allemande en troisième position avec un taux de 10,18%. Leur classement s'explique avec le fait de la non-utilisation de ces deux langues.

L'anglais est la deuxième langue étrangère du pays mais comme nous l'avons déjà signalé il est peu utilisé sur les réseaux sociaux et sur les forums de discussion car l'Algérie est loin d'être un pays anglophone. Le nombre de personnes maîtrisant ces deux langues surtout la langue

allemande se limite à ceux qui ont étudié la filière des langues étrangères au secondaire ou ceux qui se sont spécialisés dans des études universitaires en langue allemande.

Question 05 :

Quelle est votre langue préférée pour vous connecter (la langue de discussion sur Internet) ?

Cette question a pour but de connaître la langue de discussion sur internet, le tableau ci-dessous montre les réponses collectées.

<i>Langue de discussion préférée</i>	Nombre de réponses obtenues	Taux de préférence de chaque langue
<i>Français</i>	104	79,39%
<i>Arabe algérien</i>	22	16,79%
<i>Anglais</i>	09	6,87%
<i>Kabyle</i>	01	0,76%

Tab. 37 : Langue de discussion préférée

D'après ce tableau, nous confirmons que la langue française est bien la langue préférée des informateurs, c'est la langue avec laquelle ils préfèrent se connecter. Elle se classe en première position avec un taux de presque 80%. Elle est suivie de l'arabe algérien avec un taux de presque 17%.

Question 06 : Comment considérez-vous la langue française ?

- Langue du romantisme
- Langue de prestige
- Langue d'enseignement scientifique en Algérie
- Tout simplement langue étrangère
- Autres...

Le but de cette question est de comprendre les considérations des informateurs algériens faites sur le français qui est leur langue de connexion préférée.

Les barres graphiques ci-dessous présentent les résultats obtenus :

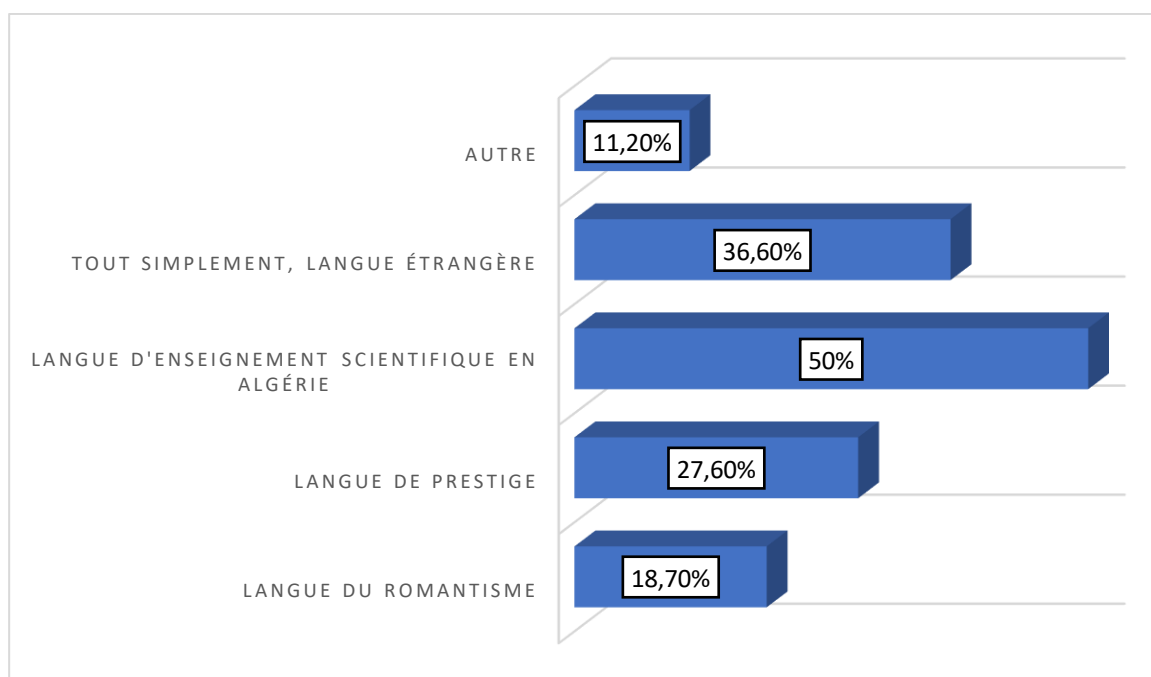


Fig. 50 : Représentations des informateurs concernant la langue française

Ces barres graphiques montrent que les représentations des informateurs diffèrent. 50% d'entre eux sont avec le fait que la langue française soit la langue d'enseignement scientifique en Algérie et n'ont aucune attitude vis-à-vis de cette dernière. 36,60% d'entre eux pensent que tout simplement, la langue française est une langue étrangère. Presque 30% pensent aussi que c'est la langue du prestige et 18,70% confirment que c'est la langue du romantisme. 11,20% des informateurs ont d'autres représentations sur cette langue : il y'a ceux qui pensent que c'est une langue dans laquelle ils se sentent à l'aise, que c'est une langue riche qui peut être un moyen pratique pour se faire comprendre et pour s'en sortir à l'université et que c'est leur langue maternelle adoptive.

Il y'a ceux qui pensent que c'est une langue tout court, c'est-à-dire qu'elle ne représente rien pour eux, que c'est le résultat de la colonisation, il y a même un informateur qui a ajouté un message à côté de sa réponse en disant que la langue française est devenue nécessaire pour survivre en Algérie.

Question 07 : Avec qui préférez-vous vous exprimer en français ?

Famille

Amis

Amis sur Facebook ou Forums de discussion

Autre...

Nous allons présenter les réponses obtenues dans le secteur graphique suivant :

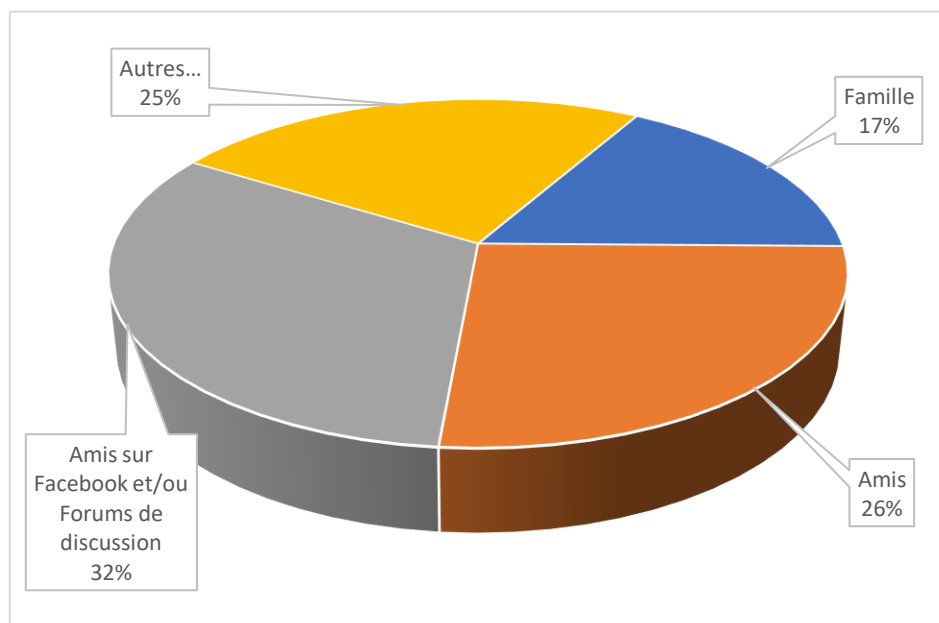


Fig. 51 : Destinataires des communications en langue française.

La répartition des pourcentages de ce secteur graphique est presque la même. Comme ce graphique le montre, les informateurs communiquent plus en français avec leurs amis sur Facebook et/ou sur les Forums de discussions. Ensuite en deuxième position, ils préfèrent communiquer en français avec leurs amis. En troisième position, nous avons la mention « autres » qui varie d'un internaute à un autre, nous avons classé leurs réponses comme suit :

- Avec tout le monde
- Dès que la situation l'exige.
- Avec les professeurs.
- Avec les plus âgés, les intellectuels et les francophones.

- Avec tous ceux qui sont cités dans les propositions de la question.
- Selon la nécessité.

En dernière position, nous avons la famille avec un taux de 16,9%, vu que la famille est dans la plupart du temps avec les informateurs donc c'est une chose logique que ces derniers ne communiquent que rarement et quand la situation l'exige avec leur famille.

Question 08 : Comment jugez-vous votre usage du français ?

- Correct
- Parfois correct
- Normal (simple), pas compliqué
- Autre...

Cette question a pour but de voir comment les informateurs évaluent leur usage du français, les barres graphiques ci-dessous exposent les résultats collectés :

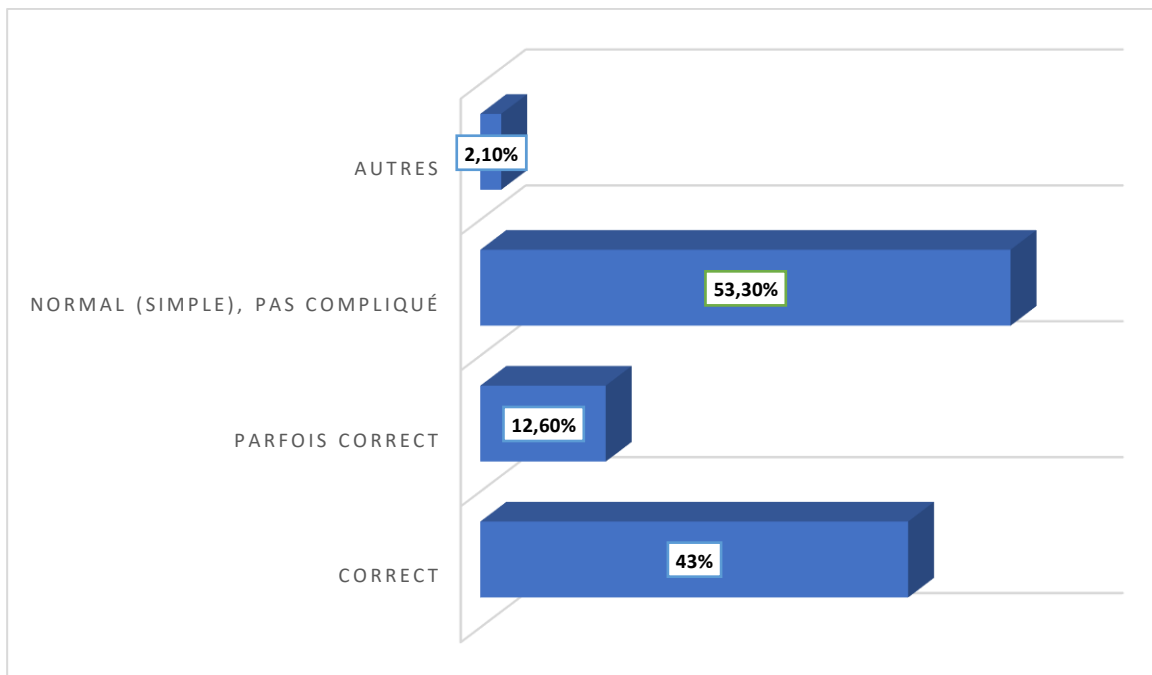


Fig. 52 : Evaluation de l'usage du français par les informateurs

Ces barres graphiques montrent que la majorité des informateurs dont 53,30% estime que son usage du français est normal (simple) et pas du tout compliqué. Ce qui confirme que les informateurs ont tendance à simplifier leur langage afin de mieux se faire comprendre. 43% des informateurs autoévaluent leur usage du français comme étant correct, cette catégorie fait certainement partie des informateurs qui déclarent maîtriser cette langue. 12,60% d'entre eux jugent leur usage du français comme étant parfois correct. D'après l'analyse faite dans la partie

précédente, cette catégorie fait partie de ceux qui ne maîtrisent pas totalement la langue française. Un taux minime de 2% des informateurs a choisi la notion « autres » pour dire que :

- Ils ont une bonne maîtrise de la langue.
- Ils font un très bon usage du français.
- Le français est une langue très compliquée, le 100% correct n'est pas facile mais il faut toujours essayer de l'avoir.

Question 09 : Que reflète votre façon de parler avec les autres usagers des réseaux sociaux et des forums Dziriya.net ?

Votre personnalité.

Votre niveau de langue.

Votre style de vie.

Autres...

L'objectif principal de cette question est de voir ce que veulent exprimer les informateurs de leur façon de parler. Le secteur graphique ci-dessous montre les résultats obtenus. Signalons que pour cette question, nous avons pu collecter 132 réponses :

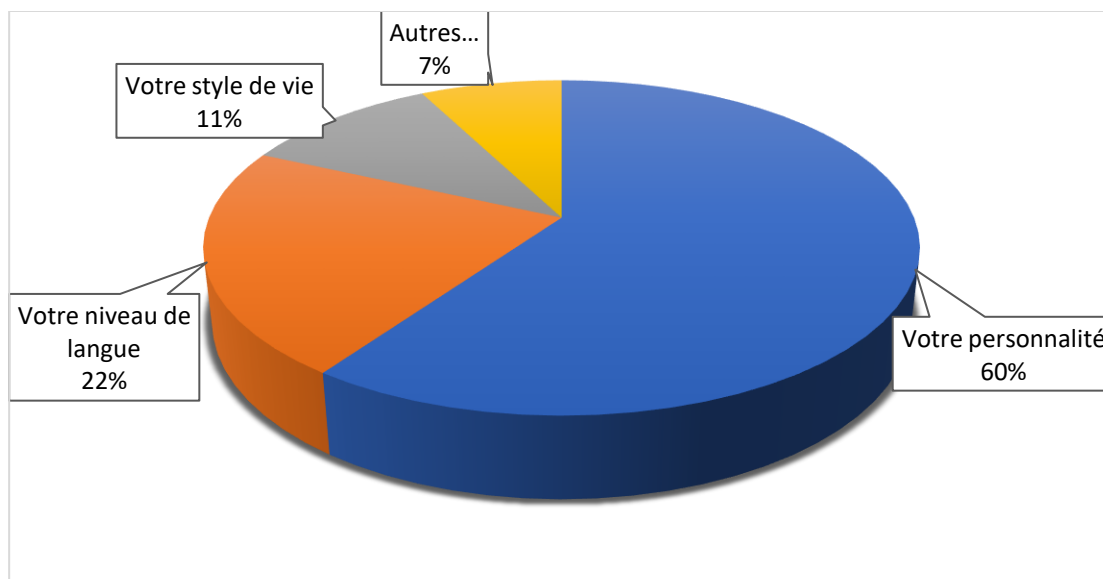


Fig. 53 : Représentations de la façon de parler des informateurs.

Les informateurs pensent que leur façon de parler reflète leur personnalité à 60%, qu'elle reflète leur niveau de langue à 22% et qu'elle montre leur style de vie à 10,60%. Ils ont trouvé d'autres raisons que nous allons énumérer ci-dessous :

- La versatilité langagière.
- Les convictions de la personne.
- La maîtrise du sujet et les opinions qui le suivent.
- La langue reflète tellement de chose, elle reflète tout.

- La langue n'est qu'un outil de communication, pas plus.

Question 10 : Lors de l'échange linguistique (vos discussions) sur Internet, le plus important est de :

- Utiliser une langue correcte.
- S'adapter au niveau de la personne avec qui on parle.
- Montrer votre maîtrise de la langue utilisée.
- Se faire comprendre par les autres informateurs.

Le but de cette question est de cerner ce qui est important pour les informateurs lorsqu'ils discutent sur Internet. Nous avons eu 135 réponses.

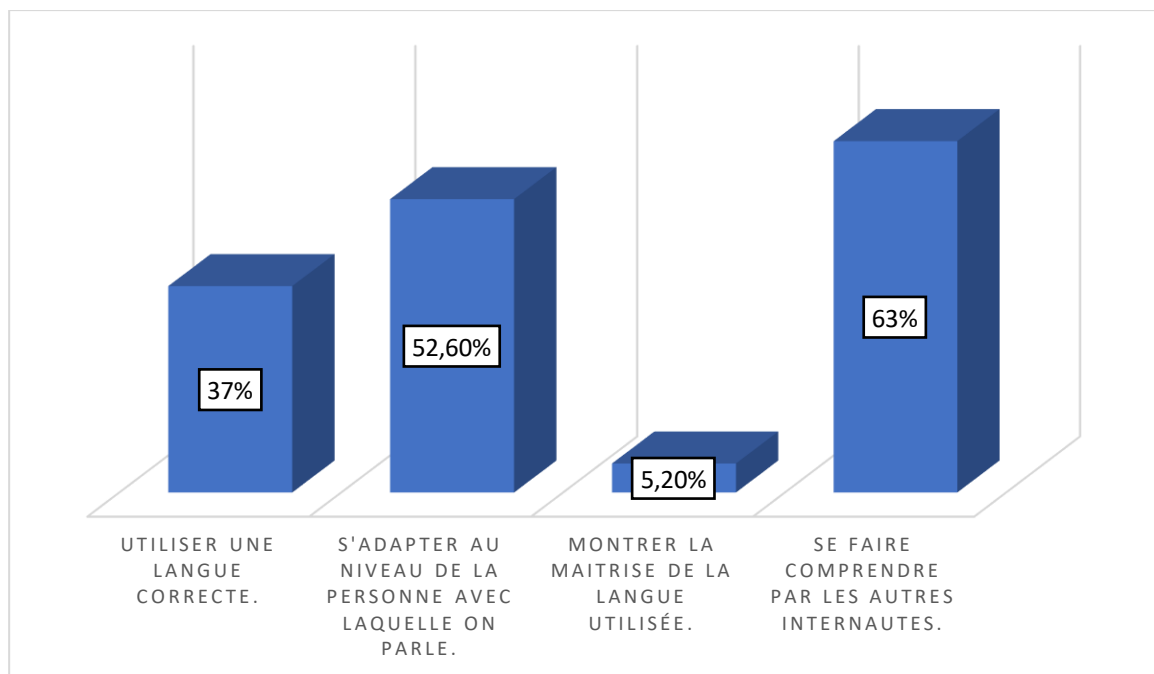


Fig. 54 : la préoccupation primordiale dans une discussion

D'après cet histogramme, la préoccupation primordiale des informateurs est de se faire comprendre par les autres informateurs. 63% d'entre eux pensent que c'est le plus important. En deuxième lieu, la deuxième préoccupation qui est celle de s'adapter au niveau de la personne avec laquelle on parle afin de tisser une discussion durable et compréhensible. En troisième lieu, se place le fait d'utiliser une langue correcte avec un taux de presque 40% et en dernier lieu avec un taux minime de 5%, se positionne le fait de vouloir montrer le niveau de maîtrise de la langue utilisée.

Question 11 : Par rapport à votre langue maternelle qui dans la plupart des cas l'arabe, vous vous exprimez plus en :

- Arabe standard.** **Arabe algérien.**

Cette question a été posée afin de confirmer les résultats obtenus dans l'analyse précédente : nous avons obtenus 130 réponses pour cette dernière, le secteur graphique qui suit montre les taux d'utilisation par rapport aux variétés de la langue maternelle.

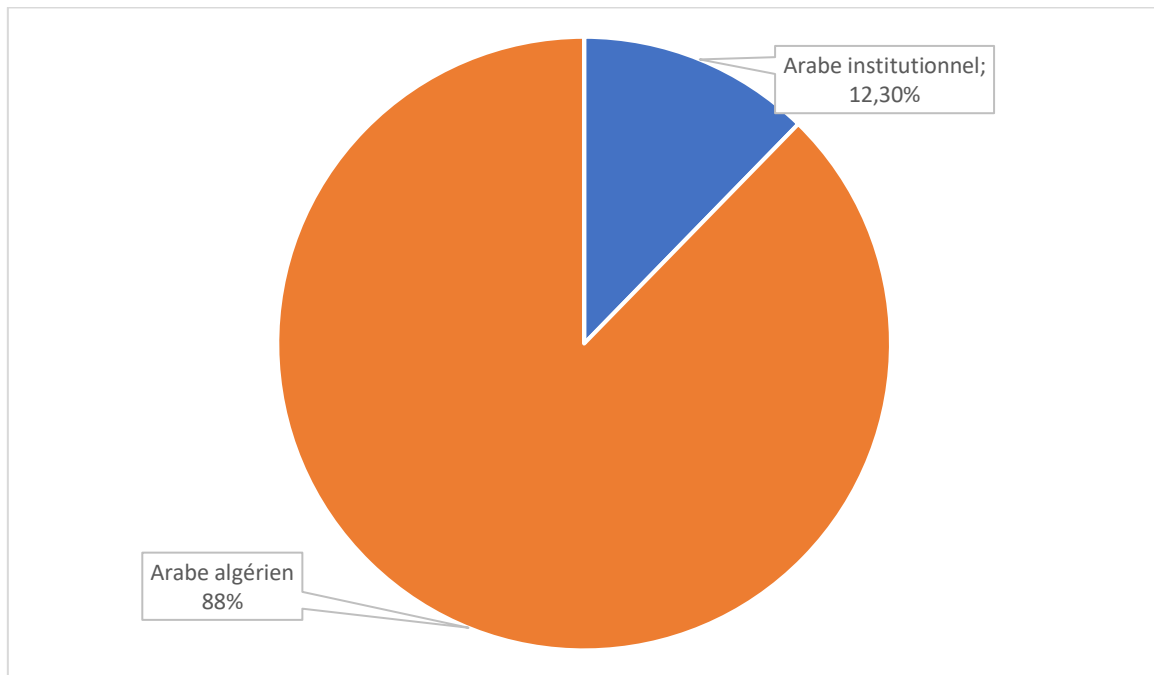


Fig. 55 : Arabe institutionnel vs arabe algérien

Ce secteur graphique reflète la dynamique linguistique algérienne dans laquelle les Algériens utilisent l'arabe algérien qui représente la langue maternelle majoritaire. Pour ce qui est de l'arabe institutionnel, il est réservé aux institutions gouvernementales, au secteur de l'éducation ainsi qu'aux administrations et lieux de culte musulman.

Question 12 : Quelles raisons vous motiveraient-elles pour vous exprimer en une autre langue que la vôtre :

- Domaine du travail.**
- Domaine touristique (les voyages).**
- Domaine des études.**
- Domaine des relations sociales et privées.**
- Autres...**

L'objectif de cette question est de connaître les raisons et les motivations des informateurs qui les pousseraient à s'exprimer en une autre langue que celle qu'ils préfèrent. Pour cette question, nous avons collecté 132 réponses. Le secteur graphique ci-dessous expose les résultats obtenus :

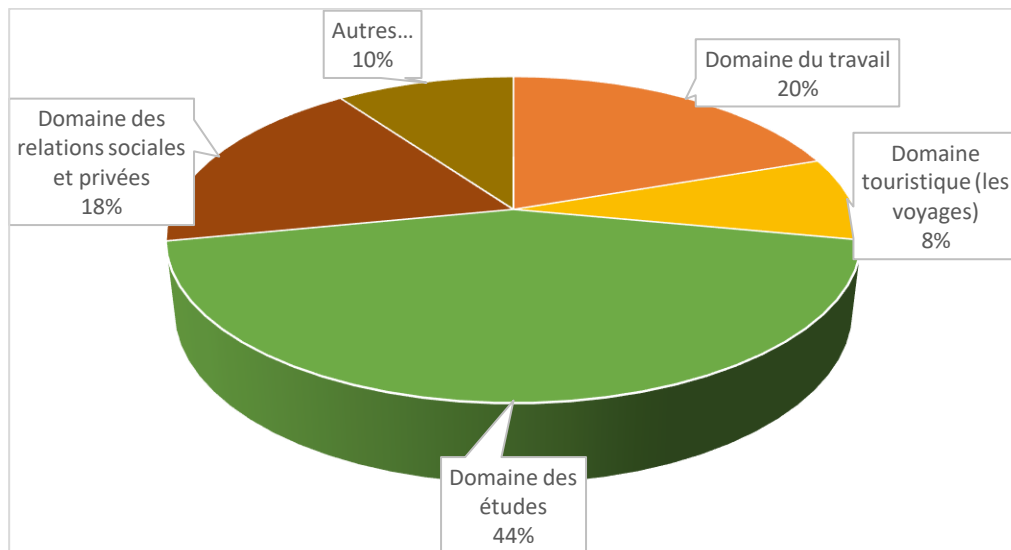


Fig. 56 : Motivations pour s'exprimer avec une autre langue

Le domaine des études est celui qui motive le plus les informateurs qui cherchent à s'ouvrir au monde avec leurs études, le taux de ce domaine atteint les 44%. Le domaine du travail le suit avec un taux de presque 20%, chose qui montre que cela fait partie de leurs intérêts.

Le domaine des relations sociales et privées se positionne en troisième place avec un taux de 18,20%. Le domaine touristique et la mention « autres... » ont presque le même taux qui ne dépasse pas les 10%. D'autres motivations apparaissent avec la mention « autres... ». Elles sont comme suit :

- L'habitude est une motivation en elle-même
- Le fait de vouloir changer et découvrir les autres cultures.
- Le fait d'aimer une langue.
- Le fait de l'utiliser au quotidien en l'alternant avec d'autres langues.
- Le fait de vouloir réussir.

D'après les réponses obtenues, nous pouvons dire que les informateurs ont des intérêts importants car la majorité d'entre eux pense que les études, le domaine professionnel et celui des relations sociales et privées comptent beaucoup et les motiveraient à avancer et vouloir apprendre une autre langue que la leur. Cela montre bien que cette génération est une génération ouverte, qui accepte le changement et la modification tout au long de sa vie.

Question 13 : Préférez-vous vous connecter sur :

- Les réseaux sociaux
- Les forums de discussion
- Autres...

Cette dernière question a pour but de savoir si les informateurs préfèrent les réseaux sociaux ou les forums de discussion. Presque tous les informateurs ont déclaré préférer les réseaux sociaux aux forums de discussion. Ce graphique montre les résultats obtenus :

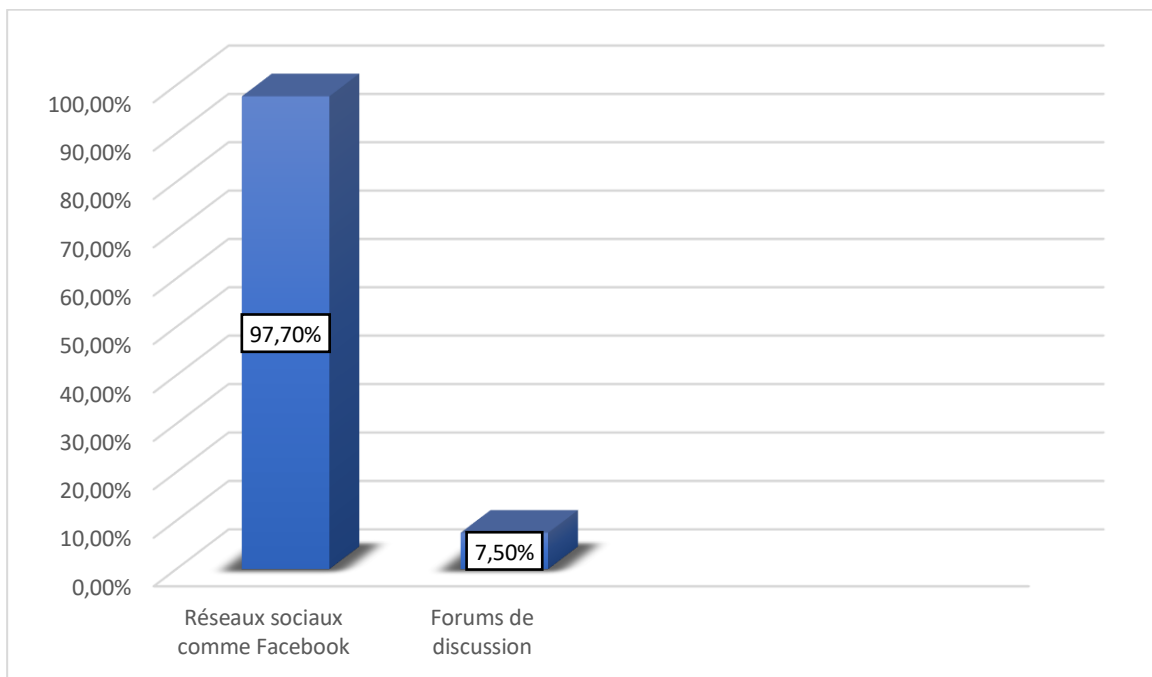


Fig. 57 : Réseau social vs Forum de discussion

98% des informateurs préfèrent les réseaux sociaux car ces derniers se caractérisent par leur aspect d'instantanéité, par la facilité d'accès aux messages, aux commentaires et aux publications. Par son interface qui attire et surtout la diversité de ce que l'utilisateur peut en faire avec. Presque 8% des informateurs préfèrent les forums de discussion.

VII.2. Discussion des résultats

Ne prétendant pas à l'exhaustivité, la présente étude se propose d'examiner quelques facettes des pratiques et stratégies langagières des internautes algériens à l'ère de la communication numérique. Il est à noter que ce travail reste limité et que nous avons traité cet objet de recherche sur le plan quantitatif. Après l'analyse des résultats de cette dernière dans les chapitres précédents, nous discutons à présent les apports de cette enquête et de ses implications dans le domaine des sciences du langage.

L'écrit numérique est omniprésent dans les sociétés contemporaines, chose qui était l'élément moteur de cette étude. Le fait d'observer des variations dans les réseaux sociaux et les forums nous a menée à réaliser cette enquête. Le but de notre travail de recherche consistait à la délimitation et à la caractérisation de ce type d'écrit.

Cette étude s'est focalisée sur l'étude des variations linguistiques dans Facebook et les forums de Dziriya.net. Elle s'est appuyée sur l'observation, les questionnaires et sur l'analyse des messages et commentaires laissés par nos informateurs qui ont été sélectionnés par hasard. Il est à préciser que la question de départ de cette recherche consistait à interroger les façons avec lesquelles communiquent les usagers de ces plateformes numériques.

Au début de cette recherche, des questionnements ont été soulignés, ils concernent l'écrit numérique dans le panorama algérien, ses caractéristiques, les raisons pour lesquelles il est utilisé et les différentes graphies employées dans cette pratique langagière. L'enquête effectuée auprès des informateurs (Facebookeurs et Dziriyanauts), nous a permis de les vérifier, confirmer ou infirmer.

Afin d'approcher ce type d'écrit et ses caractéristiques, nous nous sommes basée entre autres sur les travaux de Labov, Boyer, Bulot, Marcoccia, Bastuji et bien d'autres, que nous avons cités précédemment, dans le but de cibler cette pratique langagière au sein de la société algérienne et plus particulièrement sur Facebook et les Forums de Dziriya.net.

Pour comprendre et repérer les paramètres sociolinguistiques des informateurs, nous avons proposé un questionnaire sur les facteurs du choix linguistique. L'ensemble des informateurs usent de pseudonymes qui leur assure l'anonymat et leur facilite la tâche de la discussion.

Les informateurs ont confirmé leur adhésion à nos deux plateformes numériques avec un taux de 95% pour Facebook. Nous avons constaté que 85,5% font partie de la gente féminine. Précisons que ces pages ne sont pas réservées seulement à cette gente. La seule chose qui

pourrait expliquer ce taux est peut-être l'appellation des Forums Dziriya.net ainsi que certaines pages sur Facebook telle que « supers mamans algériennes », les autres pages n'ont rien d'un caractère spécifique à la gente féminine. La plupart des informateurs étaient âgés entre 18 et 35 ans avec un taux de 84,10%.

D'après les résultats obtenus, 65% des informateurs sont des étudiants universitaires à 94%. Ils sont inscrits dans différentes spécialités comme médecine, économie, finance, management, anglais, français, biologie, droit et bien d'autres filières. Ces exemples montrent que nos informateurs font partie de différents domaines, scientifique, économique et littéraire. Nous avons trouvé que ce critère était important pour cette recherche car cela a contribué à enrichir nos résultats dans la mesure où chaque spécialité a sa langue d'enseignement.

Nous avons conclu que les informateurs ont tous un caractère polyglotte étant donné qu'ils ont mentionné qu'ils utilisaient et comprenaient plusieurs langues dont les langues maternelles du pays qui peuvent différer d'une personne à une autre et qui peuvent être dans la plupart des cas soit l'arabe algérien ou le tamazigh dans sa variété kabyle ou autre. Ainsi que les langues étrangères du pays, notamment la langue française, la langue anglaise et autres.

D'après eux, les deux langues les plus utilisées sur Facebook et sur les Forums de Dziriya.net sont le français et l'arabe algérien. Pour eux, le fait de choisir telle ou telle langue dépend de plusieurs raisons : la maîtrise de cet outil langagier, l'influence des études qui crée chez l'utilisateur une certaine affinité avec cette langue. Le fait que le clavier des différents moyens technologiques soit en graphies latines incite les informateurs à les utiliser comme le français.

Les informateurs confirment que tout dépend des situations auxquelles ils se retrouvent confrontés, tout dépend du public auquel ils s'adressent, parfois, ils se retrouvent dans une adaptation langagière forcée dans la mesure où ils essaient de se mettre au diapason des destinataires.

Par ailleurs, la catégorie qui fait face à un souci langagier tente l'adaptation en usant de pratiques pouvant lui faciliter la tâche de la communication. Elle recourt au phénomène langagier de l'alternance codique. L'alternance codique est le résultat de l'impact de divers facteurs présents dans une communication plurilingue, nous les avons mentionnés précédemment. De ce fait, l'analyse des messages des usagers de Facebook et Dziriya.net nous a semblé nécessaire.

Cette analyse nous a permis de déduire que les usagers de ces plateformes numériques recourent à l'utilisation de l'arabe algérien dans le but est d'ouvrir une discussion et faire des prières. Ces usages nous ont intriguée et nous avons pensé à comptabiliser les unités de présence de chaque code langagier de façon à déterminer le code le plus présent dans leurs écrits numériques.

Pour ce faire, nous avons suivi la méthode utilisée dans les travaux sur les pratiques langagières de Dabène & Billierz (1988), de Ali Bencherif (2010) et de Khadraoui (2015). Nous avons remarqué que la langue matrice est le français avec un taux de 83,33% sur un total de 120 messages et que la langue enchâssée est l'arabe algérien. Nous avons aussi analysé les différentes alternances codiques utilisées sur Facebook et les Forums Dziriya.net, celle du français et de l'arabe algérien écrit en lettres latines est la plus présente avec des taux très élevés atteignant les 100% sur les forums de Dziriya.net.

Nous nous sommes penchée par la suite sur les types d'alternances codiques présents dans les messages des informateurs retenus dans cette recherche. Nous avons suivi la typologie de Poplack. Nous les avons classés et nous sommes parvenue au fait que l'alternance interphrastique c'est-à-dire à l'intérieur de la même phrase est la plus utilisée avec un taux de 61%.

Ainsi, dans l'intention de déterminer le contexte et les raisons pour lesquels les usagers de ces plateformes numériques usent de l'alternance codique, nous leur avons soumis un deuxième questionnaire. De ce dernier, nous avons inféré que 75% des informateurs recourent à cette pratique langagière. Pour 56,30% d'eux son utilisation se rapporte à une partie de la discussion. Son usage concerne toutes les discussions sauf celle qui relève du domaine professionnel.

Faciliter la compréhension à ceux qui ne maîtrisent pas totalement les deux langues, par paresse culturelle c'est-à-dire écrire court pour faire peu et éviter les phrases longues sont les réponses les plus présentes chez nos informateurs. Ceux qui n'utilisent pas du tout le phénomène langagier de l'alternance codique déclarent que cette pratique langagière est tout à fait normale. Ils ne trouvent aucun inconvénient à ce que les autres l'emploient.

Par ailleurs, l'analyse des messages sélectionnés nous a permis de découvrir et de cerner les différentes créativités lexicales. Pour ce qui est de la néologie formelle, nous avons classé les abréviations, les tronctions, les sigles, les acronymes ainsi que les rébus.

Le phénomène qui a attiré notre attention est celui de l'utilisation des émoticônes car nous avons repéré des rébus à base d'emojis. Cette forme de discussion qui a tendance à remplacer des mots et expressions dans le but d'exprimer des intentions et des émotions. Dans le but de mieux

comprendre cette pratique langagière, nous avons interrogé nos informateurs sur plusieurs pages « Professeurs de français », « Séminaires et colloques » et « super maman algérienne ».

90 réponses ont été collectées en vue de connaître le pourquoi de ce choix. 90% d'eux estiment que les émoticônes résument une situation, un état d'âme et que cette pratique est une tendance. Cette réponse résume la réalité linguistique car la majorité des usagers de Facebook et des Forums de Dziriya.net font recours à l'utilisation des émojis ne serait-ce que pour faire un sourire. Pour les informateurs, ils sont plus expressifs que les mots et le fait de les rajouter renforce le discours.

De même, d'autres pratiques langagières sont très utilisées, celle de la dérivation et de la composition et celle des emprunts lexicaux. Ces pratiques consistent à prendre le radical d'un mot issu d'une langue et lui rajouter un suffixe issu d'une autre langue, ou à emprunter un mot à telle ou telle langue et lui rajouter un déterminant d'une autre langue dans le but de créer de nouveaux mots. Quant à la néologie sémantique, elle se manifeste aussi dans les messages de notre corpus, il nous a semblé nécessaire de classer les onomatopées et les étirements graphiques qui y figuraient.

Par la suite, il nous a paru primordial d'analyser les représentations linguistiques de nos informateurs à l'égard de ces différentes pratiques langagières. Pour eux, leur langue préférée de discussion sur les plateformes numériques est la langue française avec un taux de 64,66%. Ils confirment que même si le foyer est le premier lieu de l'apprentissage des langues maternelles et parfois étrangères, l'école représente pour eux l'environnement par excellence de l'apprentissage des langues. Ils précisent qu'Internet a aussi contribué à l'amélioration de leur usage linguistique.

Certains informateurs considèrent la langue anglaise comme étant étrangère. Cela est certainement dû au fait que cette langue ne fasse pas partie du patrimoine algérien comparativement à la langue française, qui est plus présente dans le quotidien des Algériens et ce depuis des siècles. D'autres informateurs pensent que toute langue autre que l'arabe et le tamazigh est considérée comme étrangère. Une catégorie minime a précisé que l'arabe institutionnel était pour elle, langue étrangère étant donné qu'en dehors des différents cycles d'étude, l'arabe classique n'est pas la langue du peuple.

36% des informateurs déclarent n'avoir rien vis-à-vis des autres langues et que le fait d'en apprendre d'avantage n'est que bénéfique. 16,67% d'entre eux dévoilent qu'ils n'aiment pas utiliser l'arabe classique dans leurs discussions sur Facebook et Dziriya.net, ils précisent que

cela n'a aucune relation avec le fait de nier cette langue mais pour eux c'est juste une question d'habitude car le clavier Azerty ne leur faciliterait pas la tâche.

Les informateurs considèrent le français comme langue d'enseignement scientifique en Algérie, ils l'utilisent pour discuter avec leurs amis sur Facebook et Dziriya.net. Pour eux, certaines situations obligent son utilisation comme le fait de discuter avec des gens intellectuels c'est-à-dire ceux qui font partie d'une certaine classe sociale et ceux qui sont connus comme étant des francophones.

Ils pensent que leur façon de parler reflète de prime abord leur personnalité car ils essayent de bien parler pour mieux être vu, afin de ne pas exposer leur versatilité linguistique. Le plus important pour eux est de se faire comprendre par les autres internautes et de s'adapter au niveau de la personne avec laquelle ils discutent, peu importe la manière avec laquelle ils le font.

La majorité des informateurs préfèrent utiliser l'arabe algérien au lieu de l'arabe institutionnel car l'arabe algérien est la langue maternelle de la plupart des Algériens. Ils déclarent que le domaine des études est le domaine par excellence qui les motivent à utiliser une autre langue.

A la fin de cette enquête, nous avons pensé qu'il était nécessaire de savoir si nos informateurs avaient une préférence entre Facebook et Dziriya.net. Ces derniers révèlent qu'ils préfèrent Facebook avec un taux de presque 98% car ses caractéristiques techniques permettent à ses usagers d'accéder facilement aux messages, aux commentaires et aux publications, son interface et son aspect instantané surtout y contribue aussi. Nous pouvons déduire que nos sujets sont bien conscients de l'existence des variations linguistiques et de leur évolution que ce soit au niveau stylistique ou au niveau linguistique.

Ce chapitre représente l'analyse des résultats obtenus à partir de notre enquête sur le terrain. Nous sommes arrivées à l'objectif attendu, celui d'approcher et de connaître les nouvelles pratiques langagières sur les messages et commentaires de Facebook et sur ceux de Dziriya.net. A savoir, le phénomène langagier de l'alternance codique entre l'arabe algérien et le français, celui de la créativité lexicale à partir de ces deux langues ainsi que les représentations sociolinguistiques des usagers des deux plateformes numériques à l'égard de ces tendances langagières qui feraient partie un jour de ce que les linguistes appellent les normes langagières.

Conclusion

Achever et conclure ce travail n'est guère une tâche facile. Pour ce faire, nous avons essayé de mettre au point cette synthèse résumant les résultats obtenus tout au long de ce travail de recherche. Nous évoquons de façon schématique son évolution et son développement et ce à partir des premières observations constatées et introduites dans une démarche scientifique.

La même conclusion comprend de nouvelles observations en relation avec les perspectives de notre recherche. Rappelons d'une part, que l'élément déclencheur de cette thèse était nos propres observations faites sur Facebook et sur Dziriya.net . Et que d'une part, la problématique de cette recherche était la suivante : Comment ces internautes communiquent-ils ? Quelles sont les langues et les formes utilisées ? Et pour quelles raisons utilisent-ils ce type d'écrit par rapport à un autre ?

Nous avons émis ces hypothèses : d'abord, la H1 : Le style adopté par les usagers de Facebook et de Dziriya.net, leur façon d'écrire et l'alternance codique dont ils font usage seraient considérés comme un phénomène de développement qui reflèterait la dynamique linguistique de l'Algérie. Ensuite, la H2 : Le style utilisé par la gente féminine serait plus soigné que celui utilisé par la gente masculine. Puis, la H3 : L'alternance codique à laquelle les internautes algériens recourent dépendrait des facteurs sociaux-linguistiques de ces derniers. De plus, la H4 : La créativité lexicale serait due au fait de vouloir dissimuler un manque de maîtrise d'une des deux langues dont il est question dans notre recherche, à savoir, le français et l'arabe dialectal. Et enfin la H5 : L'évolution et l'adaptation à ce type de variation linguistique résulterait des représentations des partisans et des détracteurs de ce nouvel usage de la langue.

Des considérations d'ordre méthodologiques ont été mises en évidence au départ de cette recherche : d'un côté, l'inscription dans un cadre de sociolinguistique interactionnelle des réseaux sociaux et des forums de discussion ; et d'un autre côté, la définition des notions théoriques principales et nécessaires à l'analyse de notre corpus.

Nous avons constaté qu'aujourd'hui, discuter et écrire sont des actions pouvant produire la modification et le changement des normes d'autrefois. Discuter c'est faire des échanges et trouver des similitudes. Ecrire c'est marquer une identité et laisser des empreintes. Les Facebookeurs et dziriyanautes algériens se soucient rarement des règles et des normes linguistiques. Chacun écrit à sa manière tout en adoptant un certain rythme de réciprocité pour des fins distinctes et diverses parmi elles, produire des réactions et attirer l'attention des autres internautes.

Cette recherche montre que toute pensée, toute culture, toute représentation est primordiale pour faire un usage spécifique d'une langue donnée. La langue véhicule les relations entre les internautes qui font partie d'une société virtuelle, celle de leur réseau social ou de leur forum ; et d'une société réelle car ces derniers représentent une catégorie d'individus. Ces relations permettent à ces usagers de tisser des liens, d'échanger leurs intérêts, de communiquer à leur aise et de la façon qui leur convient. Tout cela pour rester unis et regrouper afin d'éviter toute attitude négative et destructive.

Dans de cette recherche, nous avons procédé dans un premier temps à l'analyse des résultats du choix du code langagier dans les conversations en ligne. Cela a montré que les informateurs ont une préférence pour leur arabe algérien et pour la langue française.

En analysant les facteurs socio-culturels de ces derniers grâce à trois questionnaires qui leur ont été remis, nous avons constaté que la catégorie habituée aux réseaux sociaux et aux forums de discussion est une catégorie cultivée ayant un bon niveau scolaire ou au moins maîtrisant au moins deux langues ou plus. Cette catégorie se localise surtout dans le nord du Pays.

Nous avons confirmé dans notre cas que chez les femmes, la langue de prestige est de plus en plus abandonnée pour laisser place à des choix linguistiques dictés par l'écrit numérique. Les usagers (femmes) utilisent les mêmes caractères que les usagers (hommes) et ne donnent aucune attention spécifique au style de la langue écrite, un élément qui infirme l'hypothèse H2.

En ce sens, nous avons procédé tout au long de ce travail à une analyse combinatoire des réseaux sociaux et des forums. Les principaux axes ont été étudiés conjointement pour les deux plateformes numériques Facebook et Dziriya.net car lors du dépouillement du corpus, nous avons remarqué les mêmes traits linguistiques et le même type de variation.

Dans un deuxième temps, nous avons établi l'analyse de l'alternance codique suivant le modèle de Poplack (1980) et ce pour démontrer la langue matrice dans les conversations des internautes qui a été en grande partie la langue française avec un taux élevé de présence. Pour ce faire, nous avons comptabilisé les unités de présence de chaque langue dans chaque message contenant une alternance codique entre la langue française et l'arabe algérien. Nous avons suivi la méthode utilisée dans les travaux sur les pratiques langagières de Dabène et Billiez (1988), Ali Bencherif (2010) et Khadraoui (2015).

Nous avons aussi comparé les différentes utilisations langagières des usagers de Facebook et Dziriya.net et ce pour déterminer la dynamique lexicale présente dans les réseaux sociaux et les forums. Nous avons observé que ces derniers recourent à la langue française et en même temps à leur langue vernaculaire.

Nous considérons cette génération d'usagers comme une génération numérique qui adapte son utilisation de la langue à son appartenance sociolinguistique ; confirmant ainsi notre hypothèse H1 et les propos de Martinet (1969 : 130) « *la notion de communauté linguistique est non seulement utile, mais inévitable dans notre discipline (la sociolinguistique) dès qu'une langue est conçue comme un instrument de communication s'adaptant aux besoins du groupe qui l'utilise : « communication » implique « communauté »* ». Ainsi que ceux de Garabato et Kis-Marck (2015 : 13) pour qui « *Dans certains cas, la maîtrise et/ou la pratique de la langue ne semblent pas être indispensables au sentiment d'appartenance à la communauté (linguistique)* ».

Cette recherche montre aussi que les usagers des deux plateformes numériques emploient une variation des langues faisant partie du patrimoine algérien suivant ainsi les propos de Abbes-Kara (2010 : p : 158) : « *les langues présentes en Algérie co-interagissent, s'influencent entre elles de par les usages polyfonctionnels qu'en font les locuteurs ; cela les expose à des reconfigurations qui se manifestent par des phénomènes linguistiques tels l'alternance codique, la créativité lexicale et autres.* »

Nous avons par la suite classé les types d'alternance codique suivant la typologie de Poplack (1980) qui se décline en trois types : alternance intra-phrastique, inter-phrastique et extra-phrastique. Nous avons procédé à l'analyse des messages un à un afin d'obtenir des résultats pertinents qui aideraient ce champ de recherche qui met en valeur la considération de la variation dans l'ère numérique à se développer.

Notons que l'ère numérique représente le diffuseur par excellence de ces variations linguistiques, c'est un terrain débordant et productif de ce type de phénomène langagier. Un terrain brisant toutes les frontières linguistiques et transgressant toute norme et standard.

L'analyse du contexte et des raisons de l'utilisation du phénomène de l'alternance entre l'arabe algérien et le français a montré que les usagers des deux plateformes numériques veulent se distinguer par un écrit spécifique, qu'ils avaient recours à ce phénomène par paresse culturelle, par manque de maîtrise d'une des deux langues, et qu'ils le faisaient pour exprimer une certaine

adaptation, un genre de réciprocité avec les partisans de ce phénomène confirmant ainsi l'hypothèse H4.

Dans un troisième temps, nous avons élaboré l'analyse de la créativité lexicale qui concerne l'usage des néologies formelles telles que : les différents types d'abréviations, les écritures rébus concernant l'utilisation des chiffres et des émoticônes. Ce type de langage qui était réservé rien qu'à l'oral dans les milieux ruraux s'est propagé avec l'évolution technologique et s'est installé dans les réseaux sociaux et les forums de discussion.

Nous avons aussi traité les différents procédés de formation lexicale dans le but de connaître et de déterminer le système de formation de ces créativités lexicales et de dans le but de pouvoir rassembler les néologismes les plus fréquents.

De ce fait, nous avons constaté que les usagers de Facebook et Dziriya.net mobilisent une certaine forme d'expression écrite qui leur permet de s'approprier de nouvelles formes linguistiques et de les adapter afin de répondre aux besoins de la communication. Cela leur permet de s'affirmer et de se démarquer grâce à un langage spécifique nettement marqué par l'utilisation des emprunts linguistiques, de mots composés à partir de préfixes et de suffixes et de mots tronqués. Le lexique est précisément le plus touché par ce phénomène de créativité.

L'analyse des représentations sociolinguistiques des usagers de Facebook et des forums de discussion démontre enfin que la langue française est un héritage faisant partie du patrimoine algérien. La majorité des informateurs n'a pas de ressenti négatif envers cette langue qui fut longtemps considérée comme celle de l'ennemi, elle ne met pas en évidence l'existence d'un conflit linguistique envers cette dernière car elle pense que cette langue a toujours fait et fait toujours partie de leur quotidien.

Une minorité a manifesté non pas son attitude négative vis-à-vis de cette langue étrangère du pays mais a exprimé sa préférence pour sa langue maternelle qui est pour la plupart d'entre eux l'arabe algérien pour certains et le kabyle pour d'autres.

Les usagers des deux plateformes numériques adoptent ainsi une attitude favorable par rapport à l'utilisation de l'alternance codique entre l'arabe dialectal et la langue française. Les détracteurs de ce type d'écrit à leur tour n'expriment aucune attitude négative et déclarent que le fait de ne pas l'utiliser n'est pas forcément signe d'opposition à ce phénomène linguistique.

Il nous semble que les facteurs sociolinguistiques, le choix langagier, la créativité lexicale et les représentations sociolinguistiques affectent l'évolution positive et/ou négative de n'importe quelle langue. Seuls les usagers et leurs attitudes contribuent à l'enrichissement d'une langue. Confirmant ainsi les hypothèses H3 et H5.

Au terme de cette recherche, les résultats obtenus ont permis de démontrer que les langues aujourd'hui sont en voie de changements et de modifications continue. La génération d'aujourd'hui, notamment les usagers de Facebook et Dziriya.net montre qu'il y'a possibilité de développer des compétences langagières et d'en créer d'autres. Ainsi, cette génération se caractérise par son ouverture, son adaptation et son consentement aux changements linguistiques confirmant ainsi les propos de Hagège (2013) pour qui les formes utilisées ne sont pas les normes d'aujourd'hui mais annoncent les normes de demain.

Bibliographie

- Abdallal-preteille, M. (1999). *L'éducation interculturelle*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Abess-Kara, A,Y. (2010). La variation dans le contexte algérien : enjeux linguistique, socioculturel et didactique. *Cahiers de sociolinguistique*. (15), 77-86.
- Adam, J-M. (1999). *Linguistique textuelle*. Paris : Nathan.
- Ali Bencherif, M-Z. (2009). *L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés* (Thèse de Doctorat, Université Abou Bakr BELKAÏD, Tlemcen).
- Anis, J. (2001). *Parlez-vous texto ? : guide des nouveaux langages du réseau*. Paris : Le cherche-midi éditeur.
- Aridity J. Et Vasseur M.T. (1999). Interaction et langue étrangère : présentation. *Langage* (134).
- Atifi, H. (2007). Continuité et/ou rupture dans l'Internet multilingue : quelle langue parler dans un forum diasporique ?. *Université de technologie de Troyes*.
- Balague, C & Fayon, D. (2010). *Facebook, Twitter et les autres... Intégrer les réseaux sociaux dans une stratégie d'entreprise*. Village Mondial.
- Bastuji , J. (1974). Aspects de la néologie sémantique. *Langages* (36), 6-19.
- Beautier, E. (1995). *Pratiques langagières, pratiques sociales. De la sociolinguistique à la sociologie du langage*. Paris : l'Harmattan.
- Benrabah, M. (1999). *Langue et pouvoir en Algérie. Histoire d'un traumatisme linguistique*. Paris : Séguier.
- Benveniste .E. (1966). *Problèmes de linguistique générale*. Paris : Gallimard.
- Berger, A.-E. (2002). *Algeria in others' languages*. Cornell University Press.
- Billiez, J. (1985). La langue comme marqueur d'identité. *Revue européenne des migrations internationales*, 1(2), 95-105.
- Billiez, J. (1998). L'alternance des langues en chantant : Enjeux socioculturels et identitaires, *Lidil*, (18), 125-139.
- Blanche-Benveniste, C. (1997). *Approches de la langue parlée en français*. Paris : Orphrys.
- Blanche-Benveniste, C. (1997). La notion de variation stylistique dans la langue française, *Langue française*, (115), 19-29.

- Blanchet. P. (2012). La linguistique du terrain - Méthode et théorie, *Nouvelle revue d'onomastique*, (54), 307-308.
- Block, D. (2004). Mondialisation, communication transnationale et internet, *International Journal on Multicultural Societies (IJMS)*, 6 (1), 38-51.
- Bonnard, H. (1966). *Notions de style, de versification et d'histoire de la langue française* (2e éd.). Paris : Éditions Sudel.
- Bouchardon, S. (2014). L'écriture numérique : objet de recherche et d'enseignement. *Les cahiers de la SFSIC*, 225-235.
- Bouhadiba, F. (2004). La question linguistique en Algérie : quelques éléments de réflexion pour un aménagement linguistique. *Trames de langues. Usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb*, (499-506).
- Boulanger, J-C. (2001). *La francophonie : Une norme, des normes, un dictionnaire, des dictionnaires. Dans Variations et dynamisme du français : Une approche polynomique du français de l'espace francophone*, (29-50). France : L'Harmattan.
- Bourdieu, P. (1982). *Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques*. Paris : Fayard.
- Boutet, J. (1979). *Langage et société*. Paris : Le seuil.
- Boyd, D.M., Et Ellison, N.B. (2007). Social Network Sites: Definition, History, and Scholarship. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 13(1), 210-230.
- Boyer , H. (1996). *Sociolinguistique, territoire et objets*. Paris : Delachaux et Niestlé.
- Boyer, H. (1990). Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques. Eléments de définitions et parcours documentaire en diglossie. *Langue française*, 85, 102-124.
- Boyer, H. (2001). La diglossie selon la sociolinguistique non-américaine. *Dunot*, 47-48.
- Bulot, T. (2011). Introduction. Normes et identité en Rupture. *Cahiers internationaux de sociolinguistique*, 1 (1), 7-10.
- Bulot, T. (2012). Grammaire et parlars (de) jeunes - Quand la langue n'évolue plus... mais continue de changer. *Les cahiers pédagogiques*, n° 453.
- Buson, L Et Gadet, F. (2003). La Variation sociale en français, Nouvelle édition revue et augmentée. *Cahiers de praxématique*, 186.
- Calvet, J.L. (1993). *La sociolinguistique*, Paris, Presse Universitaire de France.
- Calvet, L J, Et Moreau, M L. (1998). *Une norme ou des normes ? Insécurité linguistique et normes endogènes en Afrique francophone*. Paris : Didier Erudition, coll. Langue et développement, 130.

- Canut, C. (1998). Attitudes, représentations et imaginaires linguistiques en Afrique. Quelle notion pour quelles réalités ?. *Imaginaires linguistiques en Afrique*, Paris, L'Harmattan, 147-155.
- Chachou, I. (2013). *La situation sociolinguistique de l'Algérie : Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*. Sociolinguistique Maghreb, moyen orient Algérie.
- Chaker, S., (1991). *Manuel de linguistique berbère I*. Alger : Bouchène.
- Chaput, L. (2013). *La variation linguistique dans les blogues journalistiques québécois* (Thèse de doctorat, Université Western Ontario).
- Chaudenson, A. (1991), *La francophonie : représentations, réalités et perspectives*, Didier Erudition, IECF, 218.
- Chibane, R. (2009). *Etude des attitudes et de la motivation des lycées de la ville de TiziOuzou à l'égard de la langue française : cas les élèves du lycée Lala Fatma N'soumer* (Mémoire de magistère. Université de Tizi-Ouzou).
- Chomsky, N. (1971). *Aspect de la théorie lexicale*. trad. Française. Paris : Le Seuil.
- Colonna, F. (1975). *Instituteurs algériens : 1883-1939*. Les Presses de Sciences Po, 36.
- Cristol, D. (2014). *Former, se former et apprendre à l'ère numérique : Le social learning*. Paris : l'Harmattan.
- Cusin-Berche, F. (1998). *Le management par les mots : Etude sociolinguistique de la néologie*. Paris : l'Harmattan,
- Dabène, L. (1994). *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues : Les situations plurilingues*. Paris : Hachette.
- Dabène, L. et Billiez, J. (1989). Problèmes posés par l'analyse de corpus bilingues. *Rencontres Régionales de Linguistique*, Actes du Troisième colloque, 28-29 avril. 1988, Université des Sciences Humaines de Strasbourg, 69-78.
- Dahou, C. (2019). *Langues et identité(s) en Algérie : Enquêtes sur les représentations sociolinguistiques auprès de jeunes Algériens*. Sociolinguistique Maghreb, moyen orient Algérie.
- De Saussure, F. (1971). *Cours de linguistique générale*, Paris : Seuil.
- Dinca, D. (2009). La néologie et ses mécanismes de création lexicale. *Analele universitatii din craiova, Seria lingvistica*, 79-91.
- Dourari, A. (2011). Politique linguistique en Algérie : entre le monolinguisme d'état et le plurilinguisme de la société. *Le soir d'Algérie*.
- Dubois, J Et Al. (2007). *Linguistique et sciences du langage*, Paris : Larousse.
- Ducrot, O. (1984). *Le dire et le dit*. Paris : Minuit.

- Elimam, A. (2002). *Langues maternelles et citoyenneté en Algérie*. Alger : Edition Dar El Gharbe.
- Elimam, A. (2015). *Le maghribi, alias « ed-derija » : (La langue consensuelle du Maghreb)*.
- Eloundou. (2015). *La langue française dans l'espace francophone : Pratiques, représentations, dynamique et didactique au XXIe siècle: hommage au professeur Ambroise Jean-Marc Queffélec*. Éditions des Archives Contemporaines.
- Éloy, J-M, Et Al. (1998). Qualité de la langue et crise du français. *Le français aujourd'hui*. (Université Cambridge).
- Fishman , J.J. (1971). *Sociolinguistique*, Paris : Nathan.
- Gadet, F. (2006). La Variation sociale en français. *Nouvelle édition revue et augmentée*, 186. Paris : Ophrys.
- Garabato A.C et Kis-Marck A, (2015). Le concept de « communauté linguistique » face à la réalité du terrain. *Lengas*.80.
- Gardner-Chloros, P. (1983). Code-switching : approches principales et perspectives. *La linguistique*, 19(2). Paris : Presse Universitaire de France.
- Garmadi, J. (1981). *La sociolinguistique*. Paris : Presse Universitaire de France.
- Grandguillaume, G, (1983). *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Paris : Maisonneuve et Larose.
- Grevisse, M Et Andre, G. (2008). *Le bon usage : Grammaire, langue française* (14). Paris et Louvain-La-Neuve : DeBoeck –Duculot.
- Grevisse, M. (1975). *Le bon usage* (10). Gembloux : Duculot.
- Gueunier, N. (1997). *Représentation linguistique. Moreau Marie-Louise, sociolinguistique, concept de base*. Liège : Mardaga.
- Guilbert, L. (1974). Grammaire générative et néologie lexicale. *Langages* (36), 34-44. Paris : Didier-Larose.
- Gumpers, J.J Et Isaac,J. (1989). *Engager la conversation : introduction à la sociolinguistique conversationnelle*. Paris : Editions de minuit.
- Gumpers. J.J.(1989). *Une approche interprétative*. Paris : L'Harmattan.
- Gumperz, J, J. (1989). Engager la conversation : Introduction à la sociolinguistique. Paris : Minuit.
- Hafner, K, Et Lyon, M. (1999). *Les sorciers du net : les origines de l'internet*. Paris : Calmann-Lévy.
- Hagège, C. (2013). Emission de Radio France culture sur les normes langagières.

- Hanse, J. (1987). *Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne* (2). Gembloux : Duculot.
- Hatif, H. (2007). *Choix linguistique et alternance codique dans les forums diasporiques marocains*. La langue du cyberspace : de la diversité aux normes.
- Heribert, R. (1991). *Linguistique textuelle et enseignement du français*, Paris : Didier.
- Herrenschmidt, C. (2007.). *Les trois écritures : Langue, nombre, code*. Paris : Gallimard.
- Hjelmslev, L. (1971). *Prolégomènes à une théorie du langage*. Paris : Minuit.
- Hymes, D.H. (1984). *Vers la compétence de communication interactionnelle*. Paris : Hatier.
- Kerbrat Orecchioni, C. (1998). *Les interactions verbales*. Paris : Armand Colin.
- Kerbrat Orecchioni, C. (2001). *Les actes du langage dans le discours : théorie et fonctionnement*. Paris : Nathan.
- Khadraoui, E. (2015). *L'alternance codique : un mode d'expression identitaire chez les jeunes issus de l'immigration algérienne (Cas du forum de discussion : Forum-algérie.com)*. (Thèse de doctorat, Université de Batna.)
- Khouarta, T. (2015). La question de la communauté et des appartenances. *Séminaire avec Madame Spaeth*.
- Klinkenberg, J-M. (1996). *Précis de sémiotique générale*. (Thèse de doctorat, Bruxelles : De Boeck Université.).
- Labov, W. (1966), *sociolinguistique*. Paris : Minuit
- Le Pipec, E. (2010). Diglossie et conflit linguistique. *Contribution à un vieux débat*. 233-243.
- Leclerc, J. (2007), «Somalie» dans *L'aménagement linguistique dans le monde*. Québec : TLFQ université de LAVAL, 21 juin.
- Lopatnikova N.N., Et Movchovitch N.A. (1958). *Précis de lexicologie du français moderne*. Moscou.
- Lüdi, G., Et Py, B. (2003). *Être bilingue*. Bern: Peter Lang.
- Maingueneau, D Et Amossy, R. (2003). *L'analyse du discours dans les études littéraires*. Paris : Presses Universitaires de Mirail.
- Maougal, M. L. (2000). *Langages et langues entre tradition et modernité : Essai d'archéolinguistique*. Marinoor.
- Marcienne, M. (2007). *Le langage sur l'Internet, un savoir – faire ancien numérisé*. Paris : L'Harmattan.

- Marcoccia, M. (2001). L'animation d'un espace numérique de discussion : l'exemple des forums Usenet. *Document Numérique*, 5 (3-4), 11-26. Université de Technologie de Troyes.
- Marcoccia, M. (2004). L'analyse conversationnelle des forums de discussion. *Les Carnets de Cediscor*, 8. 23-37. PSN.
- Martinet, A. (1991). *Eléments de linguistique générale*. Paris : Armand Colin.
- Mejri, S Et Sablayrolles, Jf. (2011). *Présentation : Néologie, nouveaux modèles théoriques et NTIC*. Paris : Armand Colin.
- Moreau, M L. (2007). *Sociolinguistique : les concepts de base (218)*. Paris : Edition Mardaga.
- Mosrly, D. (1996). Alger plurilingue. *Plurilinguisme*, 12,47-80.
- Moscovici, S. (1989). *Des représentations collectives aux représentations sociales*, JODELET Denise, Les représentations sociales, coll. Sociologie d'aujourd'hui. Paris : Presse Universitaire de France.
- Moura, J-M. (1999). *Littératures francophones et théorie postcoloniale*. Paris : Presse Universitaire de France.
- Ouaras, K. (2009). « Les graffiti de la ville d'Alger : carrefour de langues, de signes et de discours », *Alger : une métropole en devenir*, Insanyat, 44-45, 159-174.
- Ouaras, K. (2012). *Les graffiti de la ville d'Alger entre langues, signes et discours* (Thèse de doctorat, Université d'Oran).
- Pageaux, D-H. (1994). *La littérature générale et comparée*. Paris : Armand Colin.
- Petit-Jean, C. (2009). *Représentations linguistiques et plurilinguisme* (Thèse de doctorat, Université de Provence).
- Poittier, B. (2000). *Représentations mentales et catégorisations linguistiques*. Paris.
- Poplack , S. (1988). Conséquences linguistiques du contact de langues : un modèle d'analyse variationniste. *Langage et société*,(43), 23-48. Persée.
- Queffelec A, Derradji Y Et Al. (2002). *Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues*. Bruxelles : Editions Duclot.
- Richaudeau, F. (1999). L'avenir d'une utopie : Marie-Claude Vettraino-Soulard Les enjeux culturels d'Internet. *Communication et langages*, (119), 120-121.
- Rieffel, R. (2014). *Révolution numérique, révolution culturelle?(1)*. Paris : Gallimard.
- Rey, A. (1976). « Néologisme : un pseudo-concept ? », *cahier de lexicologie (1)*, 3-17.
- Robert, P. (2011). *Le Nouveau Petit Robert de la langue française 2011*, nouvelle édition sous la dir. de J. Rey-Debove et Alain Ray. Paris : Le Robert.

- Robien, R. (1992). « La brume-langue ». *Le degré des langues* (4). Paris : L'Harmattan.
- Robillard, D. (2003). Français, variation, représentations : quelques éléments de réflexion. dans J. Billiez & D. de Robillard (dir.), Français : variations, pratiques et représentations. *Cahiers du français contemporain*, (8), 35-61.
- Sablayrolles, J-F.(2000). *La néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*. Paris : Honoré Champion.
- Samadov, N. (2007). *Tendances de la néologie dans la radio : Analyse à travers la radio France international*. (Thèse de doctorat. Université Marc Bloch – Strasbourg II).
- Sebaa, R. (2002). Culture et plurilinguisme en Algérie. *TRANS. Internet-Zeitschrift für kulturwissenschaften*, (13).
- Sini C et Laroussi F, (2017). *Langues et mutations sociopolitiques au Maghreb*. Presses universitaires de Rouen et du Havre.
- Souchon, M. (1996). Pour une approche sémiotique de la lecture-compréhension en langue étrangère. *SEMEN*.
- Taleb Ibrahim, K. (1995). *Les algériens et leur(s) langue(s) : Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*. Alger : EL-HIKMA.
- Taleb Ibrahim, K. (2006). L'Algérie : Coexistence et concurrence des langues. *L'Année du Maghreb*, I, 207-218.
- Taleb Ibrahim, K. (2014). « On en est toujours à se demander : c'est quoi être algérien ? ». *Socialgérie*.
- Timm, L. (1981). Bilingualism, diglossia and language shift in Brittany. *JSL*, 25, 29-41.
- Toualbi, N. (2001). *L'identité au Maghreb l'errance* (2). Casbah éditions.
- Vigostski, L. (1997). *Pensée et langage*, Paris.
- Villers De, M-É. (2009). *Multi dictionnaire de la langue française* (5). Montréal, Québec Amérique.
- Vinet, M-T. (2001). *D'un français à l'autre : La syntaxe de la micro-variation*, Collection Champs linguistiques. St-Laurent : Fides.
- Von Münchow, P. (2006). *Discours, cultures, comparaisons, Presses*. (Thèse de doctorat, Université Sorbonne Nouvelle).
- Voll, M. (2012). « Numérique » et « informatisation ». Blogspot.
- Wynants, B. (1997). *L'orthographe, une norme sociale, La construction sociale et les transformations de l'orthographe française*. Paris : Edition Mardaga.
- Yasri-Labrique, E. (2011). *Les forums de discussion : agoras du XXIème siècle ?* , Université Paul-Valéry Montpellier.

- Zabout, T., (1989), *Un code switching algérien : Le parler de Tizi Ouzou*. (Thèse de doctorat, Université de Sorbonne).

- **Sites de recherche :**

- Blog M.Volles <http://michelvolle.blogspot.com/2012/05/et.html>
- Centre de Recherche Berbère (serveur de l'INALCO : <http://www.inalco.fr>).
- Site de la radio Europe culture.

Dictionnaires :

- Le Grand dictionnaire terminologique de l'OQLF
- Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage.

Table des matières

Note liminaire.....	4
Sommaire	8
Introduction	9
Chapitre I : Contexte de la recherche.....	17
I.1. Aperçu historique de la situation sociolinguistique en Algérie	19
I.1.1. Le plurilinguisme en Algérie	19
I.1.1.1. Les langues tamazight	19
I.1.1.2. La langue arabe :	21
I.1.1.3. La langue Française	22
I.2. Le numérique et ses usages en société.....	25
I.2.1. Terminologie d'internet	25
I.2.2. Internet entre usages et représentations	26
I.2.3. Les types de communication sur Internet	27
I.2.3.1. Le courrier électronique	27
I.2.3.2. Echange oral vs écrit	28
I.2.3.3. La discussion	28
I.2.4. S'informer grâce au Net	29
I.2.5. Le numérique et la culture	30
I.2.6. Numérique et écriture	31
I.3. Les réseaux sociaux	33
I.3.1. Genèse	33
I.3.2. Principes et fonctionnement	34
I.3.3. Caractéristiques	35
I.3.4. Classement des réseaux sociaux selon leurs caractéristiques	35
I.3.5. Evolution des usages	36
I.4. Les forums de discussion	38
I.4.1. Particularité des forums	38
I.4.2. Les types de forums	39
I.4.3. La création d'un forum	40
I.4.4. Fonctionnement des forums	41

I.4.5. Lexique spécifique des forums	41
I.5. Le langage des émoticônes	43
I.5.1. Apparition des émoticônes	43
I.5.2. Smiley, émoticône et émojis	46
I.5.3. Les trois dimensions des émojis	49
I.5.4. Les outils expliquant les émojis	49
Chapitre II : Cadre théorique de la recherche	50
II.1.1. La variation linguistique	52
II.1.2. Les types de variation linguistique	53
II.1.3. La distinction entre la variation et la variété linguistique	54
II.1.4. Norme et standard	55
II.1.4.1. La double valeur de la notion de norme	55
II.1.4.2. Les types de normes	56
II.2. L'alternance codique	58
II.2.1. Génèse	58
II.2.2. Typologie de poplack	59
II.2.3. Typologie de Gumperz	59
II.2.5. Typologie de Py et Lüdi	61
II.3.1. A propos de la néologie	63
II.3.2. Qu'est-ce que la créativité lexicale ?	64
II.3.3. Les types de créativités lexicales	65
II.3.4. Les procédés de formation des néologismes	65
II.3.4.1. La néologie formelle	66
II.3.4.2. L'emprunt lexical	68
II.3.4.3. La néologie sémantique	69
II.4. Les représentations linguistiques	72
II.4.1. Genèse de la représentation	72
II.4.2. Représentation linguistique	73
II.4.3. Représentation linguistique et représentation sociale	73
II.4.4. Attitude, stéréotype et insécurité sociale	74
Chapitre III : Approches méthodologique	76
III.1.1. Instruments de recherche	77
III.1.2. Mode d'administration	83

III.1.3. Profils des informateurs	88
III.2. Présentation du corpus.....	89
III.2.1. Constitution des observables	89
III.2.2. Choix du corpus	90
Chapitre IV : Présentation des résultats	93
IV.1. Choix langagier et conversations en ligne	94
IV.1.1. Le code langagier utilisé sur internet	94
IV.2. Les raisons du recours à l'arabe algérien	101
V. Facteurs sociolinguistiques et communication numérique	111
V.1. Analyse des facteurs du choix linguistique des internautes algériens	112
V.2. Contexte et raisons de l'alternance codique.....	124
Chapitre VI : Alternance codique et créativité lexicale à l'ère du numérique.....	132
VI.1. Analyse de l'alternance codique	133
VI .1.1. Les différentes alternances codiques.	138
VI.1.2. Types d'alternance codique :	140
VI.1.2.1. L'alternance intra phrastique :	142
VI.1.2.2. L'alternance inter phrastique	143
VI.1.2.3. L'alternance extra phrastique	145
VI.2. Analyse de la créativité lexicale	146
VI.2.1. La néologie formelle	146
VI.2.1.1. L'abréviation	146
VI.2.1.1.1. Abréviation voyelle-consonne des mots français et des mots arabes.	146
VI.2.1.1.2. Squelettes consonantiques	148
VI.3.1.2. La troncation par apocope.	151
VI.3.1.3. Sigle et acronyme	152
VI.3.1.3.1. Les sigles	152
VI.3.1.3.2. Les acronymes	152
VI.3.1.4. L'écriture rébus	153
VI.3.1.4.1. Les rébus des mots de la langue française	153
VI.3.1.4.2. Les rébus des mots de l'arabe algérien	153
VI.3.1.4.3. Forme uni-syllabique des syllabogrammes.	155
VI.3.1.4.4. Rébus à base d'émoticônes	155

VI.3.1.4.4.1. Les raisons de l'utilisation des émojis	159
VI.3.1.4.4.2. Ce que remplacent ces émojis	160
VI.3.1.5.1. La dérivation	164
VI.3.1.5.2. Les mots valises	165
VI.3.1.6. L'emprunt lexical	166
VI.3.1.6.1. Mots empruntés à l'arabe classique	166
VI.3.1.6.2. Emprunts d'une suite de mots	166
VI.3.2. La néologie sémantique	167
VI.3.2.1. Mots issus de l'arabe algérien	167
VI.3.2.2. L'onomatopée	167
VI.3.3. Les étirements graphiques	168
Chapitre VII. Représentations sociolinguistiques à l'ère de la communication numérique.....	170
VII.1. Attitudes et représentations sociolinguistiques	170
VII.2. Discussion des résultats	188
Conclusion.....	193

Table des figures

Fig. 1	28
Fig. 2	37
Fig. 3	38
Fig. 4	44
Fig. 5	45
Fig. 6	45
Fig. 7	46
Fig. 8	46
Fig. 9	48
Fig. 10	49
Fig. 11	61
Fig. 12	63
Fig. 13	87
Fig. 14	88
Fig. 15	91
Fig. 16	93
Fig. 17	98
Fig. 18	99
Fig. 19	101
Fig. 20	114
Fig. 21	115
Fig. 22	116
Fig. 23	117
Fig. 24	118
Fig. 25	120
Fig. 26	122
Fig. 27	126
Fig. 28	128
Fig. 29	129
Fig. 30	130
Fig. 31	131
Fig. 32	134
Fig. 33	135
Fig. 34	135
Fig. 35	139
Fig. 36	140
Fig. 37	142
Fig. 38	157
Fig. 39	157
Fig. 40	158
Fig. 41	158

Fig. 42	159
Fig. 43	160
Fig. 44	162
Fig. 45	162
Fig. 46	173
Fig. 47	174
Fig. 48	176
Fig. 49	179
Fig. 50	181
Fig. 51	182
Fig. 52	183
Fig. 53	184
Fig. 54	185
Fig. 55	186
Fig. 56	187
Fig. 57	188

Table des tableaux

Tab.1	43
Tab.2	50
Tab.3	54
Tab.4	71
Tab.5	97
Tab.6	99
Tab.7	119
Tab.8	121
Tab. 9.....	123
Tab.10	127
Tab.11	138
Tab.12	142
Tab.13	147
Tab.14	148
Tab.15	150
Tab.16	151
Tab.17	152
Tab.18	153
Tab.19	153
Tab.20	154
Tab.21	155
Tab.22	156
Tab.23	161
Tab.24.....	163
Tab.25.....	165
Tab.26.....	166
Tab.27.....	167
Tab.28.....	167
Tab.29.....	168
Tab.30.....	168
Tab.31.....	169
Tab.32.....	169
Tab.33.....	169
Tab.34.....	172
Tab.35.....	175
Tab.36.....	178
Tab.37	180

Résumé

La recherche porte sur le numérique culturel, cas de l'étude des variations linguistiques dans les réseaux sociaux et les forums. D'une part, elle vise à étudier le domaine du numérique culturel afin d'analyser la pratique langagière des usagers des deux plateformes numériques par rapport aux variations linguistiques. D'autre part, elle s'intéresse au phénomène de la créativité lexicale et tente d'approcher leurs représentations linguistiques.

Mots-clés :

Numérique, variation, linguistique, réseau social, forum.

Abstract :

Research relates to the digital cultural one, case of the study of the linguistic variations in the social networks and the forums. On the one hand, it aims at studying the field of digital cultural in order to analyzing the linguistic practice of the Algerian Net surfers compared to the linguistic variations. In addition, it is interested in the phenomenon of the lexical creativity and tries to approach the linguistic representations of the Algerian Net surfers.

Keywords:

Digital, variation, linguistics, social network, forum.

ملخص:

ركز هذا البحث على دراسة رقمية، حالة ثقافية من الاختلافات اللغوية في الشبكات الاجتماعية والمنتديات. أولاً، فإنه يهدف إلى دراسة مجال الرقمية الثقافي لتحليل اللغة العملية لمستخدمي المنصتان الرقمتان لمقارنة الاختلافات اللغوية. ثانياً، يهتم بظاهرة إبداع المفردات ويحاول الاقتراب من التأكيدات اللغوية من مستخدمي الإنترنت في الجزائر.

كلمات البحث:

الرقمية، الاختلافات، اللغوي، الشبكات الاجتماعية، المنتديات.